FRANCE
Football

MARDI
20 mai 1997
N° 2 667
52e année
ISSN 0015-9557

12 F

The end

Eric Cantona a brutalement décidé de mettre un terme à sa carrière. C'est la fin d'une magnifique aventure en Angleterre pour celui qui avait conquis tous les cœurs de Manchester United.

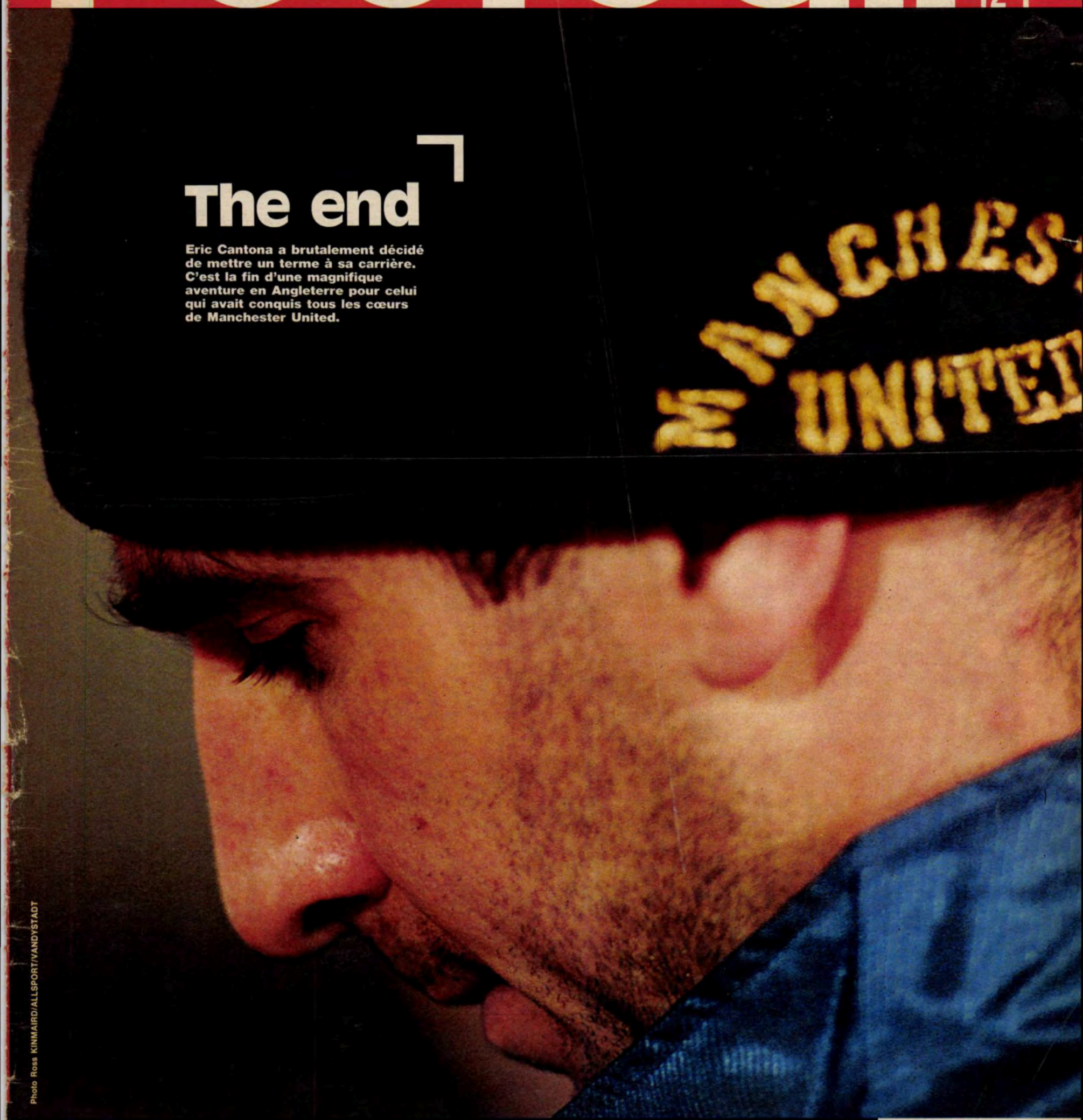


Photo Ross KINMAIRD/ALLSPORT/VANDYSTADT

DIVISION 1. Nantes maître du jeu

M 0705 - 2667 - 12,00 F

Référence

NIKE **AIR GX**

Activité

Football

Mise en service

1997

Test

Résistance / Longévité **OK**

Description

Amorti Zoom-Air ®, 6 crampons acier sur semelle Pebax®, cuir de kangourou

Spécificité

Laçage asymétrique

AIR GX

Application

Tir tactique, tir d'élite, tir en rafale.

1.a, 1.b

Laçage asymétrique, plus grande surface de frappe, meilleur toucher de balle.

2.

Amorti zoom air® sur toute la longueur du pied. Plus près du sol, plus de confort, plus de souplesse, plus de flexibilité plus de sensations.

LEGIONNAIRE, TON ARME EST TON BIEN LE PLUS PRECIEUX. TU AS LE SOUCI CONSTANT DE SON ENTRETIEN.

3.a, 3.b

Crampons triangulaires en acier sur semelle Pebax® pour une meilleure répartition de la pression et une parfaite stabilité.

Par GÉRARD ERNAULT

Le passager

Dix ans presque jour pour jour après Michel Platini, Eric Cantona, probablement en panne de carburant, a décidé de rentrer au garage.
Il n'a pas même repris la procédure discrète de son grand aîné pour habiller un départ cependant tonitruant. Au cœur d'un dimanche de Pentecôte, un communiqué de sa main, transmis du siège de Manchester United, a fait l'affaire. Avec ça, que les mouettes se débrouillent...
Cantona a souvent régné dans le bruit et la fureur, une espèce de délire médiatique alimenté par la juteuse autopromotion de son propre personnage. Il ne s'en va pas autrement que dans un silence assourdissant.
Si le silence qui succède à l'exécution d'une pièce de Mozart est encore du Mozart, celui qui accompagne la sortie du phénomène est on ne peut plus cantonesque.
Ce n'est pas la moindre de ses victoires. Même si elle est faite pour snober le monde en général et les journalistes en particulier, elle ne manque pas d'une certaine allure.

Eric Cantona est d'abord une énigme, le joueur en premier lieu, tantôt considéré comme la septième merveille du monde, tantôt banal au possible.
D'emportements en dysfonctionnements très personnels, d'écarts de langage en écarts de conduite, de suspensions en punitions, la carrière de Canto s'est privée toute seule de la continuité qui lui aurait donné un autre poids, un autre sens, lequel nous aura toujours plus ou moins échappé.
Sur la réelle valeur du joueur, il plane une ombre, en effet.
Est-il le petit génie que certains présentent, et notamment en Angleterre ? Quelqu'un de la compagnie de Pelé, Maradona, Di Stefano, Puskas, Cruyff, Platini, Beckenbauer, Van Basten, Gullit ?
Ou bien n'occuperait-il pas un étage inférieur, un appartement plus modeste dans le gotha du ballon rond ?
Immense animateur de jeu, formidable chef de bande, buteur d'exception : Eric Cantona n'est rien de tout cela, bien que se tenant parfois tout près de pareils grands rôles.
Au cours de sa carrière française, que ce soit en clubs ou sélections, il ne s'est jamais affiché en situation de maîtrise à la fois totale et constante de son sujet, tout en étant excellent à l'occasion.
Pour l'ensemble de ces raisons, on peut être conduit à penser que :
1. Eric Cantona n'aura pas donné tout ce qu'il avait dans le ventre ;
2. la réputation du joueur a été bien « entraînée » par celle de l'homme, atypique, sentant le soufre, à sa façon véritable bête de médias, qu'il serait néanmoins culotté de vendre comme un maître à penser.

La peinture, le théâtre, le cinéma, la publicité, un recyclage tardif dans le syndicalisme auront constitué autant de champs d'expression pour Eric Cantona dans lesquels il a puisé son étonnante notoriété.
Un penchant très fort anime cet autodidacte en direction des choses de l'esprit, de la pensée. Pour être parfois de quatre sous, quand elle n'était pas obtuse, sa « philosophie » faisait sourire. Mais elle marquait la noble ambition d'un homme à l'étroit dans sa peau de sportif et désireux de s'en évader. Un homme d'ouverture.
Tout un marketing s'est organisé autour de lui, dont on ne sait pas s'il en a tiré les ficelles ou si une cellule de professionnels se chargeait de le faire à sa place.
Qu'il en soit l'auteur ou non, même le départ muet de Canto est un formidable moment de communication.

On le croyait fou, il est on ne peut plus lucide. Il s'en va, propriétaire exclusif de son mystère et de son image, celle-ci absolument intacte. Combien a-t-il raison de refuser le naufrage, la lente agonie du champion en attente d'une autre vie.
Il passe à l'étape suivante.
C'était effectivement à beaucoup d'égards un remarquable passeur.
En dehors de la célébrissime sortie consacrée aux mouettes, aux chalutiers et autres sardines, une de ses meilleures formules est d'ailleurs la suivante : « Je ne suis que de passage. »

Combien a-t-il raison de refuser le naufrage, la lente agonie du champion.

SOMMAIRE n° 2 667

4 **DIVISION 1**
Nantes double le PSG

6 **Paris n'est plus maître de son destin**

8 **Courbis : oui à l'OM**
Bordeaux doit apprendre à se passer de son entraîneur miracle. Mais le départ de Rolland Courbis laisse planer beaucoup de doutes sur le futur effectif girondin.

10 **Europe : Metz et Auxerre au coude à coude**

12 **FORUM D 1**

13 **PROCÈS OM**

14 **TRANSVERSALES**

16 **DIVISION 2**
Les plans de Giresse

18 **FORUM D 2**

19 **NATIONAL 1**

21 **NATIONAL 2**

22 **RÉSULTATS FRANCE**

32 **COUPE DE L'UEFA**
Angloma : « L'Inter est trop irrégulier »

34 **L'ÉVÉNEMENT**
Le dernier contre-pied de Canto
Eric Cantona, roi de Manchester et star planétaire, a décidé de partir en pleine gloire. Pourquoi ? Est-ce la fierté de ce personnage hors du commun qui l'a poussé à se retirer avant le déclin ? Explications et retour sur une carrière vraiment extraordinaire.

38 **ÉTRANGER**
A Chelsea la Cup

44 **RÉSULTATS ÉTRANGER**

50 **GUIDE**

52 **HORS JEU**
Tunis, la ville aux deux amours
Avec l'Espérance et le Club Africain, Tunis vit au rythme de ses deux clubs les plus prestigieux, qui comptent parmi les plus titrés de toute l'Afrique.

Photo Didier FÈVRE

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo Alain de MARTIGNAC

Ce numéro comporte un encart abonnement en pages centrales.

AGENDA — Semaine du 20 au 26 mai

MERCREDI	SAMEDI	SAMEDI (2)	DIMANCHE
Coupe de l'UEFA. Inter Milan-Schalke 04 (finale retour).	Division 1. Monaco-Nantes, PSG-Strasbourg (38e journée).	Division 2 (42e journée).	Calcio. Inter Milan-Naples (33e journée).

Nantes trace

TRAJECTOIRE. *Il existe aussi peu de points communs entre le Nantes de 1995 et celui de 1997 qu'entre un vautour et un vulgaire canari. Pourtant, après une série de trente matches sans défaite, le Nantes d'aujourd'hui jouera, à Monaco, sa place en Ligue des champions. Explications.*

Franchement, tout est différent. L'air du temps, la forme et le fond. Si le FC Nantes Atlantique court après la Ligue des champions, le chemin emprunté, le sillon tracé sont d'une nature inverse à celle de 1995 lorsque les Canaris ont tutoyé le beau. A cette époque, le jeu de Nantes, sa verve, son efficacité, sa beauté et son caractère avaient l'allure d'un cheval fou, crinière au vent et qualités sous la selle. Aujourd'hui, on traverse une vie plus laborieuse, et les acteurs en ont parfaitement conscience. La Ligue des champions acquise en 1995 n'aura jamais le goût si sucré que celle de 1997, si jamais le FC Nantes Atlantique parvient à ses fins, assouvissant du même coup sa faim de reconnaissance pour cet exercice si contrasté, si saugrenu lorsque l'on jette un pont entre septembre 1996 et mai 1997.

LA SYMBOLIQUE D'UN RECORD

Entre ces deux échéances, Nantes nous a jonglés, dupés, nous a sûrement fait écrire quelques vérités blafardes avant, lui-même, de se tromper sur la marchandise et ses kilos en trop. Jean-Claude Suaudeau n'est pas idiot. Il sait qu'une telle aventure a sa propre personnalité et que son rendu est en tout point le reflet du jeu mis en lumière. Si celui de 1995 a éclairé la France, l'actuel parcours tient davantage du combattant, couteau entre les dents et treillis vert, couleur campagne. Jean-Claude Suaudeau traduit cela sans faux fuyant. « En 1995, on a toujours joué en champion. Là, on n'a jamais eu l'ombre d'une chance de l'être. Notre départ catastrophique ne l'a pas permis, mais ce n'est même pas ça qui m'assure du contraire. Dans nos têtes, en 1995, nous voulions et nous étions des champions de France. Là, tout est différent. On ne commande rien. On

En Ligue des champions si...

Actuel deuxième avec 64 points, Nantes est maître de son destin. S'il l'emporte sur le terrain de Monaco à l'occasion de la dernière journée, il participera à la prochaine Ligue des champions. S'il obtient LE MÊME RÉSULTAT que PSG (qui reçoit Strasbourg), il connaîtra un sort identique en raison d'une différence de buts très favorable (+30 contre +25). Toute autre hypothèse reléguerait Nantes en Coupe de l'UEFA.

N'Doram, dans un bouquet final...

DÉPART. *Pour son dernier match dans son jardin, le chouchou de la Beaujoire a reçu des fleurs, marqué un superbe but et offert son maillot au public. Un départ en beauté, même s'il n'a pas confirmé son probable transfert à Monaco.*

Les signes trahissent parfois bien des secrets de polichinelle. Même une simple remise de fleurs. Comme ce bouquet de deux cents roses qu'il reçoit dans le rond central, juste avant le coup d'envoi du dernier match de la saison à la Beaujoire, quand ses coéquipiers se contentent d'un maigre bouquet de fleurs jaunes fade. Le speaker du stade avance une explication. C'est soi-disant pour remercier le Tchadien d'avoir inscrit cette saison sur penalty le 2000e but de l'histoire du club.

Cela continue par ce but de sang-froid, du plat du pied, son vingt et unième de la saison et le deuxième des Canaris contre Montpellier. Lui, d'habitude si réservé, file comme un dératé vers le banc de touche, écarte au passage quelques partenaires et se jette dans les bras de Dominique Casagrande, le remplaçant du divin Michaël Landreau. Bizarre, bizarre. On sait aussi Casagrande, lassé de faire banquette, sur le point de quitter Nantes.

Et puis il y a ce tour d'honneur sous les bravos d'un public épaté, et ce lancer de maillot que réclament des centaines de bras tendus. C'est lui, Japhet N'Doram, qui le premier se met torse nu. Imité par tous les autres. On n'a jamais vu le Tchadien se comporter de la sorte. A Nantes, on ne le reverra peut-être jamais plus ainsi. Dans les vestiaires, après la rencontre, Robert Budzinski révèle à moitié ce que tout le monde sait déjà. Le Tchadien, sauf incroyable renversement de situation, jouera en Principauté la saison prochaine : « Les contacts avec Monaco sont très avancés, murmure le directeur sportif de Nantes. En tout cas, beaucoup plus qu'avec Marseille. Mais rien n'est encore acquis. »
Japhet N'Doram, lui, se tait sur le sujet.

« Japhet, était-ce votre dernier match, ce soir, à la Beaujoire ?
(Long silence.) Je ne répondrai pas à cette question.

Pourquoi ?
Je n'en ai pas envie, c'est tout. Beaucoup de choses ont été écrites dans la presse, ces derniers jours. Trop de choses fausses. Maintenant, c'est fini. On verra plus tard, à la fin du Championnat.

Dans quel état d'esprit êtes-vous ce soir ?
Je suis très heureux de ce qui nous arrive. Pensez donc, avant ce match contre Montpellier on visait une place en Coupe de l'UEFA. Et maintenant, on vient de rattraper le Paris-SG et on peut terminer deuxième et jouer la Ligue des champions. C'est un redressement spectaculaire au regard de notre début de saison. Je suis très fier de cette équipe.

Oui, mais il faudra sans doute gagner à Monaco...
Moi, j'y crois. Ce serait un exploit, bien sûr, de gagner là-bas, mais il faut jouer le coup à fond. Tout est possible. On a 40 % de chances d'y parvenir. C'est nous, désormais, qui avons les cartes en main. Et on jouera sans pression particulière parce que notre objectif, l'Europe, est déjà atteint. Alors, si on perd à Monaco, on n'en fera pas un drame et on n'aura pas à rougir de notre saison.

On vous a vu vous précipiter dans les bras de Dominique Casagrande après votre but. On vous a connu moins expansif...
(Il esquisse un large sourire.) C'est à cause d'un pari avant le match. Je lui avais dit que si je marquais contre Montpellier, j'irais ensuite l'embrasser sur le banc de touche. Et c'est exactement ce qui s'est passé. Après avoir glissé la balle au fond des filets, j'ai immédiatement pensé à lui et je suis allé lui faire un gros bisou.

« NANTES, LE CLUB DE MA VIE »

Pourquoi ce pari aujourd'hui ?
Je suis très copain avec Dominique. On partage toujours la même chambre quand on joue à l'extérieur. Et puis on ne sait pas, ni l'un ni l'autre *(il se trahit un peu)*, si on jouera encore à Nantes la saison prochaine. Lui aussi figure sur la liste des joueurs susceptibles de quitter le FCNA. Alors, c'était peut-être la dernière fois que nous était donnée l'occasion de fêter un but ensemble...

Autre geste remarqué, vous avez offert votre maillot aux supporters à l'issue de la rencontre.
Mais tous les joueurs l'ont fait. C'est normal, on vient quand même de se qualifier au minimum pour la Coupe de l'UEFA. On a fait un grand match en marquant trois buts et le public n'a pas cessé de nous encourager. C'était une façon de le remercier.

Les supporters vous ont encore témoigné leur attachement en scandant plusieurs fois votre nom. Y avez-vous été sensible ?
Bien sûr, ça fait toujours chaud au cœur. Quoi qu'il arrive, Nantes restera à jamais le club de ma vie. Il représente tout pour moi. »

LAURENT CAMPISTRON à Nantes

sa route

En devançant Prunier et Martini, Sellimi avait ouvert la voie du succès. Pour Nantes, les semaines se suivent et se ressemblent.

Photos Patrick BOUTROUX

La soirée avait bien commencé pour N'Doram. Elle se termina sur le même mode de la joie partagée.

a toujours subi, sauf pour ce dernier match à Monaco où nous aurons véritablement notre destin entre les mains. On ne calcule rien. On joue serré. »

L'entraîneur nantais n'a pas besoin de nous faire un dessin. Si la chaleur qui entoure le FCNA en cette fin de saison est telle, un rapide retour en arrière nous ramène très vite à une réalité toute crue. « Je crois avoir tout dit, déjà, sur le sujet, non ? s'interroge Suaudeau. Les forces ne sont pas les mêmes et ne m'obligent pas à rentrer dans les détails. Quand s'est-on véritablement investi dans cette Europe si impensable au bout de dix journées sans une seule victoire ? Récemment. Lorsque nous avons gagné quatre fois de suite et qu'on a intégré la bande des cinq européens. Pas avant. En 1995, on a fait la course en tête de bout en bout, avec trente-deux matches sans défaite. Aujourd'hui, nous en sommes à trente... » La symbolique est telle que le FCNA est assuré de ne pas battre ce record historique, comme si la loi du sport ne souhaitait pas être bafouée, comme si les barrières de 1995 ne souhaitaient pas s'effacer, préférant rester debout devant aussi peu de ressemblance, deux années plus tard.

« AU MAXIMUM DE NOS POSSIBILITÉS »

« Au début, c'était une blague. Au bout de la vingtième journée, je crois, quand on a commencé à recoller à la dixième place, j'ai dit qu'on ne pourrait pas aller au-delà des trente et un matches sans défaite de suite et dans la même saison. C'est plus qu'un signe, croyez-moi », appuie encore Suaudeau.

Jean-René Toumelin, le successeur de Guy Scherrer, ne se dérobe pas au parallèle qu'on lui suggère. Si sa joie est intacte, son bonheur indéfectible, son portefeuille rassuré, « car Nantes aurait pu difficilement, pour son avenir, se passer d'une participation européenne », 1995 ne souffre pas de la comparaison avec 1997. « Les deux saisons resteront néanmoins des dates importantes pour le club. En 1995, nous étions tous éblouis et nous méritions cette place en Ligue des champions. Là, c'est différent. C'est l'argent et tous ses dérivés qui peuvent nous permettre d'être présents en Ligue des champions. Nous ne serons jamais que le second de Monaco, et encore, si on les bat. » Les joueurs, à l'image de leur président et entraîneur, n'essaient pas de nous séduire avec un produit qui n'est plus le même.

Ainsi, Claude Makelele, en partance pour l'OM, souligne cet esprit de camaraderie « qui nous a permis, cette saison, de renverser des montagnes ». Et de digérer un départ catastrophique *(NDLR : 18e au bout de dix journées et aucune victoire)*, redresser la barre pour, enfin, se libérer. « Nous sommes allés chercher très loin cette volonté de vainqueur. Je crois que tout autre club aurait sombré, que l'entraîneur aurait été viré. Mais parce qu'aucun d'entre nous n'a cherché à jouer sa carte personnelle, parce que notre esprit de camaraderie a toujours pris le dessus, on s'est sortis du trou nous-mêmes. En 1995, il y avait du génie. En 1997, c'est un groupe soudé, sûr et en dehors du terrain, qui a réussi. »

Même un acteur moins concerné directement par ce tour de force en fait le constat. « J'ai été plus présent en 1995 qu'en 1997, remarque Serge Le Dizet. Donc, je ne ressens pas les mêmes choses qu'un titulaire à part entière cette saison. Cependant, il est évident que nous avons associé, en 1995, le spectacle à l'efficacité, avec le fameux tarif maison (3-0) chez nous. On rentrait sur le terrain et on était sûrs de gagner. Là, on a tiré, je pense, la quintessence de nos qualités, de nos ambitions et de notre solidarité. Cette saison, en plus, il n'y a jamais eu l'ombre d'un problème entre nous. »

Sous-entendu : en 1995, ce n'était pas le cas, tant Reynald Pedros, un exemple pris au hasard, a véhiculé son mauvais esprit notoire avant que Marseille y goûte à son tour.

Conclusion ? Si le FCNA accroche pour finir la seconde place de ce Championnat, il le devra à son courage, sa ténacité, sa volonté, autant de qualités de base auxquelles la génération 95 avait ajouté le brio, le talent et parfois même davantage. Mais, à l'arrivée, le résultat peut être le même !

PATRICK DESSAULT à Nantes

Makelele : « Je voulais terminer en beauté »

DERNIÈRE. *Le milieu de terrain nantais sera marseillais la saison prochaine. Samedi, il a fait ses adieux au stade de la Beaujoire. A l'origine des trois buts, il a réalisé un grand match.*

« Claude, après ce match, les Nantais vont encore plus vous regretter !

Non, je ne sais pas. Je voulais surtout terminer en beauté. Marquer un but, si possible. Je n'y suis pas parvenu mais je suis quand même dans le coup sur les trois buts inscrits. C'est l'essentiel.

N'êtes-vous pas un petit peu triste de quitter le FCNA ?

(Il hésite)... Non, ma décision de partir était prise depuis longtemps. J'ai vécu cinq ans dans ce club. Cinq ans inoubliables. Mais il arrive un moment où l'on doit se remettre en question. Il faut changer d'endroit et se lancer de nouveaux challenges. Marseille, en France, c'est le club ambitieux par excellence. A un an de la Coupe du monde, il n'y a pas meilleure place pour briller et courir plusieurs lièvres à la fois.

Peut-être, mais vous n'y jouerez pas de Coupe d'Europe alors que Nantes est bien près d'obtenir son billet pour la Ligue des champions.

Oui, mais c'est le choix que j'ai fait. Et la plupart des personnes avec qui j'en ai discuté l'ont compris. Après tout, on a prouvé cette année avec Nantes qu'on pouvait très bien vivre sans la Coupe d'Europe. Cela ne nous a pas empêchés de réaliser une grande saison et de prendre du plaisir sur le terrain, comme en témoigne notre série d'invincibilité.

« ALLER CHERCHER LA LIGUE DES CHAMPIONS »

Après Loko, Karembeu, Ouédec et Pedros, vous êtes, avec peut-être Japhet N'Doram, les derniers dépositaires du jeu à la nantaise à quitter le club. Auriez-vous souhaité, comme vos coéquipiers, partir plus tôt ?

Non. J'ai dû attendre que mon tour vienne, mais je ne le regrette pas. Les autres ont eu la chance d'obtenir un ticket de sortie l'an dernier ou il y a deux ans. C'est bien. Mais moi, je suis fier d'avoir passé toutes ces années à Nantes. Ce fut une grande et belle expérience.

Que retiendrez-vous de ces années nantaises ?

La saison du titre, évidemment, en 1995. Et puis notre parcours en Ligue des champions l'année d'après. On avait atteint les demi-finales alors que personne ne nous attendait à ce stade. Il y eut ce match retour contre la Juve (3-2), inoubliable malgré l'élimination sur l'ensemble des deux matches.

Qu'avez-vous envie de dire aux supporters nantais, aujourd'hui ?

J'ai envie de les féliciter, de leur dire qu'ils ont été géniaux, notamment samedi soir. Je leur tire mon chapeau parce qu'ils ne m'ont pas sifflé, alors qu'ils savent pertinemment que je vais partir. On ne voit pas ça dans tous les stades. Ils nous ont encouragés du début à la fin. Ça m'a fait un immense plaisir.

Il vous reste encore un match en jaune à disputer. Ce sera à Monaco, le champion de France, avec comme enjeu la deuxième place. Un dernier gros défi...

Oui, ce sera vraiment un grand match. Et malgré mon prochain départ du club, je suis de tout cœur avec mes coéquipiers pour aller chercher la Ligue des champions. »

L.C.

Paris ne maîtrise plus rien

INCONFORTABLE. *En perdant à Marseille, Paris s'est mis dans une situation impossible. Désormais troisième, dépassé par Nantes, le PSG n'a plus son destin entre ses mains. Pour disputer la Ligue des champions la saison prochaine, il doit espérer une défaillance nantaise à Monaco lors de la dernière journée.*

Ricardo ne s'est pas attardé dans le vestibule de presse du Vélodrome. La mine décomposée, il expédie ses réponses. « Oui, nous sommes troisièmes... Oui, nous sommes très abattus... » Que dire d'autre si ce n'est rappeler la couleur de la semaine. Noire. En trois jours, le PSG a perdu beaucoup des illusions sur lesquelles il essayait d'attraper un bout de racine pour ne pas glisser. Mais Marseille a tendu un cactus. Le Vélodrome amputé de moitié avait des allures de Nou Camp hémiplégique. Supporters en blaugrana, « Barça ! Barça ! » envoyés comme des flèches ironiques et *Viva Espana* mordant repris à tue-tête pour mieux remuer la hallebarde dans la plaie. Marseille a toujours su trouver les maux justes pour médire. Une fois de plus, le public a tenu son rôle. Ce sont les nerfs de Joël Bats qui donnent des signes de faiblesse. Bernard Lama qui s'en prend à l'arbitre après la blessure de Dely Valdes et récolte un carton jaune. Leonardo qui se lance dans des dribbles aussi aveugles qu'impossibles. Pourtant, Paris, à l'image d'un Jean-François Domergue, ancien Marseillais, s'y attendait : « C'est normal. On s'est fait chambrer. C'est encore plus douloureux quand on perd, quand on n'aime pas perdre et quand c'est à Marseille. » Mais cette défaite-là, elle risque de laisser des traces plus profondes que celle, honorable, de Rotterdam. « On ne va pas épiloguer sur mercredi, ajoute Domergue. L'important était de conserver la deuxième place. Je ne vais pas dire ce soir que c'est très grave, simplement qu'il s'agissait d'un objectif et qu'il est toujours ennuyeux de ne pas atteindre un objectif. Une chose est sûre, nous n'avons plus notre destin entre les mains et il faudra attendre samedi prochain, 22 heures, pour répondre sans conditionnel. »

TOUS D'ACCORD MAIS CONTRE L'ARBITRE

Mais un constat peut d'ores et déjà être dressé : Paris a une fois de plus été incapable de maîtriser son sujet. « On n'était pas bien en première mi-temps avant de retrouver nos forces et de presser plus haut en seconde période », se contentera d'analyser Rai. Chacun de ses coéquipiers mettra l'accent sur les occasions manquées sans préciser qu'il aura fallu attendre près de quatre-vingt-cinq minutes pour voir enfin le PSG menacer sérieusement des Marseillais épuisés par leur match généreux. « On n'a pas joué avant de prendre ce but. C'est malheureusement une situation qui s'est répétée cette saison », avoue néanmoins Domergue. Malgré les déclarations d'intention, les petites phrases conquérantes, les « on va jouer une deuxième finale », dixit Cauet, les Parisiens — le même onze de départ que mercredi à l'exception de Vincent Guérin suspendu et remplacé par Daniel Kenedy — se sont contentés d'attendre, de tenir le nul en épiant l'éventuel contre pour ramener ce petit point qui les aurait laissés maîtres de leur sort avant la dernière journée. Raté. Tel un Rantanplan évaluant mal la distance le séparant des bras d'un Lucky Luke, le PSG a vu trop court. Neuf ans que l'OM n'a pas perdu un duel face à l'ennemi héréditaire. La dernière fois, en 1988, Paris était venu arracher une victoire, 1-2, synonyme de maintien en Première Division. « Les supporters nous avaient demandé un tel match, on leur a offert », déclare Xavier Gravelaine. Entre générosité et calcul, le match a tranché. « On n'a pas de tir cadré mais c'est normal. Comment voulez-vous être en position de but quand le drapeau de l'arbitre de touche se lève à chaque fois. Quant au penalty, nous sommes tous d'accord pour dire qu'il n'existe pas », cherche à se justifier un Jérôme Leroy en panne d'arguments. Mais les contestations de l'arbitrage de M. Sars ne réussiront pas à effacer le chronique manque d'efficacité parisien. A quelques jours de la clôture des comptes, Nantes, grâce à sa différence de buts très favorable (+ 30 contre + 25 au PSG), s'empare de la deuxième place synonyme de qualification en Ligue des champions.

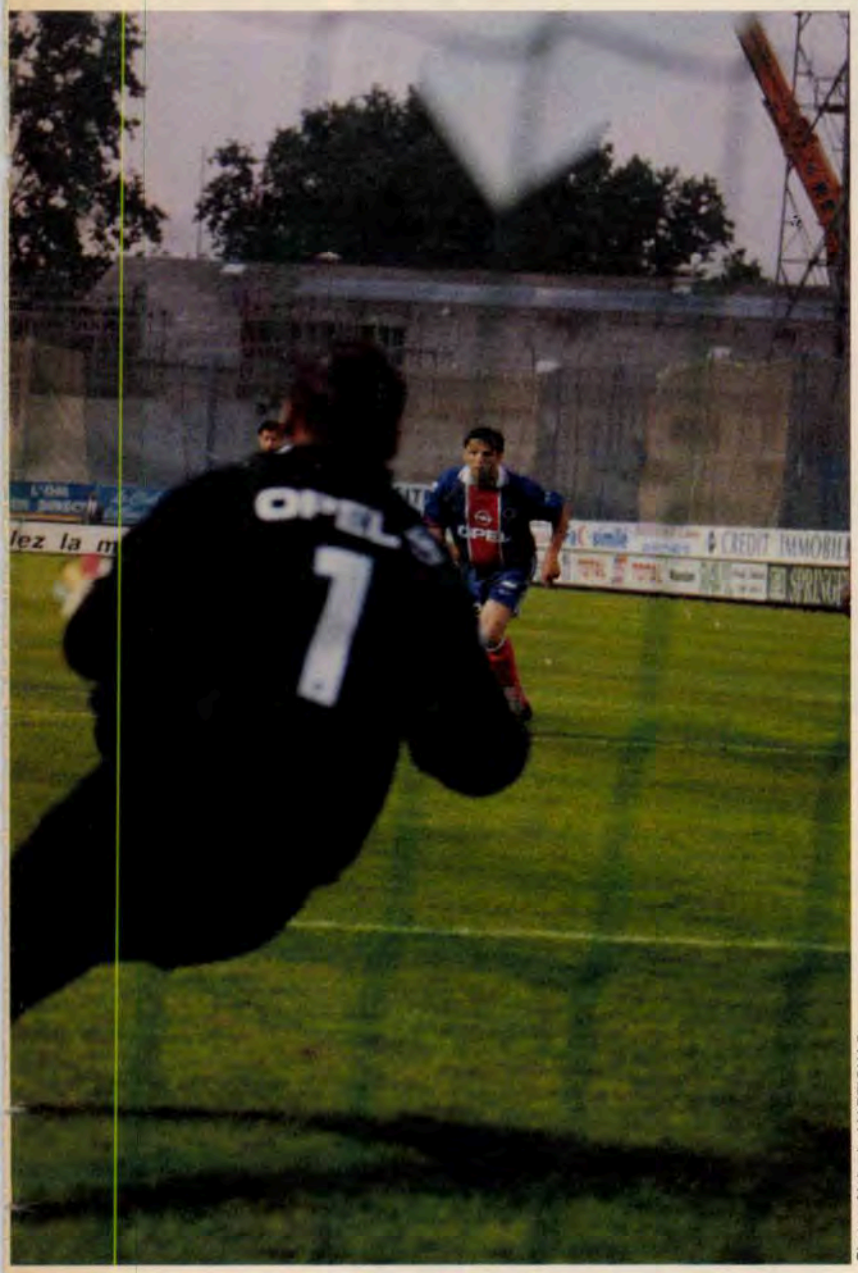
Un penalty de Ronaldo le mercredi, un penalty de Roy le samedi : pour Paris et Lama, il y a des coups de pied qui font mal...

AUCUN TITRE : UNE PREMIÈRE DEPUIS L'ARRIVÉE DE CANAL +

En l'absence de Michel Denisot et alors qu'il reste « de la vie donc de l'espoir », Jean-François Domergue amorce une autocritique de la saison : « Avons-nous vraiment perdu cette deuxième place ce soir ? Si on commence à avoir des regrets à la 37e journée, c'est un peu tard. » L'hiver catastrophique du PSG refait surface, les points gaspillés au Parc manquent cruellement au bilan qu'on a sans cesse revu à la baisse. Mercredi soir, après la défaite face au Barça, Michel Denisot insistait : « Après un tel match, la deuxième place serait synonyme de bonne saison. » Sans oser toutefois imaginer le pire. Aujourd'hui, Paris en est à espérer que Monaco joue le jeu. « Ils ont démontré qu'ils étaient de remarquables champions et ils sont invaincus sur leur terrain cette saison, remarque Domergue. On va compter sur eux et ne pas oublier de battre Strasbourg au Parc. Ce serait la moindre des choses pour nous et les 16 000 supporters qui nous ont soutenus mercredi à Rotterdam. » Une victoire nantaise dans un match sans enjeu pour les Monégasques ne manquerait pas d'alimenter toutes les rumeurs alors que Japhet N'Doram est sur le chemin de la Principauté.

Malgré ses cinq demi-finales européennes d'affilée depuis cinq ans, ses deux finales de C 2, le PSG ne remportera aucun titre pour la première fois de l'ère Canal +. Plus grave serait une non-participation à la Ligue des champions la saison prochaine. Le club parisien qui souffre d'un déficit d'image et peine à faire signer de grands joueurs prendrait un véritable coup de massue sur un crâne déjà ébréché. La qualification pour la finale de la Coupe des Coupes a caché momentané-

Cauet dans la tourmente : à Marseille, il pense que PSG a raté le coche.



Photos Alain de MARTIGNAC

ment la misère — comme ce fut le cas la saison dernière après la victoire face au faible Rapid de Vienne — et conforté le groupe en place dans l'esprit de Michel Denisot malgré les critiques violentes qui ont suivi l'humiliation turinoise et la risible élimination en Coupe de France devant les amateurs de Clermont. L'apport des Le Guen, Guérin, Fournier et autres cadres du club, s'il est indéniable en Coupe d'Europe, montre ses limites en Championnat. Le PSG l'a compris et souhaite rajeunir son effectif (Domi et Leroy symbolisent les bienfaits de la formation) et doubler tous les postes à l'avenir. Mais le manque à gagner entre une deuxième et une troisième place serait énorme et se chiffrerait en dizaines de millions. La participation des deux meilleures équipes de chaque pays dans une Ligue nouvelle formule va considérablement diminuer l'intérêt, médiatique et donc financier, des autres compétitions continentales. Aujourd'hui, Paris risque tout à pile ou face.

PATRICK SOWDEN, à Marseille

Cauet : « On a tout gâché »

DÉCHETS. *Pour l'ancien de l'OM et de Nantes, le PSG n'avait pas le droit de ne pas ramener au moins un point de Marseille. Trop d'à-peu-près, trop d'occasions ratées l'en ont empêché.*

« Viva el Barça ! », annonçait une banderole dans le virage. « Et viva Espana ! », chantaient les spectateurs. Retour à Rotterdam ? Non, nous étions bien à Marseille. Mais le résultat et la manière furent exactement les mêmes. Défaite du PSG 1-0, sur un penalty en fin de première période. Et une désespérante impuissance des Parisiens à vraiment se révolter, à se remettre les idées en place et à mettre le grappin sur ce point qu'ils étaient venus chercher.

Ce singulier bégaiement de l'histoire n'a pas surpris Benoît Cauet. L'ancien Marseillais savait que le public du Stade-Vélodrome chambrerait les Parisiens, ennemis irréductibles. « De toute façon, il vaut mieux jouer dans un stade comme ça que devant des banquettes vides... » Entre fatalisme et ironie, Cauet trouve quand même le moyen d'en sourire, quand ses coéquipiers — enfin, Leroy, Leonardo et Rai, ceux qui en ont eu le « courage » — présentent à la presse un masque de cire.

La curieuse ressemblance de cette rencontre avec celle de mercredi a aussi été ressentie sur le terrain. « Les deux matches sont pratiquement similaires, poursuit Cauet. Deux défaites 1-0, sur deux penalties qui nous font très mal, et nous, on se crée beaucoup d'occasions sans pouvoir marquer ce but qui nous aurait permis de nous libérer. C'est une grosse déception... »

« ON AVAIT DU PLOMB DANS L'AILE »

Lucide, il admet que c'est sans doute à Rotterdam que les Parisiens ont commencé à perdre ce match de Championnat : « Par rapport à la finale de mercredi, il y a une différence : on a eu du "plomb dans l'aile" pendant un quart d'heure, le premier. C'était la fatigue de Rotterdam. On avait du mal à émerger, à rentrer dans le match. On ne trouvait pas de solutions. On n'arrivait pas à bouger. On n'était pas très mobiles. » Mais Cauet estime aussi que les Marseillais ont leur part de mérite dans la défaite parisienne : « Nous sommes tombés sur une équipe très agressive, bien organisée. L'OM a exercé un très bon pressing. A partir de là, on a eu du mal à sortir le ballon, à se procurer des occasions. Et puis après, ça s'est débridé. Au fur et à mesure que le temps passait, ça allait mieux. On a retrouvé une certaine fraîcheur et les enchaînements se sont mieux faits. La preuve : on a eu beaucoup d'occasions en deuxième période. Au lieu de ça, on a tout gâché... »

On notera au passage que Cauet n'invoque pas d'excuses, alors que certains de ses coéquipiers estiment que le penalty sifflé par M. Sars était litigieux ou que l'arbitre aurait dû prendre une décision plus « musclée » à la suite de l'agression d'Éric Roy sur Dely Valdes. Son seul regret est d'ordre plus général : « On n'avait pas le droit de ne pas revenir avec un point de Marseille. » C'était évidemment la solution pour que le PSG garde son destin entre ses crampons. Mais, sans doute parce qu'instinctivement Cauet devine que le débat n'est déjà plus dans le commentaire de cette rencontre, il envisage l'avenir immédiat.

UN LAVAGE DE CERVEAU TOTAL

« La seule chose que nous devons nous dire, c'est qu'il faut battre à tout prix Strasbourg samedi prochain. On verra bien ce qui arrivera. » Quand la discussion, insensiblement, revient en arrière, Cauet, doucement, l'oriente vers ce qui devient son obsession : la dernière journée. « Oui, c'est vrai, le PSG n'est plus deuxième, puisque Nantes est passé devant. Ils sont meilleurs que nous à la différence de buts. Mais arrêtons de penser à Nantes. Il faut penser à nous, à ce que nous devons faire pour récupérer cette deuxième place. A partir de maintenant, nous ne devons plus avoir qu'une chose en tête : battre Strasbourg, c'est tout. »

A l'avance, et à grands traits, Cauet prévoit ce que son club va devoir faire pour remplir cet objectif. « On va d'abord avoir une grosse semaine pour préparer ce match. » Avec, sans doute, un plan ORSEC, une réunion avec la direction du club, suivie d'une mise au vert, afin que le « lavage de cerveau » soit total. Cauet sait que la deuxième place du Championnat, synonyme de participation à la Ligue des champions ne dépend plus seulement d'un succès des Parisiens devant les Alsaciens, mais également d'un accroc de Nantes à Monaco. « Ce qui nous arrive fait un peu gamberger, par rapport à toutes les difficultés qu'on a pu avoir cette saison. On a perdu à Rotterdam, on perd à Marseille, Nantes revient et on perd cette deuxième place. Maintenant, ça devient très difficile. » Il n'empêche : samedi prochain, Cauet se souviendra qu'il a également été un Nantais. Ne serait-ce que pour trouver l'inspiration dans la phénoménale série de son ancien club...

GUY SITRUK, à Marseille

Courbis, chronique d'un départ annoncé

OFFICIEL. *On le savait depuis quelques semaines, il n'aura pas attendu que les Girondins soient européens pour rejoindre officiellement l'OM. Ses conditions acceptées par les dirigeants, Rolland est déjà marseillais. Un dénouement qui survient avant un rendez-vous capital au Havre et qui plonge les Bordelais dans l'embarras.*

Le paddock du parc Lescure avait, samedi soir, l'ouïe tendue vers le Stade-Vélodrome. Comme si l'avenir des Girondins se jouait à Marseille. L'ensemble des observateurs attendait la fameuse allocution. La nouvelle de l'intervention de Robert Louis-Dreyfus, le président marseillais, juste après la rencontre gagnée contre le PSG, s'est répandue aux oreilles de tous sauf à celle du principal intéressé, Rolland Courbis, objet de tout ce remue-ménage nocturne.

Serein, le coach bordelais attaqua donc son analyse du match face à Lyon sans, apparemment, se soucier de ce qui se tramait à des centaines de kilomètres. Quand survint la question qui pendait à toutes les lèvres : « Quand allez-vous officialiser votre départ pour l'OM ? » « Je pense que vous en saurez plus demain, après le décrassage », balaie celui qui n'est, à ce moment, déjà plus entraîneur des Girondins pour quelques secondes, le temps qu'un porteur d'infos, fraîchement arrivées de la Canebière, fasse son incursion dans la conversation. « Rolland, Louis-Dreyfus vient d'annoncer votre arrivée à Marseille la saison prochaine ! »

« JE VAIS TRÈS TRÈS BIEN GAGNER MA VIE »

Il est environ 23 heures. Par procuration « le baron du Haillan » vient de tourner une énième page de sa longue carrière. Visiblement, le Méridional est soulagé et semble ravi d'avoir gagné son bras de fer avec les dirigeants de l'OM. Depuis un bon mois, son avenir marseillais était devenu un secret de polichinelle dans le grand théâtre des rumeurs phocéennes. De ses insinuations à ses voyages éclairs ou autres dîners sur le Vieux-Port avec Roussier et Dib, Courbis n'avait guère laissé planer de doutes sur sa future destination. Sinon un seul. Joueur dans l'âme, homme de défis aussi bien sportifs que financiers, il ne voulait s'engager que pour un contrat d'un an. Dans son esprit, « c'était à prendre ou à laisser » et, en cas de refus, « l'OM devrait aller chercher ailleurs ».

Son CDD d'une saison adoubé par Robert Louis-Dreyfus, le néo-Olympien s'est alors lâché. « Apparemment, ils ont donc accepté mes conditions. J'ai exigé cette période car c'est dans l'intérêt de tout le monde. Les plus romantiques prendront ça comme nos fiançailles ! Moi, j'y vois plutôt un challenge intéressant et qui correspond parfaitement à mon tempérament. Je ne cache pas que je vais très très bien gagner ma vie, surtout en cas de réussite et si, malheureusement, ça ne tourne pas rond au bout d'une année, on se serrera la main sans passer par les prud'hommes. J'ajoute que l'aspect familial a eu son importance. Ma mère habite toujours là-bas. Elle commence à être fatiguée. Je voulais me rapprocher d'elle, tout comme de mon fils. Il a vingt-trois ans et je n'ai dû le voir que six mois depuis sa naissance. »

Hormis ces dernières considérations affectives, reste à connaître les véritables raisons qui l'ont poussé à rejoindre aussi rapidement sa ville natale, mais surtout à laisser les Girondins en plan après avoir réussi le tour de force de remonter une équipe largement compétitive en douze mois de présence. Ne déclarait-il pas en janvier dernier dans nos colonnes : « N'avoir aucune affection particulière pour l'OM. » Avant d'ajouter que, s'il avait eu le choix entre Bordeaux et Marseille, il serait quand même venu à Bordeaux « sans hésiter une seconde » et se « mettrait en quatre, en huit, en seize pour les Girondins ! »

« MON DÉPART N'EST PAS UNE STUPIDE REVANCHE »

Malgré la connaissance de ses premiers contacts avec le club phocéen, les dirigeants bordelais ont donc mis du temps à réagir. Ce manque de considération n'aurait pas tellement plu à leur entraîneur. Longtemps considéré comme un « pestiféré contagieux », eu égard à son passé judiciaire, ce qui lui aurait coûté son contrat initial de trois ans à Bordeaux, l'architecte du nouvel édifice girondin aurait sûrement aimé que le retour d'investissement vienne plus tôt de la part de Jean-Didier Lange et de Jean-Louis Triaud, ses deux coprésidents. Pour la deuxième fois, son passage s'est en effet conjugué avec la renaissance de leur formation. Et à l'instar de sa première saison en 1992-93,

Papin (en haut) finit très fort une saison qu'il aimerait conclure européen. Malgré l'opposition d'Anselmini, le défenseur lyonnais, JPP réussira un excellent match. Une passe décisive et un quinzième but, voilà qui permet aux Bordelais d'entretenir l'espoir. Stéphane Ziani, lui aussi, présente un bilan très honorable cette année. D'ailleurs, il affirme vouloir, quoi qu'il arrive, rester en Gironde. Pour Rolland Courbis, l'histoire bordelaise se finit bien... Elle pourrait se terminer encore mieux avec une qualification européenne.

Photos Nicolas LUTTIAU

Rolland Courbis est en passe de mener d'emblée son club vers l'Europe.

Quoi qu'il en dise, en soulignant qu'il a pour habitude de parapher des contrats d'un an partout où il passe dorénavant, le Méridional aurait apprécié un geste de reconnaissance anticipé. « Je vous jure que je suis longtemps resté indécis, martèle-t-il sans guère convaincre. Cette décision n'était pas évidente à prendre. Les dirigeants locaux ont tout fait pour me garder. Nous étions en négociations depuis deux mois. Toutefois, il est parfois difficile de s'accorder quand le pouvoir présidentiel est détenu à 50-50 par deux personnes. C'est le contraire d'il y a trois ans quand, moi, je voulais rester et qu'on n'a plus voulu de moi. Pourtant, mon départ n'est pas une stupide revanche par rapport à cet épisode. Mon caractère a simplement pris le dessus. Cette fois, on se quittera en bons termes. On va cravacher jusqu'au bout pour décrocher cette place européenne samedi prochain au Havre. »

Homme de parole, Rolland Courbis rappelle bien que son contrat se termine le 30 juin et que, jusqu'à nouvel ordre, il est entraîneur des Girondins de Bordeaux. Avant de plier bagages, il désire laisser un héritage en C 3. D'ailleurs, avant d'écraser une larme sur son départ, tous ses joueurs ont en tête cet objectif qu'ils ont été incapables d'assurer dès samedi soir avec un succès contre Lyon. « Nous allons rester mobilisés jusqu'à ce dernier déplacement », jure à son tour François Grenet qui avait déjà décroché l'Europe sous les ordres de Courbis, pour son baptême du feu en D 1 lors de la dernière journée en 1993. « Nous payons aujourd'hui les points que nous avons laissé échapper bêtement à Cannes ou récemment à Paris. On a beau tout retourner dans tous les sens, on est obligés d'aller gagner chez les Havrais. Cependant, contrairement à Auxerre, nous avons notre destin entre les mains. Après notre finale de Coupe de la Ligue et l'ensemble de notre œuvre en Championnat, on ne va quand même pas échouer aux portes de l'Europe. Ce serait un beau cadeau d'adieu pour Rolland. » Auteur de son quinzième but en Championnat, Jean-Pierre Papin dresse un constat semblable. « Nous sommes pros et nous allons faire notre job consciencieusement, clame JPP. Vu notre saison, ce serait un énorme gâchis de ne rien récolter au final. A l'inverse de ce qu'avancent certaines mauvaises langues, le groupe restera mobilisé jusqu'à la 38e journée. Quand on joue l'Europe, on n'a pas à avoir d'états d'âme ! »

FRANÇOIS VERDENET, à Bordeaux

Bordeaux : la débandade ?

FUITE. *Courbis était le ciment du club. Son départ pourrait en entraîner beaucoup d'autres.*

Le départ de Rolland Courbis pourrait avoir pour première conséquence de faire naître quelques velléités de départ parmi l'effectif bordelais. Quatorze joueurs sont en effet arrivés dans son sillage, en début de saison, et la totalité se sent redevable envers lui. Malgré le fait que tout le groupe soit encore lié pour deux ou trois saisons avec Bordeaux, une petite majorité pourrait être tentée d'aller voir ailleurs. A commencer par Gilbert Bodart. Chouchou des Bordelais, le gardien belge n'a pas attendu la confirmation de son coach pour effectuer ses adieux au public de Lescure. Le Belge devrait ainsi revenir au Standard de Liège. Son club d'attache lui propose un bail de trois saisons avec une reconversion à la clé. Dans la foulée, Patrick Colleter pourrait suivre, en rentrant également au bercail. En mal de latéraux, le Paris-SG souhaiterait le récupérer. Michel Pavon, l'un des hommes de base du onze girondin version Courbis, prendrait bien la roue de son entraîneur pour le Vélodrome. Quant à Peter Luccin, la dernière petite merveille bordelaise dénichée par tonton Rolland, il reste philosophe malgré ses dix-sept ans. « Je sais ce que je lui dois, affirme l'ancien Cannois. Néanmoins, il ne faut pas croire que je vais tout faire comme lui. Nos chemins se séparent plus tôt que prévu. Malheureusement... »

Enfin, dans le lot des départs acquis, Ibou Ba prendra également son envol en direction d'Arsenal, de Barcelone, voire de l'Italie dont quelques clubs seraient revenus à la charge (Juventus, Milan AC ?). Même si son destin n'est pas attaché à celui de Rolland Courbis, l'international avoue aussi qu'il lui doit beaucoup dans sa progression. « C'est regrettable que cette belle histoire se termine ainsi, concède Ibrahim. Nous avons pris énormément de plaisir ensemble. Je ne serai jamais assez reconnaissant à Rolland de m'avoir fait évoluer à un poste qui m'a permis d'être reconnu et d'accéder à l'équipe de France. Maintenant, je souhaite vraiment que le groupe reste tel quel pour son équilibre mais également pour celui du club. Mes coéquipiers aspirent à être rassurés tant au niveau financier que sportif. Sur ce point précis, les dirigeants ne devront pas se tromper sur leur choix. Et dénicher un entraîneur qui réponde au même profil que Rolland. » La décision aussitôt connue, la valse des successeurs a commencé dans les entrailles de Lescure. Officiellement, le duo des présidents girondins va pouvoir s'atteler à la tâche. Après avoir évoqué les noms de David, Antonetti, Guy Lacombe et... Gili, la piste Boskov revenait avec insistance à la veille du week-end de Pentecôte. Toutefois, à en croire Jean-Louis Triaud, le profil de l'ex-entraîneur du Real Madrid et de la Sampdoria de Gênes ne correspond pas à son cahier des charges. « L'essentiel est qu'il maîtrise parfaitement notre langue, avouait en fin de semaine le coprésident. Il devra posséder du charisme, de la personnalité, de l'autorité naturelle et des qualités dans la gestion d'un effectif. »

F.V.

L'OM entre en piste

ANNONCE. *Après avoir révélé la venue de Courbis pour un an, Robert Louis-Dreyfus a assuré que la semaine donnerait l'occasion à l'OM de dévoiler le nom de trois ou quatre nouveaux joueurs. Dugarry ne sera pas du lot.*

Gérard Gili a trouvé l'expression heureuse pour qualifier la situation marseillaise. « On traverse une période de faux-semblants. » Avant le coup d'envoi, Robert Louis-Dreyfus avertit la presse qu'il fera une déclaration à l'issue du match. Pour tout le monde, ce ne peut être que l'officialisation de la venue de Rolland Courbis. Mais après la rencontre, Gérard Gili sème le doute. « Ah bon, je ne suis plus l'entraîneur de l'OM ? Vous me l'apprenez... » A peine a-t-il quitté la salle de presse que Robert Louis-Dreyfus et Jean-Michel Roussier font leur entrée.

Le président de l'OM prend la parole : « Il y a eu pas mal de rumeurs dans la presse sur l'identité de notre entraîneur la saison prochaine. Nous avons passé un accord verbal avec Rolland Courbis pour un an renouvelable suivant une certaine formule. Et nous espérons signer la semaine prochaine. Nous proposons à Gérard Gili une place à définir dans le club. C'est Jean-Michel Roussier qui s'en chargera. Moi, je donne les directions, je ne négocie pas. » Cette fois, c'est officiel. Un Marseillais chasse l'autre, car on voit mal Gérard Gili, qui n'a donné aucune piste sur son avenir, accepter un placard.

« ON AIMERAIT ENGAGER UN GRAND JOUEUR STYLE BAGGIO »

A défaut d'avoir des certitudes sur les joueurs qui accompagneront François Lemasson et Serge Blanc à l'Olympique de Marseille, R.L.-D. a écarté certains noms qui circulaient ces derniers jours. Cantona que Courbis aurait contacté ? C'est non. « Eric Cantona est un grand joueur du Championnat d'Angleterre. » Dugarry ? « Sûrement pas. » Makelele ? « Il fait partie des possibilités. Nous sommes sur le point de faire signer trois ou quatre joueurs. Vous verrez cette semaine. On aimerait engager un grand joueur. Baggio en est un mais ça ne signifie pas qu'il sera marseillais l'an prochain. » Pour le reste, le PDG d'Adidas s'est contenté d'un « no comment » de circonstance et a précisé qu'il n'était « pas très enthousiaste » à l'idée de disputer l'Intertoto.

Revenant sur l'engagement de Courbis, il a indiqué que ce dernier « avait souhaité cette formule d'un an, ajoutant qu'il s'en irait si les résultats ne suivaient pas ». En cas de réussite, il serait question d'une grosse prime. « Dans le football, heureusement ou malheureusement, l'argent est le nerf de la guerre. En tout cas, si nous ne sommes pas européens l'an prochain, je considérerais avoir échoué dans mon plan sur Marseille. Nous avons démontré cette année face aux grosses équipes que nous étions compétitifs. C'est plutôt contre celles que l'on croyait à notre portée que nous avons échoué. C'est peut-être une question de motivation et c'est peut-être pour cela que nous [illegible]geons d'entraîneur.

P.S.

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
N°1 EN FRANCE
EXPERIENCE-COMPETENCE-QUALITE

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus SNICKERS adidas CROUSTILAT Coca-Cola Cheerios

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
ÂGE AU 1-07-97: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Auxerre tombe de haut

DÉCADENCE. *Sereins durant une heure, les anciens champions de France se sont pourtant inclinés en Corse. N'étant désormais plus le seul décideur pour une qualification directe en Coupe de l'UEFA, l'AJA risque de devoir se contenter de la Coupe Intertoto.*

Photo AFP

Moravcik lâché par Violeau sous les yeux de Lamouchi, c'est Auxerre qui domine... mais qui ne conclut pas à Furiani.

« Pour l'UEFA, c'est fini. On n'est plus dans le coup... » La tête dans ses chaussures, Guy Roux la joue profil bas dans les vestiaires tout neufs de Furiani. Il sait que ses joueurs ont de quoi nourrir de gros regrets. Durant une petite heure de jeu, ils ne sont jamais vraiment mis en danger par les Bastiais. Bien placés autour de la charnière Silvestre-Danjou et comptant sur le talent de Charbonnier, les anciens champions de France se contentent de gérer. Sans souci. Mieux : profitant du laxisme d'une défense en ligne, Lamouchi ouvre la marque, concrétisant la maîtrise du jeu.

Certes, Bastia a souvent le monopole du ballon. Mais, à l'image de Moravcik, les Corses tournent autour du pot, et il a fallu une grosse erreur due à l'inattention de West pour voir Siljak égaliser. Qu'à cela ne tienne, Auxerre monte d'un cran et met le nez à la fenêtre. A plusieurs reprises, les joueurs de Roux ont l'occasion de « tuer » le match par Sibierski (76e), Lepaul (79e) et Lamouchi (83e et 84e). C'est trop tard, ils ont laissé passer leur chance. Et, à trois minutes de la fin, Moreau profite d'un ballon dévié pour casser le moral des Bourguignons.

ROUX : « DEPUIS DORTMUND, CERTAINS SE SONT ÉTEINTS »

Quelques minutes plus tard, Guy Roux jette un coup d'œil dans le rétro d'une saison chargée. Le regard teinté de regrets, du genre cocker martyrisé, l'entraîneur de l'AJA trouve quelques excuses : « Ce match, c'est le résumé de notre saison. On n'a pas été une équipe sûre. Nous n'avons pas vraiment joué le Championnat comme il le fallait. On s'est trop dispersés avec cette Ligue des champions qui nous a usés. Elle a troublé le groupe et certains de nos joueurs qui, depuis l'élimination contre Dortmund, se sont éteints. Franchement, je me doutais dès le début de saison que ce serait dur. Je m'attendais même à pire. Chaque fois qu'une équipe joue cette compétition, elle marque le pas. Et puis on n'était pas assez forts pour la disputer, même si on a remporté notre poule et fait honneur au football français. On s'est arrachés pour cela. Après, on s'est retrouvés sous les projecteurs de façon exagérée. Tout ça a été très difficile à vivre pour un petit club comme le nôtre. »

Tirant quelques enseignements au soir de cette 37e journée, Guy Roux ne veut pas parler d'une saison « décevante », mais plutôt « épouvantable à vivre » : « On a été obligés de se surpasser et de casser *(sic)* trop de joueurs. Je savais que j'aurais une galère, mais je n'avais aucun moyen de gérer ça. » Et quand on lui fait remarquer que l'effectif était peut-être un peu juste pour mener de front Championnat et Ligue des champions, à l'image de Lionel Charbonnier, qui aurait souhaité « avoir un effectif un peu plus touffu », Roux démarre au quart de tour : « Chez nous, il n'est pas question d'avoir des dettes. On ne peut passer qu'avec nos armes, et je peux vous dire qu'on n'est pas prêts d'être champions... »

Dans le vestiaire auxerrois, ça ne bronche pas. Franck Silvestre a compris qu'« il faudra maintenant compter sur les autres », alors que Lilian Laslandes se demande « pourquoi le coach n'a pas effectué davantage de changements dans la mesure où beaucoup de joueurs sont cuits ? » Antoine Sibierski, lui, n'est pas de cet avis : « Physiquement, on est bien. La faille ne vient pas de là. Quand on est ambitieux, on doit tout savoir gérer. Ça fait partie du métier. Mais, là, j'ai du mal à accepter qu'on se retire tout doucement des cinq premiers du classement. »

A quatre-vingt-dix minutes de la fin du Championnat, Auxerre n'a donc plus les cartes en main. Sa qualification directe en Coupe de l'UEFA dépendra de son éventuel succès sur Nice et des résultats de Metz (devant Lille) et de Bordeaux (au Havre). Pour s'en convaincre une fois encore, Guy Roux est resté de longues minutes à lorgner sur les résultats, samedi soir. Les bras croisés dans le dos, attendant des jours meilleurs et comparant la Coupe Intertoto, à la feue « Coupe des Alpes »... Qu'elle est loin la Ligue des champions.

FRED DESCHAMPS, à Bastia

Metz : merci Bastia !

OBJECTIF. *Sévèrement secoués par la lanterne rouge, les Lorrains sont pourtant toujours en position de force pour atteindre l'Europe. Grâce à Bastia qui a battu in extremis Auxerre.*

Bien sûr, ça ne rigolait pas et ça ne chantait pas samedi dans le vestiaire messin. Quand on est en course pour l'Europe et qu'on vient de se faire corriger par la lanterne rouge, il faut un minimum de retenue. Mais l'atmosphère n'était ni pesante ni genre soupe à la grimace, et le président Molinari parlait même de champagne. « Il va falloir que je leur expédie une caisse. On leur doit bien ça. »

« Ils », ce sont les joueurs de Bastia qui, en s'imposant in extremis face à Auxerre, ont grandement limité les conséquences de la claque reçue par les Lorrains au stade du Ray. Du coup, même en ayant complètement raté leur match et subi leur défaite la plus nette du Championnat, voilà toujours les hommes de Joël Muller en position de force pour s'emparer samedi prochain d'une place qualificative à la Coupe de l'UEFA. « Aussi incroyable que ça puisse paraître, on a toujours notre destin en main, se réjouit l'entraîneur messin. C'est vraiment une chance exceptionnelle après ce que nous avons montré. »

Ce que le FC Metz a montré ? Rien ou presque. Sa défense, la meilleure du Championnat, a pris trois buts face à l'une des attaques les plus faibles. Et son attaque a été incapable de se créer des occasions face à la défense la plus perméable. Bref, les Lorrains, « étonnamment crispés » selon Muller, sont passés complètement à côté de leur sujet. Dans le même temps, les Niçois, il faut le reconnaître, s'éclataient et proposaient une de leurs meilleures sorties de la saison.

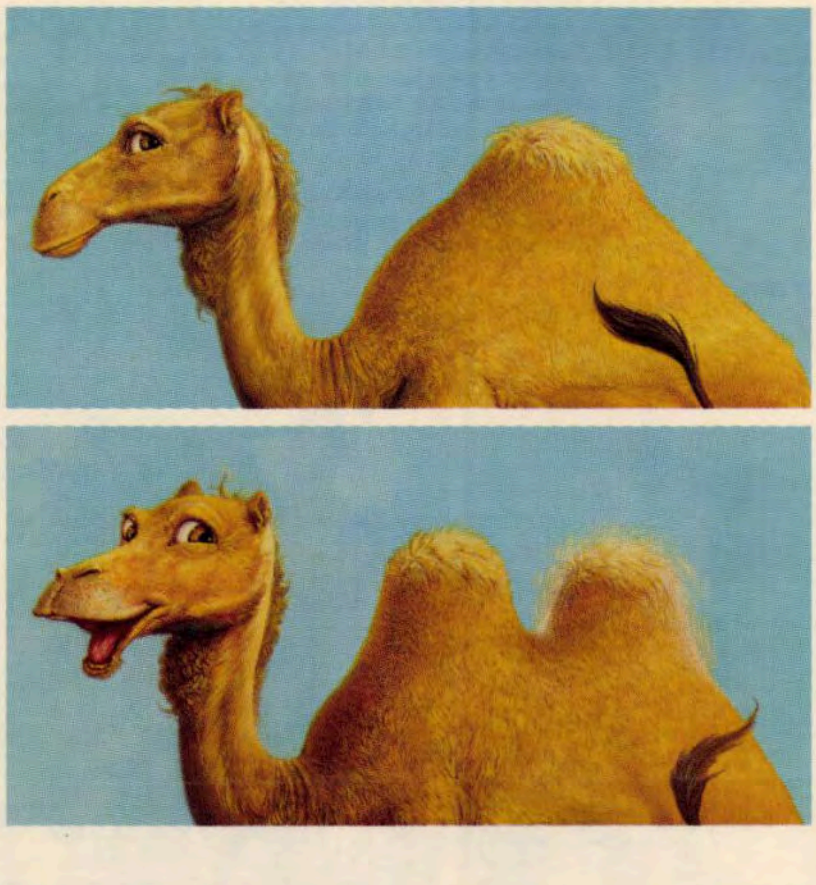
« Normalement, on devait payer tout ça au prix fort, lâche vraiment soulagé Carlo Molinari. Mais on a eu une chance insensée que Bastia marque en fin de match. On est donc passés de la déception la plus profonde à l'espoir le plus fou. »

Metz a cependant épuisé son droit au joker. Il sait qu'une deuxième faute de goût lui sera fatale et que les miracles ne vont pas se reproduire chaque semaine. Alors, dans l'avion qui ramenait l'équipe vers la Lorraine, il n'y avait qu'un impératif aux bouches : battre Lille le prochain week-end au stade Saint-Symphorien. Ce sera nécessaire et suffisant pour retrouver l'Europe au mois de septembre. Et, franchement, on n'imagine pas les copains de Kastendeuch rater le coche. « On a tellement eu peur de tout perdre à cause d'un match manqué qu'on se dit qu'on ne peut pas répéter les mêmes erreurs, explique le capitaine du FC Metz. On est tellement conscients qu'on a une veine pas possible qu'on ne se voit pas laisser échapper la situation que nous avons entre les mains. Mais c'est samedi sur le terrain qu'il faudra concrétiser tout ça. Ça passe par une concentration maximale de tous et par une capacité à se mobiliser autour de l'événement. Et il est clair que si on n'y parvient pas, c'est qu'on ne mérite rien, et surtout pas de jouer la saison prochaine à l'échelon européen. »

JEAN-PIERRE RIVAIS, à Nice

Du 20 mai 1997 au 30 juin 1997, grand jeu Seat :

"Seat double votre remise !"*



Jusqu'à 21 000 F de remise*

OMAHA / Illustration : Laverdet

En venant chez votre concessionnaire Seat, vous avez tout à gagner. En effet, Seat vous offre des remises impressionnantes.* Par exemple : 10 500 F sur Ibiza Slalom SDi, 8 300 F sur Cordoba Aventura 1.4, 5 000 F sur Cordoba SX 1.6, 9 000 F sur Toledo SE 1.8. Mais ce n'est pas tout... Ces remises vous pouvez les doubler en jouant au grand jeu "Seat double votre remise". Pour cela, c'est facile, venez chez votre concessionnaire et jouez avec le bulletin jeu gratuit qu'il vous remettra.

En participant au grand jeu, sans obligation d'achat, "Seat double votre remise", vous pouvez doubler la remise proposée par Seat. Offre de 200 remises doublées non cumulables avec d'autres offres promotionnelles en cours valable sur des véhicules neufs identifiés commandés et facturés entre le 20 mai 1997 et le 30 juin 1997 inclus chez les concessionnaires participants. Règlement du jeu déposé chez Maître Venezia, huissier de justice à Neuilly sur Seine. Photos non contractuelles.

VOUS ÊTES LOIN D'AVOIR TOUT VU. SEAT

● Après avoir joué à l'Etoile Rouge de Belgrade, l'Atletico Madrid, Marbella, Luton Town, Çukaricki Belgrade et Sion, l'attaquant serbe **Vladan Lukic,** âgé de 27 ans, serait sur le point de signer à Metz.

● Pour remplacer Gilbert Bodart, en contact avec le Standard de Liège, le nom de Sochalien **Stéphane Cassard** est avancé. Mais le Sochalien est aussi sur les tablettes du Havre, juste derrière le Nantais Dominique Casagrande.

● **Christophe Pignol** est un arrière latéral très demandé. Seulement, le FC Nantes Atlantique en demande pas loin de 15 MF ! Il n'est pas impossible que l'OM ne suive plus à cette somme.

● Toutes les **amendes** qui ont sanctionné cette saison les retards et autres manquements à la discipline au FCNA ont permis aux joueurs nantais d'amasser un gros magot. Avec cette somme, ils ont décidé d'inviter 300 jeunes lors du dernier Nantes-Montpellier.

● Philippe Leduc a arbitré samedi son dernier match, à la Beaujoire, avant de prendre sa **retraite** en fin de saison. Pour cet homme en noir, né en 1952 à... Nantes mais qui vit à Toulon, le FCNA n'a pas toujours été un lieu de rendez-vous joyeux car, longtemps, il y a été considéré comme un chat noir !

● Pour le poste de meneur de jeu de **Strasbourg,** deux noms reviennent avec insistance dans les couloirs de la Meinau : le Caennais Stéphane Dedebant, aussi convoité par Montpellier, et le Bordelais Stéphane Ziani.

● Devant les **désaccords** persistants entre les membres de la SAOS (partie professionnelle du club) et l'association (partie amateur), le maire de Caen, Jean-Marie Girault, a décidé de taper du poing sur la table. Il a demandé aux membres des deux conseils d'administration de démissionner. Ni plus. Ni moins. Ils se sont tous exécutés. Jean-François Fortin assumera son rôle de président jusqu'à l'assemblée générale de la SAOS, fixée au 4 juin.

● Il reste une année de contrat au Caennais **Stéphane Lièvre.** Mais il est de plus en plus probable que l'arrière gauche de Malherbe quittera le club normand durant l'intersaison. Après Nantes, c'est en effet Monaco qui s'est montré intéressé. Le transfert pourrait s'effectuer sur la base de 7 MF.

● Guy Lacombe avait emmené en Normandie un Caennais d'origine : le jeune **Vincent Madeleine,** 18 ans, formé au club des PTT Caen. C'était la première fois qu'il apparaissait dans le groupe cannois.

● A la recherche d'un attaquant, une délégation bastiaise s'est rendue durant une dizaine de jours en **Argentine.** Elle y a rencontré les frères Hugo et Hector Bargas, en compagnie desquels elle a assisté à plusieurs matches de Championnat.

● A l'occasion de la venue d'Auxerre à Furiani, des émissaires de plusieurs clubs étrangers, à savoir les Italiens de Torino et de Naples ainsi que les Espagnols de Gijon, étaient venus superviser l'attaquant yougoslave de Bastia, **Anto Drobnjak,** dont le transfert à Marseille pourrait se concrétiser, ou non, ce jeudi.

● Toujours en contact avec Strasbourg, le Slovaque **Lubomir Moravcik** avoue être séduit par le Championnat anglais. En attendant une éventuelle proposition, c'est la piste suisse qui semble tenir la corde. Le Bastiais devrait faire connaître sa décision en fin de semaine.

● S'il est d'accord, le gardien nantais **Eric Loussouarn** a de grandes chances d'être prêté pour un an à Valence.

MEGAFOOT RTL

PSG-Châteauroux, les frères ennemis ?

Futur patron du Servette de Genève, Patrick Trotignon demeurera « conseiller à la présidence » de Châteauroux, promu en D 1. Invité de Mégafoot RTL-*France Football* samedi soir, il a précisé la nature des relations entre le club castelroussin et « le grand frère », Paris-SG : « Il y a bien un axe entre PSG et Servette puisque les deux clubs ont le même actionnaire, Canal+, mais le trait d'union entre PSG et Châteauroux n'existe que par Michel Denisot. Mon passage au Servette va effectivement renforcer les liens entre les trois clubs, surtout entre Servette et Châteauroux car Paris-SG est sur une autre planète. »
Pourtant, Michel Denisot a récemment déclaré que Paris-SG ne prêterait plus de joueurs à Châteauroux ! Trotignon de préciser la pensée parisienne : « Michel a dit ça mais rien n'interdirait à un jeune de PSG de venir passer une saison à Châteauroux dans le groupe professionnel, dès l'instant qu'il serait un peu juste pour être dans l'effectif parisien. Ce qu'a voulu dire Michel, c'est qu'il n'y aura pas de prêt ou de transfert de joueurs de premier plan pour ne pas qu'on pense qu'il y ait des arrangements entre les deux clubs. De toute façon, Châteauroux n'a pas les moyens de s'offrir un titulaire du PSG, mais d'autres joueurs peuvent être prêtés comme ce fut le cas auparavant avec Patrick Mboma ou Vincent Fernandez. » Entre Paris et Châteauroux, y a-t-il de la friture sur la ligne ?

CLIN D'ŒIL

Photo Alain de MARTIGNAC

Ambiance, ambiance...

Même si les Marseillais n'avaient pas accueilli le Paris-SG depuis presque quatre ans, les supporters se vouent toujours une haine féroce. Pour preuve, une sentence définitive attendait cette marionnette grimée aux couleurs du PSG, suspendue au haut de son gibet... Heureusement, sur le terrain, les joueurs des deux camps n'ont pas imité l'attitude déplorable de ces pseudo-supporters. Mais à défaut de mise à mort, le PSG s'en est quand même retourné défait de la cité phocéenne.

● Libre en fin de saison, l'Auxerrois **Philippe Violeau** a rencontré hier les dirigeants lyonnais.

NANTES

Les enchères montent pour Makelele

Pour Claude Makelele, c'est clair, la signature du contrat avec l'OM est imminente. « Je crois qu'en fin de semaine, certainement avant Monaco, j'aurai signé. » En revanche, ça l'est moins pour les dirigeants nantais. « Autant les discussions avec Monaco, concernant N'Doram, sont nettes, même si on n'est pas complètement d'accord financièrement, autant celles menées avec Marseille ne le sont pas. Il n'y a même pas photo », assure Robert Budzinski. Jean-René Toumelin et le FCNA ne veulent pas céder leur joueur pour 14 MF, le montant de la clause libératoire de Makelele. « Dès que d'autres clubs sont intéressés par Claude, explique le président nantais, il est entendu que ces 14 MF servent de discussion de départ. Il est évident qu'en cas de concurrence, comme c'est le cas, car Monaco et un club espagnol sont demandeurs, la somme augmente naturellement. Maintenant, Makelele veut aller à l'OM et nulle part ailleurs, c'est donc à Marseille de dire oui à nos propositions. » Lesquelles approcheraient les 18 MF.

P.Des.

● L'entraîneur de Sochaux, **Faruk Hadzibegic,** est pressenti pour succéder à Rolland Courbis comme entraîneur des Girondins de Bordeaux.

● Il y a des **invasions** qui méritent les huées. Certains soi-disants fervents des Aiglons ont profité de la cohue à la fin de match contre Metz pour arracher chaînes, gourmettes, maillots à « leurs » joueurs, voire les frapper. Thierry De Neef, qui s'est fait voler des médailles, ne décolère pas.

● Même ramenée à cinq matches après appel, la suspension UEFA infligée au libero du Standard, Guy Hellers, est jugée rédhibitoire par les dirigeants niçois qui ont donc réactivé leur contact avec **Gunther Jakob,** libero belge de Molenbeek, âgé de 29 ans.

● Victime d'un claquage à la cuisse droite dans le dernier quart d'heure de Nice-Metz, le gardien **Robin Huc** a rejoint le peloton des « vacanciers » de Nice. A savoir : Mattio et Onorati, victimes tous les deux d'une déchirure importante à l'ischio-jambier.

● Le plus heureux des Monégasques, samedi soir, était sans conteste **Lilian Martin,** venu en champion au stade Marcel-Picot. Il se souvenait des rêves brisés quand il n'avait pas été conservé au centre de formation de l'ASNL où il avait débuté comme avant-centre, avant de se reconvertir arrière gauche.

● Comme entendu entre les deux parties, Nice ne fera aucun blocage au départ de **Mohamed Chaouch** en Suisse. L'attaquant franco-marocain, dont le contrat azuréen court jusqu'en 1998, désire terminer sa carrière avec un bail de trois ans.

● Arrivé au terme de son premier contrat pro, **Youssef Salimi** doit une cinquième année à Nice, sauf s'il part à l'étranger. C'est pourquoi des émissaires du Rapid de Vienne et du Rayo Vallecano, présents au Ray samedi dernier, lui ont proposé un contrat de quatre ans. Le stoppeur niçois ne veut pas précipiter sa décision, mais la Liga le tenterait plus que l'Autriche.

● Première recrue niçoise, **Franco Vignola** devrait être rejoint cette semaine par le Stéphanois Aulanier. Tractations aussi en bonne voie avec Fred Martin, l'arrière gauche transféré à Montpellier l'été dernier pour 3,5 MF. Si le retour de Martin ne pouvait se conclure, Thierry Bonalair serait alors le successeur de Gomis, annoncé à Bordeaux.

● Le milieu de terrain niçois **Thierry De Neef** est courtisé par Bordeaux, Lyon et Châteauroux. Trois clubs de D 1 qui devront soigner leur offre s'ils veulent réaliser le transfert. Sylvester Takac tient en effet à le conserver.

● En fin de contrat à Nice, **Frédéric Gioria** et **Jean-Philippe Mattio** se sont vu proposer respectivement deux (avec une baisse de salaire de 20 %) et une année supplémentaire. Si le défenseur devrait signer, le capitaine est, lui, plus réservé sur sa décision.

FIL ROUGE

UN OM NOMMÉ DÉSIR. Cyril Rool n'étant plus du tout certain de quitter Bastia, le Havrais Frédéric Brando pourrait prochainement rejoindre l'OM. En attaque, si l'arrivée du Ghanéen de Toulon, Arthur Moses, semble acquise, les pistes du Lensois Camara et du Danois Michaël Laudrup sont toujours d'actualité. **REVAULT ENFIN PARISIEN !** Cette fois, c'est fait ! Pour 17 MF, le gardien de but havrais, Christophe Revault, a signé en faveur du PSG. **DUGARRY BIENTÔT BARCELONAIS.** Selon toute vraisemblance, l'attaquant des Bleus devrait signer mercredi ou jeudi un contrat de quatre ans en faveur du Barça. **A L'EST, DU NOUVEAU.** Selon Patrick Proisy, Jacky Duguépéroux devrait demeurer l'entraîneur de Strasbourg la saison prochaine. Quant au nom du futur directeur sportif du Racing, il devrait être connu entre le 25 et le 30 mai. Le dernier favori en date ? Jean-François Domergue !

Autopsie d'un transfert

FRAUDE. *L'intermédiaire Alain Migliaccio a reconnu au procès des comptes de l'OM que le transfert de Cantona d'Auxerre à Marseille lui a permis de percevoir 600 000 francs non déclarés sur un compte à l'étranger. Sans que le joueur n'en sache rien.*

Le 1er juillet 1988, Eric Cantona était transféré de l'AJ Auxerre à l'OM pour un montant de 21 millions de francs. C'était quelques semaines avant que Canto, dans un de ses élans « cantonesques » qui font sa particularité, traite le sélectionneur, Henri Michel, de « sac à merde ». Mais déjà, son transfert était un « sac de nœuds», ainsi que l'audience de vendredi dernier au procès des comptes de l'OM l'a démontré.

Alain Migliaccio, son agent à l'époque, jouait sur du velours, le joueur étant alors sollicité par l'OM mais aussi par le Matra Racing, Monaco et Bordeaux. Il a du reste révélé que, pendant quelques jours, alors que Canto préférait, sportivement et sentimentalement (il est originaire des Caillols), signer à Marseille, il a bloqué les négociations pour une raison bassement matérielle : sa commission s'élevait à 8 % des 30 millions de francs que Cantona devait percevoir pendant la durée de son contrat, soit 2,4 millions de francs. Mais Bernard Tapie, alors président de l'OM, et fin négociateur, voulait plafonner cette commission à 1,5 MF. « Or le Matra nous proposait encore plus, a expliqué Migliaccio. 33 MF à Eric et 10 % à moi, soit 3,3 MF. Entre 1,5 MF et 3,3 MF, il y avait une trop grosse différence... »

MAQUIGNONNAGE ET POKER MENTEUR

« Mais alors, lui a rétorqué le président Richarté, vous faites passer votre intérêt avant celui du joueur. Cela ressemble à du maquignonnage... » Embarrassé, Migliaccio a bredouillé qu'il fallait parfois, lors des transferts, jouer au « poker menteur » Il n'empêche que pour faire avancer le schmilblick, Cantona, ayant envie de revêtir ce maillot blanc dont, gamin, il rêvait, a accepté de diminuer sa prime à la signature de 300 000 francs, afin que la commission de Migliaccio soit portée à 1,8 MF. Mais cela ne suffisait pas. L'intermédiaire lyonnais a alors proposé une solution « avantageuse » pour tout le monde... si l'on met de côté le fisc français. « Sa » commission de 2,4 MF en France pouvait éventuellement valoir « moins cher » si on lui en réglait une partie à l'étranger. Un accord fut ainsi trouvé sur les bases suivantes : une facture « régulière » de 1,2 MF, plus 600 000 francs versés à l'étranger.

« Ça arrangeait aussi l'OM de "gagner" 600 000 francs sur la facture globale... », s'est défendu Migliaccio, avant d'ajouter : « On n'est pas des philanthropes, quand même... » Sans pour autant lui décerner un brevet d'honnêteté, le président Richarté lui a délivré ce qui peut apparaître comme un compliment : « Vous êtes plus sérieux que M. Barbosa », l'intermédiaire portugais ne l'ayant visiblement pas convaincu, la veille, en expliquant qu'il s'occupait même des familles de ses joueurs.

Pour percevoir les 600 000 francs litigieux, Migliaccio a donc fait intervenir une société, Artconsult Iberica, à Barcelone, ce qu'il avait nié lors de son premier interrogatoire, avant de reconnaître l'évidence. Cette mystérieuse société, Cantona lui-même en ignorait l'existence, ainsi qu'il le déclara aux enquêteurs qui auraient pu penser que l'argent « noir » ainsi créé pouvait revenir au joueur. « Dans le fond, on peut faire n'importe quoi dans le dos du joueur », s'étonna le président Richarté avec une fausse candeur. « Il n'y avait pas besoin de rentrer dans les détails, il y a des choses qu'il n'a pas besoin de savoir. Il ne connaît pas le montage financier. Pour lui, l'essentiel, c'est ce qu'il touche », répondit Migliaccio, avant que Jean-Pierre Bernès, alors dirigeant de l'OM, et toujours ami de l'intermédiaire lyonnais, vole objectivement à son secours en donnant une explication évidente pour les initiés des coulisses du football : « Les joueurs préfèrent ne pas connaître la commission que va toucher leur agent plutôt que de la payer eux-mêmes. Or, quand Cantona passe de 20 000 francs mensuels à Auxerre à 500 000 francs par mois à l'OM, il devrait la payer lui-même la commission. »

Interrogé sur la même affaire, Bernard Tapie en profita pour distiller quelques petites phrases en guise de justification : « Nous n'avons rien fait de différent que ce que d'autres clubs ont fait et font encore aujourd'hui. Les joueurs appellent leur intermédiaire quand la télé est en panne ou que les dents des gosses poussent mal. A l'OM, on préférait que les joueurs aient un intermédiaire. Sinon, c'est sur nous que ça retombait. Est-ce que tout ça est moral ? Nous, on pense que la fiscalité des joueurs de football est anormale, excessive. C'était l'avis du ministre de l'époque et aussi de celui d'aujourd'hui. Parce qu'ils payent quand même des impôts en France, alors qu'il y a des sportifs qui ne rapportent rien à l'Etat étant domiciliés à l'étranger : Prost, Killy, Noah... Y en a qui ont fait les mêmes conneries que nous et ils n'ont pas gagné. Nous, on l'a fait et on a gagné. »

On se console comme on peut...

GUY SITRUK, à Marseille

Jouera-t-on la prolongation ?

Le procès des comptes de l'OM se terminera-t-il dans les délais prévus ? Initialement, les débats devaient se dérouler du lundi 12 au vendredi 30 mai. Mais il n'est pas impossible que l'on aille au-delà, l'entrée en scène de l'intermédiaire croate Ljubomir Barin, prévue vendredi dernier, n'a lieu en définitive qu'en ce début de deuxième semaine de débats. Il sera entendu comme témoin à propos du transfert de Waddle. Dans la foulée, seront « radioscopés » les transferts de Dragan Stojkovic, de Rudi Völler et de Rafael Martin-Vasquez.

Mercredi, ce sera l'évocation des interventions du Grec Spiros Karageorgis. Jeudi, Barin sera à nouveau entendu, comme prévenu cette fois. Enfin, la journée de vendredi prochain permettra de revoir le Portugais Manuel Barbosa. Vendredi, également, sera évoqué le rôle de la régie publicitaire de l'OM, RMGP.

G.S.

GRAND JEU TOP STAR FRANCE FOOTBALL

Cette semaine
gagnez 10 000 francs
et 100 t-shirts France Football

Top Star France Football

Pour gagner c'est facile !

1
Regardez le match
Inter de Milan/Schalke 04
demain soir.

2
Devinez
quel joueur sera élu meilleur joueur du match
par la rédaction de France Football.
Téléphonez au 08 36 68 99 00 (2,23 F/m) avant jeudi minuit pour donner votre réponse.

Résultats

3
Vendredi 30 mai
dans France Football,
découvrez quel joueur a été élu Top Star
du match.

4
Vendredi 30 mai découvrez
si vous avez gagné les 10 000 francs
de la semaine.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ART. 2 :
le jeu Top Star France Football se déroulera entre le 18 mars et le 21 mai et portera sur 7 matches au cours de cette période.

ART. 5 :
composer le 08 36 68 99 00 (2,23F/m) avant le lendemain minuit du match concerné.

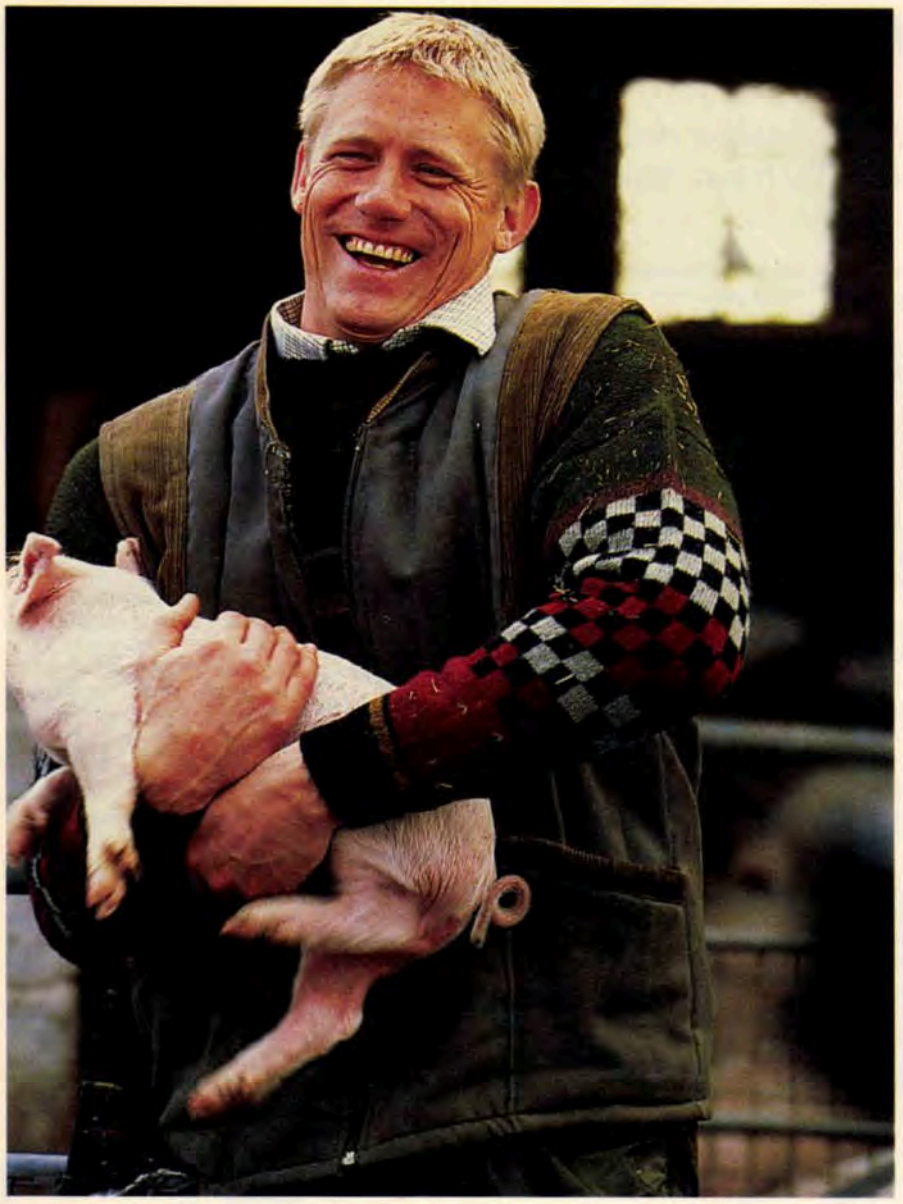
ART. 9 :
l'organisation se réserve le droit d'écourter, de proroger, de modifier ou d'annuler la présente opération si les circonstances l'exigent.

ART. 11 :
pour obtenir le règlement complet, envoyez votre demande avec une enveloppe timbrée avec vos nom et adresse à : SCP Simonin & Conty, huissiers de justice, 25, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE 75009 PARIS.

JEU GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT.

Téléphonez au 08 36 68 99 00 (2,23F/m) et donnez votre réponse.

Réalisation **DAMIEN RESSIOT**



Photos ALLSPORT/VANDYSTADT

Jeux de rôles

En choisissant de parachuter quelques-uns des ses footeux sous contrat dans un paysage inhabituel, Reebok a produit dernièrement lors d'une campagne publicitaire anglaise ces quelques clichés décalés. Peter Schmeichel en gentleman-farmer et éleveur de gorets récalcitrants, Dennis Bergkamp en concitoyen de l'autre pays du fromage dans une usine de pâtes molles, et enfin Ryan Giggs qui solde ses narcisses et ses violettes.

Plein temps

Steve Ogrizovic, gardien vétéran de Coventry, n'aime pas coincer la bulle. Attendant chaque fin de saison avec impatience, l'homme ganté enchaîne illico durant l'été sur la saison anglaise de cricket, puisqu'il en est un joueur talentueux. Evoluant pour le club du North Warwickshire, Steve se défonce douze mois sur douze.

« Agite-prop »

A la suite de l'élimination in extremis de leur équipe préférée par les Parisiens, les fans de Liverpool ont quelques jours plus tard pris d'assaut une émission de radio locale, conçue sur le dialogue avec les auditeurs. Morceaux choisis : « Evans doit partir. » « Barnes devrait prendre sa retraite. » « James est un clown. » « Les Reds devraient arrêter la frime en dehors du terrain. » Le standard a évidemment fini par exploser. Quant à l'animateur, qui souhaitait varier les angles de l'émission, il a fini par piquer une crise de nerfs.

Sueur

En hommage à Newcastle, finalement qualifié, en vertu de sa deuxième place, pour la Ligue des champions, un certain Alevis Broon (pseudo ?) vient de sortir un mini-CD intitulé *The toon is marching on.* L'un des titres revient évidemment sur la raclée infligée à MU en début de saison (5-0). On peut y entendre, entre autres, la réplique suivante : « Schmeichel puait de transpiration à force de chercher le ballon au fond des filets... »

Salace

Pilote de chasse dans l'US Air Force, Miss Kelly Flinn adore le soccer. C'est en l'abordant sur ce thème qu'un dénommé Mark Zigo l'a séduite. Banal flirt à première vue, si ce n'est que ce type, dépressif, a ensuite déballé dans la presse américaine quelques détails salaces sur l'intimité de la jeune pilote. Devant le déballage médiatique et en vertu de quelque règlement militaire pointilleux, Kelly Flinn sera prochainement traduite en cour martiale...

Andy adore mégoter

L'ancien international anglais Andy Gray, qui évolua notamment à Cristal Palace, termine actuellement sa saison en D 2 écossaise, à Falkirk. Il a ainsi avoué dernièrement l'un de ses modes de préparation favoris à la compétition : « J'adore fumer cigarette sur cigarette avant la rencontre. Ça me relaxe. Généralement, je me planque dans les WC durant un quart d'heure et j'en grille quelques-unes... »

Paroles, paroles

« Lorsque j'ai signé à la Juve, en 1994, je me suis rendu sur la tombe de mon père, décédé trois ans auparavant. Je lui ai dit : "Je sais bien que ce club ne te plaisait pas, parce que tu le considérais comme le symbole du pouvoir des tout-puissants. Mais tu vas voir, bientôt, même toi, tu seras content de cette signature." Je crois que s'il avait pu me répondre, il m'aurait dit : « Bravo Marcello ! » **Marcello Lippi,** *« Il Venerdi di Repubblica ».*

« Le football d'aujourd'hui est un jeu où les entraîneurs frustrent en permanence les talents et freinent les initiatives individuelles. (...) Moi, je leur désobéissais presque systématiquement, multipliant les talonnades alors que, pour chacune d'elles, ils me promettaient des amendes... » **Alfredo Di Stefano,** *« La Gazzetta dello Sport ».*

« En fait, je me vois plutôt comme une sorte de Frank Lebœuf, lisant le jeu depuis l'arrière et distribuant les passes pour le bien de l'équipe. » **Tony Banks,** *nouveau ministre des Sports anglais, « The Observer ».*

« Je sais que je ferais mieux d'arrêter de dépenser tout mon argent dans les fringues ou dans les montres. Quand je pense que j'ai déjà sept Rolex... » **Christian Panucci,** *« Don Balon ».*

Moutier paye en liquide

Fruit d'un pari entre Jean-Michel Moutier et Laurent Fournier, à la veille de la demi-finale retour contre Liverpool, Moumoute a payé le champagne au défenseur parisien. Il était convenu entre les deux hommes que, si Fournier parvenait à dégager le ballon au-dessus des tribunes d'Anfield en cours de match, Moutier s'exécuterait.

Bleu horizon

Carling, brasserie incontournable en Angleterre et principal sponsor du Championnat anglais, vient de mettre sur le marché une « beer Premier League » du plus bel effet. Présentée sur les télés british et peu ragoûtante, elle est d'un bleu horizon éclatant !

Alex, l'homme de fer

Alex Ferguson, entraîneur du champion d'Angleterre, Manchester United, n'a jamais caché sa sympathie à l'encontre des travaillistes. A un journaliste télé qui lui faisait remarquer récemment qu'à l'instar de Margaret Thatcher, cinq heures de sommeil par nuit lui suffisait amplement, Alex s'est fâché tout rouge d'un seul coup : « Je vous interdit de me comparer à cette dame de quelques manière que ce soit !!! »

Folie Chelsea

Afin de célébrer leur accession à la finale de la Cup, disputée samedi dernier à Wembley, les joueurs de Chelsea se sont payé le renfort, pour sortir un disque, de Snuggs, l'ancien chanteur de Madness. *Blue Day,* le disque, était numéro 1 dans les charts il y a huit jours. Dennis Wise, capitaine de Gullit, relevait, avec lucidité, « Sûr qu'on devrait mieux rester dans le foot au vu de nos performances musicales... »

Perdu de vue

Georges Lech

Né le 2 juin 1945 à Billy-Montigny (62). Professionnel à Lens (1962-68), à Sochaux (1968-72) et à Reims (1972-76). 35 sélections A, 7 buts. 358 matches et 118 buts en Première Division.

Photo *L'ÉQUIPE*

RETRAITE. « Quand j'ai cessé ma carrière de joueur, j'avais trente ans. J'étais à Reims, et j'avais d'autres propositions. Mais j'ai préféré me retirer car je connaissais quelques problèmes au genou. Adidas m'a proposé de devenir leur représentant dans la Marne. J'ai fait construire un pavillon à Jonchery-sur-Vesle, à 15 km de Reims. Je rentre tous les soirs à la maison. Ça me permet d'aller voir des matches à Lens, à Sochaux ou à Paris. Je joue même parfois avec les anciens de Lens. C'est rigolo comme tout. On tente des une-deux qui n'arrivent jamais. Maintenant, j'ai cinquante-deux ans et je sais que, chez Adidas, il m'est possible de partir en préretraite dans deux ou trois ans. Ça me permettrait de me consacrer de nouveau au foot. J'aimerais entraîner une équipe de jeunes en dilettante. »

MÉMOIRE. « Les gens avec qui je négocie me parlent souvent de l'époque où je jouais. C'est bien, ça facilite les contacts. Mes interlocuteurs se rappellent surtout de l'époque où je jouais à Lens avec mon frère. Nous avons marqué les mémoires, comme les frères Revelli. Surtout qu'à l'époque je n'avais que dix-sept ans. Moi, je me souviens surtout de ma première sélection au Parc peu après. Et d'une tournée au Brésil. »

PROS. « L'époque que j'ai connue en équipe de France était bien différente d'aujourd'hui. Techniquement, nous étions à la hauteur. Mais nous étions moins bien entraînés, moins pros qu'aujourd'hui. C'est à Reims que ça a commencé à s'organiser. C'est là que j'ai signé mon premier contrat à temps. A l'époque, j'avais eu deux pages dans *France Football* avec Keita. Nous étions les deux joueurs les mieux payés de France. Aujourd'hui, nos salaires feraient rire. Mais ça ne me dérange pas. Désormais, l'argent va dans les poches des joueurs. »

J-Ph. B.

Sale mec

A l'instar du Gallois Vinnie Jones, qui nous avait gratifiés il y a quelque temps d'une vidéo gratinée, Julian Dicks, capitaine de West Ham, jouit d'une réputation de sale type sur les terrains anglais. Il vient de mettre en vente une biographie, sympathiquement titrée *Terminator,* où il décrit en détail sa manière de traiter ses adversaires sur la pelouse comme dans la vie. « Quiconque me comparerait à un animal n'a qu'à oser me le dire en face. On mettra les choses au point rapidement. »

L'offense faite à Puskas

Au lendemain d'un 70e anniversaire qui avait pratiquement mobilisé toute la Hongrie, Ferenc Puskas déchante. Hormis quelques couacs mineurs qui ont cependant fait désordre — des cadeaux estampillés Nike et destinés aux VIP ont été dérobés alors que la Fédé hongroise oubliait de raccompagner Lennart Johansson à l'aéroport —, le « Major galopant » s'est fait arnaquer par des sociétés de promotion qui l'ont trimballé dans tout le pays moyennant, en théorie, rémunération. Puskas n'a toujours pas été payé et, quelque peu dégoûté, il n'a pas exclu de s'en retourner en Espagne, où vivent sa fille et ses petits-enfants...

Chiffres

69 000 000. *C'est, en francs, ce que le Franco-Libérien George Weah devrait gagner en seuls contrats publicitaires lors des cinq prochaines années. Cette estimation pointue est le fruit des calculs de la société américaine de marketing Fame, laquelle gère également la carrière du basketteur Michael Jordan, et qui, outre l'attaquant du Milan AC, s'occupe de tennismen, de footballeurs US et de golfeurs.*

Au piquet

Fortement mécontents de ses joueurs il y a quinze jours, Micky Adams, entraîneur de Fulham (D 2 anglaise), leur a interdit de rentrer aux vestiaires à la mi-temps, face à Northampton. A l'issue des quarante-cinq premières minutes, il les força à rester debout durant la pause. « Je voulais leur mettre la honte pour qu'ils réagissent... » Peine perdue, Fulham s'est incliné 1-0.

Photo DR

Paolo, éternel latin lover

Toujours classieux, Paolo Maldini s'affiche actuellement pour la marque de lunettes de soleil Police. Bien fringué et branché rap, le défenseur international de Milan masque donc pour un temps ses yeux d'émeraude.

Patrimoine bulgare

La collection des trois souliers *France Football* (d'or en 1969, d'argent puis de bronze les années suivantes) obtenue par Petar Jekov, meilleur buteur bulgare de tous les temps, vient de quitter le musée du CSKA Sofia où elle était exposée. Mise en vente pour quelque 350 000 francs, elle vient de trouver acquéreur auprès de deux hommes d'affaires bulgares, dont la hantise était de voir les fameux trophées s'expatrier. Ils seront désormais exposés au *Bravo,* restaurant sélect de Sofia, fréquenté par le gratin sportif et artistique de la capitale.

L'Internationale

La ville de Brighton a été récemment le lieu d'un rassemblement international de 8 500 supporters européens. C'est à l'initiative d'un jeune fan local de quinze ans, Richard Vaughan, lequel avait lancé l'invitation sur le web, qu'Anglais, Espagnols, Yougoslaves, Polonais et même Sud-Africains se sont retrouvés pour disserter de leur passion commune.

L'honneur sauf de Berti

Le sélectionneur-entraîneur allemand, Berti Vogts, a remporté une victoire loin des terrains de football en obtenant en justice des dommages-intérêts d'une société qui s'était indûment servie de son nom à des fins publicitaires. La chaîne de magasins d'électronique Media Markt devra payer à Vogts des dommages-intérêts d'un montant minimum de 10 000 marks (environ 34 000 F) et maximum de 40 000 marks.

A propos de Sean Connery

S'il n'avait opté pour une carrière cinématographique, Sean Connery aurait peut-être pu devenir une sorte de James Bond des terrains de foot. Sollicité par Manchester United après avoir évolué dans les rangs d'une équipe écossaise juniors — c'est du moins ce qu'il a dernièrement révélé au *Guardian* —, Sean, alors âgé de vingt-trois ans, se serait rangé aux sages avis d'un comédien de la troupe où il faisait ses premières apparitions. « A vingt-cinq ans, un footballeur pense déjà à la fin de sa carrière, alors que c'est en revanche le début de la vie pour un acteur », lui aurait conseillé ce dernier...

Victime de la pub

Une marque mexicaine de boissons gazeuses, Penafiel, exploite d'une façon diffamatoire le nom de Diego Maradona pour se promouvoir à la télé. Le film publicitaire, de très mauvais goût, met en scène un Mexicain une bouteille de Penafiel à la main, annonçant à la caméra que « Penafiel vient d'engager le Pibe de Oro » (surnom de Diego). Un sosie de Maradona entre alors en action, dont on ne voit que les cheveux bruns avec la célèbre mèche jaune. « Tout le monde dit que tu aimes cette marque de Cola », lui dit le Mexicain. « Oui, mais j'essaie d'arrêter », répond le pseudo-Maradona. Son interlocuteur l'invite alors à saisir la bouteille « avec ta main de Dieu ». Une main, couverte d'or, apparaît à l'écran. Et le Mexicain prévient le faux Maradona : « Attention, n'oublie pas que la paille doit aller dans la bouche », faisant allusion à l'addiction de Diego pour la cocaïne...

Pionnière

Elle sera le premier entraîneur féminin de l'histoire du Calcio : Carolina Morace, la plus grande joueuse italienne de tous les temps, a été acceptée aux cours de formation des entraîneurs de Coverciano, où se trouve le Centre technique national. Diplomée en droit et avocate de profession, Carolina compte entraîner une équipe masculine de Serie C lorsqu'elle mettra un terme à sa carrière, dans un an. A moins qu'elle ne devienne agent de joueurs comme elle l'a déjà laissé entendre.

Blanco habille la télé romande

Ancien du Servette Genève et actuel joueur de Nyons, Stéphane Guex a dernièrement eu l'idée originale d'importer en Suisse la ligne de sportswear créée par Serge Blanco. Désormais, grâce à l'entremise de l'entreprenant joueur, l'équipe de la rédaction sportive de TSR apparaît donc à l'écran avec un petit 15 sur le cœur.

Cocktail frappé

Excédé par le comportement de l'arbitre lors de la rencontre Universitate Craoiva-Sportul Studentesk, notamment au niveau du penalty victorieux accordé à cette dernière équipe, le président de Craiova a pété les plombs en fin de soirée. C'est lors du cocktail d'après-match qu'Eugen Arnautu, le boss sanguin, a finalement frappé l'homme en noir. Il a été suspendu pour un an.

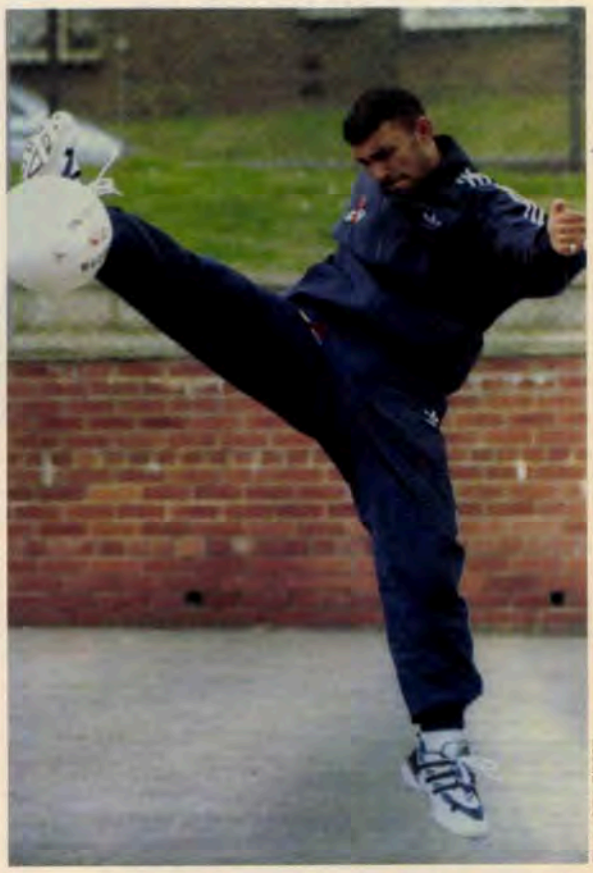


Photo SIPA PRESS

Prince Naseem Hamed se détend

Attitude et look minimalistes — un simple survêtement ! — pour Prince Naseem Hamed, champion du monde WBO et IBF des poids plume, qui chérit généralement le tape-à-l'œil tous azimuts pour ses sorties publiques et ses combats. Ici, à Sheffield, le boxeur britannique d'origine yéménite s'accorde une pose avec la gonfle...

Giresse : « Je ne veux que des super-pros ! »

COME-BACK. *Il était le dernier de sa promo. Du carré magique de la glorieuse équipe de France, il restait, à côté des Platini, Fernandez et Tigana, celui qui n'avait pas encore totalement réussi sa reconversion. Aujourd'hui, c'est fait. En faisant remonter Toulouse en D 1, un an et demi seulement après avoir pris la direction de l'équipe, Alain Giresse est enfin redevenu « Gigi ».*

Photo Daniel BARDOU

« Alain, après le succès de Fernandez en Coupe des Coupes, le titre de champion de France de Tigana, c'est votre tour avec cette montée en D 1. Les trois entraîneurs du « carré magique » marchent plutôt bien.

Mais moi, je suis encore loin de leurs performances ! *(Rires.)* Effectivement, on se porte bien. D'ailleurs, j'espère bien remporter le titre de Deuxième Division pour réussir le tir groupé avec Jeannot. Ça serait un beau clin d'œil de l'histoire, non ?

Certes. Mais comment analysez-vous cette réussite commune ?

Pour lui comme pour moi, elle est le résultat du travail d'un groupe. Ce n'est pas Giresse qui monte en Première Division, c'est tout l'effectif du Téfécé. Avec Jean, nous donnons le ton. Nous essayons de véhiculer au mieux notre passion auprès de nos joueurs. On est toujours animés par la flamme et on a envie de la transmettre. Je suis ravi de cette réussite partagée. Néanmoins, on n'en fait pas des tonnes lorsque l'on se retrouve. Tigana, Fernandez ou bien Giresse ne détiennent pas la vérité du football. Ce serait trop facile autrement.

« CELUI QUI NE ME SUIT PAS S'EXCLUT DE LUI-MÊME »

Faut-il avoir été un grand joueur pour devenir un grand entraîneur ?

Non, sinon beaucoup d'autres seraient entrés dans la profession ! Des entraîneurs en exercice ont prouvé le contraire et se sont construit de beaux palmarès sans avoir un grand passé sur le terrain. Cependant, je vais quand même prêcher pour ma paroisse en disant que c'est une belle continuité. Mon vécu, je m'en sers uniquement pour moi. Je l'utilise dans l'approche des matches sans aller jouer les anciens combattants auprès de mes gars.

Avec le recul, vous ne devez donc pas regretter d'avoir franchi le pas malgré le contrôle de la DNCG et les incertitudes du début de saison ?

Il est vrai qu'avec le départ d'une douzaine de joueurs et l'arrivée de seulement cinq recrues j'aurais pu renoncer. Je me suis donc engagé en pleine connaissance de cause, en sachant les moyens dont nous disposions. A partir de là, il n'était plus question d'invoquer un quelconque handicap ou de pleurer sur mon sort. J'ai assumé mon effectif tel qu'il était avec ses défauts et ses qualités. C'était à moi de faire en sorte que, tous ensemble, on s'engage dans la bonne direction.

Et, les résultats en attestent, tout le monde vous a suivi.

Je ne demande pas monts et merveilles aux joueurs ! Simplement qu'ils se comportent en véritables professionnels avec toutes les exigences qui en découlent. Celui qui ne veut pas suivre s'exclut de lui-même. Je ne veux que des super-pros. De ce côté-là, mes joueurs m'ont complètement satisfait. Ils ont bien su mener leur barque tout en gardant leur humilité. Notre saison n'a pas été parfaite, parce que rien n'est jamais parfait sur la durée. En revanche, elle a été excellente.

Qu'est-ce qui a fait la différence ?

La régularité. Nous sommes restés plus de trente journées dans les deux premiers et nous ne nous sommes jamais affolés quand nous avons traversé de mauvaises périodes. La Division 2 est toujours pareille. C'est une compétition longue, palpitante, prenante et de laquelle ne sortent que les équipes solides physiquement mais aussi moralement. Notre force a également été d'aborder les matches les uns après les autres, sans se soucier précisément de l'adversaire. On partait avec notre jeu et on ne se focalisait pas sur une équipe. La saison prochaine, ce sera différent. En plus de bonnes équipes, il y aura d'excellents joueurs.

« LES JOUEURS ET MOI, ON VISE LE TITRE »

Financièrement, Toulouse était juste en juin dernier. La montée était-elle vitale pour le club ?

Ça, ce n'est pas mon domaine. Il faut voir avec le président. Je ne suis pas un homme de chiffres ! En début de saison, on m'a juste demandé d'être le plus performant possible. J'ai répondu que j'allais faire de mon mieux sans pour autant garantir le résultat. Il est au bout. J'en suis particulièrement heureux.

Justement, cette accession vous procure-t-elle les

mêmes émotions qu'un titre remporté en qualité de joueur ?
Franchement, je ne m'attendais pas à une telle sensation de bonheur. Cette montée me procure un plaisir intense. Au cours de la saison, j'ai toujours essayé de relativiser, surtout dans les périodes favorables. Maintenant que c'est acquis, j'explose intérieurement ! Malgré tout, ce succès me renvoie un sentiment différent de ceux que j'éprouvais sur le terrain. La joie d'un joueur est davantage personnelle. Là, je la vis à travers un groupe, par procuration. En quelque sorte, cette montée est un retour d'investissement.

Maintenant, un nouveau travail commence ?
Déjà, les joueurs et moi, on veut le titre afin de bien ficeler la saison. On désire revenir en D 1 par la grande porte. Cependant, cette accession, avec deux journées d'avance, nous a permis de nous mettre sur le chantier plus rapidement. A l'heure actuelle, j'ai au moins la certitude de savoir pour quoi je bosse.

Quel sera le visage du TFC en D 1 ?
Il est encore bien trop tôt pour le dire. En premier lieu, on va d'abord s'attacher à conserver nos bases. Pour l'instant, on mène les tractations avec nos joueurs puisqu'ils nous ont presque tous satisfaits. Je peux seulement vous annoncer que Thierry Moreau, notre capitaine, a resigné pour quatre ans. On va continuer à s'occuper de joueurs comme Arribagé, Sachy et tous ceux qui arrivent en fin de contrat. Comme je l'ai dit, je raisonne sur le collectif et j'entends travailler sur la continuité. Néanmoins, il y aura des arrivées et des départs parce qu'un groupe, ça vit ! En Première Division, on ne peut pas rester les deux pieds dans le même soulier. Une chose est sûre : ceux qui viendront ici devront se fondre dans le moule.

« JE SUIS HORRIFIÉ PAR LES PRÉTENTIONS DE CERTAINS »

Quels sera votre budget pour le recrutement ?
Je vous l'ai dit : les comptes, le budget (*), ce n'est pas mon affaire mais celle de M. Labatut. Il m'a fixé une enveloppe. Elle inclut le recrutement et les nouveaux contrats que nous pourrons proposer à nos joueurs. Je ne trahirai pas un secret en disant que nous n'avons pas les moyens de Monaco, du Paris-SG ou de Bordeaux. De toute façon, un entraîneur n'en a jamais assez !

Vous avez bien quelques contacts ?
J'ai pour habitude de ne pas anticiper. J'aurais bon dos d'annoncer que nous sommes en contacts avec un tel ou un tel et que ces joueurs signent ailleurs. Je préfère la discrétion et l'efficacité. Je ne suis pas un cachottier. En agissant de cette façon, je respecte mes joueurs comme mes éventuelles recrues. Néanmoins, il y aura des renforts. En Division 1, il faut avoir un effectif plus étoffé. Je dis bien un « effectif ». Faire l'effort sur quelques grands noms ne m'intéresse pas. D'ailleurs, je suis horrifié par les prétentions de certains joueurs. Ce n'est pas sous prétexte que les frontières sont ouvertes que l'on peut demander n'importe quoi !

Au fait, vous coiffez toujours plusieurs casquettes au TFC ?
Oui, je cumule les fonctions d'entraîneur et de manager général. Mon rôle est d'insuffler la nouvelle politique sportive à mettre en place dans tout le club. Nous devons réorganiser notre staff. Par exemple, nous ne supervisions presque pas nos adversaires cette saison. L'année prochaine, il nous faudra quelqu'un pour effectuer ce travail. La Division 1 implique aussi d'autres exigences dans le management.

Pour cela, vous pouvez vous appuyer sur votre tissu de relations.
Entre autres. Mes connaissances sont plus larges en D 1 qu'en D 2. Je vais vite réveiller mon réseau. Avec Lacombe à Lyon, Tigana à Monaco, Bats et Domergue à Paris, je compte un bon nombre d'anciens coéquipiers et d'amis qui peuvent m'aider, me conseiller ou me tuyauter dans mon approche. Depuis mon arrêt en 1988, la Première Division a évolué.

Après trois années d'absence, quel sera l'ambition de Toulouse pour son retour au plus haut niveau ?
Le maintien, bien entendu ! »

FRANÇOIS VERDENET, à Toulouse

** Dans notre numéro de mardi dernier, André Labatut annonçait un budget prévisionnel de 65 MF avant de passer devant la DNCG. Celle-ci, fin avril, avait mis en demeure le TFC de se mettre à jour dans ses comptes s'il voulait poursuivre l'aventure en D 1. « Nous ne sommes pas riche, avançait le président toulousain. Toutefois, il n'est pas impossible qu'on n'ait aucune interdiction de quoi que ce soit cette saison. »*

Mulhouse joue l'anticipation

NOVATEUR. *Les dirigeants mulhousiens ont décidé de rompre avec les habitudes en vigueur dans le milieu. Bien avant la fin de la saison, ils ont joué cartes sur table pour le recrutement comme avec leurs joueurs, et chacun sait s'il part ou s'il reste.*

Pour préparer la prochaine saison du mieux possible, l'équipe dirigeante du FC Mulhouse en place depuis le mois d'octobre dernier a choisi d'innover. Dès la fin du mois d'avril, alors que le maintien en Deuxième Division n'était toujours pas mathématiquement assuré, Jean-Marc Butterlin, directeur général, a reçu un par un tous les membres de l'effectif actuel pour les informer du travail mené en vue des modifications de la prochaine équipe. « Nous avons voulu rompre avec les habitudes par honnêteté vis-à-vis de nos employés. C'était un risque mais aussi une question d'honnêteté », explique Marc Léon, le président. « Et cela a été un choix très bien perçu par les joueurs, qui préfèrent qu'on leur dise les choses en face très rapidement au lieu de tourner autour d'eux pendant plusieurs semaines en feignant l'ignorance », poursuit Butterlin.

DAVID ET JEZIERSKI, PREMIÈRES RECRUES

Les premières décisions ont été annoncées ce mardi au cours d'une conférence de presse organisée dans un grand hôtel de la place. Deux renforts ont d'ores et déjà apposé leur signature au bas d'un contrat les liant au FCM. Il s'agit de Pierre-Yves David, capitaine et libero de Saint-Brieuc, qui reformera, en l'occurrence avec son frère Laurent, un duo ayant déjà sévi à Brest et à Sedan par le passé et qui s'est engagé pour deux ans. Seconde recrue : Richard Jezierski, capitaine et arrière gauche de Troyes, a signé pour trois ans. Il a annoncé sa venue à Mulhouse à ses actuels coéquipiers mardi matin alors qu'il avait encore trois matches très importants pour le club aubois en vue de son maintien en Super-D 2. « Cela n'est pas un problème vis-à-vis de mes coéquipiers. Pourquoi leur cacher quelque chose ? souligne le futur Mulhousien. Et à partir du moment où je suis exemplaire sur le terrain, il n'y a aucun dénigrement. C'est la loi du sport. Il me reste trois matches à disputer avec Troyes, et je donnerai le maximum ! »
D'autre part, plusieurs décisions concernant l'effectif actuel ont été annoncées. Des six joueurs en fin de contrat, trois d'entre eux n'ont pas reçu de nouvelles propositions : Eric Colling, libero, Alain Ravera, arrière gauche, et Philippe Servent, stoppeur. Gharib Amzine, qui avait un contrat d'un an plus trois, restera fidèle au club, ainsi que Jean-François Szklarek, qui a signé un nouveau contrat de deux ans avec le FCM. Reste encore David Guion, qui est en négociation avec le club haut-rhinois. Mais Gilles Bourges, souhaitant le garder dans son effectif, tout porte à croire qu'il sera encore mulhousien l'année prochaine. Les jeunes William Fraboulet et Stéphane Millereau, prêtés cette saison à Quimper, sont laissés libres. Par ailleurs, trois joueurs encore sous contrat avec le club alsacien sont libérés et placés sur la liste des transferts. Il s'agit de Jérôme Vareille, Christophe Gautier et Marc Walter. « Il est évident que leur place sera très difficile à acquérir la saison prochaine, explique Jean-Marc Butterlin. Aussi serait-il bon qu'ils puissent trouver un autre club où ils seraient à même d'exprimer leur talent. Bien sûr, s'ils ne trouvaient pas d'accord avec un autre club, ils continueraient à faire partie de l'effectif mulhousien. »

TROIS CAS EN SUSPENS

Trois cas sont, en outre, en suspens aujourd'hui. Celui de Flavio Cuca tout d'abord. Il n'est un secret pour personne que l'attaquant brésilien souhaite donner une nouvelle impulsion à sa carrière. Des contacts très avancés existent, surtout avec des clubs de Première Division espagnole. Au cas où le Brésilien quitterait l'Alsace, le FCM recruterait un avant-centre de classe internationale. Plusieurs noms figurent déjà sur les tablettes des dirigeants haut-rhinois. Second cas : celui de Stéphane Guiraud, prêté à Mulhouse par Toulouse cette saison. Gilles Bourges souhaite le conserver dans son effectif. Mais le TFC ne s'est pas encore prononcé à l'heure actuelle, et tout dépendra certainement de l'avenir du club toulousain, autorisé ou non à monter parmi l'élite, à cause des 8 millions de francs réclamés en premier lieu par la DNCG. Enfin, l'entraîneur mulhousien a d'ores et déjà tranché la question du gardien de but. Franck Chaumin sera le titulaire la saison prochaine et Mulhouse cherche à prêter Bertrand Gallou à un autre club de Deuxième Division afin qu'il ne végète pas en équipe réserve. Deux jeunes (Stéphane Bonnes et Samir Bourouina) ont également signé un premier contrat de stagiaires. Enfin, en ce qui concerne le staff technique, il est désormais au grand complet. Après la confirmation de Gilles Bourges comme entraîneur général, la venue de Jacques Berthommier en tant qu'adjoint titulaire du DEPF, la validation d'Eugène Battmann comme responsable des jeunes, le FCM a recruté Lamine N'Diaye comme responsable du centre de formation. On le voit, Mulhouse n'a pas perdu de temps pour bâtir une équipe solide et ambitieuse pour la saison prochaine. « Nous sommes déjà très avancés, remarque Gilles Bourges. Le secteur défensif est en place, le milieu de terrain ne devrait pas bouger et l'attaque est liée au départ de Cuca. » Un défenseur axial et un attaquant devraient cependant encore rejoindre dans les semaines qui viennent les rangs mulhousiens.
L'effectif ainsi bouclé, les responsables du FCM pourront envisager l'avenir avec plus de sérénité, appliquant le célèbre adage : « Gouverner, c'est prévoir. »

Correspondance
MARC WILD

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

STAGES D'ÉTÉ BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

à CHATEAULIN (Finistère)

STAGES DE 10 JOURS

(Pension complète ou demi-pension)

Un entraînement de "Pros"

- 8 à 17 ans licenciés ou non
- Une école de gardiens de but
- Orientation possible vers les centres de formation " Pros "
- Un maillot du stage offert et de nombreuses autres récompenses

Stages agréés Jeunesse et Sports - Encadrement haut niveau

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE :

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES - B. DEFERREZ

B.P. 101 - 35, quai Cosmao - 29150 CHATEAULIN CEDEX

Tél. 02 98 86 35 87 - Fax 02 98 86 27 23

Nom : ..... Prénom : .....

Age : ..... Adresse : .....

.....

Code Postal : ..... Ville : .....

E.LECLERC Isabelle lotto Coca-Cola

○ Charleville a confirmé samedi qu'il était le roi du **match nul** : dix-neuf (!) en tout cette saison, dont quatre sur le score de 2-2 à domicile.

○ Toujours aucune info à Charleville pour ce qui est des mouvements d'intersaison. Comme l'an passé, le club n'est pas encore fixé sur son sort et, du coup, aucune discussion n'a pu avoir lieu. La majorité de l'effectif est cependant en fin de contrat, plus **Moussa Bezaz,** auquel ses dirigeants n'ont encore fait aucune proposition.

○ Dans le contentieux opposant Niort à son attaquant slovène Primoz Gliha, qui n'a toujours pas donné de ses nouvelles, la Ligue, avertie par recommandé, a accepté le principe de la rupture de contrat pour **faute grave**. « Gliha et Niort, c'est terminé », affirme le président des Chamois, Jacques Prévost.

○ Laissé libre par Niort, le milieu défensif **Michael Brunet** a plusieurs contacts en D 2 et intéresserait Wasquehal.

○ Les Niortais partiront en **vacances** samedi soir après leur match contre Louhans-Cuiseaux. Les retrouvailles à la Venise-Verte sont fixées au 30 juin.

○ A Saint-Ouen, les Chamois avaient de jeunes et chaleureux supporters. En effet, l'équipe niortaise des moins de dix-sept ans participait, ce week-end, au tournoi de Garges-lès-Gonesse.

○ David Giraudo, le défenseur du Red Star, qui était libre en fin de saison, a signé une **prolongation** avec le club audonien de deux ans. Christophe Fiatte en a fait de même pour trois ans.

○ Non seulement **Thierry Moreau** s'est vu décerner l'oscar du meilleur joueur de D 2 par ses pairs, mais il a également été distingué par les supporters du TFC qui lui ont remis, la semaine dernière, « l'Oscar des Violets ». Actuel leader du classement des étoiles de *France Football*, le capitaine toulousain distance en outre son coéquipier Dominique Arribagé dans le vote du grand public qu'organise le TFC avec le concours de *la Dépêche du Midi*.

○ **Ruben Rossi**, qui vient d'être déplâtré après sa fracture de l'astragale, a reçu l'autorisation d'Alain Giresse de regagner l'Argentine en début de semaine. L'attaquant toulousain prend donc ses vacances une semaine plus tôt que ses coéquipiers.

○ Prêté cette saison par Toulouse à Mulhouse, **Stéphane Guiraud** va retourner dans la Ville Rose. Il est appelé par Alain Giresse pour jouer la saison prochaine en D 1.

CLIN D'ŒIL

Photo AFP

Y a d'la joie !

Après leur large victoire contre Lorient (4-0), les Castelroussins peuvent laisser libre cours à leur joie. Non seulement ils vont monter en D 1, mais ils semblent aussi bien partis pour être sacrés champions de D 2, avec trois points d'avance sur Toulouse à une journée de la fin...

○ Lâcher de ballons, banderole de 60 mètres, bandas, feu d'artifice et invasion de la pelouse du Stadium par les spectateurs ont marqué le dernier match du TFC cette saison dans son antre. Sans le moindre incident, ce qui doit être souligné. Mais la pluie et, surtout, la défaite ont quelque peu gâché l'enthousiasme, les joueurs n'effectuant d'ailleurs pas le tour d'honneur prévu.

○ Troyes ayant disputé son dernier match à domicile, d'importants **travaux** vont débuter dans quelques jours au stade de l'Aube. Une nouvelle tribune couverte va sortir de terre derrière l'un des buts, et la pelouse, en mauvais état, sera entièrement remplacée.

○ Pour préparer la venue de Laval, et pour créer un minichoc psychologique, Alain Perrin avait confié dans la semaine les entraînements à son adjoint, Carlos Lopez. Une formule qui s'est révélée payante pour les Troyens.

○ Cuca, qui a inscrit samedi un dernier but sous les couleurs mulhousiennes, a obtenu l'accord de ses dirigeants pour rejoindre le **Brésil** plus tôt que prévu, dès la fin de cette semaine. Il est fortement probable qu'il jouera la saison prochaine à l'étranger.

○ Pour le dernier match à domicile de son fils, le directeur sportif cycliste **Cyrille Guimard** a assisté à la rencontre Troyes-Laval. Frédéric lui a fait honneur en livrant une excellente prestation.

○ Rinçon est désormais sûr d'être le **meilleur buteur** mulhousien de la saison. Il mène devant Cuca par 13 à 12. Or le Brésilien est suspendu pour le dernier match.

La Berrichonne peaufine son dossier

La Berrichonne de Châteauroux disposera-t-elle prochainement du stade flambant neuf (ou presque) qui lui permettrait d'effectuer en toute quiétude ses grands débuts en D 1 ? Si le dossier tel qu'il a été présenté à la Ligue nationale est techniquement parfait, restait en fin de semaine passée à trouver un terrain d'entente juridique entre la ville et le club. Le maire, Jean-Yves Gateaud, a réitéré vendredi sa proposition : un bail emphytéotique de dix-huit ans qui fait de la Berrichonne le propriétaire du stade Gaston-Petit et qui lui permet d'emprunter les 40 millions nécessaires aux travaux, avant de procéder dans la foulée au premier coup de pioche. Après avoir longuement hésité, les dirigeants de la Berrichonne viennent de dire oui au projet. Mais du bout des lèvres et à deux conditions : que la Ville garantisse l'emprunt à 100 % (3,2 MF d'annuités à rembourser par an jusqu'en 2015) et que la procédure mise en place pour que le club devienne propriétaire du stade soit légale. Rappelons que la Ligue rendra son verdict jeudi quant à l'accession de Châteauroux en D 1...

Correspondance BRUNO MASCLE

Sauve-qui-peut à Saint-Etienne

Qui l'eût cru ? Samedi prochain, l'AS Saint-Etienne jouera son avenir en D 2 contre Troyes. Sixième à la fin des matches aller, l'ASSE a complètement perdu les pédales lors de la seconde partie du Championnat et elle serait même définitivement reléguée si elle n'avait bénéficié des trois points offerts par Saint-Brieuc, pour cause de dépôt de bilan, et de deux autres récoltés sur tapis vert, lors du match aller contre Troyes. A qui la faute ? Evidemment, du côté du stade Geoffroy-Guichard, dirigeants, joueurs et entraîneurs se rejettent mutuellement les responsabilités. Pressé par le conseil de surveillance de la SAEMS, Philippe Koehl, le président du directoire, a utilisé le « fusible » Pierre Mankowski, quelques jours après le piètre match nul contre Charleville (1-1), en lui signifiant son licenciement. Et dans la foulée, il a fait appel à Robert Herbin pour voler au secours du club. Mais le « Sphinx », déjà sollicité en juin dernier pour faire partie du directoire, et qui fut éconduit quelques jours après, a cette fois-ci demandé des garanties pour devenir le nouveau directeur sportif du club la saison prochaine. D'autre part, il n'a pas souhaité prendre l'équipe en main pour les deux derniers matches. A moins d'un improbable revirement de situation pendant cette semaine — Herbin acceptant, par exemple, de se rendre au chevet de l'équipe —, c'est paradoxalement Pierre Mankowski, l'entraîneur licencié, qui aura la lourde charge d'appeler à la mobilisation générale avant un match contre Troyes, qui pourrait être déterminant pour l'avenir, voire l'existence même, de l'ASSE.

Correspondance YVES VERRIÈRE

○ L'arrière droit amiénois Frédéric Viseux, vingt-cinq ans, en fin de contrat, a signé pour trois ans avec le **FC Sochaux,** qui s'intéresse également à son coéquipier Lakhdar Adjali. Un autre Picard vient d'ailleurs renforcer les rangs doubistes la saison prochaine : Mohamed Camara, le défenseur de Beauvais.

○ Le torchon brûle entre **Abdel Djaadaoui** et **Samuel Boutal**. Mercredi dernier, en pleine séance d'entraînement, le coach du Red Star 93 a prié son joueur de rejoindre les vestiaires au motif qu'il le trouvait peu motivé sur le terrain.

○ Couché sur les tablettes de nombreux recruteurs, le nom de **Manuel Nogueira** revient dans de nombreuses discussions. Cependant, le capitaine valentinois, que l'on annonce ainsi à Nîmes, devrait rester drômois la saison prochaine et ainsi honorer sa dernière année de contrat.

○ Il y a exactement **cinquante ans**, le 14 juin 1947, Amiens avait sauvé sa place en Deuxième Division professionnelle en battant Toulon par 2 à 0. L'histoire est un éternel recommencement !

○ **Richard Lecomte**, le libero de Guingamp, pourrait devenir amiénois la saison prochaine et remplacer ainsi Jean-François Richard.

○ **René Marsiglia** sera toujours dans le staff technique amiénois la saison prochaine.

Sérafin au Red Star

Jean Sérafin sera l'entraîneur du Red Star pour les trois prochaines saisons. Ancien entraîneur notamment de Nice, Lens, Nîmes, il avait été licencié cet hiver par l'Espérance de Tunis. Il sera assisté par Jean-Luc Girard qui jouait cette année encore sous les couleurs audonniennes.

○ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur d'Amiens, a déjà fixé la **reprise** de l'entraînement au 25 juin. Ensuite, les joueurs partiront en stage à Vittel du 6 au 19 juillet.

○ Les joueurs de Toulon sont les premiers à partir en **vacances**. Cette semaine, ils vont voir leurs dirigeants afin de connaître leur avenir, et surtout se retrouver avec leur entraîneur, François Bracci, pour un bon repas en commun.

○ **Régis Beunardeau**, le capitaine manceau, a dû faire l'impasse sur cette fin de saison. Il souffrait d'une tendinite aiguë au tendon d'Achille. Donc, pas question de prendre le moindre risque.

○ Le Mans est entré en contact avec l'ex-Valenciennois et Briochin **Yannick Lalisse**. Ce défenseur de vingt-cinq ans intéressait fortement Thierry Froger, mais comme ce dernier est parti pour Lille, la signature du Nordiste est actuellement en suspens.

○ Les Manceaux se sont mis sur la piste de l'attaquant lorientais **Lionel Prat**. Mais d'autres clubs, dont certains de D 1, convoitent également ce joueur que les dirigeants sarthois ne désespèrent pourtant pas de convaincre.

○ **Laurent Peyrelade**, qui appartient toujours à Nantes, et **Bob Sénoussi**, au Mans depuis deux ans, resteront peut-être dans l'effectif manceau. C'est du moins la volonté des dirigeants locaux, qui ont entrepris des démarches dans ce sens. « Ce sont deux sujets d'actualité. Et on y consacre beaucoup de temps », commente le vice-président Jean-Claude Tessier, plus spécialement chargé du recrutement.

○ Le capitaine d'Amiens, Jean-François Richard, a suivi le match contre Toulon dans la tribune. Après trois saisons passées dans le club, il quitte Amiens très amer, en profond **désaccord** avec les dirigeants. Lors de la réception d'après-match, si Olivier Pickeu a été désigné joueur du match, si Frédérick Viseux, qui part à Sochaux, s'est vu souhaiter bonne chance pour la suite de sa carrière, Jean-François Richard, lui, n'a pas été cité une seule fois...

○ Le défenseur mulhousien **Gharib Amzine** intéresserait plusieurs clubs étrangers de Deuxième Division : Bolton et Watford en Angleterre, Las Palmas et Levante en Espagne et Carrouge en Suisse. Mais les dirigeants alsaciens souhaitent conserver leur joueur franco-marocain et lui proposent un contrat de deux ans.

N'Diefi à quitte ou double

MÉTAMORPHOSE. *Une nouvelle vie a commencé pour l'ancien international juniors camerounais. En quittant Valence et la D 2 la saison passée, il n'a pas « rétrogradé » et va réussir son pari : se faire remarquer en National 1.*

En parvenant à faire signer à l'intersaison Pius N'Diefi, Sedan a assurément touché un bon numéro. Ce fut d'ailleurs une des surprises de l'été sur le marché des transferts, dans la mesure où l'attaquant valentinois choisissait alors de quitter un club de D 2 pour rejoindre une formation de N 1. « Valence avait l'intention de me garder, mais ce que le club me proposait ne me satisfaisait pas. Et puis en restant dans la Drôme, je risquais d'entraver la carrière de mon frère Mac Donald. Et comme Lens, à qui j'appartenais encore, avait déjà son quota de joueurs étrangers avec Smicer et Foé, il me fallait trouver un nouveau point de chute. »

Et ce fut dans les Ardennes. Mais pas tout de suite à Sedan. L'aîné des N'Diefi a d'abord été en relation avec l'Olympique de Charleville-Mézières, par le biais de son agent, Romain Arghirudis.

Mais les tractations s'éternisant trop (Charleville attendait alors de « casser » le contrat de Christophe Avril), l'ancien directeur sportif sedanais finit par faire affaire avec Francis Roumy.

Photo Jean-Claude LAMY

Avant de bifurquer par Sedan, la carrière française de Pius N'Diefi a commencé dans le Nord : repéré au Cameroun, il est issu de la filière lensoise.

Et c'est au stade Emile-Albeau que ce fils de policier camerounais (son père a joué en D 1 à Prison's Buea) poursuit une carrière commencée en France dès 1992. « A l'époque où j'évoluais à PWD Bamenda, j'ai été repéré par M. Lamarche. J'ai donc suivi l'exemple de nombreux compatriotes, en mettant le cap sur le Nord de la France pour poser mes valises à Lens, où je suis resté trois saisons en tant qu'aspirant et stagiaire. » La plupart du temps en National 2, où Pius inscrivit 27 buts en l'espace de deux exercices. Un peu juste et trop tendre, toutefois, pour intégrer l'effectif de Patrice Bergues. Il est donc prêté par le Racing Club de Lens à Valence où, comme professionnel cette fois, il disputera 37 matches, faisant trembler neuf fois les filets.

Une saison dans la Drôme et puis s'en va. Sedan sera le troisième club hexagonal de Pius. Après les passages de Zacharie Noah (1957-1961), le père de Yannick, vainqueur de la Coupe de France en 1961, Grégoire M'Bida (1987-1989) et Laurent Ekollo (1995-1996), le natif de Douala est le quatrième Camerounais à évoluer sous le maillot sedanais.

IL RÊVE DE LA COUPE DU MONDE 1998

Après quelques semaines d'adaptation au CN 1 (une seule réussite au cours des onze premières rencontres), Pius N'Diefi a vite séduit le connaisseur et chaud public sedanais. Même s'il pèche encore trop souvent dans la finition et n'est pas réputé pour être un « killer », ce dribbleur déroutant et très rapide a le chic pour semer la pagaille dans les défenses les plus hermétiques. Ce qui explique qu'il ait signé dix buts cette saison. Dont un triplé aux dépens de Quimper et un doublé samedi face à Cherbourg, contre qui il a même marqué de la tête.

Elément en devenir (il a seulement vingt et un ans), Pius rêve toujours d'imiter Omam-Biyik, Kana-Biyik, Milla, M'Boma, Ekeke, Songo'o et Song, à qui la France a bien réussi, et ne désespère pas d'être retenu dans la sélection des Lions Indomptables pour le Mondial français. « Même si le fait d'évoluer en N 1 est pour moi un sacré handicap, car ce Championnat n'est pas très médiatisé en Afrique. »

Présent en 1993 en Australie avec l'équipe du Cameroun lors de la Coupe du monde juniors, son meilleur souvenir de footballeur, N'Diefi est à l'évidence impatient de franchir un nouveau palier.

Correspondance PASCAL REMY

Fréjus n'en finit pas d'attendre

HÉSITATIONS. *Tout le monde est déçu à Fréjus, où le début de saison et quelques sursauts après la trêve avaient fait naître l'espoir de jouer les premiers rôles. Du coup, le flou le plus complet entoure l'avenir du club.*

Ainsi va la vie d'un club de foot, où le président et l'entraîneur partagent les aléas qui orientent leur destin. Avec pour seule nuance, en N 1, le bénévolat du président en regard du professionnalisme du coach. Au terme de sa première année de présidence, André Wagner, moulé au football de sa Lorraine natale, abordera dans quelques semaines le conseil d'administration et, début juin, l'AG de l'ESF. Une réunion qui pourrait être historique, pour peu que le sauvetage en N 1 ait été réussi ou non...

Ce jour-là, en effet, le président devrait confirmer sa volonté de rester au terme de ses trois ans de mandat, comme les statuts l'y autorisent. Funeste intuition ? Au plan sportif, il nourrit d'ores et déjà une déception qu'en début d'année rien ne laissait présager. L'entraîneur, Jean-Marc Pilorget, est lui aussi conscient du bouleversement de la situation sportive par rapport à il y a seulement quelques mois : 3e le 16 novembre, le club nourrissait des ambitions au plus haut niveau.

INCONFORT ET FIN DE CONTRAT POUR L'ENTRAÎNEUR

Tout étant possible en ce qui concerne le classement final, la situation de Pilorget reste des plus inconfortables : « Je suis en fin de contrat et je ne dispose pas, pour l'heure, d'arguments pour fixer ma position au club, qui n'est cependant pas attaquée. » Il n'empêche que les candidatures pour le remplacer sont aussi nombreuses qu'une recherche d'emploi à l'ANPE du coin... Sans que Pilorget en ait eu connaissance, n'a-t-on pas vu récemment, dans les tribunes de Pourcin, le « Grenoblois » Bernard Simondi, qui fut le prête-nom pour une saison alors que Pilorget n'avait pas encore l'indispensable « degré » et que couvrait jusqu'alors J.-N. Huck. Parmi les visiteurs occasionnels du stade fréjusien, vu aussi le Toulonnais Alfano. Il y en a même qui affirment avoir bavardé avec l'ex-Caennais Guy David. Il est vrai que ce dernier possède toujours des attaches familiales dans la région.

Alors, on ne peut s'empêcher de parler ouvertement de crise ! Même si Pilorget a la conscience tranquille. S'il partait, la grande satisfaction se situerait au niveau des jeunes, dont les équipes Espoirs et moins de 17 ans vont terminer le Championnat de Ligue en haut du classement. Et dont pas moins de cinq éléments ont évolué en équipe première.

Malgré pas mal d'aléas, avec le départ de Levasseur, les blessures de Poirier, Couriol et Farina, le manque d'efficacité (7 buts) de Moureaux, auxquels il serait bon d'ajouter la douzaine de cartons rouges, l'ESF aborda l'après-trêve par une victoire sur Trélissac (3-2) et un nul (0-0) à Istres, qui lui valurent une flatteuse position de 4e.

Mais la reprise allait être ponctuée par une carence insolite de l'attaque et un bilan difficile à digérer, avec seulement quatre victoires et trois nuls, par un effectif pourtant sans problèmes, sinon ceux évoqués plus haut. Loin de mettre en cause les conditions d'entraînement, les joueurs abordent le sprint final l'esprit parfaitement mobilisé pour obtenir des résultats et pour que le club se rassure.

Son avenir passe peut-être par une bonne performance à l'extérieur. Pourquoi pas dès la prochaine journée à Hyères ?

Correspondance BERNARD ROLL

★ Après Brest et Sedan, c'est donc Châtellerault qui est venu s'imposer à **Cherbourg**. Autrement dit, les Cherbourgeois n'ont toujours pas réglé leurs problèmes : « On se bat, constate Pascal Fleury, mais pas tous ensemble. Et puis certains ont la tête ailleurs... »

★ Pour la première fois depuis qu'Evry évolue en N 1, il n'y avait pas de **délégué fédéral**. M. Desessart, pourtant désigné, ne s'est pas présenté au stade des Bords-de-Seine. Comme le prévoit le règlement, c'est Gilbert Guérin, le président d'Avranches, qui a assuré l'intérim.

★ Diminuée par de nombreuses absences, l'équipe de Châtellerault a cependant réussi à repartir de Cherbourg avec un succès qui la fuyait depuis la fin du mois de mars : « Cet apport de **sang neuf** est intéressant, constatait Moulin à l'issue du match. Nos jeunes joueurs ont montré des qualités, même s'ils ont aussi connu des creux dans le match. »

★ La première **recrue** vitrollaise est une vieille connaissance puisqu'il s'agit de Ludovic Morel qui, s'il a porté cette saison les couleurs de Hyères, a auparavant longtemps joué à l'ESV.

★ Après avoir entraîné Brest (D 1), Laval (D 2) et La Montagne (N 3), Bernard Maligorne prendra en charge **Avranches** la saison prochaine. Il remplacera ainsi Bernard Maccio, lequel cherche un nouveau club : « Je suis libre et j'attends d'éventuelles propositions. »

★ Le président d'**Angers**, André Le Du, ne se fait pas d'illusions sur la fin de la saison : « Maintenant, sauf miracle, je ne vois pas comment on pourrait parvenir à décrocher la première place. Mais on va tout de même jouer le jeu jusqu'au bout. »

★ C'est en réussissant une splendide **bicyclette** dans les arrêts de jeu que le stoppeur sétois Dyduch a donné la victoire à son équipe face à Rodez.

MISS PAS-DE-CHANCE. Les Angevins comptaient-ils qu'elle leur porte bonheur ? Toujours est-il qu'ils avaient invité Miss France, Laure Belleville pour l'état civil, à donner le coup d'envoi de leur match contre Sedan. Hélas, la Miss n'a pas suffi : en concédant le nul, les Angevins ont vu s'envoler, de manière quasi certaine, leurs espoirs de montée.

Photo MAG'SPORTS

Sachy fait des pieds et des mains

La chronique retiendra que le quarante-neuvième but sedanais de la saison a été inscrit, face à Angers, par... le gardien de but ardennais, Nicolas Sachy : « Il restait deux minutes de jeu et je me trouvais au second poteau complètement démarqué. J'ai fait une reprise de volée sur le mini-corner de Quint, mais Ramé est parvenu à contrer ma frappe. J'ai alors eu le réflexe de tacler à nouveau la balle d'un pointu pour remettre dans le paquet. Et j'ai eu la surprise de voir le ballon rentrer dans les buts avec la complicité du poteau. Si je suis content de ce qui m'arrive, je souhaite toutefois qu'en fin de saison ce but n'entraîne pas mon départ d'un club où je garde encore de nombreux amis... »

★ En déplacement au Paris FC, l'équipe de Saint-Denis-Saint-Leu était **privée** de Lagnaoui, victime d'une distorsion du ligament latéral du genou, de L'Helgoualc'h et de Mohamed, tous deux suspendus. Du côté parisien, Franck Soler et Maurice M'Bock, expulsés lors de la journée précédente à Dijon, n'ont évidemment pu être alignés

★ Le gardien de Sedan, Nicolas Sachy, et l'Angevin Guillaume Graechen, **coéquipiers** au SCO la saison passée, se sont retrouvés face à face, samedi dernier, au stade Jean-Bouin lors du match Angers-Sedan.

★ **Jean Brélivet** a été reconduit dans ses fonctions d'entraîneur du Stade Quimpérois.

★ Le président de **Vitrolles**, Jacques Mocklyn, devrait annoncer sa démission dans la semaine. Il serait alors remplacé par Joël Favelli, actuellement vice-président du club.

★ Blessé il y a plusieurs mois, le stoppeur sedanais **Farid Fouzari** a effectué sa rentrée à Angers en jouant pendant vingt-huit minutes. Il avait, ces dernières semaines, disputé trois rencontres en DHR et une en N 3.

★ Avranches est en train d'établir un **drôle de record**. Les Normands n'ont plus gagné depuis le 14 décembre. C'était contre Evry (2-1). Soit seize rencontres successives sans succès.

Vignola à Nice

Franco Vignola va quitter Créteil en fin de saison pour sans doute rejoindre Nice. Arrivé en cours de saison à Créteil via Marseille, l'attaquant, formé à Auxerre, pourrait s'engager pour deux saisons avec les Aiglons, relégués en Division 2 mais qui disputeront la Coupe des Coupes grâce à leur victoire en Coupe de France contre Guingamp.

★ En battant Avranches, Evry a mis fin à une **série** de six matches sans victoire. Le dernier succès évryen remontait au 29 mars. C'était contre Bourges (3-0).

★ Philippe Trognon, suspendu, et Pascal Guillerm, blessé, c'est donc **Olivier Jaoui** (20 ans) qui a gardé la cage d'Evry lors de la venue d'Avranches. Il a connu plus de réussite (victoire 2 à 0) que lors de sa première titularisation, il y a deux semaines, à Fécamp (défaite 1 à 0).

★ Un nouveau **projet sportif** destiné à garantir l'avenir du Stade Quimpérois a été présenté à la municipalité jeudi soir. Si l'avenir du club breton dépend d'abord de sa capacité à ficeler un budget intéressant, l'initiative a eu toutefois le don de détendre les relations entre le club et la ville, l'adjoint aux sports, Patrick Le Foll, qualifiant même les débats de « chaleureux, constructifs et profitables ».

★ Le Sanpriot **Stéphane Beyrac** termine la saison comme il l'avait débutée : en fanfare. Après avoir inscrit trois buts la semaine dernière à Rodez, il s'est « contenté » d'un doublé face à Trélissac. Il compte désormais quinze buts à son actif.

★ Le buteur de Saint-Priest Stéphane Beyrac portera le maillot de **Poitiers** la saison prochaine : « Martigues était intéressé par mes services, mais il me fallait attendre encore quelque temps pour que le club assainisse la situation. J'ai donc préféré opter pour Poitiers. »

★ **Franck Hardiagon** et **Thomas Muenimanu** ne se quittent plus. Les deux attaquants d'Evry ont inscrit leur sixième but respectif contre Avranches. Ils conservent par la même leur place en tête du classement des buteurs d'Evry.

Le séparatisme s'impose à Dijon

Autorisée par le conseil fédéral et fortement souhaitée par la municipalité dijonnaise, la fusion entre le CF Dijon (N 1) et le Dijon FC (N 2) n'aura pourtant sans doute pas lieu. Avant de passer devant les assemblées générales extraordinaires des deux clubs auxquelles revient le dernier mot, les réunions organisées pour bâtir un projet commun ont semblé fructueuses dans un premier temps, mais ont finalement achoppé sur la question de l'encadrement technique. A moins d'un revirement de dernière minute, le football dijonnais va donc continuer à vivre de manière séparée avec peu de moyens (forte baisse de la subvention) et des compétences éparpillées.

★ Pour pallier l'absence de Laurent Di Bernardo, suspendu, Bruno Metsu, l'entraîneur de Sedan, a finalement fait confiance, contre Angers, à **Elzéard**. Celui-ci a pris place au sein de la charnière centrale au côté d'Aliou Cissé.

★ **Slobodan Milo**, l'actuel entraîneur de Settah (Maroc), s'est rendu à Sète pour se ressourcer dans l'ambiance du club où il a fait ses débuts de responsable technique.

★ **Pierre Manfredi**, l'un des meilleurs joueurs de N 1, ne sera plus vitrollais la saison prochaine. L'avant-centre est en effet tombé d'accord avec Manosque (DHR).

★ Lors de la rencontre entre Paris FC et Saint-Denis-Saint-Leu, l'arbitre, M. Allart, n'a retrouvé que l'un de ses deux assesseurs désignés, en l'occurrence M^lle^ Lagrange. Le second n'étant pas au rendez-vous, un appel a été lancé au public une demi-heure avant le coup d'envoi. L'un des spectateurs étant **assermenté**, il a remplacé l'absent au pied levé.

Bourges souffle le chaud et le froid

Rude semaine pour le FC Bourges. On savait en coulisses qu'il y avait des tiraillements au sein de l'association sportive qui empoisonnaient sa vie et, par là même, les relations avec la SAEMS. Les sept membres restants du comité directeur se devaient donc de trouver une solution. Quatre d'entre eux (la majorité) ont alors provoqué un comité directeur exceptionnel et rédigé une motion de défiance à l'égard du président, Yves Zel, remplacé sur le champ par Alain Chapellier, informaticien âgé de quarante-six ans. Plus grave encore, le président de la SAEMS, Patrick Estève, annonçait au cours d'une conférence de presse, lettre à l'appui, que la DNCG avait annoncé au club, le 20 mars, qu'il « serait rétrogradé à l'issue de la saison sportive, les résultats dégagés au 31 décembre 1996 *(NDLR : + 60 000 F)* ne permettant pas d'espérer une amélioration significative des finances au 30 juin 1997. »

Il fallait trouver dans l'urgence une solution capable de prouver aux sages de la DNCG que Bourges pouvait éponger son passif, estimé, en gros, à plus de 5 millions de francs. Le président Estève est monté au créneau. La ville a accepté de recapitaliser la SAEMS. Un capital qui est passé de 250 000 F... à 3 millions de francs. Du coup, la dette se trouvait diminuée de moitié. Tout se présentait donc merveilleusement avant le coup d'envoi de Bourges-Dijon. Patrick Estève et l'entraîneur, Bobby Brown, qui occupera aussi désormais le poste de directeur général, clament haut et fort « que si le budget ne sera pas grossi démesurément la saison prochaine, en revanche, l'avenir est assuré. C'est un argument de poids pour les joueurs ! » Evoluer sans la peur du lendemain, voilà qui aurait dû transcender le FCB sur le terrain. Mais cela ne fut pas le cas. Bourges a ouvert le score mais s'est incliné 3-1. La donne venait alors de changer. Plus question de songer à une septième place, jugée « indispensable » jusqu'alors par Bobby Brown, mais à la huitième !

D'où une immense amertume chez l'entraîneur : « Ce match me déçoit dans la mesure où nous n'avons pas su nous accrocher à une place convoitée depuis trente et un matches. Les raisons : nos joueurs sont trop jeunes, trop timides et il y a un rendement insuffisant chez d'autres. Ce soir, nous avons trompé notre public et déçu nos dirigeants et les collectivités qui se sont investies pour notre avenir. Je réfute la fatigue physique. Tout au plus faut-il reconnaître une énorme pression psychologique depuis le début de saison. S'il n'y avait pas eu cette accession, terminer huitième aurait été tout à fait correct pour un promu. Mais voilà, nous nous étions fixé, en dépit de petits moyens, un challenge. Je vais m'accorder quelques heures de réflexion, mais vaille que vaille, il nous faut préserver notre huitième place. Malheureusement, beaucoup de clubs ont des problèmes et les deux huitièmes devraient se retrouver à l'échelon supérieur. Il nous reste pour cela deux matches. Considérons que nous allons disputer une demi-finale et une finale de Coupe. Il serait trop dommage d'échouer au port. Songeons qu'en deux saisons de N 2 et de N 1, nous n'avons concédé que quatorze défaites en soixante-deux matches. »

Correspondance JACKY BAVOUSET

Boulogne ne regrette rien

SUSPENSE. *Il reste un sprint final à disputer. Deux petites journées qui vont décider de la montée pour des Boulonnais ayant longtemps fait la course en tête et qui ont compté jusqu'à onze points d'avance sur leurs poursuivants.*

Boulogne à bout de souffle ? Le club de la Côte d'Opale a, en tout cas, perdu beaucoup de forces en menant de front Coupe (ici contre Laval en 16es de finale) et Championnat.

Photo Jackie DELORME

Depuis la reprise et cette double course effrénée entre le Championnat et la fameuse Coupe de France, Boulogne a laissé quelques forces et surtout quelques points. Des points qui pourraient lui faire défaut au moment du décompte final. Bien entendu, après coup, il est toujours facile de refaire l'histoire, de prétendre que le Championnat était prioritaire.

Ce n'est pas l'avis de Bruno Dupuis, l'entraîneur Maritimes : « La Coupe de France est une bonne dynamique pour un groupe. Il ne faut rien regretter. Lassalle aurait très bien pu se blesser en Championnat. Si on ne joue pas la Coupe, on se traîne en disputant des rencontres amicales sans intérêt. Non, la Coupe n'a été que le révélateur de notre manque d'effectif. Certains joueurs se sont retrouvés 12e, 13e ou 14e, alors qu'ils auraient dû être 16e, 17e ou 18e. Trop juste pour que l'on puisse jouer sur le même mode dominateur qu'avant la trêve. Nous avons fait avec nos moyens. Reste que c'est vraiment l'année pour monter. »

« L'AFFAIRE LENS-VA » FAIT GRAND BRUIT

Cela est une tout autre histoire, car le sprint final s'annonce très ouvert. Boulogne, qui a compté jusqu'à onze points d'avance sur le trio Raon-Valenciennes-Dijon, a vu fondre cette avance. Mais c'est surtout le retour de Valenciennes, grâce à une victoire à Lens qui a fait grand bruit sur la Côte d'Opale. Dans l'affaire, les Boulonnais digèrent très mal que Lens ait aligné quatre pros au Touquet, dont Vercruysse, Régis et Foé, et pas un seul chez lui contre Valenciennes.

Le président Wattez commente : « Lens a clairement annoncé la couleur en agissant de la sorte. Le prétexte du match amical de la veille est cousu de fil blanc. Mais bon, Lens est en haut de l'affiche. Nous, nous continuons de construire. Bien sûr que nos partenaires et nos supporters risquent d'être déçus, mais l'équipe a fait le maximum. Nous avons été handicapés par les blessures. Notre potentiel offensif était insuffisant, mais nous ne pouvions pas prendre une grande pointure supplémentaire. Boulogne est redevenu crédible. Des joueurs nous contactent. C'est une belle satisfaction. »

Bruno Dupuis a repris son bâton de pèlerin. Depuis quelques semaines, il bâtit le Boulogne de demain, avec l'aval d'un président nettement moins pressé qu'à son arrivée à la tête du club : « Le recrutement est le même pour le National Open ou le CFA. Bien entendu, si nous accédions à l'Open, la différence porterait sur un ou deux contrats fédéraux en plus. Les contacts ont été nombreux et certains sont déjà en bonne voie. »

Avec deux matches à jouer — à Saint-Quentin et contre Lens, à la maison —, Boulogne et Bruno Dupuis n'abdiquent pas : « C'est Raon qui va avoir la pression. Quant à Valenciennes, il termine à Calais. Ce que je regrette le plus, c'est de ne pouvoir aligner mon équipe type dans cette période cruciale. Ne perdons jamais de vue qu'au complet Boulogne a quasiment fait carton plein. »

Carton plein, c'est ce qu'il faudrait aux Maritimes, mais à la condition que VA ou Raon fassent un faux pas. Cardiaques s'abstenir...

Correspondance PHILIPPE CADART

LE GROUPE A DEUX JOURNÉES AVANT LA FIN

Raon : reçoit Béthune et se déplace à Dijon.
Valenciennes : se déplace à Calais et reçoit Saint-Quentin.
Boulogne : se déplace à Saint-Quentin et reçoit Lens.

FORUM

☆ Les joueurs, l'encadrement technique et le personnel salarié du **FCG Rouen** sont payés avec d'importants retards depuis mi-septembre et leur avenir demeure très incertain. De plus, on sait depuis ce week-end que le club n'accédera pas au National la saison prochaine.

☆ Un quart d'heure avant le coup de sifflet final du match Poissy-Racing, l'entraîneur ciel et blanc, Jean-Marie Lawniczak, a été informé du résultat définitif de la rencontre Caen-Rouen (1-1). Les Racingmen, qui menaient alors 1-0, tenaient leur billet d'**accession** au nouveau National. Pour éviter une pression supplémentaire, celui-ci a conservé le secret jusqu'à la dernière seconde de jeu.

☆ Philippe Lafon, ex-Racingman et actuel gardien de Poissy, s'est montré très **fair-play.** Malgré la défaite qui condamnait définitivement son équipe à la relégation, celui-ci n'a pas manqué de se rendre dans les vestiaires des Ciel et Blanc pour les féliciter de leur accession.

☆ **Thierry Fernier** ne sera plus limougeaud la saison prochaine. Un an après s'être installé dans une localité proche de Limoges, à Saint-Yrieix-la-Perche où il tient un magasin de prêt à porter, celui-ci a décidé de devenir entraîneur. Il sera également joueur au sein de Saint-Yrieix qui évolue en Excellence du District de la Haute-Vienne.

☆ Le Limougeaud **Loïc Martin,** gravement blessé lors de la rencontre à domicile face à Pau, a été opéré d'une rupture des ligaments croisés du genou. Il sera absent des terrains au moins six mois.

☆ Les matches entre Le Touquet et Calais se soldent souvent par un **match nul.** Celui de cette journée a confirmé le réveil tardif des Calaisiens mais va sans doute priver Le Touquet d'un billet CFA.

☆ Au cours du **derby** Le Touquet-Calais, les deux entraîneurs, Ellena et Lozano, étaient adversaires. A la reprise au mois d'août, ils seront côte à côte sous les couleurs de Calais.

☆ Samedi soir, on a pu noter la présence dans les tribunes du stade des Fontaines de **Stéphane d'Angelo.** L'ancien professionnel était venu en voisin, puisqu'il entraîne actuellement l'équipe de Colomiers qui évolue en Division Honneur Régionale.

☆ Si le Caladois **Stéphane Béasse,** blessé au tendon d'Achille, a été contraint de déclarer forfait contre Beaucaire, **Eric Géraldès** a tenu sa place, malgré une cheville douloureuse. Le médecin de Villefranche lui a prodigué quelques soins juste avant le match.

☆ Menant 1-0 pendant toute la partie, les jeunes Brivistes pensaient réaliser une bonne opération dans la course au **maintien.** Mais au cours des arrêts de jeu, Spadiny démarquait Chartier qui anéantissait les espoirs corréziens en égalisant à bout portant.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

37e journée (17 mai 1997)

Paris cède sa place

C'est la mort dans l'âme que les **Parisiens** ont laissé samedi soir leur fauteuil de deuxième aux **Nantais**. Pour une nouvelle histoire de penalty. A celui de Ronaldo qui leur a enlevé la Coupe des Coupes s'est ajouté samedi le penalty d'Eric Roy, buteur **marseillais**. Il est venu réveiller quelques souvenirs de Championnat. Un penalty de Bertin, un autre de Guivarc'h, concédés il y a quelque temps par ces mêmes Parisiens ont aussi contribué au retour au premier plan des Nantais. C'est aujourd'hui réalité, et Paris peut constater qu'il a payé en penalties le prix fort.

Question tarif, le 3-0 était celui appliqué à la Beaujoire il y a deux ans, l'année du titre et du record d'invincibilité. Pas de titre ni de record cette fois pour les Canaris qui ont tout de même renoué avec la tradition en s'imposant 3-0 face à **Montpellier**.

Derrière Nantes et Paris, et à des années-lumière de **Monaco**, qui s'est tranquillement imposé à **Nancy**, ils sont encore cinq à lutter pour deux places en Coupe de l'UEFA, **Strasbourg** ayant déjà gagné la sienne via la Coupe de la Ligue. Malgré son nul à domicile face à **Lyon**, **Bordeaux** est le mieux placé du groupe. Si les **Messins** ont largement perdu à **Nice** et si **Auxerre** s'est lui aussi incliné, tous deux sont encore bien placés, mais ont permis à Lyon et à **Bastia** de recoller et d'espérer coiffer tout le monde.

De suspense il n'y a plus en fin de classement. En faisant match nul, **Rennes** a pris le point qu'il lui fallait pour assurer son maintien et condamner Nancy, **Lille** et **Caen**, pourtant auteur d'un beau sursaut contre **Cannes** (3-0). L'an prochain, Nancy, Lille et Caen accompagneront Nice en Division 2.

EXPRESS

Nantes-Montpellier	3-0
Bastia-Auxerre	2-1
Rennes-Guingamp	1-1
Nice-Metz	3-0
Lille-Le Havre	2-2
Bordeaux-Lyon	2-2
Marseille - Paris-SG	1-0
Strasbourg-Lens	1-0
Caen-Cannes	3-0
Nancy-Monaco	1-3

RENDEZ-VOUS

38e journée
Samedi 24 mai 1997

Monaco-Nantes (M. Léon)
Rennes-Bastia (M. Anton)
Auxerre-Nice (M. Poulat)
Metz-Lille (M. Moulin)
Le Havre-Bordeaux (M. Veissière)
Lyon-Marseille (M. Glochon)
Paris-SG - Strasbourg (M. Leduc)
Lens-Caen (M. Philippi)
Cannes-Nancy (M. Saules)
Montpellier-Guingamp (M. Tellène)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Monaco	76	37	22	10	5	67	29	+ 38	18	11	7	0	35	10	19	11	3	5	32	19
▲	2. Nantes	64	37	16	16	5	60	30	+ 30	19	8	8	3	37	16	18	8	8	2	23	14
▼	3. Paris-SG	64	37	17	13	7	55	30	+ 25	18	9	8	1	33	11	19	8	5	6	22	19
▶	4. Bordeaux	60	37	15	15	7	57	41	+ 16	19	13	4	2	37	14	18	2	11	5	20	27
▲	5. Strasbourg	60	37	19	3	15	51	47	+ 4	19	13	1	5	31	15	18	6	2	10	20	32
▼	6. Metz	59	37	16	11	10	39	30	+ 9	18	9	5	4	21	11	19	7	6	6	18	19
▼	7. Auxerre	58	37	16	10	11	46	31	+ 15	18	12	2	4	34	14	19	4	8	7	12	17
▲	8. Bastia	58	37	16	10	11	51	46	+ 5	19	12	5	2	30	13	18	4	5	9	21	33
▼	9. Lyon	57	37	15	12	10	51	50	+ 1	18	10	7	1	32	14	19	5	5	9	19	36
▲	10. Marseille	49	37	12	13	12	43	40	+ 3	19	12	3	4	34	15	18	0	10	8	9	25
▼	11. Montpellier	48	37	11	15	11	39	40	— 1	18	8	5	5	19	17	19	3	10	6	20	23
▶	12. Guingamp	46	37	11	13	13	32	35	— 3	19	8	7	4	20	15	18	3	6	9	12	20
▶	13. Lens	44	37	12	8	17	40	52	— 12	18	8	3	7	27	27	19	4	5	10	13	25
▶	14. Le Havre	43	37	10	13	14	33	41	— 8	18	5	8	5	16	14	19	5	5	9	17	27
▶	15. Cannes	41	37	9	14	14	25	40	— 15	18	5	9	4	14	12	19	4	5	10	11	28
▶	16. Rennes	40	37	10	10	17	39	55	— 16	18	10	5	3	29	18	19	0	5	14	10	37
▲	17. Caen	36	37	7	15	15	35	46	— 11	19	5	7	7	20	17	18	2	8	8	15	29
▶	18. Lille	35	37	8	11	18	32	57	— 25	19	6	6	7	25	30	18	2	5	11	7	27
▼	19. Nancy	34	37	8	10	19	32	51	— 19	19	4	8	7	20	23	18	4	2	12	12	28
▶	20. Nice	23	37	5	8	24	29	65	— 36	19	3	7	9	15	21	18	2	1	15	14	44

Photo AFP

Ali Benarbia (à droite) et Monaco ne se relâchent pas. A Nancy, les Monégasques ont enfoncé un peu plus les Nancéiens, qui joueront l'année prochaine en Deuxième Division.

NANCY 1-3 MONACO

(0-0)

Eloi (54°)
Scifo (47°), Benarbia (60°), Legwinski (76°)

1. Wimbée	4	16. Porato	5
2. Schemmel	3	19. Martin	3
5. Hognon	4	18. Grimandi	4
6. Fischer	4	6. Petit	4
21. F. Biancalani	3	23. (Irles, 85)	
23. Avenet	3	17. Léonard	3
8. Rabesandratana	4	15. Legwinski	3
13. Moustaïd	3	14. Viaud	3
15. (Séchet, 61°)		8. Benarbia	4
27. Capiaux	4	10. Scifo	3
7. Rambo		11. Grassi	4
11. (Eloi, 27°)	3	12. Henry	3
30. Correa	3	Total :	39
10. (Robert, 66°)	
Total :	38

Entr. : Bölöni — Entr. : Tigana

Stade : Marcel-Picot.
Spectateurs : 11 734.
Arbitre : M. Derrien (3).
Avertissement : Grassi (87°) à Monaco.
Note du match : 13/20.

31° : centre de Legwinski, reprise de Grassi sur la barre. **40°** : centre de Viaud, tête de Scifo sur la transversale. **47°** : centre de Viaud, reprise de la tête de Scifo, le ballon ricoche sur Schemmel et trompe Wimbée **(1-0). 54°** : Léonard manque un retourné qui profite à Eloi, lequel égalise **(1-1). 60°** : montée de Grimandi, qui va jusqu'à la ligne et centre en retrait pour Benarbia **(2-1). 76°** : Henry sert Legwinski, arrivé à toute allure dans l'axe, et qui s'en va inscrire le troisième but **(3-1).**

NANTES 3-0 MONTPELLIER

(2-0)

Sellimi (5°), N'Doram (36°), Carotti (90°)

21. Landreau	4	1. Martini	3
19. Chanelet	3	23. Fugier	2
4. Carotti	4	3. Prunier	4
17. Decroix	4	19. Laurey	3
3. Pignol	3	25. (Bertrand, 52°)	
6. Ferri	3	24. Alicarte	3
5. (L. Guyot, 46°)	3	6. Rouvière	3
7. Makelele	5	7. Ferhaoui	2
12. Le Roux	4	10. Rizzetto	3
8. Gourvennec	3	21. Kosecki	3
11. (Mazzoni, 65°)		28. Bakayoko	3
10. N'Doram	4	11. Robert	2
20. Sellimi	4	Total :	31
15. (Savinaud, 86°)	
Total :	41

Entr. : Suaudeau. — Entr. : Mézy.

Stade : la Beaujoire.
Spectateurs : 32 000.
Arbitre : M. Leduc (4).
Avertissements : Robert (69°), Martini (90°) à Montpellier.
Note du match : 13/20.

5° : longue touche de Makelele qui trouve la tête de Sellimi au premier poteau **(1-0). 12°** : tête puissante d'Alicarte au point de penalty. Landreau, sur sa ligne, sort le ballon d'une claquette. **36°** : Le Roux sert Makelele au centre du terrain, lequel lance N'Doram dans le trou. Le Tchadien fixe Martini et marque du plat du pied droit **(2-0). 90°** : Makelele s'enfonce dans la surface et centre en retrait pour Carotti qui fusille Martini d'un tir croisé **(3-0).**

MARSEILLE 1-0 PARIS-SG

(1-0)

Roy (39° s.p.)

1. Köpke	4	1. Lama	3
2. Makin	4	13. Fournier	3
4. Malusci	3	9. (Dely Valdes, 46°)	
19. Galtier	3	20. (Pouget, 55°)	
3. Marquet	3	4. Ngotty	3
6. Roy	3	6. Le Guen	3
18. Echouafni	3	22. Domi	3
7. Durand	3	17. (Algerino, 46°)	3
13. Ferrer	3	15. Cauet	3
11. Gravelaine	3	2. Kenedy	3
24. Libbra	3	19. Leroy	2
Total :	35	10. Rai	3
		7. Leonardo	2
		11. Loko	2
		Total :	30

Entr. : Gili. — Entr. : Ricardo.

Stade : Vélodrome.
Spectateurs : 24 200.
Arbitre : M. Sars (3).
Avertissements : Makin (8°) à Marseille ; Lama (50°), Leroy (60°), Kenedy (82°) au Paris-SG.
Note du match : 12/20.

39° : une-deux entre Libbra et Ferrer, ce dernier s'écroule dans la surface, visiblement déséquilibré par Lama. M. Sars indique le point de penalty et Roy transforme **(1-0).**

NICE 3-0 METZ

(2-0)

Debbah (12° s.p., 77° s.p.)
Kubica (45°)

16. Huc	4	16. Biancarelli	3
2. Calégari	3	4. Song	2
4. Salimi	4	27. (Tumba, 64°)	
13. (Savini, 82°)		5. Kastendeuch	2
14. Tatarian	4	2. Pierre	2
6. Fugen	3	3. Gaillot	2
17. (Vermeulen, 68°)		6. Serredszum	2
3. Gomis	4	8. Blanchard	3
5. Crétier	3	17. Arpinon	2
7. Gioria	3	15. (Kachloul, 69°)	
21. (Pottier, 46°)	3	7. Pires	3
8. De Neef	4	14. Adam	3
15. Debbah	5	9. Rodriguez	3
11. Kubica	4	Total :	27
Total :	45		

Entr. : Takac. — Entr. : Muller.

Stade : du Ray.
Spectateurs : 7 002.
Arbitre : M. Kalt (3).
Avertissements : Kubica (45°), Calégari (63°) à Nice ; Kastendeuch (62°) à Metz.
Note du match : 14/20.

12° : talonnade de Debbah pour Kubica déséquilibré par Song. Penalty transformé du plat du pied droit par Debbah **(1-0). 38°** : centre de Pires pour Adam qui pivote et frappe à bout portant. Huc repousse du pied. **45°** : percée dans l'axe de Tatarian, relais de Debbah pour Calégari dont le centre est repris de volée par Kubica **(2-0). 77°** : montée de De Neef sur l'aile droite, grand pont sur Serredszum pour rentrer dans les 16 m. Biancarelli fauche le Niçois. Debbah transforme le penalty **(3-0).**

BASTIA 2-1 AUXERRE

(0-1)

Siljak (53°), Moreau (87°)
Lamouchi (9°)

1. Piveteau	3	1. Charbonnier	4
13. Eydelie	3	12. West	3
12. Moreau	4	13. Danjou	4
3. M. Soumah	3	4. Silvestre	4
17. Valéry	4	3. Rabarivony	2
6. Rool	3	6. Violeau	3
14. (Faye, 84°)		10. Sibierski	3
7. Swierczewski	3	8. Saïb	3
10. Moravcik	3	7. Lamouchi	3
11. Vandecasteele	3	9. Laslandes	2
22. (O. Soumah, 62°)		22. Lepaul	4
9. Drobnjak	2	Total :	35
23. Siljak	3		
8. (Camadini, 67°)			
Total :	34		

Entr. : Antonetti — Entr. : Roux

Stade : Furiani.
Spectateurs : 5 500.
Arbitre : M. Bré (4).

9° : Violeau lance Lamouchi en profondeur ; l'international évite la sortie de Piveteau, puis le retour de Soumah, avant de marquer dans le but vide **(0-1). 53°** : bon travail de Rool sur l'aile gauche ; son centre trouve la tête piquée de Siljak qui trompe Charbonnier **(1-1). 79°** : frappe vicieuse de Sibierski qui, dans un angle fermé, heurte le poteau gauche de Piveteau, chanceux. **87°** : Ousmane Soumah élimine Rabarivony et glisse le ballon pour Drobnjak. Le Monténégrin, bien pris par Silvestre, ne peut se retourner, mais d'une talonnade (déviée par l'Auxerrois) permet à Moreau de marquer **(2-1).**

RENNES 1-1 GUINGAMP

(1-0)

Rekdal (20°)
Wreh (80°)

1. Pandurovic	3	30. Trévisan	4
2. Carteron	3	3. Laspalles	3
5. Papura	3	4. Jozwiak	4
4. (Denis, 60°)		5. Mihali	4
9. Jensen	4	12. Foulon	3
3. Mahé	3	6. Michel	3
18. Huard	4	19. Coridon	3
27. Silvestre	3	21. (Vannuchi, 66°)	
12. Dabo	4	14. Moreira	3
30. Rekdal	3	26. Czerwiec	3
11. (André, 84°)		9. Rouxel	3
7. Guivarc'h	3	17. Wreh	3
10. Wiltord	3	Total :	36
Total :	36		

Entr. : Colleu — Entr. : Smerecki

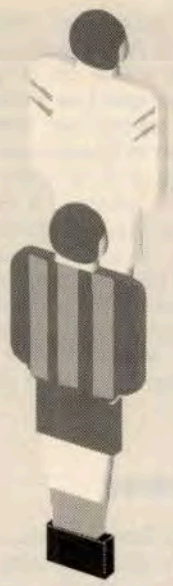
Stade : Route-de-Lorient.
Spectateurs : 14 262.
Arbitre : M. Harrel (3).
Avertissements : Dabo (12°), Guivarc'h (56°), Huard (57°) à Rennes ; Michel (22°), Laspalles (40°), Mihali (73°) à Guingamp.
Note du match : 13/20.

20° : beau débordement sur l'aile gauche de Guivarc'h dont le centre est repris par Rekdal, seul au second poteau, qui trompe Trésivan avec la complicité involontaire de Jozwiak **(1-0). 80°** : Guingamp, qui pousse très fort depuis la reprise, profite d'un cafouillage de la défense rennaise par Wreh au point de penalty qui conclut une attaque lancée par Vannuchi **(1-1).**

À LA LOUPE

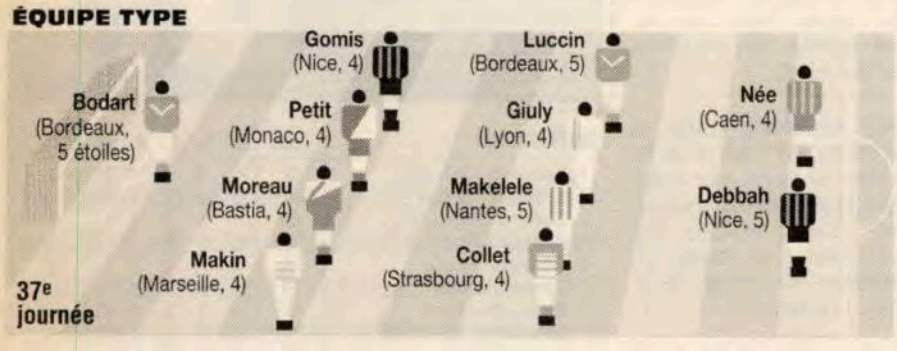
Caen et Nancy n'auront fait que passer

	Nombre de promus relégués dès leur retour	Nombre de promus restés en D1
1996-97	**2** (Caen, 17e ; Nancy, 19e)	**1** (Marseille, 10e)
1995-96	**1** (Gueugnon, 18e)	**1** (Guingamp, 10e)
1994-95	–	**3** (Rennes, 13e ; Bastia, 15e ; Nice, 16e)
1993-94	**1** (Angers, 20e)	**2** (Cannes, 6e ; Martigues, 18e)
1992-93	**1** (Valenciennes, 18e)	**2** (Bordeaux, 4e ; Strasbourg, 8e)
1991-92	–	**2** (Le Havre, 7e ; Nîmes, 15e)
1990-91	**1** (Rennes, 20e)	**1** (Nancy, 17e)
1989-90	**1** (Mulhouse, 20e)	**2** (Lyon, 8e ; Brest, 10e)
1988-89	**1** (Strasbourg, 18e)	**2** (Sochaux, 4e ; Caen, 16e)
1987-88	**1** (Niort, 18e)	**2** (Montpellier, 3e ; Cannes, 12e)



Bob DOAN

ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Frédéric Née

Né le : 18 avril 1975 à Bayeux. 1,83 m ; 73 kg. **Club :** Caen. **Poste :** attaquant. 21 matches en D 1, 9 buts. **Carrière :** Caen (1996-97, D 1, 21 matches, 9 buts). **Premier match en D 1 :** 24 janvier 1997, Caen-Lyon (1-1). **Cette saison :** 21 matches, 9 buts (Auxerre, Lille, Lens, Marseille, Guingamp, Nantes, Monaco, Cannes 2).

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Frédéric Née, 21 matches de D 1 derrière lui, a choisi le raccourci idéal pour se faire un nom : marquer à chaque journée ou presque. Au total des onze derniers matches de Caen, Née a inscrit 8 buts. Le début de parcours du jeune attaquant normand, révélation de cette fin de saison, n'est pas sans rappeler celui d'un ancien du club et aujourd'hui buteur n° 1 de l'OM : Xavier Gravelaine. Coup d'essai, coup de maître pour Née dont le seul regret sera de ne pas avoir pu offrir à son club « le » but qui lui aurait permis de se maintenir. On reparlera de Née, c'est sûr.

ZOOM **Lille-Le Havre**

Ramdane ne manque pas de souffle

Dix images suffiraient à peine pour retracer la totalité du parcours emprunté samedi par Ramdane pour inscrire son but de longue portée. Parti juste après la ligne médiane, pour parvenir jusqu'au but lillois, Ramdane a dû franchir de multiples obstacles et effectuer plus de quarante mètres en solitaire. Retour sur l'action.
Après s'être défait du marquage de Dindeleux, Ramdane a, dans un premier temps, échappé à un tacle glissé de Rabat (première image). Il a, par la suite, trébuché sur Leclercq (deuxième image), avant de se redresser pour continuer sa route. Puis Coilot s'est alors présenté face à lui. Ramdane l'a éliminé d'un petit pont (troisième image) et s'en est reparti à grandes enjambées vers le but lillois. Le Havrais a alors évité le retour de Denquin avant de s'offrir, enfin, un face-à-face avec Jean-Marie Aubry, dont il est sorti vainqueur. Respirez, soufflez, Ramdane est déjà passé.

BORDEAUX 2-2 LYON

Ba (32e), Papin (35e) — (2-1) — Giuly (33e), Bardon (78e)

1. Bodart	5	29. Coupet	3
14. Grenet	4	13. Deguerville	4
5. Lambourde	3	11. (Bardon, 75e)	
3. Gralak	3	4. Daville	3
17. Afanou	3	5. Bak	4
26. Luccin	5	3. Anselmini	4
7. Pavon	3	19. Devaux	4
20. (Anselin, 73e)		22. Linarès	4
8. Micoud	3	10. Giuly	4
10. Ziani	4	17. Cocard	4
21. (Zanotti, 77e)		8. (Fouret, 88e)	
13. Ba	4	9. Maurice	3
19. (Diawara, 80e)		20. Gava	3
27. Papin	4	Total :	40
Total :	41		

Stade : Lescure. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Batta (3). Avertissements : Grenet (19e), Lambourde (51e), Papin (51e), Gralak (90e) à Bordeaux ; Anselmini (54e) à Lyon. Note du match : 13/20.

Entr. : Courbis. — Entr. : Lacombe.

32e : Ba récupère le ballon dans son camp, remonte la balle et trouve Ziani qui donne à Papin sur l'aile droite. JPP centre au second poteau pour Ba qui a poursuivi son action et trompe Coupet **(1-0). 34e :** Giuly, après un une-deux dans la surface avec Cocard, se retrouve seul face à Bodart et le bat **(1-1). 35e :** suite à un coup franc, Grenet s'enfonce dans la surface et centre pour une tête plongeante de Papin **(2-1). 78e :** ouverture de Linarès à destination de Cocard qui trouve Bardon dans la surface. L'attaquant lyonnais égalise **(2-2).**

STRASBOURG 1-0 LENS

Baticle (77e) — (0-0)

16. Klein	4	1. Warmuz	4
2. Raschke	3	3. Adjovi-Boco	3
20. Ismaël	4	4. Magnier	4
6. Okpara	4	14. Wallemme	4
3. Rott	3	15. Régis	4
7. Collet	4	6. Arsène	3
15. (Bernhard, 80e)		12. (Brunel, 59e)	
14. Dacourt	3	17. Foé	4
28. (Rabbah, 70e)		20. Vercruysse	3
13. M'Ghoghi	3	19. Smicer	4
23. (Keller, 58e)		5. (Delmotte, 59e)	
9. Baticle	3	7. Camara	3
21. Nouma	3	9. (Debève, 59e)	
11. Zitelli	3	11. Vairelles	3
Total :	37	Total :	39

Stade : la Meinau. Spectateurs : 17 125. Avertissements : Nouma (80e) à Strasbourg ; Foé (66e), Adjovi-Boco (69e) à Lens. Note du match : 13/20.

Entr. : Duguépéroux. — Entr. : Lemerre.

12e : Klein sauve devant Vercruysse puis devant Foé. **13e :** Collet centre, le ballon remisé par Nouma est cafouillé par Zitelli à 2 m du but. **14e :** M'Ghoghi pour Nouma dont la frappe est repoussée par la barre. **54e :** reprise de la tête de Régis au ras du montant. **77e :** raid solitaire de Baticle ponctué par un tir à ras de terre qui trompe Warmuz **(1-0). 86e :** reprise de la tête de Nouma sur le poteau, Ismaël est, à son tour, contré miraculeusement par un dos lensois.

LILLE 2-2 LE HAVRE

Dindeleux (26e), Becanovic (65e) — (1-1) — Ramdane (15e), Wieszczycki (47e)

1. Aubry	3	1. Revault	4
2. Leclercq	3	3. Uvenard	3
25. Sanz	3	25. Hénin	3
5. (Carrez, 59e)		14. Bertin	3
20. Dindeleux	3	20. Novak	3
3. Hampartzoumian	3	6. Mazzoncini	3
14. (Duncker, 55e)		8. Brando	3
4. Rabat	3	10. Dhorasoo	3
7. Collot	3	15. Wieszczycki	3
17. (Meszoly, 80e)		11. (Boli, 77e)	
10. Banjac	3	12. Ramdane	3
27. Renou	3	9. (Kozniku, 59e)	
9. Becanovic	4	30. Kiwomya	3
12. Abed	3	18. (Samson, 77e)	
Total :	34	Total :	34

Stade : Grimonprez-Jooris. Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Gonon (4). Avertissements : Leclercq (30e), Renou (71e), Rabat (83e) à Lille ; Brando (33e), Dhorasoo (91e) au Havre.

Entr. : Gauthier. — Entr. : Exbrayat.

1re : centre de Dhorasoo. Aubry s'interpose devant Kiwomya. **15e :** raid solitaire de Ramdane qui sème quatre Lillois et marque du gauche **(0-1). 26e :** coup franc d'Abed sur la gauche. Tête croisée de Dindeleux **(1-1). 37e :** Banjac isole Renou. Revault détourne en corner. **47e :** remise de Kiwomya, Wieszczycki trouve la lucarne du gauche **(1-2). 57e :** coup franc de Bertin, Wieszczycki prolonge sur le poteau. **65e :** Banjac alerte Becanovic qui glisse le ballon hors de portée de Revault **(2-2).**

CAEN 3-0 CANNES

Née (35e, 57e), Rival (90e) — (1-0)

16. Delaroche	3	16. Renaud	3
23. Lewandowski	3	33. Zébina	2
2. Gallas	3	3. Fischer	2
6. (Rival, 83e)		15. Ferrier	2
5. Hébert	3	12. Opinel	2
18. Sommeil	3	11. (Konwlo, 70e)	
19. Lecour	3	2. Jemmali	2
8. Guerreiro	3	28. Barul	3
9. Roche	3	20. Marsiglia	2
10. Dedebant	3	36. (Eboki, 78e)	
13. (De Blasiis, 89e)		24. Boutobba	2
14. Péron	3	14. (Compan, 56e)	
27. (S. Tanguy, 70e)		10. Daury	3
20. Née	4	7. Charvet	3
Total :	34	Total :	26

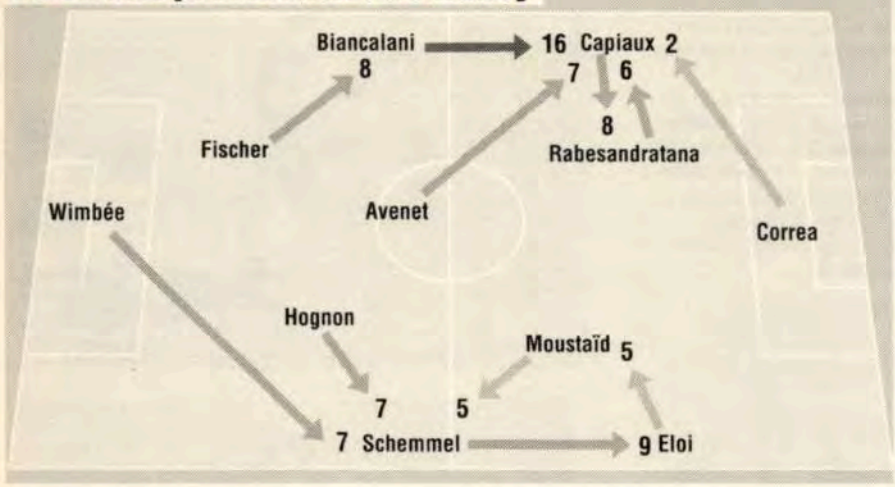
Stade : Michel-d'Ornano. Spectateurs : 10 784. Arbitre : M. Cornu (3). Avertissements : Opinel (42e), Ferrier (51e), Fischer (65e) à Cannes. Note du match : 12/20.

Entr. : David — Entr. : Lacombe

7e : centre en retrait de Née pour Roche. Renaud, du bout des doigts, arrête le ballon. **35e :** mauvais dégagement de la défense cannoise. Née tente et réussit le lob avec la complicité involontaire de Ferrier **(1-0). 42e :** belle percée de Péron qui frappe et trouve le poteau droit des buts de Renaud. Née reprend, mais trouve la transversale. **57e :** centre parfait de Dedebant qui permet à Née de réaliser son premier doublé en D 1 **(2-0). 86e :** Compan, seul face au but caennais, voit sa reprise passer de peu à côté. **90e :** centre de Guerreiro, bon jaillissement de Rival, qui marque le troisième but caennais.

TECHNIQUE — **Nancy - Monaco**

Le circuit préférentiel de Nancy



Samedi, l'erreur première de Nancy a été de s'appuyer sur des relations trop systématiques et stéréotypées. Dans le schéma de leur jeu, aucun joueur ne possède de double relation préférentielle. Qu'est-ce à dire ? Tout simplement que lorsqu'un Nancéien s'est trouvé en possession du ballon il n'a reçu de ses partenaires qu'une proposition de passe, émanant bien souvent du même joueur. Ce manque de soutien auprès du porteur du ballon est à la base du nombre élevé de passes lors des échanges tissés : seize passes de Biancalani vers Capiaux, neuf de Schemmel à Eloi, sept de Wimbée et de Hognon à destination Schemmel. Pour progresser sur le terrain, les Nancéiens ont pris une route et une seule. Cette exclusivité est d'autant plus dommage que Nancy a pourtant tenté d'écarter le jeu par des percées, à droite par Eloi et à gauche par Capiaux.

Le même Stéphane Capiaux s'est montré comme l'homme le plus recherché du secteur offensif. Quatre Nancéiens l'ont choisi comme partenaire privilégié. Malheureusement pour les Lorrains, Capiaux a souffert du même mal que le restant de l'équipe, à savoir d'un manque de disponibilité autour de lui. Seul Rabesandratana est convenablement venu le relayer dans ses actions.

En jouant en moyenne à 2,36 passes au milieu de terrain, les Nancéiens ont été trop lents. A ce rythme, les Monégasques avaient peu de risque d'être surpris, sauf par une erreur défensive. Lorsqu'elle s'est présentée, les Lorrains l'ont convenablement exploitée par Eloi.

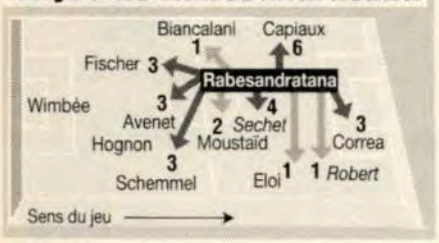
Contre Monaco, Rabesandratana a joué latéralement (à 34 %) et court (à 38 %) ; 15 % seulement de ses ballons ont été destinés aux attaquants, ce qui montre bien les difficultés que les Nancéiens ont eu à affronter pour s'insérer dans la défense monégasque. Cette abondance de jeu latéral a contribué à alimenter Séchet et Moustaïd, mais surtout Capiaux dont nous avons déjà souligné le travail. Rabesandratana a tiré cinq fois au but (pour deux tirs cadrés seulement) ; 54 ballons sont passés par lui. Dans le match il est entré en possession du ballon durant 2'52".

Une étude de MICHEL EBE/SCANFOOT

Les ballons joués par les

Nancéiens		Monégasques	
Biancalani	69	Benarbia	75
Schemmel	67	Scifo	63
Capiaux	60	Porato	53
Avenet	57	Léonard	53
Rabesandratana	54	Grimandi	50
Fischer	50	Henry	49
Hognon	48	Martin	47
Eloi	38	Petit	47
Moustaïd	36	Viaud	43
Wimbée	27	Legwinski	37
Sechet	21	Grassi	31
Correa	17	Irles	4
Robert	15		
Rambo	9		

Le jeu de Rabesandratana



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Nancy	14	8	6	3	6	16	25
Monaco	12	10	2	3	9	22	15

PASSEURS

Auxerre : Violeau. **Bastia** : Rool. **Bordeaux** : Papin, Grenet. **Caen** : Dedebant, Guerreiro. **Cannes** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : Kiwomya. **Lens** : néant. **Lille** : Banjac. **Lyon** : Cocard (2). **Marseille** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Viaud, Grimandi, Henry. **Montpellier** : néant. **Nancy** : néant. **Nantes** : Makelele (2). **Nice** : Calegari. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : néant.

1. Gava (Lyon), 12.

2. Benarbia (Monaco), Gourvennec (Nantes), 8.

4. Diomède (Auxerre), Ba (Bordeaux), 7.

6. Moravcik (Bastia), Pires (Metz), Anderson, Ikpeba (Monaco), Makelele (Nantes), Leonardo, Rai (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), 6.

14. Micoud, Papin, Ziani (Bordeaux), Cocard (Lyon), Robert (Montpellier), 5.

19. Laslandes (Auxerre), Laurent, Vandecasteele (Bastia), Lewandowski (Caen), Vairelles (Lens), Becanovic (Lille), Deplace (Lyon), Pedros (Marseille), Henry (Monaco), Dely Valdes (Paris-SG), Mahé (Rennes), Ismaël (Strasbourg), 4.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme pour **Gravelaine** (Marseille) et **Fugen** (Nice).

QUESTION

Les Niçois ont remporté samedi face à Metz leur plus large victoire de la saison. Depuis quand ne s'étaient-ils plus imposés par trois buts d'écart en Championnat ?

Depuis le 26 novembre 1994. Pour le compte de la 19e journée de la saison 1994-95, Nice, alors dix-neuvième, recevait Saint-Etienne, dixième du classement. Les Niçois s'imposèrent 3-0 comme samedi, grâce à des buts signés Sandjak (48e), Moreau (68e c.s.c.) et Chaouch (86e).

FLASHES

► Ni Rabesandratana ni Guivarc'h, qui avaient marqué lors des trois dernières journées, n'ont continué sur leur série samedi. Mais grâce à son but contre Lyon, **Jean-Pierre Papin** prend le relais du Nancéien et du Rennais. Papin reste sur trois journées avec, à la clé, un but par match.

► Si les **Nantais** veulent se mettre sur leur trente et un, ils devront au moins faire match nul à Monaco samedi prochain. Pour l'instant, et après leur nette victoire de samedi, ils présentent une invincibilité de trente matches.

► Fin de série pour les **Messins,** qui se sont lourdement inclinés à Nice. Ils restaient sur quatre victoires d'affilée.

► C'est sur penalties que **James Debbah** a inscrit le seul doublé de la soirée. Avant lui, Teddy Bertin avait aussi transformé deux penalties en une rencontre contre Lyon lors de la 12e journée.

► Une saison qui se termine au calme. **Aucune expulsion** n'a été relevée lors des deux dernières journées.

► Au moment de se rendre à Rennes, **les Guingampais** restaient sur quatre matches sans buts. Christopher Wreh, qui avait inscrit le dernier but de Guingamp à Caen, a encore marqué le but de son équipe qui, samedi, a mis fin à ses soucis offensifs.

► **Les Montpelliérains** n'avaient plus encaissé trois buts en déplacement depuis leur voyage à Bordeaux du 24 octobre dernier (1-3).

► **28 buts** ont été inscrits samedi. C'est le meilleur total depuis la reprise de janvier. Rappelons que le record de la saison est toujours détenu par les 5e et 11e journées avec 31 buts.

► Malgré un but encaissé, les **Monégasques** profitent de la sévère défaite de Metz à Nice pour récupérer la meilleure défense du Championnat avec 29 buts encaissés.

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Auteur du deuxième but face à Monpellier Japhet N'Doram a inscrit son 21e but, le dernier à la Beaujoire sous les couleurs nantaise.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	37e j.
1. **Guivarc'h** (Rennes)	22	10	2	3	7	35	0
2. **N'Doram** (Nantes)	21	8	2	7	4	34	+1
3. **Zitelli** (Strasbourg)	19	1	14	2	2	34	0
4. **Anderson** (Monaco)	18	12	3	2	1	32	0
5. **Drobnjak** (Bastia)	17	4	3	8	2	31	0
Caveglia (Lyon)	17	15	0	0	2	31	0
7. **Papin** (Bordeaux)	15	9	0	4	2	31	+1
Gravelaine (Marseille)	15	4	10	1	0	33	0
9. **Loko** (Paris-SG)	15	8	6	1	0	37	0
10. **Nouma** (Strasbourg)	14	6	1	7	0	28	0

11. Becanovic (Lille), Giuly (Lyon), Ikpeba (Monaco), Bakayoko (Montpellier), 13.

15. Pires (Metz), Gourvennec (Nantes), 11.

17. Laslandes (Auxerre), Wreh (Guingamp), Debbah (Nice), 10.

20. Née (Caen), Libbra (Marseille), Henry, Legwinski (Monaco), Rai (Paris-SG), 9.

25. Saïb (Auxerre), Tholot (Bordeaux), Chaouch (Nice), Dely Valdes (Paris-SG), 8.

29. Perez (Bastia), Diawara, Micoud (Bordeaux), Bertin, Huysman (Le Havre), Gava (Lyon), Sauzée (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Leonardo (Paris-SG), Baticle (Strasbourg), 7.

39. Diomède, Sibierski (Auxerre), Ba (Bordeaux), Bancarel (Caen), Charvet (Cannes), Carnot (Guingamp), Kozniku (Le Havre), Camara (Lens), Bardon (Lyon), Traoré (Metz), Da Rocha (Nantes), 6.

50. Moravcik (Bastia), Guerreiro (Caen), Dehu, Smicer, Vairelles (Lens), Roy (Marseille), Blanchard (Metz), Rodriguez (Strasbourg 2, Metz 3), Collins, Scifo (Monaco), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Bonora, Cascarino (Nancy), 5.

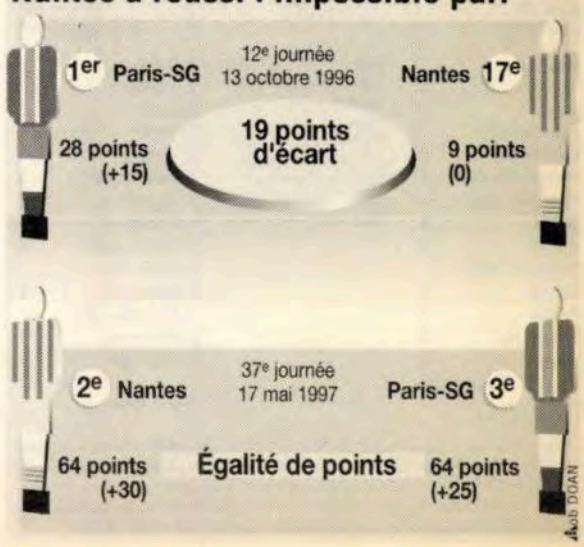
64. Lepaul (Auxerre), Gohel, Swierczewski (Bastia), Ziani (Bordeaux), Mendy (Caen), Abou, Leroy (Cannes), Boli (Le Havre), Boutoille, Colliot (Lille), Cocard (Lyon), Durand (Marseille), Gray (Nancy), Makelele (Nantes), Cauet, Ngotty (Paris-SG), Okpara (Strasbourg), 4.

81. Marlet (Auxerre), Laurent, Moreau, Siljak (Bastia), Daury (Cannes), Coridon, Jozwiak (Guingamp), Samson (Le Havre), Delmotte (Lens), Garcion (Lille), Echouafni, Jambay (Marseille), Adam, Lang (Metz), Benarbia (Monaco), Fischer (Nancy), Le Roux (Nantes), Huard, Wiltord (Rennes), 3.

100. Goma, Lamouchi (Auxerre), Camadini, Vandecasteele (Bastia), Biaggio, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa, Rival, Roche (Caen), Compan (Cannes), Mihali, Rouxel (Guingamp), Brando, Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Brunel, Dallet, Debève, Foé, Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Letchkov (Marseille), Tumba (Metz), Ferhaoui, Rouvière (Montpellier), Correa (Nancy), Carotti, Decroix, Ferri, Savinaud, Sellimi (Nantes), Kubica, Onorati (Nice), Pouget (Paris-SG), Carteron, Johnston, Papura, Rekdal (Rennes), 2.

À LA LOUPE

Nantes a réussi l'impossible pari



ÉTOILES

Petit exact au rendez-vous

Entré dans notre classement lors de la dernière journée, à la onzième place, Emmanuel Petit, auteur d'un match sérieux à Nancy, pointe aujourd'hui en huitième position. Pas mal pour un joueur qui aura été confiné dans un relatif anonymat. Ses prestations auront, trop souvent, été occultées par celles des monstres médiatiques que sont Anderson et Barthez ou celles des valeurs montantes comme Blondeau, Henry, Ikpeba et Legwinski. Cette situation lui aura au moins permis de savourer tous les instants d'une bien belle saison ponctuée par le bonheur d'un titre de champion. L'ex-enfant terrible du football monégasque, s'il a conservé sa sensibilité, s'est métamorphosé, et l'homme, à l'image de son jeu, a évolué. Trop souvent baladé par le passé d'un poste à l'autre à son goût, il rend désormais « service » en fonction des besoins comme milieu défensif, arrière central ou latéral gauche avec un égal bonheur. Jean Tigana, son entraîneur, est bien conscient de la chance de posséder un tel joueur dans son effectif, et il ne désespère pas de le conserver l'an prochain malgré des sollicitations de plus en plus pressantes.

En attendant, il comptera beaucoup sur lui la semaine prochaine lors de la dernière journée de Championnat pour affronter des Nantais désormais deuxièmes au classement et pour contenir Japhet N'Doram. De ce match dans le match se jouera peut-être un autre, à savoir celui pour la conquête de l'Etoile d'Or entre le Tchadien et Ali Benarbia.

	Moyenne
1. Benarbia (Monaco)	**3,83**
2. N'Doram (Nantes)	**3,75**
3. Anderson (Monaco)	**3,69**
4. Jozwiak (Guingamp)	**3,68**
5. Ba (Bordeaux)	**3,66**
6. Ziani (Bordeaux)	**3,6**
7. Pires (Metz)	**3,58**
8. Petit (Monaco)	**3,57**
9. Saïb (Auxerre)	**3,56**
10. Perez (Bastia)	**3,54**
Kastendeuch (Metz)	**3,54**
Ferri (Nantes)	**3,54**

13. Gourvennec (Nantes), 3,53.
14. Domoraud (Bordeaux), Guivarc'h (Rennes), 3,51.
16. Ismaël (Strasbourg), 3,5.
17. Bertin (Le Havre), Serredszum (Metz), 3,48.
19. Rai (Paris-SG), Collet (Strasbourg), 3,47.
21. Dhorasoo (Le Havre), Duncker (Lille), 3,46.
23. Carotti (Nantes), 3,45.
24. Ngotty (Paris-SG), 3,44.
25. Carnot (Guingamp), 3,43.
26. Pavon (Bordeaux), Koot (Cannes), Michel (Guingamp), Deplace (Lyon), 3,41.
30. Makelele (Nantes), 3,4.
31. Rabesandratana (Nancy), 3,39.
32. Danjou (Auxerre), Eydelie (Bastia), Mihali (Guingamp), Caveglia (Lyon), Dumas, Legwinski (Monaco), 3,35.
38. Goma (Auxerre), Huysman (Le Havre), Fischer (Nancy), 3,34.
41. Micoud (Bordeaux), Garcion (Lille), Gava (Lyon), 3,33.
44. Cauet (Paris-SG), 3,31.
45. Diomède (Auxerre), Blanchard (Metz), Wiltord (Rennes), 3,30.
48. Gralak (Bordeaux), Gailliot, Song (Metz), Rouvière (Montpellier), Loko (Paris-SG), 3,29.
53. Moreau, Swierczewski (Bastia), Roy (Marseille), 3,28.
56. Fischer (Cannes), Brando (Le Havre), Schemmel (Nancy), Suchoparek (Strasbourg), 3,25.
60. Rott (Strasbourg), 3,23.
61. Wreh (Guingamp), Pignol (Nantes), Raschke (Strasbourg), 3,22.
64. Galtier (Marseille), Blondeau (Monaco), Baticle (Strasbourg), 3,20.
67. Okpara (Strasbourg), 3,18.
68. Avenet (Caen), Debève (Lens), Chanelet (Nantes), Zitelli (Strasbourg), 3,17.
72. Lécluse (Nancy), Leonardo (Paris-SG), 3,16.
74. Baret (Guingamp), Anselmini (Lyon), 3,14.
76. M. Soumah (Bastia), Dedebant, Guerreiro (Caen), 3,13.
79. Drobnjak (Bastia), Etamé, Ferrier (Cannes), 3,12.
82. Delmotte (Lens), Rabat (Lille), Marcelo (Lyon), Le Guen (Paris-SG), 3,08.
86. Valéry (Bastia), Lièvre, Moreau (Caen), Daury (Cannes), Echouafni (Marseille), 3,06.
91. Jemmali (Cannes), 3,05.
92. Smicer (Lens), Dindeleux (Lille), Lambert (Rennes), 3,03.
95. Charvet (Cannes), Carteron (Rennes), 3,02.
97. Gravelaine (Marseille), De Neef (Nice), 3.
99. Colleter (Bordeaux), 2,96.
100. Baills (Montpellier), Guérin (Paris-SG), 2,87.

N.B. : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Revault (Le Havre), 3,92
2. Landreau (Nantes), 3,79
3. Wimbée (Nancy), 3,74
4. Letizi (Metz), 3,71
5. Bodart (Bordeaux), 3,64
6. Charbonnier (Auxerre), 3,63
7. Köpke (Marseille), 3,59
8. Hugues (Guingamp), 3,57
9. Aubry (Lille), 3,54
10. Lemasson (Cannes), 3,45
Martini (Montpellier), 3,45
12. Vencel (Strasbourg), 3,40
13. Barthez (Monaco), 3,34
14. Lama (Paris-SG), 3,29
15. Valencony (Nice), 3,25
16. Piveteau (Bastia), 3,24

Emmanuel PETIT (Monaco) ▶
Né le 22 septembre 1970
à Dieppe.
1,85 m, 79 kg.
Défenseur ou milieu défensif.
Moyenne : 3,57 sur
28 rencontres.
Détail :
4 étoiles : Montpellier, Lens, Lyon (2 fois), Metz (2 fois), Rennes, Nice, Lille (2 fois), Le Havre, Bastia, Marseille, Strasbourg, Caen, Nancy.
3 étoiles : Nantes, Guingamp, Cannes, Paris-SG (2 fois), Auxerre (2 fois), Bastia, Bordeaux (2 fois), Rennes, Nice.

Photo Michel DESCHAMPS

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 30 sur RTL

Chiffres établis par BRUNO FORGET

41e journée (17 mai 1997)

Louhans et Troyes en sursis

Pour le nombreux public venu au Stadium célébrer l'accession de **Toulouse,** la fête s'est en partie trouvée gâchée. La pugnacité de **Martigues** et l'irrégularité chronique des joueurs de Giresse à domicile ont freiné l'enthousiasme.

Châteauroux, en revanche, a ravi ses supporters en infligeant aux **Lorientais** leur plus sévère correction de la saison. Les Berrichons se verraient bien désormais champions de France, titre qu'ils n'ont jamais décroché en D 2.

Passons rapidement sur les cartons infligés par **Le Mans** et **Mulhouse** au détriment d'adversaires démobilisés. L'intérêt du dernier sprint repose sur la bataille farouche que livrent les mal classés pour leur survie.

Dans l'histoire, **Charleville,** tout en faisant preuve d'une remarquable ténacité — les Carolos n'ont obtenu le partage des points qu'en marquant deux fois dans les quatre dernières minutes ! —, a glissé dangereusement, laissant **Beauvais** poursuivre son incroyable série (vingt-deux matches sans défaite).

Louhans-Cuiseaux et **Troyes** en ont profité pour saisir la dernière chance qui leur restait d'échapper au pire et se sont imposés sur un score identique.

Sursaut que n'a pas eu **Saint-Etienne,** défait à **Valence.** Les Verts auront à assurer leur maintien dans l'ultime rencontre qui les opposera aux Troyens. Dénouement épique et dramatique.

EXPRESS

Le Mans-Épinal	5-1
Châteauroux-Lorient	4-0
Toulouse-Martigues	1-2
Amiens-Toulon	1-0
Mulhouse-Perpignan	6-1
Red Star-Niort	3-1
Louhans-Cuiseaux-Sochaux	2-0
Charleville-Beauvais	2-2
Valence-Saint-Étienne	3-1
Troyes-Laval	2-0
Saint-Brieuc-Gueugnon	*0-1

(*) par forfait

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲ 1. Châteauroux	75	41	20	15	6	53	26	+ 27	20	15	5	0	35	9	21	5	10	6	18	17
▼ 2. Toulouse	72	41	21	9	11	59	31	+ 28	21	13	3	5	37	13	20	8	6	6	22	18
► 3. Niort	65	41	16	17	8	43	34	+ 9	20	9	9	2	23	12	21	7	8	6	20	22
► 4. Martigues	64	41	16	16	9	52	33	+ 19	20	12	4	4	36	15	21	4	12	5	16	18
► 5. Gueugnon	64	41	18	10	13	50	44	+ 6	20	12	5	3	32	17	21	6	5	10	18	27
▲ 6. Le Mans	61	41	15	16	10	48	40	+ 8	21	10	8	3	26	12	20	5	8	7	22	28
▼ 7. Beauvais	60	41	15	15	11	43	43	0	20	12	5	3	26	12	21	3	10	8	17	31
▼ 8. Lorient	58	41	15	13	13	50	48	+ 2	20	10	6	2	26	13	21	5	5	11	24	35
► 9. Sochaux	57	41	14	15	12	53	43	+ 10	21	10	9	2	38	14	20	4	6	10	15	29
▲ 10. Valence	57	41	17	6	18	48	53	— 5	21	12	4	5	33	22	20	5	2	13	15	31
▼ 11. Laval	55	41	13	16	12	44	38	+ 6	20	10	7	3	29	11	21	3	9	9	15	27
► 12. Mulhouse	54	41	14	12	15	48	45	+ 3	21	11	4	6	33	19	20	3	8	9	15	26
▲ 13. Red Star	53	41	12	17	12	48	46	+ 2	21	8	10	3	28	19	20	4	7	9	20	27
▲ 14. Amiens	52	41	13	13	15	44	45	— 1	21	9	8	4	26	18	20	4	5	11	18	27
▼ 15. Toulon	51	41	13	12	16	49	57	— 8	20	8	8	4	30	22	21	5	4	12	19	35
▼ 16. Perpignan	50	41	11	17	13	36	40	— 4	20	8	8	4	20	13	21	3	9	9	16	27
▼ 17. St-Etienne	50	41	12	14	15	48	56	— 8	20	10	7	3	32	20	21	2	7	12	16	36
▲ 18. L.-Cuiseaux	48	41	12	12	17	37	51	— 14	21	7	8	6	22	18	20	5	4	11	15	33
▲ 19. Troyes	47	41	10	17	14	36	42	— 6	21	7	10	4	22	16	20	3	7	10	14	26
▼ 20. Charleville	46	41	9	19	13	35	48	— 13	21	6	9	6	22	24	20	3	10	7	13	24
► 21. Epinal	26	41	6	8	27	25	73	— 48	20	5	4	11	17	27	21	1	4	16	8	46

Le club de Saint-Brieuc, en liquidation judiciaire, est exclu depuis le 24 mars. Les équipes appelées à le rencontrer depuis cette date ont forfaitairement match gagné 1-0. Les résultats enregistrés avant cette date restent acquis.

Photo AFP

Le Toulousain Moreau se heurte au Martégal Karaa. Et ce sont les Provençaux qui auront le dernier mot...

RENDEZ-VOUS

42e journée
Samedi 24 mai 1997
(20 heures)

Châteauroux-Le Mans (M. Garibian)
Épinal-Toulouse (M. Allart)
Martigues-Amiens (M. Bré)
Gueugnon-Mulhouse (M. Fraise)
Perpignan-Red Star (M. Coué)
Niort-Louhans-Cuiseaux (M. Sars)
Lorient-Charleville (M. Ruffray)
Beauvais-Valence (M. Harrel)
Saint-Étienne-Troyes (M. Batta)
Laval-Sochaux (M. Puyalt)
Exempt : **Toulon**

CHÂTEAUROUX 4-0 LORIENT

(2-0)

Coly (8'), Lachuer (27'), Dufresne (65', 85')

16. Guéguen	4	1. Schuth	3
2. Baudoin	4	2. Brinquin	3
14. Coly	4	4. Kerhuiel	3
20. Adam	4	23. (Le Lan, 71')	
3. Weber	5	6. Ripoll	3
25. Druon	4	3. Y. Bouger	3
23. (Clément, 82')		12. (Falquero, 71')	
22. Lachuer	5	18. Ucuncu	3
6. Debrosse	4	13. Bourmaud	3
8. Chavrondier	4	8. Le Bert	3
21. Mayélé		21. (Grossmann, 34')	
13. (Garrault, 10')	4	11. Djukic	3
26. (Malouda, 82')		7. Prat	3
7. Dufresne	5	9. B. Bouger	3
Total :	47	Total :	33
Entr. : Zvunka		Entr. : Gourcuff	

Stade : Gaston-Petit.
Spectateurs : 5 685.
Arbitre : M. Philippi.
Avertissement : Djukic (60') à Lorient.

8' : corner de Chavrondier, repris de la tête par Weber. Schuth repousse sur Coly, qui ouvre la marque **(1-0). 27' :** Dufresne sert Lachuer dans l'axe. Le milieu de terrain casteiroussin efface son vis-à-vis et bat Schuth de près **(2-0). 65' :** ouverture de Lachuer à destination de Dufresne, lequel triple la mise, en force, à l'entrée de la surface **(3-0). 85' :** une-deux entre Chavrondier et Weber. Centre rentrant du capitaine berrichon et magnifique tête plongeante de Dufresne **(4-0).**

TOULOUSE 1-2 MARTIGUES

(0-1)

Calderaro (54')

Branlard (43'), C. Rémy (79')

16. Richert	3	16. Vialet	4
8. Salaün	4	2. Karaa	3
23. Gouazé	3	17. Forge	3
27. Strzelczak	3	25. Matingou	3
17. Paviot	3	29. (Di Canot, 54')	
3. Batlles	4	3. Bouisset	3
18. (Cuesta, 88')		6. Mendy	4
14. Taborda	4	19. Odet	3
7. Loret	4	18. Harchèche	3
12. (Serreau, 80')		20. (Tchagnao, 46')	3
10. Moreau	4	11. C. Rémy	4
9. Calderaro	4	14. Branlard	4
21. Maharzi	3	30. Sylla	3
11. (Sachy, 57')		15. (Abassi, 62')	
Total :	39	Total :	37
Entr. : Giresse		Entr. : Parizon	

Stadium municipal.
Spectateurs : 11 697.
Arbitre : M. Anton.
Avertissement : Odet (51') à Martigues.

3' : centre de Harchèche et tête de Rémy sur le poteau. **43' :** ouverture de Harchèche pour Branlard, dans l'axe, qui lobe Richert **(0-1). 54' :** centre de Salaün et tête de Calderaro au deuxième poteau **(1-1). 79' :** sur un centre d'Abassi, Rémy devance Richert **(1-2).**

RED STAR 3-1 NIORT

(1-0)

Mauricio (29', 72', 77')

Tébily (53')

1. Debenest	3	1. Malicki	2
20. Mermet	3	13. Bridonneau	3
12. Gunia	4	4. Courtin	3
8. (Fiatte, 84')		13. (James, 70')	
23. Oponga	4	6. Gauvin	3
13. Keller	3	15. Tébily	4
18. Valéri	3	14. Fradin	3
2. Agasson	3	5. Faure	4
19. (Vasquez-Garcia, 56')		12. (Clément, 74')	
5. Brouard	4	8. Azzopardi	3
7. Fellahi	4	11. Bossis	3
11. Le Saux	3	7. Ferreira	3
3. (Authié, 84')		14. (Hantz, 70')	
14. Mauricio	5	9. Mota	3
Total :	39	Total :	34
Entr. : Djaadaoui		Entr. : Rust	

Stade : Docteur-Bauer.
Spectateurs : 1 850.
Recette : 20 099 F.
Arbitre : M. Legrain.

7' : corner en faveur des Chamois. Mota rate de peu la reprise au second poteau. **29' :** mauvaise relance de Fradin. Mauricio intercepte et s'en va battre Malicki **(1-0). 53' :** centre de Faure et tête de Tébily dans la lucarne **(1-1). 55' :** centre de Faure. Reprise de Ferreira au ras du poteau. **72' :** Mauricio s'arrache dans la surface et trompe Malicki **(2-1). 77' :** dans la surface, remise de Brouard pour Mauricio, qui place un boulet en lucarne **(3-1).**

LOUHANS-CUISEAUX 2-0 SOCHAUX

(1-0)

Borbiconi (35'), Boniface (66')

16. Margueritte	5	1. Cassard	3
15. Sergi	4	2. Reuzeau	3
4. Borbiconi	5	26. (Sirufo, 72')	
5. Bonnafous	4	4. Flachez	3
3. Gas	4	5. Maraval	0
2. Ducloux	4	3. Diringer	4
14. Boniface	4	8. Chaintreuil	3
6. Dufournet	4	14. Ichoua	3
8. Bayle, 75')		13. Laurent	2
20. Soloy	4	17. (Gunnlaugsson, 46')	3
13. (Chow-Yuen, 67')		10. Bouafia	3
9. Fiawoo	4	20. (Baudry, 75')	
23. Revelles		7. Garny	3
17. (François, 28')	4	11. S. Michel	3
Total :	46	Total :	30
Entr. : A. Michel		Entr. : Hadzibegic	

Stade : Bram.
Spectateurs : 1 943.
Arbitre : M. Duhamel.
Avertissements : Dufournet (52'), Bayle (76') à Louh.-Cuiseaux ; Sirufo (67') à Sochaux.
Expulsion : Maraval (60') à Sochaux.

35' : corner de François. Laurent manque la réception, et Borbiconi, en embuscade, trouve la cible **(1-0). 66' :** Gas se joue de Reuzeau dans la surface et centre sur Boniface qui, seul au deuxième poteau, trompe Cassard à bout portant **(2-0).**

VALENCE 3-1 SAINT-ÉTIENNE

(3-1)

Martel (9', 24'), Lukunku (36')

Sassus (3')

1. Yazmadjian	3	30. Janot	3
3. Tchato	4	4. Potillon	3
27. (Ramon, 69')		27. Sassus	3
4. Valour	4	6. Fichaux	3
21. Yao	4	2. Billong	2
12. Monnier	4	26. (Charriéras, 57')	
20. De Jésus	4	3. Mannucci	3
15. (Moutard, 68')		5. Santini	3
6. Nogueira	4	15. Sarr	3
7. Chabert	5	10. Aulanier	3
26. Stéphan	3	9. Chedli, 61')	
11. Lukunku	4	7. Lagrange	3
9. Martel	5	20. N'Diaye	3
Total :	44	18. (Thimothée, 46')	3
Entr. : Lavagne		Total :	32
		Entr. : Mankowski	

Stade : Georges-Pompidou.
Spectateurs : 7 000.
Arbitre : M. Lalu.
Avertissements : Stéphan (10'), Chabert (37') à Valence ; Santini (25'), Potillon (32'), Fichaux (34'), Thimothée (49'), Mannucci (76') à Saint-Étienne.

3' : coup de tête décroisé de Sassus, qui a raison de Yazmadjian **(0-1). 9' :** Martel, étrangement seul à 6 m, égalise d'une tête plongeante **(1-1). 24' :** superbe coup franc enveloppé de Martel, qui trouve la lucarne de Janot **(2-1). 36' :** débordement sur le flanc gauche de Martel, dont le centre est repris de la tête par Lukunku **(3-1). 51' :** coup de tête de Thimothée, repoussé sur sa ligne par Chabert.

TROYES 2-0 LAVAL

(0-0)

Molinier (48'), Maufroy (72')

16. Dehon	4	1. Gardié	4
2. Montero	5	10. Ducrocq	4
5. Braud	4	4. Benoit	4
6. Boisseau	4	5. Ferron	4
20. Thomas	4	3. Haise	3
29. (Lion, 81')		17. Pagis	3
3. Jezierski	4	14. Martins (75')	
21. Guimard	4	18. Pichot	3
18. Maurice	3	20. Rivière	3
17. Morier (65')		12. (Maubert, 75')	
22. De La Quintinie	4	6. Nalis	3
11. (Di Rocco, 75')		13. Odé	3
9. Molinier	4	15. (Cazarelly, 71')	
10. Maufroy	4	11 Lima	4
Total :	44	Total :	38
Entr. : Perrin		Entr. : Troch	

Stade : de l'Aube.
Spectateurs : 4 247.
Recette : n.c.
Arbitre : M. Brizou.

15' : le poteau de Gardié renvoie une superbe reprise de De La Quintinie. **40' :** une tête de Molinier est repoussée par la transversale lavalloise. **48' :** sur un centre partait de De La Quintinie, la reprise du gauche de Molinier trompe Gardié **(1-0). 72' :** sur un cafouillage de la défense adverse, Maufroy hérite du ballon, avance et ajuste un tir imparable **(2-0).**

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), 23.
2. N'Diaye (Saint-Étienne), 19.
3. B. Bouger (Lorient), 18.
4. Ferreri (Toulon), 17.
15. Le Saux (Saint-Brieuc et Red Star), 14.
6. Adjali et Pickeu (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Rinçon (Mulhouse), Brouard (Red Star), 13.
11. Prat (Lorient), Priou (Martigues), Cuca (Mulhouse), 12.
14. Bakari et Peyrelade (Le Mans), Moses (Toulon), Maufroy (Troyes), 11.
18. Chanlot (Perpignan), Pamic (Sochaux), 10.
20. Lempereur et Tissot (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Lachuer (Châteauroux), Ferreira (Niort), Djaffo (Niort et Red Star), Roux (Red Star et Beauvais), 9.
27. Groeleken (Gueugnon), Nalis (Laval), Darbelet (Le Mans), Fiawoo et François (Louhans-Cuiseaux), Belmadi et C. Rémy (Martigues), Gliha (Niort), Mauricio (Red Star), Lagrange (Saint-Étienne), Calderaro, Maharzi, Rossi et Sachy (Toulouse), 8.
41. Chevalme (Charleville), Mayélé (Châteauroux), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Bossis et Mota (Niort), Martel (Valence), 7.
47. Gros (Beauvais), Wiart (Charleville), Rivenet et Tilmant (Gueugnon), Pagis et Vandevoorde (Laval), Van Kets (Le Mans), Crucet (Perpignan), Aulanier (Saint-Étienne), Garny (Sochaux), Cabezas (Toulon), Delamontagne et Mangione (Valence), 6.
60. Chavrondier et Weber (Châteauroux), Cottet (Épinal), Ray (Gueugnon), Fréchet et Lima (Laval), Penaud (Le Mans), Djukic (Lorient), Soliveres (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Salaün (Toulouse), Merdy (Troyes), Lukunku (Valence), 5.
73. Chagnaud et Jumel (Amiens), Revillet (Charleville), Bouzaiene (Châteauroux), Petitjean (Épinal), P. Correia et Durand (Gueugnon), Branlard (Martigues), David, Lemarchand et Ravera (Mulhouse), Alexandre (Perpignan), Malm (Saint-Brieuc), Arribagé, Loret et Moreau (Toulouse), De la Quintinie, Di Rocco et Molinier (Troyes), Nogueira et Tchato (Valence), 4.
94. Hamed (Amiens), Brocard (Beauvais), Coly (Châteauroux), Boulanger, Simon et Weber (Épinal), Jurietti et D. Trivino (Gueugnon), Maurice (Laval), Kerhuiel et Ucuncu (Lorient), Borbiconi et Chow Yuen (Louhans-Cuiseaux), Abassi et Tiehi (Martigues), Vareille (Mulhouse), Eyraud (Perpignan), Agasson, Belissaoui, Boutal et Fellahi (Red Star), Courtet et David (Saint-Brieuc), Manac'h (Sochaux), Angibeaud et Rabat (Toulon), Battles (Toulouse), T. Rondelaere et Valour (Valence), 3.
123. Lokuli et Raymond (Amiens), Ferrère et Vandenberge (Beauvais), Andry et Meilley (Charleville), Moulin et Savine (Épinal), Dambury, Marquet, Poinçon et Safanjon (Gueugnon), Pédron, Pichot et Rivière (Laval), Debord et Poisson (Le Mans), Y. Bouger, Brinquin et Le Bert (Lorient), 2.

FLASHES

► Le **triplé** de Mauricio n'est pas le premier réussi dans les rangs du Red Star. Avant lui, Brouard en avait signé un aux dépens de Sochaux, lors de la 12e journée.

► Quatrième **penalty** sifflé en faveur de Charleville. Celui que Revillet a transformé — à la dernière minute — devant Beauvais fait suite aux trois réussis par Gabzdyl.

► Les cinq **doublés** dénombrés samedi soir sont à rapprocher des cinq cosignés par Adjali et Pickeu (Amiens), Groeleken (Gueugnon), Prat (Lorient) et Delamontagne (Valence), à l'occasion de la 22e journée.

► Avant d'échouer devant Toulon, **Pickeu** avait déjà manqué un penalty à Perpignan (19e j.). Dans les deux cas, les gardiens ont repoussé le ballon.

ÉTOILES

Il s'en faudra d'un Poil !

Longtemps dans l'ombre de Durand, le gardien de but d'Amiens gravit la plus haute marche du podium. À une journée de la fin, le suspense demeure entier.

1. Moreau (Toulouse), 153.
2. Weber (Châteauroux), 151.
3. Gauvin (Niort), 147.
4. Nalis (Laval), 144.
5. Arribagé (Toulouse), 142.
6. Coly (Châteauroux), 141.
7. Danièlou (Perpignan), 140.
8. Bouisset (Martigues), Colling et David (Mulhouse), 138.
11. Beunardeau (Le Mans), 137.
12. B. Bouger (Lorient), Houzé (Louhans-Cuiseaux), 135.
14. N'Diaye (Saint-Étienne), 134.
15. Debrosse (Châteauroux), Mota (Niort), 133.
17. Baudoin (Châteauroux), 132.
18. Ferreira (Niort), Chanlot (Perpignan), Flachez (Sochaux), 131.
21. Boniface (Louhans-Cuiseaux), 130.
22. Pickeu (Amiens), Gabzdyl (Charleville), Rouani (Épinal), Keller (Red Star), 129.
26. Verschuère (Beauvais), 128.
27. Adjali (Amiens), Garny (Sochaux), 127.
29. P. Correia et Dambury (Gueugnon), Faure (Niort), De La Quintinie (Troyes), 126.
33. Jumel (Amiens), Peyrelade (Le Mans), Rinçon (Mulhouse), Fradin (Niort), Manac'h (Sochaux), Rabat (Toulon), Jezierski (Troyes), 125.
40. Richard (Amiens), Ripoll (Lorient), 124.
42. Ferron (Laval), Kerhuiel (Lorient), Bossis (Niort), 123.
45. Revillet (Charleville), Brinquin et Le Bert (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Giraudo (Red Star), Sagnol (Saint-Étienne), Delamontagne (Valence), 122.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Poil (Amiens) 148
Durand (Martigues) 148
3. Pédémas (Le Mans) 144
4. Malicki (Niort) 143
Cassard (Sochaux) 143
Zingaro (Toulon) 143
7. Gardié (Laval) 141
8. Schuth (Lorient) 140
9. Marraud (Perpignan) 124
Debenest (Red Star) 124
11. Troussier (Beauvais) 119
12. Mantaux (Saint-Brieuc) 116
13. Yazmadjian (Valence) 111
14. Dehon (Troyes) 101
15. Branger (Épinal) 100

TÊTE D'AFFICHE

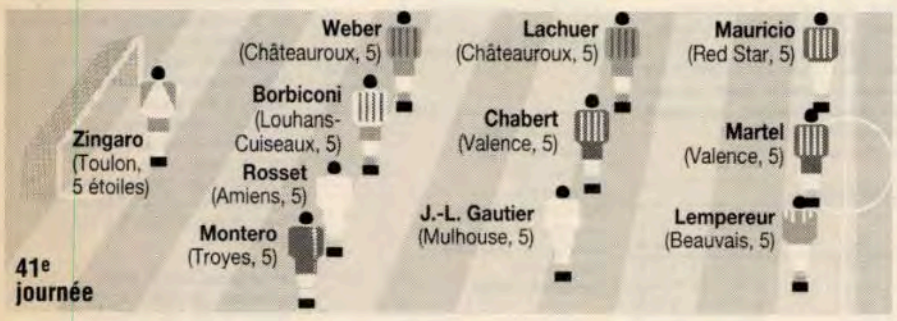
Christophe Borbiconi

Club : Louhans-Cuiseaux. **Poste :** défenseur central. **Né le :** 26 février 1973, à Villerupt. 1,85 m, 80 kg. **Cette saison :** 38 matches, 3 buts, 1 expulsion, 11 avertissements, 120 étoiles (dont 5 contre Niort, Saint-Étienne et Sochaux). **Carrière en D 2 :** Nancy (1992-95, 37 matches, 1 but), Louhans-Cuiseaux (1995-96, 36 matches).

Photo DR

Le joueur bressan a marqué lors des trois dernières rencontres disputées au stade du Bram. Devant Troyes et Saint-Étienne, c'est sur coup franc qu'il perfora les filets adverses. Face à Sochaux, son opportunisme suffit, à la réception d'un corner, pour tranquilliser ses partenaires. Ainsi a-t-il ouvert le score en chaque occasion, apportant confiance et sérénité à un groupe miné par le doute.

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

A la mi-temps, Mulhouse menait déjà 5-0 devant Perpignan. S'agit-il du plus gros écart enregistré après quarante-cinq minutes de jeu ?

Effectivement. Jusqu'à présent, la plus belle avance était à mettre à l'actif de Sochaux qui, lors de la 5e journée, avait atteint la pause sur la marque de 4-0 face à Beauvais (score final : 4-1).
Les Sochaliens avaient aussi inscrit 5 buts au cours de la première période les opposant à Toulon pour le compte de la 15e journée. Mais ils en avaient encaissé deux dans le même temps (score final : 7-2).

LE MANS 5-1 ÉPINAL

Bakari (17'), Van Kets (22')
Darbelet (59', 74')
Peyrelade (83')

(2-0)

Simon (85')

1. Pédémas	4	1. Branger	3
12. Arnaud	4	7. Harvey	3
7. Penaud (cap.)	4	21. Condi	3
3. Tannai	4	5. Frio	3
14. Saxemard	4	3. (Balogou, 72')	
11. (Dablemont, 60')		26. Devignon	3
25. D. Camara	4	6. Rouani	3
4. Drouin	4	27. Roublot	3
22. (Pignolet, 66')		12. Bénier	3
13. Darbelet	4	10. Simon	3
8. Peyrelade	4	13. Petitjean	3
9. Van Kets	4	15. (Boulanger, 55')	
10. (Debord, 53')		28. Clavier	3
6. Bakari	4	Total : 33	
Total : 44			

Entr. : Froger.

Stade : Bollée
Spectateurs : 2 000.
Rec. : n.c.
Arbitre : M. Brocas.

17' : Van Kets alerte Bakari à la limite du hors-jeu (1-0). 22' : Saxemard dépose le ballon sur la tête de Van Kets (2-0). 59' : Darbelet lobe le gardien (3-0). 74' : débordement de Dablemont. Darbelet au second poteau reprend (4-0). 83' : Peyrelade clôture la marque mancelle (5-0). 85' : Simon trompe Pédémas avec la complicité involontaire de Penaud (5-1).

CHARLEVILLE 2-2 BEAUVAIS

Wiart (86')
Revillet (90' s.p.)

(0-0)

Vandenberge (57')
Lempereur (65')

16. Régnault	3	1. Troussier	3
2. Ottato	3	12. Bizasène	3
3. Scrimenti	3	25. Gerez	
8. Revillet, 58')		4. (Popovic, 43')	3
17. Dailly	3	5. Pinot	3
6. Dziéciol	3	3. Camara	3
21. Grosselin	3	8. Hagard	4
22. Gamiette	4	10. Verschuère	4
14. (Aït-Ahmed, 79')		21. Vandenberge	4
10. Meilley	3	15. (Ferrère, 70')	
11. Chevalme	3	23. Tissot	4
9. Gabzdyl	3	9. Lempereur	5
18. (Hélion, 67')		11. (Brocard, 70')	
19. Wiart	4	26. Roux	3
Total : 35		Total : 39	

Entr. : Bezaz

Stade : Petit-Bois.
Spectateurs : 2 047.
Avertissements : Ottato (88') à Charleville ; Bizasène (41'), Brocard (88') à Beauvais.

7' : une tentative d'Ottato de 18 m s'écrase sur la transversale de Troussier. 57' : Lempereur fait le trou sur l'aile droite avant de servir Vandenberge sur un plateau (0-1). 65' : Régnault relâche un tir de Roux. Lempereur est le plus rapide (0-2). 86' : servi par Revillet, Chevalme bute sur Troussier. Mais Wiart tire les marrons du feu, au second poteau (1-2). 90' : Revillet transforme un penalty concédé sur Chevalme (2-2).

MULHOUSE 6-1 PERPIGNAN

Rinçon (1', 30'), David (3'),
J.-L. Gautier (5', 36'),
Cuca (65')

(5-0)

Chanlot (68')

1. Chaumin	5	1. Marraud	2
13. Sirvent	5	2. Daniélou	2
4. Guion	5	22. (Alexandre, 60')	
8. (C. Gautier, 69')		20. Feucht	3
5. Colling	5	5. Durand	2
17. Amzine	5	19. Parra	2
12. Guiraud	5	12. Diabaté	3
6. Milazzo	5	17. Escayol	2
7. J.-L. Gautier	5	3. (Combe, 38')	
2. (Richter, 69')		13. Soucasse	2
10. David	5	23. Bonorad	2
9. Cuca	5	21. (Foissier, 53')	
14. Rinçon	5	7. Chanlot	3
15. (Vareille, 78')		11. Crucet	2
Total : 55		Total : 25	

Entr. : Bourges

Stade de l'Ill.
Spectateurs : 2 989.
Arbitre : M. Champet.

1' : Amzine sert Rinçon, qui trompe Marraud (1-0). 3' : mauvais renvoi de Marraud. David le punit de 25 m (2-0). 5' : coup franc — dévié — de Jean-Luc Gautier à 20 m (3-0). 30' : slalom de Rinçon dans la défense perpignanaise (4-0). 36' : Jean-Luc Gautier grille la défense catalane (5-0). 65' : service de Jean-Luc Gautier sur Cuca (6-0). 68' : Chanlot sauve l'honneur d'une belle reprise de volée (6-1).

AMIENS 1-0 TOULON

Pickeu (50')

(0-0)

1. Poil	4	1. Zingaro	5
4. Rosset	5	6. Maresu	4
15. Abalo	4	19 Zemzemi	4
8. Hamou-Mamar	4	13. Demol	4
12. (Clément, 75')		23. Vanverberghe	3
24. Pinho	4	17. Mouka	4
2. (Viseux, 54')		27. Scalia	4
6. Chouya	4	30. Istace	
10. Adjali	4	28. (Haidary, 25')	4
16. Pires	4	14. Cabon	4
20. Jumel	4	18. (Danieri, 82')	
9. Pickeu	4	26. Gallo	3
11. Chagnaud	4	9. Cabezas	3
14. (Hoy, 78')		Total : 42	
Total : 45			

Entr. : Dos Santos

Entr. : Bracci

Stade : Moulonguet.
Spectateurs : 3 924.
Arbitre : M. Hamer (Luxembourg).
Avertissement : Vanverberghe (46') à Toulon.

50' : Pickeu récupère une longue passe de Pinho et profite d'une petite mésentente entre deux défenseurs varois pour battre Zingaro (1-0). 73' : Chagnaud se fait crocheter dans la surface par Scalia. Le penalty à ras de terre de Pickeu est repoussé par Zingaro.

100 % FOOTBALL

DEMARQUEZ-VOUS

17 ANS D'EXPERIENCE

BERNARD BOSQUIER
STAGES

42 sélections équipe de FRANCE (Coupe monde 66)
5 titres champion de FRANCE - 3 coupes de FRANCE

Juillet et Août

CARPENTRAS (9 à 19 ans). Détection clubs PROS (Vaucluse)

Réception possible AVIGNON et MARSEILLE

Entraînement spécifique Gardien (Assuré par d'ex-PROS)

"INFOS" 36.15 CODE BOSQUIER OU 08 36 68 58 69 (2,23 F/mn)

POUR RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE ECRIRE A
M.S BP 155 13267 MARSEILLE CEDEX 08
TELEPHONE 04 91 22 03 03 - FAX 04 91 22 22 28

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code ..... Ville .....

Roche des écrins · PANZANI · MATRA · Loto Foot

National 1

GROUPE A

32e journée
17 mai 1997

► **Wasquehal - Besançon : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 814. Arbitre : M. Brière. But : Debaets (33*). Avertissements : Desportes (44*), Leroy (59*) à Wasquehal ; Tournoux (11*), Chapuis (72*), Contat (31*) à Besançon.
Wasquehal : Sibille - Cissokho, Persoon, Desportes, Leroy - Rohart, **Debaets***, Antunes, Clément-Demange (Cygan, 84*) - Cadiou, Titeca (Loko, 73*). Entr. : Docquiert.
Besançon : Dura* - Chapuis, Renou (Spielman, 78*), Tournoux, Palumbo - Elie, Métivier (Amiotte, 46*), Maître, Contat - Constantinian (Bordji, 47*), Isabey. Entr. : Rabier.

► **Angers - Sedan : 1-1 (0-0).**
Spectateurs : 6 178. Recette : 85 285 F. Arbitre : M. Garibian. Buts : Larre (54*) pour Angers ; Sachy (89*) pour Sedan. Avertissements : Mouyémé (67*) à Angers ; Elzéard (27*) à Sedan.
Angers : Ramé - Rabouan (Terrien, 44*), Géhra, Tambouret, **Larre*** (Poulard, 84*) - Bonnot, Lalmand, Dufour, Rey - Mouyémé (Ducourneau, 76*), Traoré. Entr. : Guesdon.
Sedan : Sachy* - Bupto, Elzéard, Cissé (Fouzari, 52*), Brandes - Pabois, Deblock, Quint, Parisi - Collomb (Graechen, 63*), N'Diefi. Entr. : Metsu.

► **Paris FC - Saint-Denis-Saint-Leu : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 436. Recette : 14 420 F. Arbitre : M. Allart. Buts : Charbonnier (60*) pour le Paris FC ; Boboye (23*) pour Saint-Denis-Saint-Leu. Avertissements : Elot (49*), Bououden (71*), Aboulaye (71*) au Paris FC ; Ichoua (29*), Sadik (38*), Boboye (84*) à Saint-Denis-Saint-Leu.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Olivieri (Amourat, 78*), Benemou, Charbonnier - Bououden, **Aboulaye***, Preira (Gauchet, 82*), Malheiro - Bruno, Elot. Entr. : Velud.
Saint-Denis-Saint-Leu : Cado - Fré, Vandeputte, Ichoua, Thiam, Neveu - Etshélé, Tiéhi, Sadik, **Boboye*** - Lima (Guyonnot, 70*), Fa. Vandeputte. Entr. : Jean.

► **Dunkerque - Thouars : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 600. Arbitre : M. Fidri. But : Zéoula (41*). Avertissements : Royer (28*), Girardot (55*), Patalin (82*) à Dunkerque ; Devaud (88*) à Thouars.
Dunkerque : Descamps - Deswarte (Duboscq, 46*), Lestavel, **Patalin***, Erceau - Périlleux, Royer, Eouzan, Gourouli (Poidevin, 58*) - Haddadou, Denquin (Girardot, 54*). Entr. : Buisine.
Thouars : Astier - Benaud, Denuault, **Cadu***, Gurtler - Garcia, Grégoire, Chay, Saboureau - Zéoula (Duarte, 53*), Hamel (Devaud, 74* ; Chavanon, 89*). Entr. : Marchand.

► **Quimper - Saint-Maur Lusitanos : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 289. Recette : 13 453 F. Arbitre : M. Launay. But : Picollet (63*). Avertissements : Morel (38*) à Quimper ; Alonzi (4*) à Saint-Maur.
Quimper : Auguste - Picollet, Le Corre, **Zoménio***, Ollivier - François, Morel, Salaün, Fadat - Méliarenne (Noël, 76*), Tejero (Sigère, 72*). Entr. : Brélivet.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Alonzi (De Vasconcelos, 72*), Martineau, Moreira, De Castro - Chanut, **Robard***, Placido, Antonin (Sousa, 63*) - De Macedo, Guégan (Vieira, 78*). Entr. : Broche.

► **Bourges - Dijon : 1-3 (1-2).**
Spectateurs : 824. Recette : 25 443 F. Arbitre : M. Archat. Buts : Moretti (5*) pour Bourges ; Viard (16*), Alcocer (36*), Ziadi (89*) pour Dijon. Avertissements : Lafond (51*) à Bourges ; Recober (35*), Jobard (40*) à Dijon.
Bourges : Dupuis - **B. Sutter***, Moreau, Nevès, Lafond (Rodriguez, 59*) - Champaux, Péronin (Hoffer, 74*), Bouzin, J. Sutter - Chavanon, Moretti (Godon, 46*). Entr. : Brown.
Dijon : Bourgeois* - Gay, Jacquot, Recober, Grenier - Jobard (Luneau, 49*), Monchau (Bozek, 55*), Henriot, Alcocer - Caron (Ziadi, 84*), Viard. Entr. : Popard.

► **Fécamp - Brest : 2-2 (1-0).**
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Behague. Buts : Bargone (9*), Lerand (76*) pour Fécamp ; Piselli (52*), Kervella (57*), pour Brest. Avertissements : R. Colinet (51*), Vincent (59*), Lerand (75*), Ernst (81*) à Fécamp ; Sergent (41*), Kervella (57*), Le Buzellier (67*) à Brest. Expulsion : Ernst (83*) à Fécamp.
Fécamp : Chauray* - Ernst, Basse, Vincent, Benard - Biville (Cardon, 61*), Lerand, Frenchand, Bargone - R. Colinet, Robert. Entr. : J. Colinet.
Brest : Boulic - Boulouard, Guerlesquin, Kerriou, Fall (Kervella, 47*) - Riou, Gombert (Lamoureux, 46*), Sergent, **Thiam*** - Pisselli, Le Buzullier. Entr. : Goavec.

► **Evry - Avranches : 2-0 (0-0).**
Spectateurs : 30. Arbitre : M. Salza. Buts : Muenimanu (57*), Hardiagon (70* s.p.). Avertissement : Sylla (46*) à Evry.
Evry : Jaoui - Félix, Ruys (Etong-Etong, 80*), Sylla, Liévin - Hees, Lenfant (F. Mercadal, 78*), Dabe, Dos Santos - Muenimanu (Hardiagon, 63*), **Hernandez***. Entr. : Touret.
Avranches : Lalleman - Ménard (Touzé, 65*), Lagadec, Rivoal, Martin - Louis, Tiret, Royer (Guemas, 78*), Le Joly - **Guilloux***, Vuko. Entr. : Maccio.

► **Cherbourg - Châtellerault : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 103. Recette : 2 430 F. Arbitre : M. Merlot. But : Perion (11*). Avertissements : Gosselin (73*), J. Baudry (84*)) Cherbourg ; Achakour (46*), Zarab (84*) à Châtellerault.
Cherbourg : Lucas - Niceron, Vignet, Sauvey, Potet - M'Bemba, Poulangoye (Bacher, 61*), **Médard***, Guichard (Gosselin, 60*) - Cadel, J. Baudry. Entr. : Fleury.
Châtellerault : Giuducelli - Pènoty, Lamouche, Perion, Bersac (Gabillat, 61*) - Achakour, Badji (Garillon, 60*), Pérès, **Lereugans*** - Joachim (Zarab, 73*), Abdelhak. Entr. : Moulin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	65	32	19	8	5	46	17
2. Angers	61	32	18	7	7	42	17
3. Paris FC	57	32	16	9	7	49	24
4. Sedan	57	32	16	9	7	41	23
5. Thouars	56	32	15	11	6	38	28
6. Saint-Maur	56	32	16	8	8	33	23
7. St-Denis/St-Leu	53	32	15	8	9	45	41
8. Bourges	50	32	14	8	10	47	32
9. Cercle Dijon	46	32	13	7	12	45	37
10. Dunkerque	43	32	10	13	9	30	26
11. Quimper	38	32	10	8	14	31	46
12. Besançon	37	32	9	10	13	27	36
13. Brest	33	32	8	9	15	24	34
14. Evry	33	32	9	6	17	26	40
15. Avranches	31	32	8	7	17	28	50
16. Châtellerault	31	32	8	7	17	28	52
17. Fécamp	30	32	7	9	16	27	46
18. Cherbourg	12	32	2	6	24	18	53

Buteurs

1. Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), 19.
2. Bruno (Paris FC), 17.
3. Vuko (Avranches), 14.
4. Monczuk (Angers), Quenot (Dijon), 13.
6. Lerand (Fécamp), 11.
7. Isabey (Besançon), Chavanon (Bourges), Davezac (Saint-Maur), Collomb et N'Diefi (Sedan), Hamel (Thouars), 10.
13. J. Sutter (Bourges), Cadiou (Wasquehal), Quint (Sedan), Loko (Wasquehal), 9.
17. Dufour (Angers), Thiam (Brest), Abdelhak et Joachim (Châtellerault), Girardot (Dunkerque), Taine (Paris FC), Salaün (Quimper), Quint (Sedan), Grégoire (Thouars), De Pina (Wasquehal), 7.
27. Godon (Bourges), Haddadou (Dunkerque), Hardiagon (Évry), Soler (Paris FC), Tejero (Quimper), Titeca (Wasquehal), 6.
33. Guilloux (Avranches), Constantinian (Besançon), Piselli (Brest), Basile (Châtellerault), Caron et Monchau (Dijon), Muenimanu (Évry), Malheiro (Paris FC), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, Robard (Saint-Maur), N'Diefi et Parisi (Sedan), Pejoan (Thouars), Clément-Demange (Wasquehal), 5.
48. Larre (Angers), Le Guen (Avranches), Étot (Besançon), Hoffer (Bourges), Sergent (Brest), Lereugans (Châtellerault), Christine (Cherbourg), Alcocer, Droesch et Viard (Dijon), Denquin, Gourouli et Poidevin (Dunkerque), Charbonnier (Paris FC), Millereau (Quimper), Thiam (Saint-Denis-Saint-Leu), Sousa (Saint-Maur), Debaets (Wasquehal), 4.
66. Bonnot et Ducourneau (Angers), Bourabaa (Besançon), Boucher (Bourges), Anjou (Brest), Baudry et Gosselin (Cherbourg), Gaboriaud (Dijon), Robert (Fécamp), Benemou (Paris FC), François et Méliarenne (Quimper), Granon (Saint-Denis-Saint-Leu), Placido (Saint-Maur), Cadu et Zéoula (Thouars), Leroy (Wasquehal), 3.

Etoiles

1. Lereugans (Châtellerault), 11.
2. Chavanon (Bourges), N'Diefi (Sedan), 9.
4. Guichard (Cherbourg), Dos Santos (Evry), Salaün (Quimper), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
8. Piselli (Brest), Lucas (Cherbourg), Bruno (Paris FC), François (Quimper), Parisi (Sedan), Grégoire (Thouars), 7.
14. Bonnot (Angers), Dura et Palumbo (Besançon), 6.
17. Dufour et Lalmand (Angers), Guilloux et Rault (Avranches), Le Buzullier (Brest), Quenot (Dijon), Dabe (Évry), Aboulaye et Taine (Paris FC), Placido (Saint-Maur), Quint (Sedan), Titeca (Wasquehal), 5.
29. Ramé (Angers), Rivoal (Avranches), Maître (Besançon), Boucher, Bouzin (Bourges), Thiam (Brest), Rullier (Châtellerault), Poulangoye (Cherbourg), Bourgeois et Droesch (Dijon), Denquin, Gourouli et Haddadou, Patalin (Dunkerque), Chauray, Le Bohec, Lenfant, Lerand et Soarès (Fécamp), M'Bock et Soler (Paris FC), Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Antonin, Davezac et Guegan (Saint-Maur), Sachy (Sedan), Antunes, Clément-Demange, Debaets et Rohart (Wasquehal), 4.
59. Larre (Angers), Louis (Avranches), Bourabaa, Isabey et N'Dioro (Besançon), Dupuis et Sutter (Bourges), Anjou et Sergent (Brest), Abdelhak et Joachim (Châtellerault), Henriot et Jobard (Dijon), Duboscq (Dunkerque), Liévin (Évry), Levasseur et Robert (Fécamp), Ferry (Paris FC), Tejero et Zomenio (Quimper), Thiam (Saint-Denis-Saint-Leu), Chanut et Robard (Saint-Maur), Deblock (Sedan), Benaud, Cadu, Chhay, Duarte, Hamel et Pejoan (Thouars), 3.

Rendez-vous

Championnat
33e journée
Samedi 24 mai 1997

Brest - Evry
Sedan - Fécamp
Châtellerault - Angers
Besançon - Avranches
Thouars - Wasquehal
Cercle Dijon - Dunkerque
St-Denis/St-Leu - Cherbourg
Saint-Maur - Paris FC
Quimper - Bourges

GROUPE B

32e journée
17 mai 1997

► **L'Ile-Rousse-Nimes : 2-1 (2-0).**
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Tellene. Buts : Betthaar (10*), Filippi (26*) pour L'Ile-Rousse ; Sabin (58*) pour Nimes.
L'Ile-Rousse : Oudet - **Mamouret***, Belle, Antonelli, Bastiani - Filippi, Dumas, Prouvent (Fondacci, 70*), Romieu - Betthaar (Enuagwuna, 41*), Delrio (Benfer, 58*). Entr. : Félix.
Nimes : Karwat - Massot (De Palmas, 56*), Adams, Ecker, Levasseur - Gervais, Belbey, Discolle, **Sabin*** - Jeunechamp, Fidani. Entr. : Mosca.

► **Poitiers-Mont-de-Marsan : 4-0 (3-0).**
Spectateurs : 960. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Billac (1re, 24*), Mounadi (32*), Frankowski (52*). Avertissement : Hiri (37*) à Mont-de-Marsan.
Poitiers : Siklenka - Emeran, Rauturier, Bekhti, Mancini (Guérineau, 46*) - Tourenne, Crosnier, Barraud, **Mounadi*** (Lasri, 77*) - Frankowski (Boniface, 74*), Billac. Entr. : Devaux.
Mont-de-Marsan : Borie - Dupin, Paignac (Allard, 46* ; Toinuti, 60*), Loustalot, Miguel - Hiri, Gaucher, Ouvret, Chiarello - Bodet (Clément, 81*), **Gormaz***. Entr. : Letord.

► **Ajaccio-Angoulême : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Soudani (32*, 54*). Avertissements : Courtois (20*), Gleneau (83*) à Ajaccio ; Schouft (32*), Chauvel (81*) à Angoulême.
Ajaccio : Mary - Berthe, Destruhaut, Fréchingues, Maget (Paoli, 69*) - Duplan (Ottavy, 66*), Hatton, Leonetti, Frotey (Gleneau, 81*) - **Soudani***, Courtois. Entr. : Orsatti.
Angoulême : Boisgontier - Bernard, Forest, Schouft, Perron - **Chauvel*** (Havet, 82*), Montavit, Bastère (Coureuil, 73*), Hébras - Stéphan (Clément, 65*), Maspimby. Entr. : Guérit.

► **Noisy-le-Sec-Créteil : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Viléo. But : Sissoko (59*). Avertissement : Ba (75*) à Noisy-le-Sec.
Noisy-le-Sec : Potel - Ba, **Maatit***, Amirat, Bouchemal - Boli, L. Sandjak, Tran (Prata, 88*), Bouabdellah (Doukha, 76*) - Hebbar (M'Bolé, 88*), Sissoko. Entr. : N. Sandjak.
Créteil : Barrabé - Nétala, Castets (Bartoune, 83*), Sénac, Traoré - Amirèche, Lollia, Haon, **Vasseur*** - Lobé (Sie-Essoh, 36*), Caumartin. Entr. : Garcia.

► A Hyères,
Fréjus-Istres : 1-0 (0-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Reinbold. But : Deslandes (71*). Avertissements : Vidalon (2*), Deslandes (49*) à Fréjus ; Usai (14*) à Istres.
Fréjus : Trigo - Baldacchino, Vidalon, **Deslandes***, Soler - Cissoko, R. Clapson, Faye (Joffrion, 45*) - D. Clapson, Teoro, Lestrade (Lefeuvre, 59*). Entr. : Pilorget.
Istres : Sintes - Ferblantier, Rodrigues, Savry (Cuvier, 74*), **Fontaine*** - Adjaoud, Benharats, Usai - Giguel, Rossetti (Souvigné, 77*), Coste. Entr. : Le Lamer.

► **Grenoble-Alès : 1-4 (1-2).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Calio. Buts : Ojeda (17*) pour Grenoble ; Barbosa (30*, 37*), Dixon (49*), M. Djorkaeff (80* s.p.) pour Alès. Avertissements : Djebbour (42*), Colacicco (46*) à Grenoble ; Fernandez (24*), Alidra (75*) à Alès. Expulsion : Nègro (34*) à Grenoble.
Grenoble : Genty* - Djebbour, Dury (Nègro, 20*), Sbaïz (Ferrer, 58*), Colacicco (Mangione, 63*) - Saragaglia, Cherrad, Garcia, Ojeda - Ossey, Dumat. Entr. : Simondi.
Alès : Gomez - Soppo-Din, Soulas, Martin (Agathe, 29*), Fernandez - Leduc, Vacher, Pasqualetti, Dixon (Toursel, 81*) - M. Djorkaeff, **Barbosa*** (Alidra, 61*). Entr. : Brucato.

► **Saint-Priest-Trélissac : 3-1 (0-0).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Medam. Buts : Beyrac (73*, 88*), C. Scheiwe (87*) pour Saint-Priest ; Lavaud (61*) pour Trélissac. Avertissements : Gnagore (24*), Lavaud (44*) à Trélissac.
Saint-Priest : Payre - M'Petshi, Couilloud, Da Silva (Saidanne, 65*) - L. Scheiwe, Bensaadia, Pedreiro, Tamindjoute (Dellamaggiore, 81*) - Beyrac, Peaud, **Noubia*** (C. Scheiwe, 85*). Entr. : David.
Trélissac : Henneuse - X. Sanchez, G. Sanchez, Elisor, Vergne - Laville, Gnagore, **Lavaud***, Maso - Alemps (Perez, 62*), Caspant. Entr. : Sokal.

► **Sète-Rodez : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Bayet. But : Dyduch (90*). Avertissements : Dyduch (51*), Follana (64*) à Sète ; Dikoumé (71*) à Rodez.
Sète : Labruna - Darmon, **Dyduch***, S. Cissé (Marcel, 77*), Yé - Gimenez, Maaroufi (Archimbeau, 63*), Sahud (Gorsse, 89*), Baït - Dalmao, Follana. Entr. : Calabuig.
Rodez : Solis - Blaise, Foulon (Rigaud, 68*), Ramia, Guitard - Féougier, **Dikoumé***, Llort, Bobek - Calvel, Habib (Bon, 81*). Entr. : Novi.

► **Vitrolles-Aubervilliers : 3-2 (1-1).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Dietrich (40*), Aït-Atman (47*), Tabet (54*) pour Vitrolles ; Cornet (5*), Braham (79*) pour Aubervilliers.
Vitrolles : Videau - Cravero, Svetina (Hounzé, 55*), Charki, J.-Ma. Edouard - M. Malagouen (Basso, 52*), Aït-Atman, K. Malagouen, Stavridis - Dietrich (Manfredi, 56*), **Tabet***. Entr. : Dalger.
Aubervilliers : Bousseliou - Lepierre, Angaré (Braham, 70*), Gonzalve, Lacheb - Hammoum, Kam. Belkebla, Clemenceau, Dieng - **Cornet***, Chalqi (Aid-Abdeljalil, 58*). Entr. : Kar. Belkebla.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	61	32	17	10	5	44	20
2. Poitiers	53	32	15	8	9	52	32
3. Ajaccio	52	32	14	10	8	54	41
4. Créteil	50	32	13	11	8	47	34
5. Istres	48	32	13	9	10	43	33
6. Noisy-le-Sec	47	32	12	11	9	42	30
7. Alès	45	32	11	12	9	45	33
8. Angoulême	44	32	11	11	10	38	36
9. Trélissac	44	32	12	8	12	35	38
10. L'Ile-Rousse	43	32	11	10	11	37	41
11. Fréjus	42	32	11	9	12	35	38
12. Sète	41	32	8	17	7	28	27
13. Vitrolles	41	32	12	5	15	40	52
14. Mont-de-Marsan	38	32	10	8	14	37	48
15. Saint-Priest	38	32	11	5	16	33	44
16. Rodez	37	32	10	7	15	36	47
17. Aubervilliers	27	32	3	18	11	30	48
18. Grenoble IO	25	32	6	7	19	29	63

Buteurs

1. Soudani (Ajaccio), 24.
2. Lobé (Créteil), 22.
3. Frankowski (Poitiers), 19.
4. Sissoko (Noisy-le-Sec), 14.
5. Cuvier (Istres), Huvelle (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), 13.
8. Castro (Ajaccio), Manfredi (Vitrolles), 12.
10. Barbosa (Alès), Cornet (Aubervilliers), 11.
12. Bethaar (L'Ile-Rousse), M'Bolé (Noisy-le-Sec), Mounadi (Poitiers), Bélières (Trélissac), 10.
16. Boskovic (Angoulême), 9.
17. Moureaux (Fréjus), Dumolin (Grenoble), Monteiro (Mont-de-Marsan), Discolle (Nimes), Dikoumé (Rodez), Dalmao (Sète), Lavaud et Valadié (Trélissac), 8.
25. Vaurs (Istres), Ibahy (L'Île-Rousse), Sabin (Nîmes), Boniface (Poitiers), Dietrich et Stavridis (Vitrolles), 7.
31. Dixon (Alès), Hébras (Angoulême), Kharchaoui (Créteil), Deslandes (Fréjus), Cherrad (Grenoble), Bouabdellah (Noisy-le-Sec), Crosnier (Poitiers), J.-Mi. Édouard (Vitrolles), 6.
39. Bastère et Stephan (Angoulême), Lestrade (Fréjus), Aubanel (L'Ile-Rousse), Boufrizi (Mont-de-Marsan), Jeunechamp (Nîmes), Habib (Rodez), 5.
46. Agathe (Alès), Dieng et Soumano (Aubervilliers), D. Clapson, Couriol et Faye (Fréjus), Rodriguez (Istres), Poameno (L'Ile-Rousse), Dupin et Hiri (Mont-de-Marsan), Di Fraya (Nîmes), Hebbar (Noisy-le-Sec), Lasri (Poitiers), M'Petschi (Saint-Priest), Follana (Sète), 4.
61. Destruhaut et Duplan (Ajaccio), Alidra, Fernandez, Perez (Alès), Coureuil et Thèze (Angoulême), Vasseur (Créteil), Garcia et Ogeda (Grenoble), Fluck, Giguel et Rossetti (Istres), Romieu (L'Ile-Rousse), Huguet et Ouvret (Mont-de-Marsan), Levasseur, Marx et Vosalho (Nîmes), L. Sandjak (Noisy-le-Sec), Llort (Rodez), Dellamagiore et Noubia (Saint-Priest), A. Cissé et Rouve (Sète), Elisor (Trélissac), Zadi (Vitrolles), 3.

Etoiles

1. Stephan (Angoulême), 12.
2. Bouabdellah (Noisy-le-Sec), Manfredi (Vitrolles), 9.
4. Huvelle (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), 8.
6. Gomes (Alès), Dumolin (Grenoble), Henneuse (Trélissac), 7.
9. Castro et Soudani (Ajaccio), Cornet (Aubervilliers), Giguel (Istres), Bethaar (L'Ile-Rousse), Labruna (Sète), 6.
15. Thèze (Angoulême), Dieng (Aubervilliers), Genty et Godoy (Grenoble), Adjaoud (Istres), Aubanel et Tamazout (L'Ile-Rousse), Karwat (Nîmes), Dikoumé (Rodez), L. Scheiwe (Saint-Priest), Sahud (Sète), Elisor (Trélissac), 5.
27. Hatton et Mary (Ajaccio), Leduc et Perez (Alès), Blondeau, Castets et Lollia (Créteil), Lestrade (Fréjus), Rossetti (Istres), Oudet (L'Ile-Rousse), Gimenez et Monteiro (Mont-de-Marsan), Sissoko (Noisy-le-Sec), Barraud, Frankowski et Tourenne (Poitiers), Féougier (Rodez), Payre (Saint-Priest), Baït (Sète), Castant (Trélissac), J.-Mi. Edouard, Stavridis et Videau (Vitrolles), 4.
50. Frotey et Leonetti (Ajaccio), Bastère, Chauvel et Lacheb (Angoulême), Bousseliou et Clemenceau (Aubervilliers), Kharchaoui, Sie-Essoh et Vignola (Créteil), Bekrar, Couriol, Faye, Soler et Trigo (Fréjus), Ferrer et Ossey (Grenoble), Cuvier (Istres), Boufrizi et Huguet (Mont-de-Marsan), Belbey, Di Fraya, Discolle, Jeunechamp, Marx et Sabin (Nîmes), Maatit et Potel (Noisy-le-Sec), Crosnier, Labarre et Lasri (Poitiers), Habib et Solis (Rodez), Dellamagiore (Saint-Priest), S. Cissé (Sète), Bélières et Gnagore (Trélissac), 3.

Rendez-vous

Championnat
33e journée
Samedi 24 mai 1997

Créteil - L'Ile-Rousse
Rodez - Noisy-le-Sec
Trélissac - Sète
Istres - Nimes
Mont-de-Marsan - Fréjus
Angoulême - Poitiers
Aubervilliers - Saint-Priest
Alès - Vitrolles
Grenoble IO - Ajaccio

National 2

32e journée
17 mai 1997

GROUPE A

► **Strasbourg - Metz : 2-2 (1-1).**
Spectateurs : 109. Arbitre : M. Goulu. Buts : Petit (29*), Himeur (53*) pour Strasbourg ; Kharif (17*), Morisot (51* s.p.).
Avertissement : Canosi (46*) à Strasbourg.
Strasbourg : Debes* - Mezriche, Canosi, Vogel, Pouliguen - Laymand (Essombe, 29*), Ben Ammar (M'Chinda, 80*), Himeur, Petit - Koutenay (Domoraud, 53*), Dutitre. Entr. : Kuentz.
Metz : Eggimann - Marchal, Pujade, Caillet, Morisot-Neumann, Custos, Pauk, Oyawole (Léoni, 68*) - **Kharif***, Jager (Saha, 60*, Deviage, 88*). Entr. : De Taddéo.

► **Nancy - Saint-Quentin : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Verrier. Buts : Giuranna (44*), Kipopo (62*).
Avertissements : Bastien (13*), Talfournier (85*) à Nancy ; Lefebvre (58*), Dobrzynski (86*) à Saint-Quentin.
Nancy : Laquait - Giuranna, Meniri, Codogni, Rambour (Ferreira, 63*) - Condé, Bastien, Florentin (Kipoto, 59*), Rottelin - L. Biancalani (Talfournier, 67*), **Koné***. Entr. : M. Gabriel.
Saint-Quentin : Ulf* - Olouman, Lefebvre (Dobrzynski, 64*), Savigny, Clary - Garnier, Bauchart, Berton - Juin (Zemgour, 75*), Tabitourat, Cariat. Entr. : M. Toffolo.

► **Valenciennes - Lille : 3-0 (1-0)**
Spectateurs : 1 747. Arbitre : Chaudre. Buts : Lachaab (1re), Picoreau (57*, 60*).
Avertissements : Corroyer (34*) à Valenciennes ; Cygan (14*), Raguel (32*) à Lille.
Valenciennes : Pageaud - Lebrun, Mercier, Dussart, Becque - **Picoreau***, Joly, Corroyer, Ivandenbeuck (66*), Coquelet ; (Debliqui (86*) - Lachaab, Buchot (Szczepaniak, 46*). Entr. : M. Batelli.
Lille : Agueh - Stephanopoli, Vezy, Cygan, Raguel - **Campi*** (Guetalfa, 75*), Hammadou, Turpin, Houy - Madani, Machado.

► **Saint-Omer - Raon-l'Étape : 1-1 (0-0)**
Spectateurs : 450. Arbitre : M. Souquet. Buts : Deheunynck (56*) pour Saint-Omer ; Merah (69*) pour Raon-l'Étape.
Avertissements : Deheunynck (19*) à Saint-Omer ; Zimmy (33*), Marinkov (39*), Toraman (68*) à Raon-l'Étape.
Saint-Omer : Devos - Verreman, David, Bridoux, Deheunynck (Samyn, 71*) - Mecqinion, Ammeux, **Benjaballah***, Leroy - N'Gombé, Cousin (Lenoir, 54*). Entr. : Broggimi.
Raon-l'Étape : Henry* - Zimmy (Livramentos, 64*), Billoir, Marinkov, Poirot - Toraman, Didierlaurent (Merah, 64*), Khada, Claudel - Gachon, Violant. Entr. : Olle-Nicolle.

► **Boulogne - Maubeuge : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Sergeant.
But : Gomel (80*).
Avertissements : Somville (72*) à Boulogne ; Biri (70*) à Maubeuge.
Boulogne : Tassaro - Dekers (Dufossé, 57*), Busin, Barde, **Gomel*** - Bisson, Prévost, Poret (Lassalle, 57*), Duchaussoy - Mionnet (Jacob, 81*), Somville. Entr. : Dupuis.
Maubeuge : S. Guinot* - Pires, Wattu, Vion, Soumillon - Diakite, Khaddour (Poli, 54*), Lachaab, Leconte (Kulic, 37*) - Taibi, Biri. Entr. : Varnier.

► **Forbach - Lens : 1-1 (1-1).**
Spectateurs : 196. Recette : 7 615 F. Arbitre : M. Desessart. Buts : Marchandé (44*) pour Forbach ; Dallet (27*) pour Lens.
Avertissements : Inci (55*) à Forbach ; Jeannin (31*), Lestang (61*), Gradie (72*), Charton (77*) à Lens.
Forbach : Dos Santos - Vermandel, Merten, **Boumediene***, Walter - Inci, Khaled, Luthardt, Marchandé - Benachour, Truchon (Ustaritz, 46*). Entr. : M. Hesse.
Lens : Marichez - Vernier, Lestang, Cheyrou, Jeannin-Charton, Pitau, Akwueğbu (Mionnet, 69*), **Dallet*** - Bogaczyk (Gradie, 63*), Diop. Entr. : M. Sab.

► **Dijon - Haguenau : 5-2 (3-2)**
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Rodolphe.
Buts : Remoissenet (17*, 72*), Frossard (26* s.p., 30*), Deloumeaux (90*) pour Dijon ; Dorn (35*), Jérôme (41*) pour Haguenau.
Avertissement : Klieber (70*) à Haguenau.
Dijon : Wieczorek - Blay, Deloumeaux, Netzaoui, Phillot - Lécluse, Parnaso, Guyon (Julien, 88*), Frossard (Fromont, 82*) - **Remoissenet***, Azzegouarh (Besancenot, 65*). Entr. : M. Joseph.
Haguenau : Kiester - **Jérôme***, Zwiebel, Mosser, Reff (Klieber, 46*) - Ehrhardt, Dorn, Tayebi, Didaux - Mouzaoui, Bey. Entr. : M. Pleimelding.

► **Le Touquet - Calais : 2-2 (2-1).**
Spectateurs : 130. Arbitre : M. Petit. Buts : Darnault (5*, 40*) pour Le Touquet ; Gérard (14*), Kwedi (54*) pour Calais.
Avertissements : Merlen (48*), Vasseur (78*) à Calais.
Le Touquet : Boyard - Gressier (C. Guilbert, 74*), Nemiche, Elliott, Lenglet - Da Silva, Diagne, Roussel, Guibert (Fourrier, 58*) - Hamille, **Darnault*** (D. Guilbert, 85*). Entr. : M. Ellena.
Calais : Duquenoy - Merlen, Lesur (T'Jock, 51*), N'Timbanzeh, Lamirand - Lefebvre, Scheercousse (Gace, 46*), Daens, Kwedi - Boulanger (Vasseur, 70*), **Gérard***. Entr. : M. Lozano.

► **Béthune - Schiltigheim : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Bernardet. But : Bouquet (31*).
Avertissements : Cannetti (61*), Dailles (72*), Bouquet (75*) à Béthune ; Wohlgemuth (76*) à Schiltigheim.
Béthune : Delacourt - Pecquœur, Brogniart, Trévissoi, Sillou - Belleride (Chappe, 55*), Baranek (Dailles, 62*), Cannetti, Toussart - **Bouquet***, Paul. Entr. : M. Niemezcki.
Schiltigheim : Michel - Assant, Eschbach (Khouatra, 45*), Lazarus, Démuth - Martinez (**Boukria***, 45*), Guerra, Wohlgemuth, Fancello - Kaminski, Radisavljevic. Entr. : M. Kuntz.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	59	32	17	8	7	53	31
2. Nancy	57	32	15	12	5	50	28
3. Valenciennes	54	32	16	6	10	52	26
4. Raon-l'Etape	54	32	14	12	6	37	23
5. Boulogne	54	32	15	9	8	33	24
6. Lens	53	32	14	11	7	47	26
7. Lille	53	32	14	11	7	44	24
8. Saint-Quentin	45	32	11	12	9	33	27
9. Dijon	45	32	13	6	13	43	39
10. Forbach	44	32	12	8	12	29	30
11. Saint-Omer	41	32	11	8	13	36	44
12. Strasbourg	38	32	10	8	14	39	45
13. Le Touquet	36	32	9	9	14	41	48
14. Schiltigheim	34	32	8	10	14	33	41
15. Béthune	34	32	9	7	16	32	54
16. Haguenau	32	32	9	5	18	31	56
17. Calais	29	32	5	14	13	34	52
18. Maubeuge	19	32	3	10	19	20	69

Buteurs

1. Bradaïa (Lille), 17.
2. Lachaab (Valenciennes), 16.
3. Bouquet (Béthune), Kwedi (Calais), 14.
5. Remoissenet (Dijon FC), Kaminski (Schiltigheim), 13.
7. Klieber (Haguenau), Tabitourat (Saint-Quentin), Guerra (Schiltigheim), 12.
10. Lassalle (Boulogne), Azzegouarh (Dijon), Darnault (Le Touquet), 10.

13. Frossard (Dijon FC), J. Jager (Metz), Gachon (Raon-l'Etape), Cousin (Saint-Omer), Buchot (Valenciennes), 9.
18. Rioust (Boulogne), Luthardt (Forbach), Bastian (Nancy), Benjaballah (Saint-Omer), Dutitre (Strasbourg), Mercier (Valenciennes), 8.
24. Mionnet (Boulogne), Bogaczyk, Colinet (Lens), Hamille, Roussel (Le Touquet), Ply (Maubeuge), Tumba (Metz), Petit (Stasbourg), 7.
32. Agwegbu et Brunel (Lens), Bailleux (Le Touquet), Machado (Lille), Bottelin, Eloi et Florentin (Nancy), Claudel (Raon-l'Etape), 6.
40. Gérard (Calais), Bénachour, Marchandé et Truchon (Forbach), Denquin et Landrin, (Lille), Oyawole (Metz), Correa (Nancy), Bridoux (Saint-Omer), Petit et Vogel (Strasbourg), 5.

Etoiles

1. Guerra (Schiltigheim), 15.
2. Marinkov (Raon-l'Etape), 11.
3. Vermandel (Forbach), 9.
4. Roussel (Le Touquet), 8.
5. Jérôme (Haguenau), Boyard (Le Touquet), Gachon (Raon-l'Etape), 7.
8. Bouquet (Béthune), Rioust (Boulogne), Lecluse (Dijon), Tayebi (Haguenau), Raguel (Lille), L. Lachaab (Maubeuge), Bendjaballah (Saint-Omer), 6.
15. Delacourt (Béthune), Kwedi (Calais), Remoissenet (Dijon FC), Dos Santos (Forbach), Klieber (Haguenau), Verreman (Saint-Omer), Rabbah (Strasbourg), Lachaab (Valenciennes), 5.

Rendez-vous

Championnat
33e journée
Samedi 24 et dimanche 25 mai 1997

Schiltigheim - Dijon
Raon-l'Etape - Béthune
Maubeuge - Saint-Omer
Lens - Haguenau
Lille - Forbach
Calais - Valenciennes
Saint-Quentin - Boulogne
Metz - Nancy
Strasbourg - Le Touquet

GROUPE B

► **Toulouse - Fontaines - Ajaccio : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Lambert. Buts : Testa (21e), Lelong (32e), Faderne (89e). Avertissements : Hervera (47e) à Toulouse - Fontaines ; Faderne (51e), D'Amore (57e), C. Richard (81e) à Ajaccio AC.
Toulouse - Fontaines : Quarcy - Bazzo, Dezplace, Moins, Hervera (Dupin, 73e) - **Chelle***, Baudin, Taylor, Rodriguez - Goutaudier (Dupuy, 68e), Cazemages. Entr. : Brunet.
Ajaccio AC : Bruneau - Bibi, F. Richard, Féron, Thierry - Bernard, Lelong (D'Amore, 46e), **C. Richard***, Pantaloni - Testa (Mazzolini, (66e), Faderne. Entr. : Gentili.

► **Muret - Montauban : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 200. Recette : 3 440 F. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Sentein (32e, 75e) pour Muret ; Custodéro (19e) pour Montauban. Avertissements : Audard (73e) à Muret ; Sène (69e) à Montauban. Expulsion : Sène (69e) à Montauban.
Muret : Moriette - Levilly, Flor, Brun, Bessard (Garcia, 59e) - Sentein, Audard, Tartas, Guidice (Kibuly, 68e) - Luchin, **Guerri*** (Dubocage, 85e). Entr. : Rabier.
Montauban : Bonutti - Barrau, Dechaumet, Deitruel (Nehari, 52e), Pasturel - Custodero, Tiriakan, Razali (Tristan, 69e), Sène - Alajarin (Elkhallouki, 63e), **Jutgla***. Entr. : Brisson.

► **Villefranche - Beaucaire : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Derue. But : Tahri (41e). Avertissements : Villegas (59e), Tahri (60e), Chabert (65e) à Villefranche ; Grangnard (50e), Cardona (51e) à Beaucaire.
Villefranche : Battin - Bourdillon, Chabot, Chabert, **Villegas*** — Vivant, Roux, Boulon, Géraldes - Tahri, Durix. Entr. : Papas.
Beaucaire : Flory - Grangnard (Charrière, 51e), Réali, Martinez, Cariat - Ferreira, Tissot (Cruz, 67e), **Couderc***, Petré - Cardona (Plé-koré, 70e), Sanoy. Entr. : Estevan.

► **Cannes - Grenoble Norcap : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Prengiel. But : Correnti (25e).
Cannes : Maqua - Beloufa, Van Vynkt, Gnohere, Escude (Lassource, 80e) - Madelaine, **Lucian***, Da Costa, El Mazari - Eboki, Mehah. Entr. : Larguet.
Grenoble Norcap : Malatrait - Caldara, Jakubowiez, Laplace, Dufresne (Maatar, 65e) - Sabri, **Touati***, Seabra (Da Silva, 65e), Poucan - Correnti, Marco (Said-Ravier, 75e). Entr. : Bouvard.

► **Monaco - Saint-Raphaël : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Tournier. Buts : Trèzeguet (14e, 27e, 47e, 78e). Avertissements : Trèzeguet (15e), Diao (42e) à Monaco ; Gianati (48e) à Saint-Raphaël. Expulsion : Di Tomaso (85e) à Monaco.
Monaco : Clément - Camara, Di Tomaso, Burle, Christanval - Diao (Vitalis, 64e), Thery, Dobo, Prso (Massac, 60e) - Mattei (Trifilio, 69e), **Trézeguet***. Entr. : Banide.
Saint-Raphaël : Mellassina - Landi, Encelade, Massard, Boucher - Nozaique (Fazallaro, 79e), Jourdan, **Sagna***, Andréani - Salomao (Kebbal, 70e), Gianati (Belareos, 70e). Entr. : Navello.

► **Thonon - Bastia : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 43. Arbitre : M. Fuchs. But : Daf (49e), Burquier (44e), Hanine (76e, c.s.c.) pour Thonon ; Mendil (5e), Ekakanga (50e) pour Bastia. Avertissements : Hueso (80e) à Thonon ; Ekakanga (92e), Sekli (53e) à Bastia. Expulsion : Sekli (94e) à Bastia.
Thonon : Pansier* - Lugrin, Mocelin, Hueso, Trincat (Bigotto, 45e) - Denis, Favre (Escoffier, 76e), Burquier, Pollieno - Daf (Meynet, 90e), Boulenc. Entr. : Matéos.
Bastia : Sekli - Calendini (Lebeurre, 45e), Zambernardi, Hanine, Soumah - Tizomba, Modesto, Critofari, **Mendil*** (Schaefler, 80e) - Ekakanga, Ben Saada. Entr. : Delmas.

► **Marseille - Blagnac : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Alton. But : Robin (70e). Avertissement : Bretagne (90e) à Blagnac.
Marseille : Spinosi - Berardi, Deso, **Balbe***, Do'o - Imbert, Ettori, Béhé (Montcel, 68e), Deschamps - Robin, Agali. Entr. : Prost.
Blagnac : Descaves - **Bédé***, Bouvier, Julia, Bretagne - Nouri, H. Razzouck (M. Razzouck, 70e), Galichet (Baron, 79e), Larrieu - Correia (Moryoussef, 80e) Jehanno. Entr. : Lopez.

► Montpellier - Nice : 3-3 (1-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Boitard. Buts : Barbezier (22e), Dief (60e), S. Bertrand (63e) pour Montpellier ; Lucca (11e), Mane (68e), Pottier (81e) pour Nice. Avertissements : Homon (44e), Dief (80e), Njemane (89e) à Montpellier ; Doucende (34e), Pottier (68e), Savini (72e) Nègre (80e) à Nice.
Montpellier : Larrieu - Chuzeville, Njemane, Rodriguez, Rech - S. Bertrand, Homon, Dief, Revault (Maoulida, 61e) - **Joseph***, Barbezier (rossi, 71e). Entr. : Ouattara.
Nice : Bah - Martin, Luci (Gattini, 78e), Stéphano (Negre, 66e), Scotto - Savini, Lucca (Cucchietti, 79e), Ait-Ouarad, **Mane*** - Doucende, Pottier. Entr. : H. Savini.

► Vaulx-en-Velin - Vallauris : 1-0 (0-0). Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Charreyre. But : El Yayahoui (75e). Avertissements : Ait-Yahia (23e), Rhaimia (67e) à Vaulx-en-Velin ; Rossi (13e), Ben Haddou (27e), Douby (72e), Hamdi (77e) ; Alberganti (87e) à Vallauris.
Vaulx-en-Velin : Meraa - Marquez, Dalleu, Bounouara, Ait-Yahia - Tora, Dialio (M'Bodji, 65e), **El Yayahoui***, Moujetsky, Mecheri (Rhaimia, 80e), Kerkar (Valente, 88e). Entr. : Garzitto.
Vallauris : Lévy* - Fernandes (Léal, 85e), Doubey, Laïdi, Alberganti - Hamdi, Ben Haddou, Rossi, Tebbouche - Gomez (Gharbi, 85e), Seitour. Entr. : Herrera.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	66	32	19	9	4	62	32
2. Montauban	64	32	19	7	6	42	22
3. Toulouse-Font.	60	32	16	12	4	47	28
4. Beaucaire	55	32	16	7	9	49	31
5. Grenoble Norcap	51	32	14	9	9	41	33
6. Monaco	50	32	13	11	8	51	31
7. Bastia	45	32	13	6	13	64	44
8. Marseille	45	32	12	9	11	41	30
9. Montpellier	44	32	9	17	6	38	29
10. Muret	44	32	12	8	12	29	36
11. Cannes	43	32	11	10	11	39	41
12. Villefranche	38	32	10	8	14	35	51
13. Blagnac	36	32	9	9	14	23	36
14. Nice	35	32	8	11	13	39	46
15. Vaulx-en-Velin	35	32	8	11	13	32	40
16. Saint-Raphaël	33	32	8	9	15	33	58
17. Vallauris	23	32	5	8	19	26	54
18. Thonon	14	32	3	5	24	18	67

Buteurs

1. Correnti (Grenoble Norcap), 21.
2. Testa (Ajaccio AC), 18.
3. Laurent (Beaucaire), 14.
4. Prince (Bastia), Psro (Monaco), Andreani (Saint-Raphaël), 13.
7. Trèzéguet (Monaco), Cazemages (Toulouse-Fontaines), Seitour (Vallauris), 12.
10. D'Amore, Faderne (Ajaccio AC), 11.
12. Braizat (Cannes), Goutaudier (Toulouse-Fontaines), Tahri (Villefranche), 10.
15. Anziani (Bastia), Robin (Marseille), Tristan (Montauban), Gianati (Saint-Raphaël), Rodriguez (Toulouse-Fontaines), Durix et Tahri (Villefranche), 9.
22. Masudi (Bastia), Cardona et Couderc (Beaucaire), Ducourtioux, (Cannes), Tiriakan (Montauban), Sentein (Muret), Elyayahoui (Vaulx-en-Velin), 8.
29. Pantaloni (Ajaccio AC), Ben Saada (Bastia), Boutoba et Eboki (Cannes), Agali et Asuar (Marseille), 7.
35. Aiello (Bastia), Petre (Beaucaire), Poucan (Grenoble Norcap), Deschamps (Marseille), Jourda (Montpellier), Doucende (Nice), Beasse (Villefranche), 6.
42. Kibuey (Muret), Pottier (Nice), Favre (Thonon), Tora (Vaulx-en-Velin), 5.

Etoiles

1. Pansier (Thonon), 12.
2. Prso (Monaco), Poucan (Grenoble Norcap), 10.
4. Couderc (Beaucaire), Moujetski (Vaulx-en-Velin), 9.
6. D'Amore (Ajaccio AC), Malaspina (Saint-Raphaël), 8.
8. Prince (Bastia), Robin (Marseille), Abadie (Muret), 7.
11. Boutobba (Cannes), Touati (Grenoble Norcap), Homon (Montpellier), Kibuey (Muret), Lucca (Nice), Villegas (Villefranche), 6.
17. Pantaloni et Testa (Ajaccio AC), Ducourtioux, (Bastia), Flory, Martinez (Beaucaire), Albouy (Blagnac), Joseph (Montpellier), Guerri (Muret), Mane (Nice), Andréani et Boucher (Saint-Raphaël), Quarcy (Toulouse-Fontaines), Bounouara (Vaulx-en-Velin), Boulon et Roux, (Villefranche), 5.

Rendez-vous

Championnat
33e journée
Samedi 24 et dimanche 25 mai 1997

Blagnac - Cannes
Ajaccio AC - Marseille
Bastia - Toulouse-Fontaines
Saint-Raphaël - Grenoble Norcap
Montauban - Monaco
Vallauris - Muret
Nice - Thonon
Beaucaire - Montpellier
Villefranche - Vaulx-en-Velin

GROUPE C

► **Nantes - Tours : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Layec. But : Batardot (87e). Avertissements : Villa (47e), Bouhazama (63e), à Tours.
Nantes : Loussouarn - Sow, Lemasson, El Bai (Cambonie, 78e), Gillet - Olembé, **Leroy***, Mace (Tréguer, 83e) - Touré (Deroff, 65e), Carrière, Monterrubio. Entr. : Denoueix.
Tours : Raimbaud - Cintas, Villa, Falette (Duchesne, 58e), Medjahed - Batista, Caron, **Makor***, Bouhazama - Lévy (Ringot, 72e), Godoy (Batardot, 72e). Entr. : Létard.

► **Lyon - Libourne : 5-2 (2-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Fritz. Buts : Job (4e, 49e, 51e), Fiorese (37e, 55e), pour Lyon ; Lafon (38e), Huguet (66e), pour Libourne. Avertissement : Lafon (19e), à Libourne. Expulsion : Lafon (57e), à Libourne.
Lyon : Socié - Uras, Bellisi, Bassila, Rol (Morestin, 68e) - Duratti (Rognard, 65e), Kanouté, Rabuel (Hasni, 66e), **Job*** - Sénoussi, Fiorese. Entr. : Valette.
Libourne : Julian - Ricard, **Huguet***, Douence, Bourdoncle - Lafon, Berkouch, Murcia, Michelena (Dahine, 53e) - Poisson, Dupin (Jousseaume, 66e). Entr. : Furlan.

17 mai 1997

► **Joué-lès-Tours - Bordeaux : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Desgeorges (63e), pour Joué-lès-Tours ; Ferreira (35e), Da Rocha (50e), pour Bordeaux. Avertissements : Rodriguez (26e), Tome (53e), Gervais (73e), à Joué-lès-Tours ; Dutruch (33e), Lincar (93e), à Bordeaux.
Joué-les-Tours : Majchrzak - Esceth N'Zi (Schindler, 70e), **Hamidat***, Rodriguez, Menanteau - Chouteau (Akpakoum, 60e), Tome, Gervais, Faudry (Berrefas, 70e) - Chaddi, Desgeorges. Entr. : Bidegaray.
Bordeaux : Quesnel - Berthet, Stinat, Croci, Dutruch (Josèphine, 77e) - Gillard (Louis, 45e), Da Rocha, N'Diaye, Salviat (Lincar, 45e) - Ferreira, **Ursule***. Entr. : Rohr.

► **Bergerac - Pau : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Sanchez (40e), Goyet (44e). Avertissement : Goyet (42e), à Pau.
Bergerac : Holod - Bara, Pompidou (Koziol, 77e), William, **Eymard*** - Donda, Iborra (Allali, 85e), Araibat (Remidène, 66e), Guicheteau - Parrel, Pradeaux. Entr. : Tihy.
Pau : Limantour - Jaureguiberry, Sallaberry (Cissé, 80e), Noblet, Demirdjian - Camacho, Sanchez (**Bécas***, 45e), Lagaronne, Baylac - Goyet, Normand (Cazemave, 83e). Entr. : Girard.

► **Limoges - Toulouse : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Gérard. Buts : Achbakou (62e), pour Limoges ; Achbakou (34e, c.s.c.), Petit (41e, s.p.), pour Toulouse. Avertissements : Roussy (73e), Lecomte (89e), à Limoges ; Montero (81e), Pardeilhan (83e), Sansus (87e), Massias (90e), Fernandez (91e), à Toulouse.
Limoges : Blanchet - Faure (Faucher, 63e), Lecomte, Liano, Beyrand (Dacher, 54e) - Achbakou, Lassudrie, Bourbon (Caperan, 45e), Fernier - **Lamige***, Roussy. Entr. : Marlot.
Toulouse : Audard* - Fernandez, Pardeilhan, Ettori, Milhan - Barrau (Montero, 58e), Massias, Maurel, Petit (Fourat, 79e) - Dieuze (Sansus, 60e), Lourman. Entr. : Ruty.

► **Aurillac - La Roche-sur-Yon : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 647. Arbitre : M. Zyla. Buts : C. Fabre (59e), Roda (78e), pour Aurillac ; Limousin (43e), Cloutour (47e), pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Prestat (22e), Roques (87e), à Aurillac.
Aurillac : Ferreira - Adams, Tillet (Maury, 9e), Besson (Oleksiak, 65e), Roques - Montil, Fayard, **Prestat***, C. Fabre - Roda, F. Fabre. Entr. : Oleksiak.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Grelaud, Pubert, Moisdon, Roy - Guitton, Hériteau, **Suire***, Cloutouk (Martin, 86e) - Limousin, Delaunay. Entr. : Dupont.

► **Saint-Étienne - Segré : 3-2 (2-2).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Mertat. Buts : Basson (18e, 53e), Mamoun (36e), pour Saint-Étienne ; Nabati (9e), Neveu (33e), pour Segré. Avertissements : Kortchaguine (72e), à Saint-Étienne ; Khalfallah (39e), Neveu (80e), Chatelain (83e), à Segré.
Saint-Étienne : Chabert - Astier, Grondin (Revelli, 68e), Hernandez, Mettomo - Synaeghel, **Bastou***, Basson (Maire, 90e), Kortchaguine - Mamoun (Horjak, 74e), Douala. Entr. : Larièppe.
Segré : Cadeau* - Nabati, Martin, Khalfallah, A. Filnambu - Deleutre, Châtelain, Bourgeais, Neveu - Fardeau (Bellanger, 75e), Bourgeau. Entr. : J. Filnambu.

► **Clermont - La Flèche : 0-0.** Spectateurs : 594. Arbitre : M. Merlige. Avertissement : Rivalet (83e), à La Flèche.
Clermont : Enjolras - **Cohade***, Bessaque, Vigouroux, Barbosa (Bellime, 71e) - Groueix, Amblard (Bentoumi, 57e), Ribérol, Lestrade - Vial, Chastang. Entr. : Coutard.
La Flèche : Bouvet - André, Garnier, Aubrée, Chupin - Rivalet, **N'Gouah-Beaud***, Viot, Main - Piquet (Peltier, 84e), Rodriguez (Orthon, 66e). Entr. : Guillier.

► **Brive - Montluçon : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Martin. Buts : Demaison (44e), pour Brive ; Chartier (92e), pour Montluçon. Avertissements : Carré (60e), Desmaison (87e), Cossaune (90e), à Brive ; Debaut (65e), Paradinha (90e), à Montluçon. Expulsion : Bagouet (86e), à Brive.
Brive : Bouteaud - Grelou, Das Neves, **Carre***, Gaonach - Sallenave, Bagouet, Desmaison, Haddou (Cossaune, 87e) - Urtizberea (Santos, 65e), Christy (Bouroumi, 74e). Entr. : Boucherie.
Montluçon : Roche - Dalby, Paradinha, Debaut, Carneiro - Berthelier, Ake, Joseph (Cano, 78e), **Chartier*** - Spadiny, Rouzaire (Fernandes, 70e). Entr. : Goutorbe.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	65	32	20	5	7	52	21
2. Lyon	64	32	18	10	4	81	32
3. Tours	60	32	16	12	4	48	23
4. Bordeaux	53	32	15	6	9	38	30
5. Pau	49	32	12	13	7	42	27
6. Toulouse	47	32	12	11	9	38	30
7. La Roche-sur-Yon	45	32	12	9	11	39	36
8. Aurillac	45	32	11	12	9	35	36
9. Clermont Foot	42	32	11	9	12	33	34
10. Segré	41	32	10	11	11	43	42
11. Limoges F 87	40	32	11	7	14	33	33
12. Joué-lès-Tours	39	32	10	9	13	48	52
13. Brive	36	32	9	9	14	32	50
14. La Flèche	36	32	10	6	16	23	50
15. Saint-Etienne	33	32	8	9	15	27	42
16. Montluçon	32	32	8	8	16	37	65
17. Libourne	30	32	7	9	16	32	48
18. Bergerac	22	32	3	13	16	22	52

Buteurs

1. Sanchez (Pau), 22.
2. Desgeorges (Joué-lès-Tours), 21.
3. Fiorese, Fouret (Lyon), 19.
5. Suire (La Roche-sur-Yon), 14.
6. Bouroumi (Brive), Joseph (Montluçon), 12.
8. Monterrubio (Nantes), Discolle (Tours), 11.
10. Chaddi (Joué-lès-Tours), Meudic (Libourne), Spadiny (Montluçon), Cambonie (Nantes) 9.
14. Fayard et Roda (Aurillac), Limousin (La Roche-sur-Yon), Job et Senoussi (Lyon), Guilleux (Segré), Petit (Toulouse), 8.
21. Benech (Aurillac), Gillard (Bordeaux), Huberdeau, (La Roche-sur-Yon), Roussy (Limoges), Godoy (Tours), 7.
26. C. Fabre (Aurillac), Parrel (Bergerac), Coutois (Limoges), Kanouté (Lyon), Dougé (Segré), Batista, Levy (Tours), 6.
33. Huard (Bergerac), Philippe (Bordeaux), Chastang et Maloumbi (Clermont), Rodriguez (Joué-lès-Tours), Bardon, (Lyon), Chartier (Montluçon), Carriere (Nantes), F. Bourgeais et Chatelain (Segré), Barrau, Ipharraguerre et Montero (Toulouse), Ringot (Tours), 5.

Etoiles

1. Le Bellec (Clermont), Chaddi (Joué-lès-Tours), 11.
3. Ferreira (La Flèche), 9.
4. Roda (Aurillac), Desgeorges (Joué-lès-Tours), Huberde et Suire (La Roche-sur-Yon), Meudic (Libourne), Monterrubio (Nantes), Chatelain (Segré), 8.
11. Kanoute (Lyon), Camacho (Pau), Makor (Tours), 7.
14. Da Rocha (Bordeaux), Carre (Brive), Berthelier (Montluçon), Sanchez (Pau), A. Filnambu (Segré), Gougé, (Tours), 6.
20. Fayard (Aurillac), Tihy (Bergerac), N'Diaye, Philippe (Bordeaux), Bouroumi et Gaonac'h (Brive), Riberol (Clermont Foot), Berkouch (Libourne), Blanchet, Fernier et Roussy (Limoges), Joseph (Montluçon), Touré (Nantes), Maurel (Toulouse), Villa (Tours), 5.

Rendez-vous

Championnat
33e journée
Samedi 24 et dimanche 25 mai 1997

Pau - Nantes
La Flèche - Bergerac
Toulouse - Clermont Foot
Segré - Tours
La Roche-sur-Yon - Saint-Etienne
Libourne - Aurillac
Montluçon - Limoges F 87
Joué-lès-Tours - Brive
Bordeaux - Lyon

GROUPE D

► **Paris-SG - Auxerre : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 10. Recette : 328 F. Arbitre : M. Paillier. Buts : Gonzalès (60e), Valois (62e). Avertissements : Murati (67e) du Paris-SG.
Paris-SG : Miriel — Kelban, Seghiri, Paviot, Distin (Treutenaere, 63e) — **Calenda***, Tagro (N'Botto, 77e), Tedjini, Da Silva — Murati, Abriel. Entr. : M. Leclercq.
Auxerre : Dardillac — Dujeux, Périer, Jay, Jaurès — Robin, **Gonzalès*** (Yakovlev, 88e), Agboh, Nivet — Deniaud, Valois. Entr. : M. Rolland.

► **Caen - Rouen : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Broissain. Buts : Viel (86e) pour Caen ; Bes (64e) pour Rouen. Avertissements : Demouchy (60e), Ouejdide (70e) à Caen ; Sauvaget (44e), Lyczak (85e) à Rouen.
Caen : Hiaumet — Chabot (Potier, 80e), **Tafforeau ***, Letellier (Moineaux, 80e), Marie — Sitrick, Viel, Rothen, Bouard (Ouejdide, 62e), Gallon, Demouchy. Entr. : Théault.
Rouen : Mialon — Salou, Martin, **Bes ***, Joly — Lyczak, Algarra, Lipka (Gourville, 45e), Moreira (Monteilh, 68e) — Avril, Sauvaget. Entr. : M. Roussey.

► **Poissy - Racing- CF 92 : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 76. Recette : 2 358 F. Arbitre : M. Brion. But : Akiana (66e). Avertissement : Jacquet (5e) au Racing CF 92.
Poissy : Lafon — Escalon, Robles, Gomis, Heruby (Boilleau, 82e) — Haffiane, **Lambert ***, Lucas, Garblay — Laubié (Souloy, 46e), Bruno. Entr. M. Bocquet.
Racing-CF 92 : Da Silva — Ody (Hébreu, 46e), Le Lann, Suire, Bidelogne — **Hemdani ***, Izquierdo, Tabti, Vrielynck (Biondi, 64e) — Akiana, Jacquet. Entr. : M. Lawniczak.

► **Le Havre - Vannes : 3-3 (1-2).** Spectateurs : 200. Arbitre : M Thiébaut. Buts : Delaunay (7e, 69e s.p.), Sylla (85e) pour Le Havre ; Crenn (18e, 52e), Goba (20e) pour Vannes.
Avertissements : Mansouri (29e) au Havre ; Hochet (16e), Guillouche (85e), Le Calonnec (85e) à Vannes.
Expulsion : Lunion (85e) à Vannes.
Le Havre : Blondel — Pascual, Delaunay (Medou Otye, 73e), Denoyers, Doumbouya — Sylla, Mansouri, Zouaoui (Basire, 60e) — Jégouzo, Diallo (Hubert, 64e), **Dia**. Entr. : M. Nobilo.
Vannes : Calcagno — Lunion, Le Calonnec, Daniel, Hochet — Guillouche, Malle (Nouvel, 70e), Desiré, Le Dorze — Goba (Laidet, 81e), **Crenn *** (Cartron, 64e). Entr. : M. Brécheteau.

► **Pacy-sur-Eure - Guingamp : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 416. Recette : 15 072 F. Arbitre : M. Guidez. Buts : Sampil (74e, 86e) pour Pacy-sur-Eure ; Didot (70e) pour Guingamp. Avertissements : Dubosq (50e), Kersulec (51e) à Pacy-sur-Eure ; Toutain (15e), Riou (38e), Tieffy (68e) à Guingamp. Expulsion : Riou (64e) à Guingamp.
Pacy-sur-Eure : Bisson — Déziré (Eddoughmi, 72e), Milia, Kersulec, Bellanger — Dubosq, Bechkoura (Carlos Gomes, 66e), Abran, Bazire — **Sampil ***, Hameau (Desportes, 79e). Entr. : M. Hatton.
Guingamp : Gnanhouan — Tieffy, Colleau, Le Guen, Penvern — Riou, Carlier (Le Devehat, 77e), Romo (Lepvier, 48e), Rohou (Kozman, 79e) — **Didot ***, Toutain. Entr. : M. Buisset.

RÉSULTATS NATIONAUX

▶ **Pontivy - Saint-Lô : 1-2 (1-0).**
Spectateurs : 410. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Chevillard (11*) pour Pontivy ; Requier (47*, s.p.), Lebreuilly (82*) pour Saint-Lô.
Avertissements : Ghenania (45*), Kerzerho (47*), Jacques (49*) à Pontivy ; Yonnet (54*), Lebreuilly (53*) à Saint-Lô. Expulsion : Kerzerho (56*) à Pontivy.
Pontivy : Layec * — Chevillard (Provost, 82*), Le Tutour, Jacques, Sero — Kerzerho, Le Maux, Ghenania, Cario — Gillet (Begot, 71*), Sofianos (Mignon, 58*). Entr. : M. Jarnigon.
Saint-Lô : Beaurepaire — Pillet, Martin, Barre, Beaudry — Yonnet, Lebreuilly, Davenet, Belas — Requier, **Guela ***. Entr. : M. Joba.

▶ **Vitré - Viry-Châtillon : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 120. Arbitre : M. Guerif. But : Chotard (13*).
Avertissements : Tanchot (27*), Dudoit (37*) à Vitré ; Anelka (15*), Delhelle (27*), N'Diaye (61*), Mérigot (66*) à Viry-Châtillon.
Vitré : Saulais — Loury (Métayer, 77*), Brégu, Hébert, Coupeau — F. Portier, Dudoit, Signou, Tanchot (**Gendrot ***, 46*) — Mottay (Spleit, 66*), Fromentin. Entr. : Marsac.
Viry-Châtillon : Mérigot — Anelka, Prique, Coustillet, Kouakoua — Delhelle (Moukila, 49*), Devichi, Coppin, Claire — Chotard (Abderrahmane, 85*), **N'Diaye *** (Chicharo, 81*). Entr. : Desbouillons.

▶ **Levallois - Rennes : 0-2 (0-0).**
Spectateurs : 26. Recette : 705 F. Arbitre : M. Poggi. Buts : Darcheville (49*), Le Pen (55*).
Avertissements : Baquié (33*), Béal (42*) à Levallois ; Pinault (55*) à Rennes.
Levallois : Lebert — Frédérick, Mazy, Ribault, **Béal *** — Cunin, Baquié (Thibault, 48*), Welfringer (Magassa, 64*) — Linger, Boukoko, Mavua (Garcia, 68*). Entr. : M. Loncar.
Rennes : Heurtebis — Pinault (Jézéquel, 84*), Audran, Tetiot, Le Crom — Garin, Bouland, Guillou, Darcheville (Kroupi, 78*) — **Savin ***, Le Pen (Coualan, 75*). Entr. : M. Sorin.

▶ **Saint-Malo - Fontainebleau : 4-0 (2-0).**
Spectateurs : 214. Recette : 5 493 F. Arbitre : M. Chat. Buts : Loas (1**, 43*), Chevalier (73*, 80*).
Saint-Malo : Le Maux — Lebaillif, Bizeul, Lamy, Muset — Poli, Boulday (Ruel, 65*), Wimbouly (Chevalier, 65*), **Loas *** (Pungier, 76*) — Atmani, Mouton. Entr. : M. Lefebvre.
Fontainebleau : Patrigeon — Kernoua, Cerceau (Tshiananga, 86*), Kimpesa (Soares, 79*), Alcaide — Cenzato, Ifwanga, **Ebara ***, Racinet — Sauvegrain, Barreto. Entr. : M. Dufour.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	65	32	18	11	3	60	18
2. Caen	62	32	18	8	6	56	28
3. Racing CF	62	32	18	8	6	42	22
4. Rouen	56	32	16	8	8	49	26
5. Le Havre	54	32	14	12	6	42	26
6. Guingamp	50	32	15	5	12	50	37
7. Pontivy	47	32	13	8	11	43	40
8. Viry-Châtillon	46	32	13	7	12	40	39
9. Pacy-sur-Eure	46	32	13	7	12	33	50
10. Rennes	45	32	12	9	11	54	42
11. Saint-Lô	44	32	12	8	12	53	44
12. Saint-Malo	44	32	13	5	14	40	47
13. Paris-SG	39	32	10	9	13	46	49
14. Vannes FC	38	32	9	11	12	35	34
15. Poissy	34	32	8	10	14	23	40
16. Levallois	29	32	6	11	15	26	46
17. Vitré	24	32	6	6	20	26	50
18. Fontainebleau	6	32	1	3	28	12	92

Buteurs

1. Akiana (Racing 92), 18.
2. Deniaud (Auxerre), Darcheville (Rennes), Moreira (Rouen), 16.
5. Le Maux (Pontivy), Wimbouly (Saint-Malo), 15.
7. Assadourian (Guingamp), Goussé (Rennes), 13.
9. P. Sampil (Pacy-sur-Eure), Algarra (Rouen), Guéla et Requier (Saint-Lô), 12.
13. A. Tanguy (Caen), 11.
14. Valois (Auxerre), 9.
15. Demouchy (Caen), Moreira (Guingamp), Diallo (Le Havre), Jacquet (Racing CF 92), B. Belas (Saint-Lô), N'Diaye (Viry-Châtillon), 8.
21. Gonzales (Auxerre), Née (Caen), Anelka et Lipatin (Paris-SG), Bruno (Poissy), Buzaré (Rennes), Loas (Saint-Malo), Cavalier (Viry-Châtillon), 7.
29. Lepaul et Marlet, (Auxerre), Toutain (Guingamp), Souloy (Poissy), Sofiano (Pontivy), Chevalier (Saint-Malo), Le Dorze (Vannes), 6.
36. Lecour (Caen), Celdran et Horlaville (Guingamp), Desportes, Eddoughmi (Pacy-sur-Eure), Da Silva, Murati et Seailles (Paris-SG), Bégot, (Pontivy), Fuckala (Racing 92), Claire (Viry-Châtillon), Brégu (Vitré), 5.

Etoiles

1. Le Maux (Pontivy), 9.
2. Sampil (Pacy-sur-Eure), 8.
3. Cherifi (Fontainebleau), Celdran (Guingamp), Lambert (Poissy), Joly (Rouen), Guéla (Saint-Lô), N'Diaye (Viry-Châtillon), Lalleman (Vitré), 7.
10. Frédérick (Levallois), Vrielynck (Racing 92), Moreira (Rouen), Beaurepaire (Saint-Lô), Le Dorze (Vannes), 6.
15. André et Lepaul (Auxerre), Lecour et A. Tanguy (Caen), Patrigeon (Fontainebleau), Sané (Le Havre), Leroy (Paris-SG), Lipka, (Rouen), Wimbouly (Saint-Malo), Le Callonec (Vannes), Claire (Viry-Châtillon), Tanchot (Vitré), 5.

Rendez-vous

Championnat
33e journée
Samedi 24 et dimanche 25 mai 1997

Guingamp - Pontivy
Viry-Châtillon - Pacy-sur-Eure
Racing CF - Vitré
Auxerre - Saint-Lô
Fontainebleau - Paris-SG
Rouen - Saint-Malo
Rennes - Poissy
Vannes FC - Levallois
Le Havre - Caen

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes
IIECS
FOOTBALL - ETUDES
• 6e à la terminale
• Suivi sérieux et strict
• Cours petites unités
• Rattrapage scolaire
ECOLE DE MONITEURS
• à partir de 18 ans
• Tous sports
• Effectif réduit
• Soutien scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson ~ 93100 Montreuil • Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23

FOOTBALL
Eté 97
STAGE : Hervé REVELLI
29 sélections en équipe de France
6 fois Champion de France
4 Coupes de France
Finaliste Coupe d'Europe
Pour jeunes 8 - 16 ans
à ROUVRES SUR AUBE
(Haute-Marne)
à 40 kms de Langres et Chaumont - 2 heures de Paris
Une journée avec l'A.J.A à AUXERRE
Formule camping
Prix 1390 F.TTC la semaine
Pour inscriptions et dépliant
☎ **03 25 84 24 39** après 20 heures

DEMANDES

Entraîneur seniors BEE 1 expert Ligue, DHR et District rech. club niveau Ligue ou District, D1. Ambitieux, tél. : après 19 heures 01-48-26-25-17 (rép.)

Gardien de but 3 ans Nat. 1, 23 ans, DEUG, STAPS. Rech. club D3 CFA 1, CF A2 France ou étranger. 04-76-62-32-57.

Ancien footballeur professionnel international Espoirs entraîneur BEE2 complet. Très sérieux, motivé cherche club, possible détachement ou mutation dans la fonction publique territoriale. Conseiller APS. Étudie ttes propositions. Tél. : 00-594-32-04-29, 32-59-79, fax : 048-10.

Entraîneur-joueur 31 ans BE2. Exp. formation CN1, DH ch. club région paris. Tél. : 01-60-20-74-67 ou 02-43-42-32-88

Joueur N2 poste : n° 6-8-10 24 ans, 5 ans Centre formation cherche club National, CFA CFA2, sérieux et ambitieux. Tél. : 03-29-51-02-05

Entraîneur cherche équipe ambitieuse région parisienne équipe N 1 à 1 E District. Tél. : après 20 heures. 01-45-82-44-82

Association recherche PR Championnat le dimanche matin joueurs et équipes. S'adresser M. Douay 01-46-72-55-27

Entraîneur DEF + certificat formateur ex-pro D1-D2 cherche club. Étudie ttes propositions. Tél. : 02-98-86-57-42

Joueur niv. National 3 non muté. Tit. BEES 1er avec fonction entraîneur à contacter au 03-21-62-19-15.

Entr.-joueur 29 ans cherche club ambit. Ligue, District inclus. Étudie ttes propos. pas sérieux s'abstenir. Tél. : 03-84-54-12-28.

Entraîneur ex-pro titulaire DEF cherche club DH, CFA2, CFA1, Région 36, 41, 45, 03, 53. Tél. : 02-48-70-48-71.

Entraîneur BE2/DEF EN poste cherch. club rég. Paris préf. Sud. Étudie ttes propositions. Tél. : 01-46-82-37-31.

Arbitre indépendant recherche club moyennant emploi (niveau Ligue) Tél. : 01-44-77-50-27.

J.H. 26 ans niveau N 3 poste 2-3-6-8 cherche club sérieux dépt. 10, 51, 52, 89, 77 environ. Tél. : 02-54-96-25-17.

Joueur N2 sérieux et ambitieux milieu défensif ou offensif rech. club N1, N2, N3. Tél. : 06-80-11-10-98.

Ex-pro entraîneur-recruteur 40 ans cherche club sérieux, ambitieux pour construire long terme. Téléphone 06-09-84-02-16.

OFFRES

Club PL, cherche joueur niv DH min. Emploi Mairie, mediat. social. DEFA exigé. Tél. : 03-85-86-20-96 HB.

Club d'entreprise DH IdF, cherche **ENTRAINEUR,** saison 97-98. Env. CV + préten. financière au journal s/réf. F-1137. Manchette Publicité. 25 av., Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.

Club PUC (DH), détection le 24-5-97 stade Charléty (synthétique), av. Pierre de Coubertin. 75013 Paris. — 13/15 ans à 13 h 30. — 17 ans à 16 h + rech. entraîneur. Se présenter tous les mercredis de 12 h à 17 h au stade Charléty.

Club niveau Ligue, rég. basse Normandie, rech. joueur niv. DH minimum, postes : numéros 1, 5, 9, 10. propose emploi : 02-33-24-13-57.

PARIS FC 98
recrute pour la saison 1997-1998
JOUEURS
—15 nationaux et DH
—17, —15, —13 ans,
contacter le club de 10 h à 17 h
Tél. : 01-43-44-25-64

Club Yvelines, (P. 1re Div.) rech. pour 97-98 joueurs non mutés (niv. PH) gardien-défenseur-attaquant- 1 arbitre intéressés financ. s'abst. 01-39-16-34-38 (9 h30-11 h 30) 01-30-71-29-85 (20 h 30-22 h 30)

Club District 92 ambitieux, cherche joueurs pour essai. Tél. : 01-41-16-39-51 ou ap. 21 h : 01-47-89-51-69

Club 92 rech. entraîneur —17 ans, —15 ans, saison 97-98, Tél. : merc.-jeudi de 19 h/20 h 30 au 01-46-57-43-49, soir : 01-46-60-09-91

Argentan N3 cherche pour CFA2, jeunes joueurs athlétiques, volontaires, ambitieux, régionaux ou non, ayant évolué CN ou non, tous postes possibilités essais env. CV BP 120 61204 Argentan Cedex.

Club PHR Savoie cherche n°* 5-9, emploi mécanicien P2, 3 ans expérience ou électricien. Écrire s./réf. 1138 à Manchette Publicité. 25, av. Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.

AS POISSY
football, organise des détections au stade Léo-Lagrange pour ses équipes
SENIORS ET ESPOIRS
Jeudi 29 mai 1997 18 h 30
mardi 3 juin 1997 à 18 h 30
pour tous renseignements
01-39-11-63-58

DIVERS

Amateurs de stats D1-D2-D4-CN1-2-3-DH palmarès, classements, résultats SFF, 42, Vert-Coteau, 57500 St-Avold.

Votre club rech. des **FANIONS**
Demandez notre catalogue Thivard BP 42, 42702 Firminy Tél. : 04-77-40-56-60

Vends *FF* 1974-96 env. 6 000 F + *L'Équipe-Magazine*, 1982-97 4 000 F. Prix discutables. Tél. : 04-50-78-42-73, h. repas.

Sports of Nations
Stages internationaux Football à DUBLIN
Foot plein-temps ou foot anglais Dublin (Irlande) hébergement en famille ou en collège (un des plus beaux collèges irlandais) encadrement technique l'école internationale de football de
BOBBY CHARLTON
10-13 ans Bobby's Rookies
14-18 ans Holiday Crew
14-18 ans Pro course

Stages football en NORMANDIE
Cany Barville
2 à 4 h de foot/jour + téléski nautique luge d'été mer... 1 semaine 1 950 F tt compris autre stage : tennis/football tennis multisports
SPORTS ET VACANCES
13, rue d'Agen, 78100 Saint-Germain-en-Laye
Tél. : 01-39-73-90-14
Cany TC route de Veulette, 76450 Cany-Barville
Tél./fax 02-35-96-70-27

Solidarité
Réconfort
Survie
Pour l'amitié et l'entraide entre les peuples
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

National 3

26e journée

GROUPE A

Reims Sainte-Anne - Abbeville	1-4
Gravelines - Bruay-Labuis.	3-0
Cambrai - Les Lilas	0-4
Château-Thierry - Tourcoing	0-3
Amiens - Red Star	0-0
Friville Esc. - Dunkerque	2-1
Armentières - Reims Stade Champ.	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Armentières	59	26	17	8	1	58	17
2. Les Lilas	54	26	15	9	2	54	18
3. Reims St. Champ.	47	26	13	8	5	68	24
4. Gravelines	44	26	13	5	8	47	37
5. Tourcoing	44	26	12	8	6	53	45
6. Red Star	42	26	11	9	6	45	27
7. Cambrai	39	26	11	6	9	43	42
8. Amiens	39	26	11	6	9	41	41
9. Abbeville	36	26	10	6	10	55	42
10. Dunkerque	30	26	8	6	12	24	37
11. Reims Ste-Anne	24	26	5	9	12	26	38
12. Bruay-Labuis.	19	26	5	4	17	27	68
13. Château-Thierry	11	26	2	5	19	23	70
14. Friville Esc.	10	26	1	7	18	9	67

GROUPE B

Lucé - Dieppe	8-2
Mondeville - Moissy-Cramayel	1-3
Argentan - Coulaines	1-2
Evreux - Coutances	2-2
Versailles - Beauvais	1-1
Le Mans - Paris-SG	3-0
Granville - Senlis	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moissy-Cramayel	68	26	22	2	2	59	18
2. Lucé	58	26	18	4	4	61	31
3. Le Mans	53	26	15	8	3	43	18
4. Mondeville	40	26	11	7	8	40	28
5. Dieppe	38	26	10	8	8	35	40
6. Beauvais	35	26	10	5	11	53	48
7. Senlis	34	26	8	10	8	24	26
8. Granville	30	26	8	6	12	35	34
9. Paris-SG	29	26	7	8	11	32	38
10. Argentan	27	26	6	9	11	27	37
11. Coutances	26	26	7	5	14	28	53
12. Versailles	24	26	6	6	14	23	45
13. Coulaines	22	26	6	4	16	32	46
14. Evreux	19	26	5	4	17	25	55

GROUPE C

Wittelsheim - Reipertswiller	1-4
Florange - Sedan	1-0
Sarrebourg - L'Hôpital-Ste	1-1
Saint-Dizier - Biesheim	3-3
Chaumont FC - Mulhouse	2-0
Charleville - Thionville	1-1
Blénod - Troyes	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	51	26	15	6	5	46	18
2. Saint-Dizier	47	26	12	11	3	49	29
3. Blénod	42	26	11	9	6	47	29
4. Mulhouse	40	26	9	13	4	41	26
5. Sarrebourg	40	26	10	10	6	44	39
6. L'Hôpital-Ste	37	26	10	7	9	34	36
7. Thionville	35	26	9	8	9	32	28
8. Biesheim	34	26	9	7	10	37	31
9. Chaumont FC	32	26	8	8	10	25	31
10. Charleville	31	26	9	4	13	38	40
11. Sedan	31	26	7	10	9	23	29
12. Florange	30	26	8	6	12	25	40
13. Reipertswiller	27	26	8	3	15	33	51
14. Wittelsheim	15	26	3	6	17	18	65

GROUPE D

Châteaubriant - Nantes	2-0
Lamballe Stade - Lorient	1-1
Rennes - Angers Intr.	4-3
Angers - Plabennec	3-1
Laval FA - Cholet	0-1
Montagnarde - Carquefou	4-0
Exempt : Laval	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	45	24	13	6	5	56	23
2. Rennes	39	24	11	6	7	40	26
3. Plabennec	39	24	10	9	5	30	23
4. Laval	37	24	10	7	7	31	20
5. Angers	35	24	10	5	9	38	31
6. Nantes	35	24	10	5	9	29	36
7. Montagnarde	33	24	8	9	7	24	27
8. Cholet	31	24	8	7	9	29	31
9. Carquefou	31	24	7	10	7	31	38
10. Lamballe Stade	29	24	7	8	9	25	26
11. Laval FA	29	24	8	5	11	22	29
12. Angers Intr.	27	24	8	3	13	31	50
13. Châteaubriant	16	24	4	4	16	16	42

GROUPE E

Cournon - Niort	2-0
Luçon - Villenave	0-0
Saint-Médard - Issoudun	3-0
Guéret - La Rochelle	3-2
Châteauroux - Langon-Castet	1-2
Mérignac - Fontenay LCVF	4-2
Cognac - Saint-Georges	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontenay LCVF	50	26	15	5	6	46	26
2. Niort	45	26	12	9	5	41	27
3. Langon-Castet	41	26	11	8	7	31	22
4. Saint-Médard	40	26	12	4	10	34	33
5. Châteauroux	39	26	10	9	7	41	27
6. La Rochelle	38	26	10	8	8	47	41
7. Saint-Georges	38	26	10	8	8	33	28
8. Luçon	36	26	10	6	10	34	33
9. Mérignac	32	26	8	8	10	35	40
10. Cournon	32	26	9	5	12	27	34
11. Villenave	32	26	8	8	10	27	39
12. Cognac	31	26	6	13	7	33	32
13. Guéret	22	26	6	4	16	19	37
14. Issoudun	19	26	4	7	15	23	52

GROUPE F

Lons-le-Saunier - Salbris	2-1
Auxerre - Orléans US 45	2-1
Vesoul - Gien	3-0
Jura Sud Foot - Gueugnon	1-1
Dole-Tavaux - Sochaux	3-0
Baume-les-Dames - Sens	1-1
Romorantin - Louhans-Cuiseaux	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	50	26	13	11	2	45	23
2. Auxerre	50	26	16	2	8	40	26
3. Romorantin	46	26	12	10	4	34	20
4. Lons-le-Saunier	45	26	13	6	7	39	32
5. Louh.-Cuiseaux	38	26	10	8	8	35	33
6. Dole-Tavaux	36	26	10	6	10	33	35
7. Orléans US 45	35	26	9	8	9	43	36
8. Jura Sud Foot	34	26	9	7	10	30	23
9. Sochaux	32	26	8	8	10	20	29
10. Vesoul	31	26	8	7	11	30	28
11. Sens	28	26	6	10	10	25	28
12. Salbris	25	26	6	7	13	25	37
13. Gien	23	26	5	8	13	23	38
14. Baume-les-D.	21	26	5	6	15	17	51

GROUPE G

Montélimar - Agde	0-2
Borgo FC - Le Grau-du-Roi	2-0
Nîmes - Bagnols-sur-Cèze	1-2
E. Nord Lozère - Béziers-Devèze	0-2
Albi - Calvi	6-1
Pont-Saint-Esprit - Tarbes	0-3
Carcassonne - Arles	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	45	26	13	6	7	38	26
2. Borgo FC	45	26	12	9	5	35	23
3. Carcassonne	43	26	12	7	7	38	22
4. Béziers-Devèze	43	26	11	10	5	30	22
5. Nîmes	38	26	9	11	6	31	25
6. Bagnols-sur-Cèze	37	26	10	7	9	30	28
7. E. Nord Lozère	35	26	9	8	9	27	24
8. Albi	35	26	9	8	9	27	29
9. Calvi	33	26	7	12	7	34	38
10. Montélimar	32	26	7	11	8	29	26
11. Agde	31	26	7	10	9	28	35
12. Le Grau-du-Roi	29	26	6	11	9	24	32
13. Tarbes	26	26	6	8	12	28	32
14. Pont-Saint-Esprit	12	26	2	6	18	20	57

GROUPE H

Martigues - Endoume	1-3
Hyères - Cannes	4-2
Draguignan - Rumilly	2-3
Charnay - Cluses-Scionzier	0-0
Bourg-Peronnas - Valence	2-0
Porto-Vecchio - Istres	2-2
Ajaccio O. - Andrézieux	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourg-Peronnas	53	26	16	5	5	39	14
2. Martigues	41	26	12	5	9	34	33
3. Hyères	40	26	11	7	8	36	20
4. Valence	40	26	11	7	8	31	25
5. Andrézieux	38	26	10	8	8	35	32
6. Endoume	36	26	8	12	6	34	28
7. Draguignan	35	26	8	11	7	31	26
8. Porto-Vecchio	35	26	8	11	7	23	20
9. Ajaccio O.	35	26	9	8	9	38	38
10. Istres	35	26	9	8	9	28	28
11. Rumilly	35	26	10	5	11	27	31
12. Cluses-Scionzier	32	26	8	8	10	35	36
13. Charnay	23	26	4	11	11	22	43
14. Cannes	13	26	3	4	19	19	58

Régionaux

AQUITAINE

Match en retard

Arin Luzien - Pontoise AS	0-0

Classement

1. Stade Bordelais, 83 pts ; 2. ArsacUS, 65 pts ; 3. Girondins Bordeaux, 62 pts ; 4. Pontoise AS, 62 pts ; 5. Sarlat FC, 61 pts ; 6. Lormont US, 57 pts ; 7. Arin Luzien, 56 pts ; 8. Libourne AS, 54 pts ; 9. Pau FC, 54 pts ; 10. Pau Bourbaki, 54 pts ; 11. Arcachon FC, 54 pts ; 12. Stade Montois, 51 pts ; 13. Orthez EB, 49 pts ; 14. Bordeaux RC, 38 pts ;

BOURGOGNE

26e journée

Beaune AS - Le Creusot JO	1-3
Auxerre AJ - Sornay	6-1
Decize AS - Auxerre Stade	3-1
Longvic - Chalon FC	3-2
Vauzelles - Dijon Cercle	2-1
Dijon PTT - Montceau FC	0-3
Talant FC - Sens FC	4-1

Classement

1. Chalon FC, 63 pts ; 2. Decize AS, 77 pts ; 3. Montceau FC, 72 pts ; 4. Dijon Cercle, 68 pts ; 5. Auxerre AJ, Le Creusot JO, 63 pts ; 7. Sens FC, 62 pts ; 8. Dijon PTT, 60 pts ; 9. Longvic, 58 pts ; 10. Beaune AS, 56 pts ; 11. Auxerre Stade, 12. Vauzelles, 54 pts ; 13. Talant FC, 43 pts ; 14. Sornay, 42 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES

Match en retard

Eclaron US - Tinqueux SC	1-2

Classement

1. Tinqueux SC, 87 pts ; 2. St. Reims-Champ., 66 pts ; 3. Mouzon Messemp., 63 pts ; 4. Vitry SA, 62 pts ; 5. Marnaval, 60 pts ; 6. Chalons CO, 59 pts ; 7. Fumay, 55 pts ; 8. Vendeuvre US, 54 pts ; 9. Eclaron US, 54 pts ; 10. Epernay RC, 52 pts ; 11. Bogny FC, 51 pts ; 12. Nogentais FC, 51 pts ; 13. Revin, 50 pts ; 14. Blagny Carign., 32 pts ;

ANTILLES

CS Vauclinois - Aiglon	1-4
Club Franciscain - RC Lorrain	6-1
Siroco - CS Bouillante	remis
Etoile - Arsenal	0-0
Red Star - RCR Pilote	1-1
US Robert - Racing	1-2

Classement

1. Aiglon, Club Franciscain, 64 pts ; 3. Etoile, 56 pts ; 4. Red Star, Arsenal, 49 pts ; 6. RC Lorrain, 46 pts ; 7. Siroco, 42 pts ; 8. RCR Pilote, US Robert, 39 pts ; 10. Racing, 38 pts ; 11. CS Vauclinois, 33 pts ; 12. CS Bouillante, 32 pts.

GUADELOUPE

COUPE (demi-finales)

Juventus - Racing	1-1
(Juventus qualifié 4 t.a.b. 2)	
Red Star - AS Dragon	1-0
20e journée	
Red Star - Rc Pilote	1-1
Club Franciscain - RC Lorrain	6-1
CS Vauclinois - Aiglon	1-4
US Robert - Eacing	1-2
Étoile - Arsenal	0-0
Sirocco - CS Bouillante	remis

Classement

1. Aiglon, 64 pts ; 2. Club Franciscain, 64 pts ; 3. Etoile, 56 pts ; 4. Red Star, 49 pts ; 5. Arsenal, 49 pts ; 6. RC Lorrain, 46 pts ; 7. Siroco, 42 pts ; 8. RCR Pilote, 39 pts ; 9. US Robert, 39 pts ; 10. Racing, 38 pts ; 11. CS Vauclinois, 33 pts ; 12. CS Bouillante, 32 pts ;

GUYANE

22e journée

FC Spatial - AS Club Colonial	1-3
AS Awala - ASC Le Geldar	0-1
USL Montjoly - EF Iracoubo	2-5
US Matoury - SC Kouroucien	3-3
ASJ Saint-Georges - ASJ Mana	3-2
US Sinnamary - US Macouria	3-2

Classement

1. ASC Le Geldar, 67 pts ; 2. US Sinnamary, 64 pts ; 3. AS Club Colonial, 61 pts ; 4. ASJ Saint-Georges, SC Kouroucien, 60 pts ; 6. US Macouria, 56 pts ; 7. ASJ Mana, FC Spatial, 49 pts ; 9. US Matoury, EF Iracoubo, 43 pts ; 11. AS Awala, 30 pts ; 12. USL Montjoly, 29 pts.

MARTINIQUE

20e journée

US Marinoise - RS Arlésien	6-0
Gauloise - Avenir	0-2
ASCOIA - Golden Star	0-1
Santana - Club Colonial	2-1
Samaritaine - JA Trenelle	3-0
Excelsior - Assaut	0-4

Classement

1. Assaut, 64 pts ; 2. US Marinoise, 61 pts ; 3. Gauloise, 60 pts ; 4. Santana, 50 pts ; 5. Golden Star, 49 pts ; 6. Samaritaine, 48 pts ; 7. RS Arlésien, Excelsior, 46 pts ; 9. Avenir, Club Colonial, 40 pts ; 11. JA Trenelle, 31 pts ; 12. ASCOIA, 28 pts.

BASSE-NORMANDIE

17e journée

St-Georges-Domfront - AS Ifs	0-0
CS Villedieu - Maladrerie OS	1-1
CA Lisieux Pays-d'A. - SM Caen	0-2
AS Cherbourg Foot - UST Equeurdreville	0-1
CS Honfleur - FC Flers	0-0
AS Bayeux - ASPTT Caen	0-2
USON Mondeville - USM Vire	1-2

Classement

1. FC Flers, 80 pts ; 2. USON Mondeville, 71 pts ; 3. SM Caen, 69 pts ; 4. ASPTT Caen, 66 pts ; 5. USM Vire, CA Lisieux Pays-d'A., 64 pts ; 7. Maladrerie OS, 61 pts ; 8. UST Equeurdreville, 59 pts ; 9. AS Bayeux, AS de Cherbourg Foot, 58 pts ; 11. CS Villedieu, 56 pts ; 12. St-Georges-Domfront, 55 pts ; 13. CS Honfleur, 53 pts ; 14. AS Ifs, 33 pts.

LA REUNION

10e journée

US Bénédictine - CSSD	2-1
St-Louisienne - Marsouins	remis
Jeanne d'Arc - Ste-Rosienne	2-2
Chaudron - St-Pierroise	remis
Excelsior - US Possession	4-0
USSA - CS Ste-Marie	1-1
USST - US Cambuston	3-0

Classement

1. CSSD, 31 pts ; 2. USST, 30 pts ; 3. St-Louisienne, 29 pts ; 4. US Bénédictine, 27 pts ; 5. Marsouins, 25 pts ; 6. USSA, Excelsior, 23 pts ; 8. Jeanne d'Arc, 22 pts ; 9. St-Pierroise, Chaudron, 21 pts ; 11. US Possession, Ste-Rosienne, 19 pts ; 13. US Cambuston, 18 pts ; 14. CS Ste-Marie, 13 pts.

Féminines

CHAMPIONNAT

20e journée

Saint-Brieuc CS - La Roche ESOF	3-1
Soyaux - Juvisy FC Fém.	1-3
Celtic B. Mars - Bruay-Labuis.	1-1
Lyon Fem. FC - St-Memmie O.	7-4
Le Mans US - Caluire SC	0-7
Saint-Maur - Toulouse OAC	3-1

Classement

1. Juvisy FC Fém., 52 pts ; 2. Saint-Brieuc CS, 42 pts ; 3. Toulouse OAC, 41 pts ; 4. Lyon Fem. FC, 35 pts ; 5. Saint-Maur, 25 pts ; 6. La Roche ESOF, 24 pts ; 7. Soyaux, 23 pts ; 8. Caluire SC, 22 pts ; 9. Bruay-Labuis., 20 pts ; 10. Celtic B. Mars, 19 pts ; 11. St-Memmie O., 12 pts ; 12. Le Mans US, 6 pts ;

Moins de 15 ans

GROUPE C

Match en retard

Strasbourg-Troyes	8-0.

Classement

1. Strasbourg, 55 pts ; 2. Mulhouse, 54 pts ; 3. Nancy, 45 pts ; 4. Metz, 41 pts ; 5. Haguenau, 38 pts ; 6. Troyes AC, 31 pts ; 7. Vandœuvre, 21 pts ; 8. Schiltigheim, 20 pts ; 9. Jarville, 19 pts ; 10. Magny, 17 pts ; 11. Saint-Avold RS, 8 pts ; 12. Strasbourg PT, 7 pts.

GROUPE J

Match en retard

Sotteville-PTT Caen	2-3.

Classement

1. Le Havre, 58 pts ; 2. Caen, 48 pts ; 3. Caen PTT, 43 pts ; 4. Evreux ALH, 38 pts ; 5. Mondeville, 27 pts ; 6. Fécamp, Rouen, Boulgne-B. AC, 26 pts ; 9. Saint-Lô, 23 pts ; 10. Sotteville, 17 pts ; 11. Cherbourg, 16 pts ; 12. Pacy-sur-Eure, 13 pts.

LOTO SPORTIF

Bientôt la trêve !

C'est désormais officiel : l'ultime tirage de la saison 1996-97 aura lieu le dimanche 1er juin. En effet, on jouera sur les matches italiens et espagnols avant d'aborder une trêve de deux mois. Laquelle prendra fin le samedi 2 août prochain, date de la reprise du Championnat de France.
Autrement dit, les responsables du LS ont préféré faire l'impasse sur la Coupe Intertoto guère passionnante pour les parieurs. Et c'est bien ainsi. Par ailleurs, on est toujours en attente des modifications concernant le jeu pour la saison 1997-98. Tout juste doit-on s'attendre dans les prochains jours à la levée de certaines indiscrétions. Enfin !

M. B.

FOOTBALL
STAGES ÉTÉ 97
Manuel AMOROS & Eric ROY
Recordman des sélections Equipe de France
Olympique de Marseille

JUILLET / AOUT pour les 7/17 ans
Licencié(e) ou non (en pension ou 1/2 pension)
CENTRE SPORTIF DE LA SOUVINE EN AVIGNON

Encadrement sportif breveté
Diverses animations
Récompenses

« Le meilleur souvenir de tes vacances »

Codec FACOM SNCF TGV Méditerranée peintures gauthier uhlsport
MONTCLAR banette AVIGNON RENAULT LES VOITURES A VIVRE

Je désire recevoir sans engagement une documentation gratuite ainsi que les modalités d'inscription :
CECAS Stages AMOROS & ROY
Domaine de la Souvine
84140 MONTFAVET - Tél : 04 90 87 71 72
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....

Angloma : « L'Inter est trop irrégulier »

INTER - SCHALKE 04. *Suspendu lors de la finale aller de C 3, au même titre que ses coéquipiers Youri Djorkaeff et Paul Ince, Jocelyn Angloma tentera, demain à San Siro, de bousculer la solide équipe de Schalke 04, vainqueur (1-0) de la première manche en Allemagne. A bientôt trente-deux ans, l'occasion est unique pour l'infatigable défenseur guadeloupéen de l'Inter, mais, selon lui, il faudra beaucoup de constance à son équipe, qui doit soigner un manque de régularité chronique.*

Photo Bruno FABLET

« Après votre qualification aux dépens de Monaco, tout le monde s'accordait à dire que votre double confrontation en finale, face à Schalke 04, ne serait qu'une formalité. Pourtant, demain, il vous faudra remonter le but de Wilmots, inscrit il y a deux semaines à Gelsenkirchen.

Le résultat du match aller donne à réfléchir, en effet, par rapport aux pronostics de la veille. Mais, de notre côté, nous n'avons jamais sous-estimé cette équipe. On savait que Schalke était redoutable à domicile. N'oubliez pas que, depuis le début de la compétition, ils n'ont pas encaissé un seul but sur leur terrain. A l'Inter, nous les avons pris très au sérieux. La preuve, même les joueurs suspendus — Youri Djorkaeff, Paul Ince et moi — étaient présents au Parkstadion.

En Allemagne, l'Inter n'a-t-il pas péché par excès de prudence ?

Je me trouvais derrière le banc de touche, en compagnie de Paul et de Youri. De là, je me suis bien rendu compte que l'on n'a pas assez joué au ballon. Face à Schalke, il aurait peut-être fallu plus poser la balle à terre, pratiquer un jeu court, de façon à gêner nos adversaires qui ont montré quelques lacunes sur le plan technique. C'est vrai qu'en Coupe d'Europe, nous avons souvent tendance à nous mettre sur la défensive lors des déplacements. Cela a été le cas à Gelsenkirchen, comme en demi-finale retour à Monaco. En Championnat, nous sommes plus entreprenants loin de nos bases *(NDLR : à la 30e journée de Serie A, les Nerazzurri se sont imposés six fois à l'extérieur).*

« IL FAUDRA BLOQUER THON, LE CERVEAU DE SCHALKE »

Roy Hodgson a justifié la défaite par vos absences conjuguées. Est-ce bien raisonnable ?

Le fait que nous n'ayons pu jouer en Allemagne n'excuse rien. Depuis le début de la saison, nous avons régulièrement dû faire face à ce genre de situation et nous nous en sommes toujours bien tirés. A Gênes, le dimanche suivant Schalke-Inter, Bergomi a été contraint d'évoluer comme stoppeur. Cela ne nous a pas empêchés de gagner sur le terrain de la Samp.

Massimo Moratti n'a d'ailleurs que modérément apprécié les explications de son entraîneur...

La réaction de notre président ne me surprend pas. *(NDLR : Moratti a fait comprendre qu'il trouvait injustifié que Hodgson se retranche derrière les absences de Ince, Djorkaeff et Angloma pour justifier le revers de l'Inter face à Schalke).* Il a mis en place un groupe de grande valeur où les alternatives ne manquent pas. Des éléments tels que Fresi et Winter ont, par exemple, la pointure nécessaire pour pallier l'éventuelle défection de Ince.

« YOURI A RÉALISÉ DES MATCHES DE RÊVE »

Et devant ?

Il est sûr qu'avec Youri les Allemands auraient dû redoubler de prudence pour le contrôler. Ce qui aurait fini par créer des espaces. Mais un match tient souvent à peu de chose... C'est paradoxalement au moment où nous prenions l'ascendant sur le jeu que Schalke a ouvert la marque, avec cette frappe foudroyante de Wilmots. Pour le reste, il n'y a pas eu de grosses occasions de buts. On était parti pour un bon 0-0.

La tactique à adopter par l'Inter, demain ?

Il nous faut marquer rapidement pour les obliger à se découvrir. Eviter qu'ils développent leur jeu fait de longues balles. Il sera primordial de bloquer Olaf Thon, le cerveau du dispositif de Schalke. C'est de lui que vient le danger. Mais je n'oublie pas Nemec, contre qui j'ai joué à l'Euro. Il fait preuve d'un abattage terrible. Tout comme Wilmots qui pèse énormément sur les défenses. Enfin, attention à Max. Il a encore pas mal de jus. A l'aller, son entrée en cours de match a vraiment dopé son équipe.

Votre apport dans le couloir droit pourrait se révéler décisif.

Ils doivent s'attendre à ce que le danger arrive de partout. Mais nous ne devons pas nous découvrir de façon inconsidérée. Schalke ne nous ferait pas de cadeau. En face, ils jouent tous les coups à fond.

Avec Youri Djorkaeff, Jocelyn Angloma pourrait rejoindre le club très fermé des joueurs français vainqueurs de deux Coupes européennes avec deux clubs différents. Seuls Marcel Desailly et Didier Deschamps (à droite), vainqueurs de la C 1 avec l'OM puis respectivement avec Milan et la Juve, y sont parvenus.

Vous ne vous imaginez pas laisser filer la Coupe UEFA ?
Ce trophée est très important pour nous. Après avoir joué sur tous les tableaux, nous avons enfin l'opportunité de gagner quelque chose, alors que nous avons déjà fait une croix sur la Coupe d'Italie et le Championnat.

Même s'il reste deux semaines de compétition, on peut déjà se hasarder à faire un premier bilan. Comment jugez-vous la saison de l'Inter ?
Elle se caractérise par une succession de hauts et de bas. Avec beaucoup trop de bas, d'ailleurs ! *(Rire.)* En particulier à domicile où nous avons manqué de constance. L'Inter n'a pas su s'imposer chez lui face à des équipes largement à sa portée. Je me réfère aux défaites devant Bologne et Vicence, ou encore aux nuls concédés à l'Udinese et Cagliari.

C'est ce qui vous a détournés de la course au Scudetto ?
L'Inter a vraiment perdu trop de points à domicile. A chaque fois que l'on a eu la possibilité de reprendre la Juve ou Parme, on a craqué. L'Inter est trop irrégulier. Ce manque de régularité, nous ne l'avons jamais totalement corrigé. Prenez le match aller contre Monaco en Coupe d'Europe. En première période, l'Inter est extraordinaire. Malheureusement, nous nous relâchons après la pause, permettant aux Monégasques de revenir dans le match. Cette prestation est à l'image de notre saison. Je n'arrive pas vraiment à m'expliquer notre comportement d'ensemble.

Même Djorkaeff, auteur d'une première moitié de saison fantastique, a ensuite connu une baisse de régime...
Rien d'anormal. Youri a produit des efforts énormes pendant six mois où il a réalisé des matches de rêve. Il éprouve donc un logique besoin de souffler, de digérer les très rigoureux entraînements à l'italienne.

« JE N'AI AUCUNE INTENTION DE QUITTER L'INTER DE MILAN »

En revanche, vous-même ne connaissez aucune baisse de régime. A plus de trente ans, vous continuez à jouer sur le registre de la vitesse, de la force athlétique, de la combativité, alors que vous pourriez vous économiser et tout miser sur l'expérience. Quel est votre secret ?
Le travail, tout simplement. Il ne faut rien négliger dans la préparation physique, ne pas rechigner à effectuer les mêmes exercices que des coéquipiers parfois beaucoup plus jeunes que vous. J'ai toujours l'envie d'être devant, de me donner à fond. L'âge n'a que peu d'importance, c'est le mental qui compte *(NDLR : Jocelyn est né le 7 août 1965).* Mes exemples de longévité et d'abnégation dans le travail, je les puise dans l'athlétisme avec Carl Lewis et Linford Christie.

Milieu de terrain au Torino, vous vous êtes stabilisé en défense à l'Inter. Cette évolution vous satisfait-elle ?
J'ai pris beaucoup de plaisir à jouer dans l'entrejeu où je négociais un maximum de ballons. Parfois, je me dis que j'aurais pu continuer à jouer au milieu, mais je n'éprouve pas de véritables regrets. En défense, je m'épanouis pleinement, que ce soit en latéral droit ou gauche.

A Monaco, on a vu Pagliuca et Ince s'accrocher. Côté ambiance, ça ne doit pas être drôle tous les jours à l'Inter ?
Gianluca et Paul sont deux joueurs de caractère, deux grandes gueules, comme l'on dit. Au stade Louis-II, ils ont eu une réaction épidermique, mais rien de grave. A la fin du match, ils n'y pensaient déjà plus. Et je peux vous assurer qu'à l'entraînement il règne une atmosphère plutôt tranquille.

Quel type de président est Moratti ?
Une personne de grande classe, très posée, qui use de beaucoup de tact avec ses joueurs. Il n'est pas aussi direct que d'autres présidents que j'ai connus. Ce n'est évidemment pas du tout le même style que Bernard Tapie !

Serez-vous encore à l'Inter, la saison prochaine ?
J'ai prolongé mon contrat jusqu'en 1999 et je me trouve très bien à Milan. La ville me plaît, mes enfants sont à l'école française, je suis à moins de deux heures d'avion de Paris. Tout se passe donc pour le mieux. J'espère encore jouer deux ou trois ans au plus haut niveau. Ce sera à l'Inter et non à la Roma, comme j'ai pu le lire quelque part. Je n'ai franchement aucune intention de quitter Milan.

Ne vous arrive-t-il pas alors de songer à un éventuel retour en équipe de France ?
Absolument pas. En accord avec ma femme, j'ai pris, il y a quelques mois, la décision de me consacrer entièrement à mon club. Je ne reviendrai pas dessus. Même si j'avoue que l'idée de pouvoir jouer au Stade de France est très excitante ! La sélection, c'est du passé. D'ailleurs, personne n'est revenu me voir pour me faire changer d'avis... L'équipe de France se débrouille parfaitement sans moi et c'est très bien comme ça ! »

ROBERTO NOTARIANNI

PALMARÈS

1958 : FC Barcelone (Espagne)
1960 : FC Barcelone (Espagne)
1961 : AS Roma (Italie)
1962 : Valence CF (Espagne)
1963 : Valence CF (Espagne)
1964 : Real Saragosse (Espagne)
1965 : Ferencvaros (Hongrie)
1966 : FC Barcelone (Espagne)
1967 : Dinamo Zagreb (Yougoslavie)
1968 : Leeds Utd (Angleterre)
1969 : Newcastle Utd (Angleterre)
1970 : Arsenal (Angleterre)
1971 : Leeds Utd (Angleterre)
1972 : Tottenham Hotspur (Angleterre)
1973 : Liverpool FC (Angleterre)
1974 : Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
1975 : Borussia Mönchengladbach (Allemagne)
1976 : Liverpool FC (Angleterre)
1977 : Juventus Turin (Italie)
1978 : PSV Eindhoven (Pays-Bas)
1979 : Borussia Mönchengladbach (Allemagne)
1980 : Eintracht Francfort (Allemagne)
1981 : Ipswich Town (Angleterre)
1982 : IFK Göteborg (Suède)
1983 : RSC Anderlecht (Belgique)
1984 : Tottenham Hotspur (Angleterre)
1985 : Real Madrid (Espagne)
1986 : Real Madrid (Espagne)
1987 : IFK Göteborg (Suède)
1988 : Bayer Leverkusen (Allemagne)
1989 : Naples (Italie)
1990 : Juventus Turin (Italie)
1991 : Inter Milan (Italie)
1992 : Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
1993 : Juventus Turin (Italie)
1994 : Inter Milan (Italie)
1995 : Parme (Italie)
1996 : Bayern Munich (Allemagne)

REPÈRES

▶ La tâche de l'Inter n'est pas aussi aisée qu'il y paraît. Rares sont, en effet, les clubs qui ont remporté la Coupe de l'UEFA après avoir perdu le match aller. Cela ne s'est même produit que quatre fois depuis la création de la C 3, alors Coupe des villes de foire, en 1956.

1965-1966 : FC Barcelone - Saragosse, 0-1, Saragosse - FC Barcelone, 2-4 (a.p.).
1969-1970 : Anderlecht-Arsenal, 3-1 ; Arsenal-Anderlecht, 3-0.
1979-1980 : Mönchengladbach-Francfort, 3-2, Francfort-Mönchengladbach, 1-0.
1987-1988 : Espanyol Barcelone - Bayer Leverkusen, 3-0, Bayer Leverkusen - Espanyol Barcelone, 3-0. *(Leverkusen vainqueur 3-2 aux t.a.b.).*

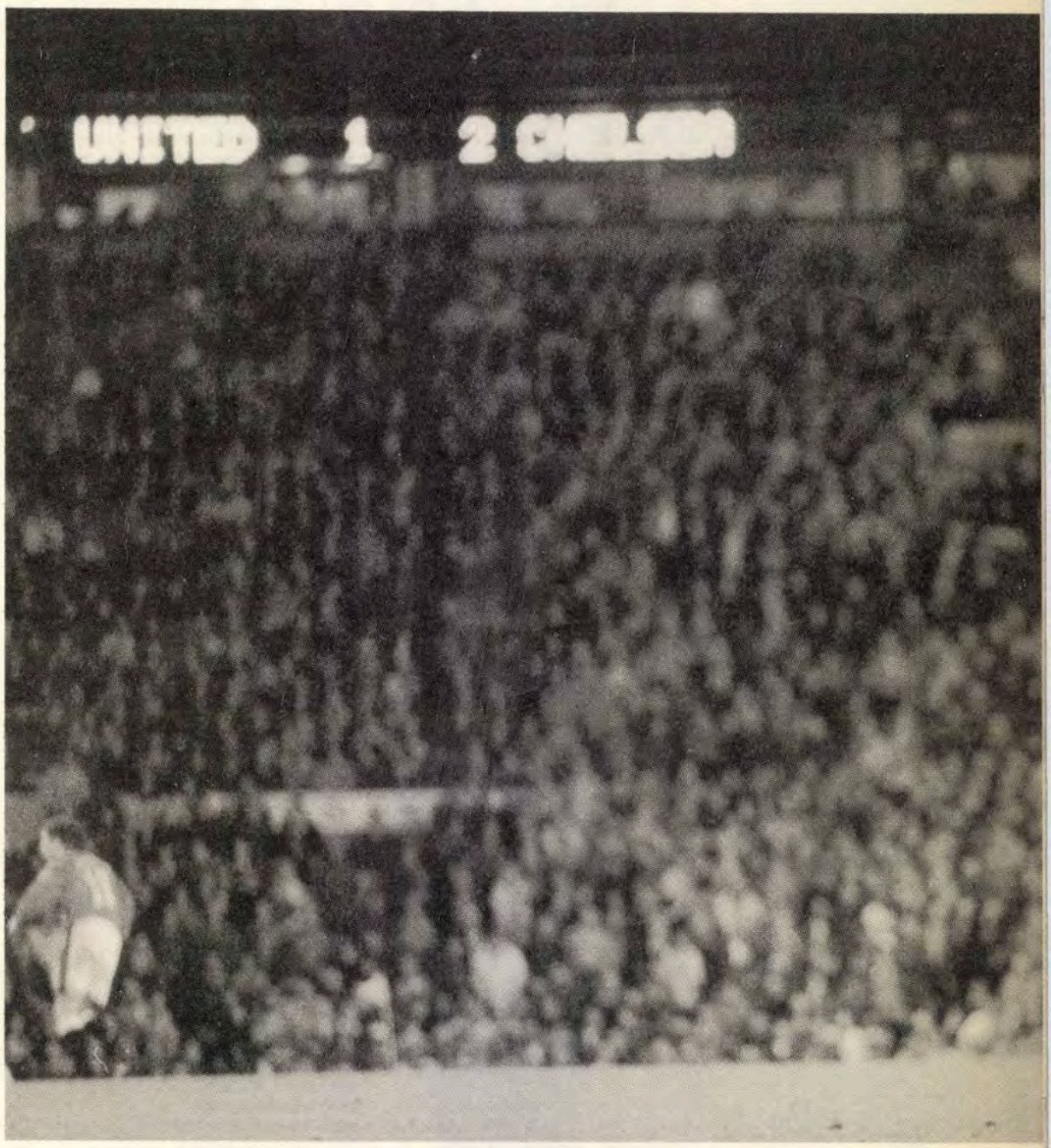
▶ Un seul Français compte la Coupe de l'UEFA à son palmarès. Il s'agit de Jean-Pierre Papin, vainqueur de la C 3, la saison passée, avec le Bayern Munich aux dépens de... Bordeaux, son club actuel.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

▶ Respectivement vainqueurs de la C 1 en 1993 avec l'OM et de la C 2 en 1996 avec le PSG, Jocelyn Angloma et Youri Djorkaeff auront, demain, l'occasion de remporter leur deuxième Coupe d'Europe sous un maillot différent. Un exploit jusqu'à aujourd'hui réservé à Didier Deschamps (C 1 1993 avec l'OM et C 1 1996 avec la Juve) et Marcel Desailly (C 1 1993 avec l'OM et C 1 1994 avec le Milan AC).

Le dernier contre-

RETRAITE. *Alors qu'il demeurait une idole à Manchester en dépit d'une saison moins brillante, Eric Cantona a fait savoir dimanche, par le biais d'un communiqué lu par ses dirigeants, qu'il mettait un terme à sa carrière. Un retrait peut-être pas si surprenant que ça...*



Martin Edwards et Alex Ferguson pénètrent côte à côte dans la suite d'Old Trafford. En ce dimanche si ordinaire pointe au-dessus du stade comme une ombre, un col relevé, un destin dissipé. Dehors, deux cents à trois cents supporters de Manchester United, peut-être plus, patientent, quasi muets. Ils n'attendent pas l'ouverture du magasin à souvenirs de leur club. Ils savent, simplement. Et n'espèrent déjà plus. Comme si un être cher venait brusquement de les quitter.

Les cinquante reporters appelés en catastrophe en fin de matinée par les services du club observent, sur l'estrade, le président de MU et son entraîneur. Tous n'ont aucun doute sur LA nouvelle qui va, dans un instant, leur être délivrée. D'entrée, Edwards fait état du communiqué concocté par Eric Cantona. « J'ai été footballeur professionnel pendant treize ans, ce qui est très long, explique-t-il notamment. Maintenant, je souhaite faire d'autres choses. J'ai toujours prévu de prendre ma retraite en étant au sommet, et à Manchester United j'ai atteint l'apogée de ma carrière » *(cf. encadré)*. Treize ans au sommet pour le légendaire numéro 7 de Manchester et le rideau qui, subitement, tombe en l'absence du héros, lequel, en ce week-end de Pentecôte, se trouve près de Manosque, dans les Alpes-de-Haute-Provence en compagnie de sa famille.

« SA DÉCISION ÉTAIT IRRÉVOCABLE »

Mines de cire et gestes lents, Edwards et Ferguson relaient les mots de leur joueur retraité : « Durant ces quatre dernières années, j'ai joué mon meilleur football et j'ai passé de merveilleux moments. J'ai eu de fantastiques relations avec le manager, les entraîneurs, le personnel et les joueurs du club. Sans parler des fans. Je souhaite à Manchester United encore plus de succès à l'avenir. » Le tout prononcé d'une voix grave et sur un ton monocorde. De commentaires supplémentaires, il n'y en aura guère. Pas de phrases superflues, juste ces observations du patron de Manchester : « Eric Cantona est venu me voir jeudi dernier pour m'annoncer son désir de mettre un terme à sa carrière. Il m'a dit qu'il souhaitait se consacrer à d'autres activités et qu'il n'oublierait jamais ce qu'il avait vécu ici à Manchester. Sa décision était, je l'ai compris, irrévocable. Il n'entre nullement dans mes intentions de spéculer sur l'engagement d'un nouveau joueur. Le sujet n'est pas d'actualité. Eric a été un formidable serviteur du club et nous sommes tous reconnaissants de ce qu'il lui a apporté. » Fin du discours présidentiel. Sobre, sans fioriture, très british.

Alex Ferguson est, lui, davantage passionné par le sujet. Normal : il est toujours monté en première ligne pour défendre, coûte que coûte, « son » joueur. « C'est une triste journée, se lamente-t-il. Eric est un joueur fantastique, un garçon extraordinaire qui a eu un énorme impact sur le développement et la progression de nos jeunes joueurs. Il a su s'adapter au football anglais et à l'Angleterre avec une grande simplicité et beaucoup de discrétion. Il est l'un des joueurs les plus doués et les plus consciencieux avec lesquels j'ai eu l'occasion de travailler. Quand les supporters évoquent la meilleure équipe de Manchester United de tous les temps, son nom est invariablement cité en haut de liste. Personne n'oubliera ce qu'il nous a donné. »

« IL DEVAIT, LUI AUSSI, SE POSER LA QUESTION... »

Une petite demi-heure plus tard, les journalistes présents dans la salle peuvent entamer leurs articles : « Cantona est parti. » Et chacun d'imaginer les raisons de ce départ.

Et si le point de rupture, celui dont personne ne parle, remontait à la fin de la demi-finale retour de la Ligue des champions contre Borussia Dortmund ? Ce jour-là, Cantona comprend qu'il ne remportera probablement jamais la Coupe d'Europe. Une désillusion qu'il ne peut supporter. Alex Ferguson lève le voile à ce sujet : « Je pense qu'il était déçu. Je me suis demandé alors comment il allait s'en sortir. Le président et moi avons partagé une tasse de thé quelques jours après et nous n'avons cessé de nous répéter : mais comment ne sommes-nous pas en finale ? Il devait, lui aussi, se poser la question, ce qui n'était pas le cas de tout le monde. »

Après le match, Cantona, lui, a souri, le buste est demeuré droit jusqu'au vestiaire, le port altier. Canto est fier, pourtant le regard est déjà loin. Il entend les critiques qui frappent et voit l'instant où il ne sera plus Cantona. Depuis ce jour, où les rumeurs commencent à bruire, il redevient lui-même. Il ne parle pas, ne dit pas bonjour, marche seul dans ce couloir de la gloire. Ceux qui le croisent sentent que quelque chose se passe. Mercredi dernier, Eric Cantona rencontre Alex Fergu-

Comment Canto avait débarqué à Manchester

Nous sommes au beau milieu de la saison 1991-92. Alex Ferguson décroche son téléphone. Le sélectionneur national, un nouvel agent, ou Cathy sa femme ? Non. Au bout de la ligne, Howard Wilkinson, l'entraîneur de Leeds, le club champion d'Angleterre en titre. Ferguson écoute, Wilkinson demande : « Denis Irwin, il est disponible ? » Non, le latéral de Manchester n'est pas sur le marché. Et Ferguson de lancer : « Et toi, Cantona tu le vendrais ? » La question n'est pas une boutade. Alex Ferguson a appris par l'intermédiaire de Gérard Houllier, l'un de ses amis, que Wilkinson — également connaissance de Houllier — n'envisage pas forcément une place de titulaire indiscutable pour Cantona. Wilkinson admet que son Français est peut-être transférable. Ferguson fonce, le club le suit pour moins d'un million et demi de livres, Cantona débarque à Manchester pour le résultat que l'on connaît... **X.R.**

...pied de Canto

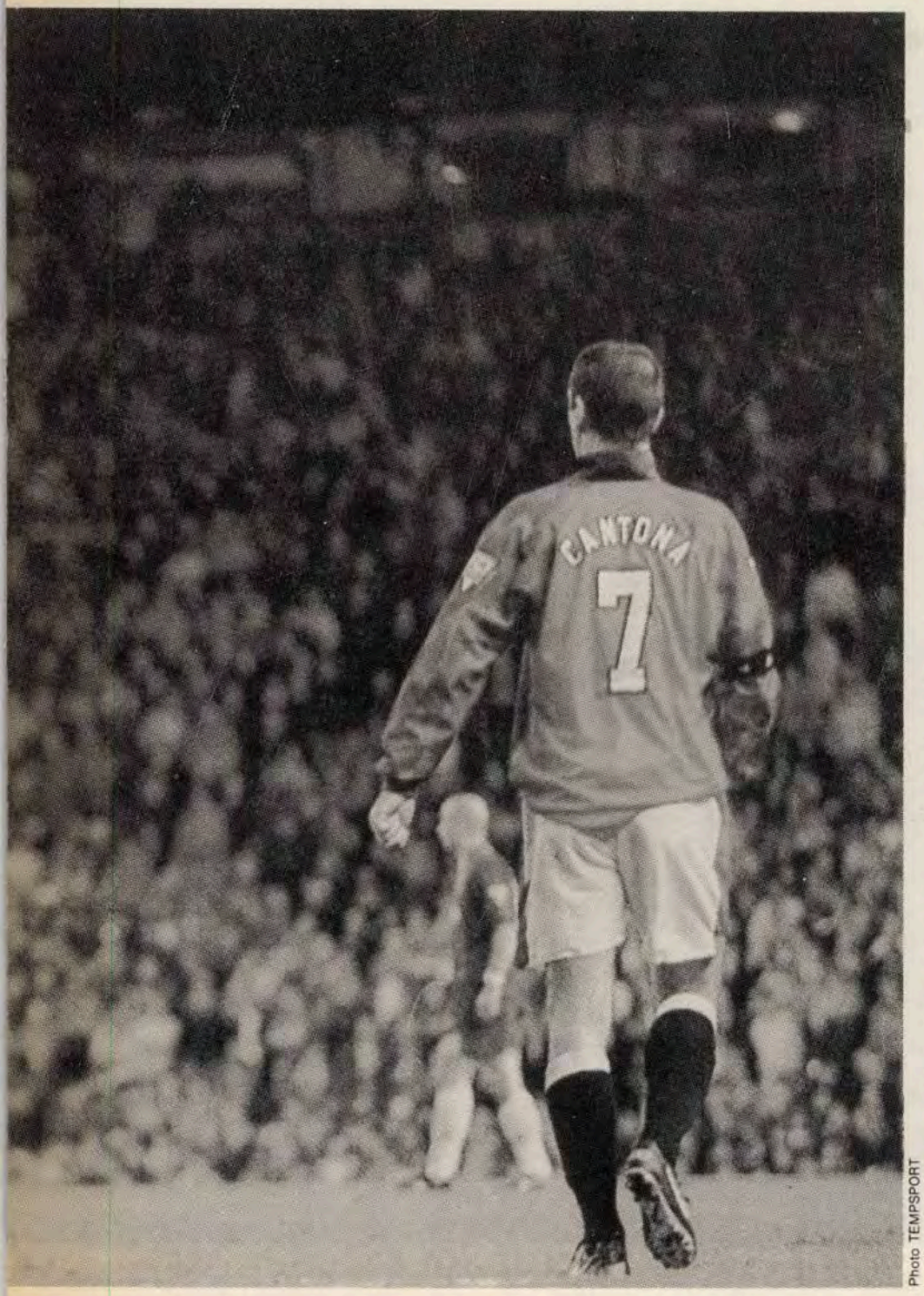


Photo TEMPSPORT

son et ouvre une fin de semaine ponctuée de rendez-vous importants, on l'a vu. Oui, Ferguson veut le garder mais l'entraîneur de Manchester admet qu'il ne peut, à lui seul, faire plier les dirigeants du club. Eric comprend le message. Le lendemain, le joueur étranger au plus beau palmarès d'Angleterre rencontre Martin Edwards. Sur le visage du président, pas de sentiment. Une poignée de main franche, de celle que Cantona aime. La décision est confirmée. Il va s'arrêter et n'honorera donc pas sa dernière année de contrat qui courait jusqu'en juin 1998. Les deux hommes passent un pacte : pas un mot ne doit filtrer de la conversation. Les belles années s'achèveront dans la quiétude. Vendredi, Eric participe comme si de rien n'était à un jubilé à Coventry.

« IL VOYAIT SON POUVOIR DÉCLINER »

Les indécisions des dirigeants concernant une éventuelle prolongation de contrat de Cantona, les rumeurs sur ses possibles successeurs, ajoutées à la déception de Dortmund touchent le Français dans sa fierté. Matt Dickinson, reporter au *Mirror*, qui suit Canto depuis ses premiers pas à Old Trafford, admet : « Cantona voulait quitter le club au sommet de son art, mais il voyait son pouvoir décliner. Il a compris qu'il ne pourrait rester en imposant ses propres vues. Il ne pouvait que partir. » D'ailleurs, dans son dos, les noms circulent pour le remplacer : Juninho, bien sûr, dont Alex Ferguson ne cesse de vanter les mérites. Une somme circule, 10 millions de livres, près de 100 MF, que le club serait prêt à débourser. Des bruits que les oreilles de Cantona n'aiment pas entendre. D'autres, encore, font état de Roy Keane pour prendre le brassard de capitaine, l'Irlandais s'étant affirmé pendant les années Cantona au point de devenir un pion essentiel du dispositif de Ferguson. En attendant que Gary Neville n'affirme sa maîtrise sur le groupe.

En ce dimanche de mai, enfin, comment ne pas se souvenir de George Best, autre idole du club ? Celui qui confiait à *France Football*, voilà quelques semaines, que Cantona avait été le meilleur achat de l'histoire de MU, avait connu un destin un peu comparable. Après avoir plusieurs fois brandi la menace d'une retraite anticipée, il avait fini par partir vraiment pour ne plus jamais revenir. C'était, déjà, un dimanche de mai...

XAVIER RIVOIRE

Eric Cantona

Né le : 24 mai 1966 à Marseille. 1,87 m ; 80 kg.
Poste : attaquant. **Clubs :** SO Caillols, Auxerre (1981-85), Martigues (1985-86), Auxerre (1986-88), Marseille (1988-89), Bordeaux (1989), Montpellier (1989-90), Marseille (1990-91), Nîmes (1991), Leeds United (1992), Manchester United (1992-97).
Palmarès : champion d'Europe Espoirs 1988 ; champion de France 1989 et 1991 (Marseille) ; vainqueur de la Coupe de France 1990 (Montpellier) ; champion d'Angleterre 1992 (Leeds Utd), 1993, 1994, 1996 et 1997 (Manchester Utd) ; vainqueur de la Coupe d'Angleterre 1994 et 1996 (Manchester Utd) ; vainqueur du Charity Shield 1992 (Leeds Utd), 1993, 1994, 1996 (Manchester Utd).

CANTONA ET LE CHAMPIONNAT DE FRANCE
Premier match : 5 novembre 1983, Auxerre-Nancy, 4-0.
Dernier match : 7 décembre 1991, Nîmes-Saint-Etienne, 1-1.
Premier but : 14 mai 1985, Rouen-Auxerre, 1-2, 64e.
Dernier but : 19 octobre 1991, Nîmes-Lille, 1-0, 79e s.p.
1983-84 : Auxerre (D 1), 2 matches.
1984-85 : Auxerre (D 1), 5 matches, 2 buts.
1985-86 : Auxerre (D 1), 7 matches ; Martigues (D 2), 15 matches, 4 buts.
1986-87 : Auxerre (D 1), 36 matches, 13 buts.
1987-88 : Auxerre (D 1), 32 matches, 8 buts.
1988-89 : Marseille (D 1), 22 matches, 5 buts ; Bordeaux (D 1), 11 matches, 6 buts.
1989-90 : Montpellier (D 1), 33 matches, 10 buts.
1990-91 : Marseille (D 1), 18 matches, 8 buts.
1991-92 : Nîmes (D 1), 16 matches, 2 buts.
Bilan : 182 matches en D 1, 54 buts (Auxerre, 82 matches, 23 buts ; Marseille, 40 matches, 13 buts ; Bordeaux, 11 matches, 6 buts ; Montpellier, 33 matches, 10 buts, Nîmes, 16 matches, 2 buts) ; 15 matches en D 2, 4 buts (Martigues, 15 matches, 4 buts).

CANTONA ET LE CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE
Premier match : 8 février 1992, Oldham Athletic-Leeds Utd, 2-0.
Dernier match : 11 mai 1997, Manchester Utd-West Ham, 2-0.
Premier but : 29 février 1992, Leeds Utd-Luton Town, 2-0, 59e.
Dernier but : 12 avril 1997, Blackburn Rovers-Manchester Utd, 2-3, 80e.
1991-92 : Leeds Utd, 15 matches, 3 buts.
1992-93 : Leeds Utd, 13 matches, 6 buts ; Manchester Utd, 22 matches, 9 buts.
1993-94 : Manchester Utd, 34 matches, 18 buts.
1994-95 : Manchester Utd, 21 matches, 12 buts.
1995-96 : Manchester Utd, 30 matches, 14 buts.
1996-97 : Manchester Utd, 36 matches, 11 buts.
Bilan : 171 matches, 73 buts (Leeds Utd, 28 matches, 9 buts ; Manchester Utd, 143 matches, 64 buts).

BILAN GLOBAL DE CANTONA EN CHAMPIONNAT
Championnat de France (D 1) : 182 matches, 54 buts.
Championnat de France (D 2) : 15 matches, 4 buts.
Championnat d'Angleterre (D 1) : 171 matches, 73 buts.
Total : 368 matches, 131 buts (moyenne but/match : 0,36).

CANTONA ET LES COUPES D'EUROPE
Premier match : 2 octobre 1985, Milan AC-Auxerre, 3-0 (C 3, 32es R).
Dernier match : 23 avril 1997, Manchester Utd-Borussia Dortmund, 0-1 (C 1, 1/2 R).
Premier but : 30 septembre 1987, Auxerre-Panathinaïkos, 3-2 (32es R), 41e.
Dernier but : 5 mars 1997, Manchester Utd-FC Porto, 4-0 (C 1, 1/4 A), 34e.
1985-86 : Auxerre, 1 match.
1987-88 : Auxerre, 2 matches, 1 but.
1990-91 : Marseille, 3 matches, 1 but.
1992-93 : Leeds Utd, 4 matches, 2 buts.
1993-94 : Manchester Utd, 4 matches, 2 buts.
1994-95 : Manchester Utd, 2 matches.
1996-97 : Manchester Utd, 10 matches, 3 buts.
Bilan : 26 matches, 9 buts (Auxerre, 3 matches, 1 but ; Marseille, 3 matches, 1 but ; Leeds Utd, 4 matches, 2 buts ; Manchester Utd, 16 matches, 5 buts).

CANTONA ET L'ÉQUIPE DE FRANCE A
Première sélection : 12 août 1987, RFA-France, 2-1 (amical).
Dernière sélection : 18 janvier 1995, Pays-Bas-France, 0-1 (amical).
Premier but : 12 août 1987, RFA-France, 2-1 (amical), 42e.
Dernier but : 26 mai 1994, France-Australie, 1-0 (Coupe Kirin), 42e.
1987-88 : 5 matches, 1 but.
1989-90 : 8 matches, 8 buts.
1990-91 : 5 matches, 1 but.
1991-92 : 9 matches, 2 buts.
1992-93 : 4 matches, 5 buts.
1993-94 : 8 matches, 2 buts.
1994-95 : 6 matches.
Bilan : 45 sélections, 19 buts.

L'homme qui ne baisse

DESTIN. *Des Caillols à Manchester, de l'enfance à la retraite anticipée, Cantona a développé un caractère singulier, une personnalité hors norme. A Manchester on l'appelait Dieu, tout simplement. Redécouverte.*

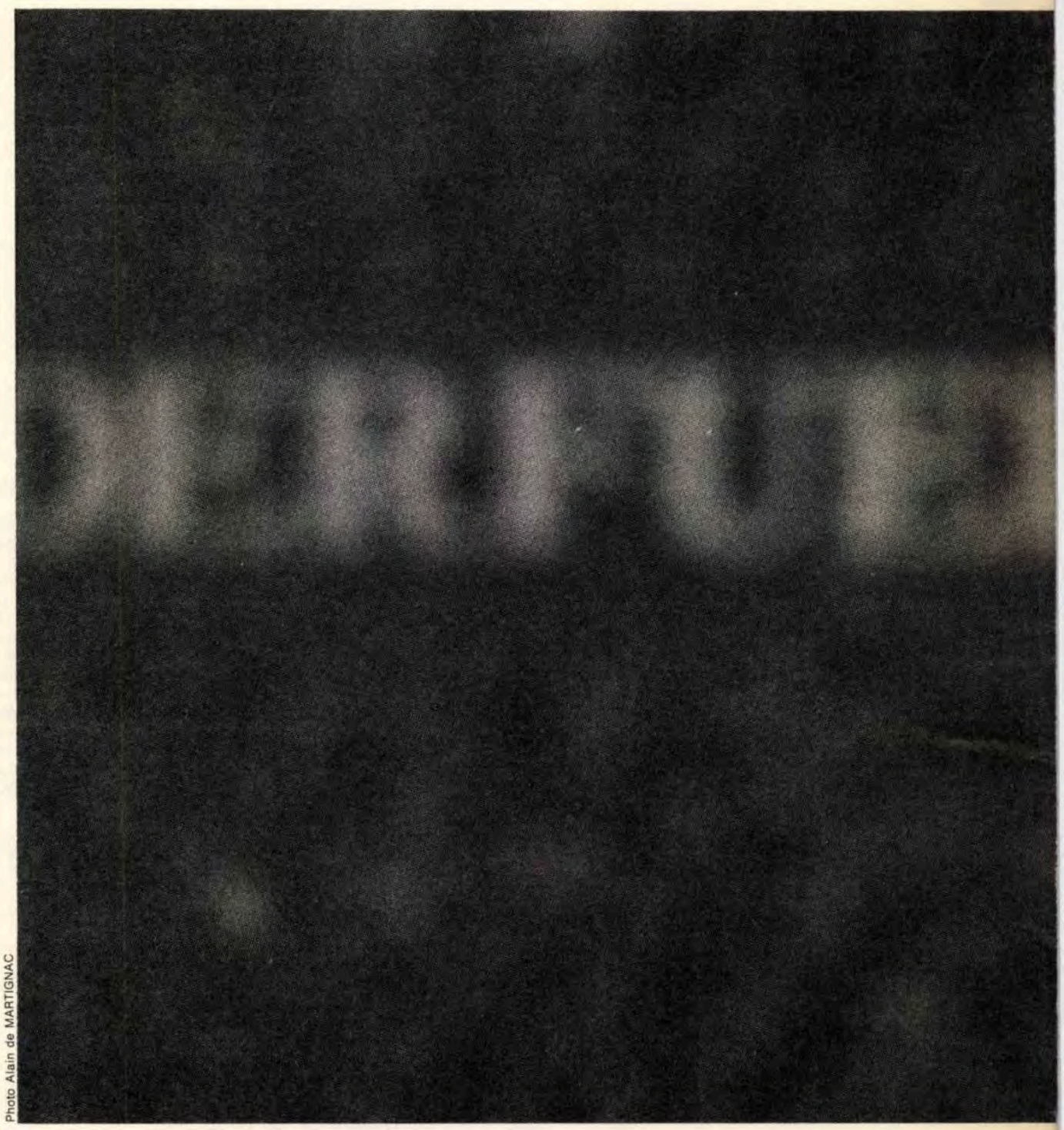


Photo Alain de MARTIGNAC

«J'ai un énorme défaut. Je n'attache aucune importance à ce que l'on peut bien raconter sur mon compte.» C'est ce que Cantona confiait il y a quelques années à notre confrère Pierre-Louis Basse*. Il y a donc fort à parier qu'il ne lira pas une ligne, n'écoutera pas un commentaire évoquant sa retraite.

Comment l'a-t-il envisagée ? L'a-t-il mûrement réfléchie ? Ou bien a-t-il, sciemment et comme au bon vieux temps, laissé s'exprimer son instinct ? Eric évoque quatorze ans de professionnalisme mais c'est comme si c'était hier. Il en a eu des décisions à prendre, le Canto, depuis les journées ensoleillées de son enfance passée aux Caillols. Il en a surpris, troublé ou violenté des amis, des ennemis, au nom d'un droit essentiel à ses yeux : « Celui de ne pas baisser les yeux. »

Que pleuvent les anecdotes ! Il ne s'agit pas de la mort d'un artiste mais de son désir d'une autre vie. D'où le ballon serait absent. Mais quand il avait quinze ans Eric, l'avenir était forcément rond. Alors, entendez-vous chanter les cigales ? Voyez-vous ce minot contacté par l'OGC Nice ? Puis par l'AJ Auxerre ? Et pourquoi donc a-t-il refusé le rouge et le noir à deux pas de chez lui ? Parce qu'on ne lui avait offert ni fanion ni équipement. Alors, bravant l'avis de son père, Eric optera pour un maillot rouge barré d'un somptueux « Chaillotine » ; Roux, lui, avait les bras chargés de cadeaux. Et se retrouvait dès lors lesté d'un drôle de fardeau talentueux.

MORRISON, VAN GOGH ET MOI

C'est à Auxerre que Canto étalera sa personnalité pour le plus grand plaisir de médias en mal d'originaux, tout en se construisant les bases d'une belle carrière, fort d'un indestructible credo : « Etre libre. » Au nom de cette liberté individuelle chèrement revendiquée, l'ado fan des Doors et de leur charismatique chanteur, Jim Morrison, de Van Gogh, Miro, de la peinture qui secoue et des beaux gestes qui éblouissent, ne manquera pas une occasion de crier ses impérieuses revendications. Le portrait du Cantona première période se dessine très vite, sans esquisse. Un poing dans la gueule à Bruno Martini (Eric refusait de l'aider à porter des buts amovibles) ; quelques postillons à la face d'un joueur soviétique lors du tournoi juniors de Leningrad ; un tacle assené à la carotide de Der Zakarian suivi d'une déclaration incendiaire (« je revendique mon geste ») laissent penser qu'on a affaire à un fort en gueule. Cantona n'y voit somme toute que des gestes banals de la vie quotidienne d'un footballeur.

Quelques jours passés en sa compagnie, grâce aux bons soins d'une équipe de France Espoirs triomphante, nous aideront à affiner le portrait. Eric avoue suivre une psychanalyse pour mieux se connaître et reste volontiers en marge du groupe, même si on l'apprécie. Sûr qu'il n'est pas comme les autres, qu'il cherche toujours à faire valoir ses différences. Par son aspect — crâne rasé ou survêt forcément différent —, par ses attitudes. La veille d'un Angleterre-France décisif, il annonce son départ d'Auxerre sans livrer le nom de son heureux élu (ce sera l'OM et pas le Matra Racing). Le lendemain d'un superbe match nul obtenu donc, à Londres, on le retrouvera dans une boîte de nuit parfaitement déserte. Un seul danseur frénétique : lui, seul au milieu de la piste de danse, sous de dérisoires néons. Mais soyons-en sûr, il était heureux. Fin de la première période.

Avouons qu'il ne changera pas franchement par la suite six quatre coins de l'Hexagone. Son entourage ne comprend pas qu'un Cantona ne se dirige pas de près. Il faut s'appeler Guy Roux ou Alex Ferguson pour trouver le subtil mélange, la belle et bonne avoine qui vous aidera à tirer la quintessence du rétif pur-sang. Avec Tapie, très vite, ça coince. Le boss passe pour un « briseur de rêve ». Un match en faveur des sinistrés d'Arménie, joué à Sedan contre le Torpedo Moscou, précipite un départ inéluctable, une fois que Cantona aura jeté son maillot. Eric tel qu'en lui-même. La leçon qu'on avait voulu lui donner quelques mois auparavant, après son fameux « sac à merde » lancé à la face d'Henri Michel, coupable de ne pas l'avoir sélectionné, n'a pas porté. Punir Canto, c'est comme souffler dans un violon. Certains mouflets n'ont cure des fessées de papa. « Si je n'avais pas eu la force d'assumer mes coups de gueule, j'aurais plongé », dira Cantona par la suite, car le Canto ne connaît pas le mot « regret ».

La suite ? Egale... Montpellier et Nîmes se souviennent encore de quelques coups échangés dans les vestiaires. Ici, les crampons volent sur le visage de Lemoult ; là, le Stéphanois Kastendeuch se prend une sacrée pêche. Pourtant, Cantona porte l'amitié comme un étendard.

Chez Nicollin, il retrouve « son frère » Paille. A la faveur d'une Coupe de France remportée avec Montpellier, il se réconcilie même avec Lemoult. Mais l'image qu'il véhicule en France et dont il se sent prisonnier le fatigue. Il s'exprime de moins en moins dans les colonnes de la presse sportive, estime que son personnage sans fard ne s'accommode plus des mœurs françaises. Alors, le ras-le-bol s'exprime brusquement : Canto prend sa retraite. C'est noble, on le comprend mais on n'y croit pas trop, contrairement à cette fois-ci.

Une main tendue, pas n'importe laquelle, et c'est reparti en Angleterre. Merci Platini ! Cantona vénère peu de gens. Seulement « ceux qui ont un parfum d'éternité comme Pelé, Maradona et Platini ». Et il ajoute : « J'aime les artistes. Ils ont juré de nous émouvoir et n'ont de comptes à rendre qu'à eux-mêmes. » Platoche, c'est sûr, l'a déjà ému balle au pied. Platoche, c'est sûr, l'entend, le devine : « Il comprenait. Tout ! », s'exclamera Cantona par la suite. Avec Houllier, Platini lui montre les flèches direction Sheffield, Leeds et Manchester. Direction la gloire. Enfin. Hors de France. Une demi-journée ici, deux demi-saisons là, et cinq années tout de rouge vêtu. Un titre avec Leeds, quatre avec Manchester et voilà le travail. Mais ce n'est pas tout.

Malgré la fameuse séance de kung-fu exécutée à Londres pour la plus grande joie des terribles tabloïds, Cantona devient une star, et pour bien le ressentir rien ne vaut un bon match de Championnat anglais, un bain de foule à Old Trafford et une expédition à la boutique du club. Dieu est vivant, là-bas, on l'a rencontré. C'est

pas les yeux

Canto et personne d'autre. Il ne parle plus, il se vend. Il est une légende vivante. Il rejoint George Best au panthéon des marginaux de génie, Law et Charlton parmi les plus grands joueurs de MU. Les quelques mots qu'il délivre sont reçus comme manne céleste. Les *« I don't know why but I love you »* à Leeds, les « mouettes qui suivent le chalutier » (version courte) à Manchester ont laissé des traces chez les fans, chez les publicitaires aussi.

L'ÉPANOUISSEMENT

Ses matches également. Platini a vu juste. En Angleterre, Canto a trouvé chaussure (Nike) à son pied. Il est libre. On ne lui demande rien d'autre que de créer, et le jeu à l'anglaise, son fair-play aussi font enfin office d'écrin pour un bijou sous-estimé de l'autre côté du Channel. Et puis, il s'humanise. Lui dira qu'il n'a pas changé mais sa présence aux côtés des jeunes joueurs de MU, son charisme auprès des fans le rendent éminemment populaire dans un registre qu'il affectionne. C'est ici, à Manchester, qu'Eric trouve réponse à toutes ses questions d'enfant et d'adolescent. A l'époque, son psy lui avait conseillé de partir en Angleterre ! Si, si ! Bien vu. « En Angleterre, dit Cantona, les stars, ce sont les footballeurs. » Il dit aussi : « Quand je les vois, quand ils me parlent à voix basse, ces gosses des quartiers de Manchester, je voudrais qu'ils repartent heureux et contents d'avoir rencontré un joueur qui leur ressemble plus qu'ils ne croient. » L'épanouissement, le vrai.

Mais il faut reconnaître une constante chez Canto, c'est d'avoir toujours annoncé qu'il stopperait sa carrière en pleine gloire. Ce qu'il rappelle du reste dans son communiqué. L'enfant terrible devenu adulte a tout connu avec Manchester sauf l'Europe au plus haut niveau. Malgré ses propos emplis de louanges, Alex Ferguson ne comptait plus sur lui à long terme. Il était donc temps pour Eric de tirer sa révérence à même pas trente et un ans, puisque la star qu'il est devenue fréquente le cinéma, la pub et les défilés de mode de plus en plus près. On n'avait pas cru à sa retraite post-nîmoise, on croit plus volontiers à celle-ci. Puisqu'entre-temps Canto, Picasso, Eric le Rouge et le King ont grandi jusqu'à devenir Dieu, que vouliez-vous de mieux ? Deux années de contrat, dit la rumeur. Que Dieu lui-même n'aurait pas obtenues... Mais Dieu se fout des rumeurs et n'attache aucune importance à ce que l'on peut raconter...

JEAN-MARIE LANOË

(*) Un rêve modeste et fou (Robert Laffont).

Réactions

GUY ROUX (entraîneur d'Auxerre où Cantona a débuté en 1981) : « D'abord, je ne suis pas sûr qu'il arrête. Les grandes stars ont plusieurs baissers de rideaux. C'est une de ses premières sorties, je pense qu'il y aura encore des rappels. J'attendrai que cet arrêt se confirme, d'autant qu'avec Cantona j'ai été habitué à être surpris. Lors du dernier match de Ligue des champions de Manchester (contre Dortmund), où je l'ai rencontré, il me disait encore que l'avenir appartenait à Manchester avec tous ses jeunes joueurs qui forment l'équipe. J'ai donc de quoi être surpris. Si, toutefois, cet arrêt avait un caractère définitif, je souhaiterais qu'il accepte un match de charité entre son premier club pro, Auxerre, et son dernier, Manchester, au profit des bonnes œuvres. »

BERNARD TAPIE (ancien président de l'OM) : « Il a raison d'arrêter en pleine gloire. C'est maintenant que sa vraie vie va commencer. Cantona est l'un des rares à ne pas avoir besoin du football pour vivre. Il décidera lui-même de son avenir. Son sort est entre ses mains. Il a du talent pour tout. Il est seulement dommage qu'il n'est pas pu disputer la Coupe du monde en France, mais il ne se faisait plus guère d'illusions à ce sujet. »

ROLLAND COURBIS (futur entraîneur de l'OM) : « Eric Cantona a pris une décision qui lui ressemble. Je ne suis pas surpris par cette annonce. Contrairement à certains joueurs, il n'attend pas d'être sur le déclin pour partir. Il ne fait pas la saison de trop. Il part au sommet de sa notoriété. »

RAYMOND KOPA (ancien international français) : « Je n'arrive pas à croire qu'il va arrêter. Il aime trop le ballon pour ça. Il doit être déçu que Manchester ne lui ait pas proposé de prolongation de contrat. Comme Michel Platini, il arrête trop tôt. Il nous prie de revoir son talent. »

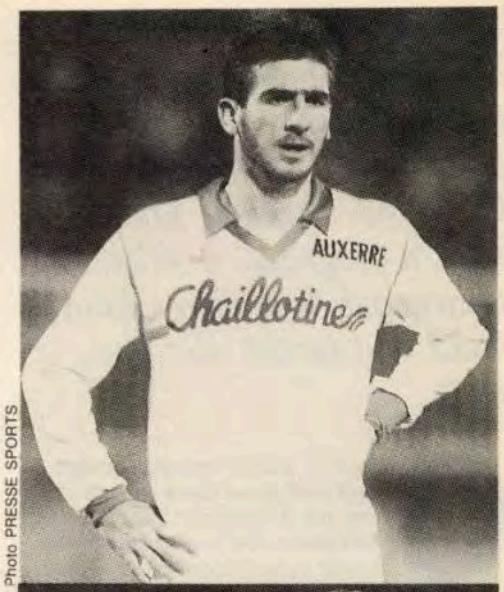


Photo PRESSE SPORTS

Photo Jean-Claude PICHON

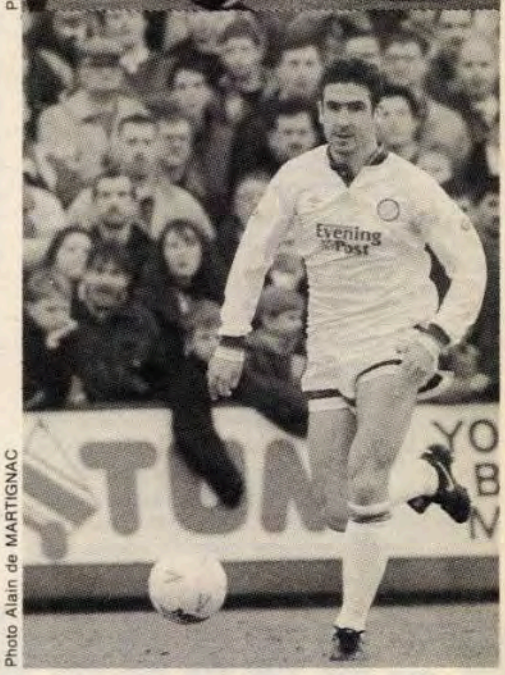


Photo Michel DESCHAMPS

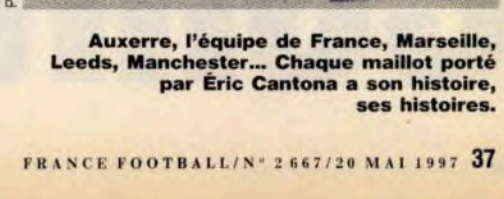


Photo Alain de MARTIGNAC

Auxerre, l'équipe de France, Marseille, Leeds, Manchester... Chaque maillot porté par Éric Cantona a son histoire, ses histoires.

Gullit, maître de

TALENT. *Le charismatique Néerlandais inaugure sa première saison d'entraîneur par une victoire en finale de la Cup. Sous sa coupe, Chelsea a mué, a progressé, a séduit. Gourmand de lumière, Ruud Gullit veut encore aller plus haut.*

Qui est le premier manager étranger à avoir conduit son équipe en finale de la Cup, puis à la victoire ? Ruud Gullit, un Néerlandais. Qui a assommé Middlesbrough au bout de quarante-trois secondes d'un tir faramineux, samedi ? Roberto Di Matteo, un Italien. Qui a été élu « joueur de la saison 1996-97 » en Angleterre ? Gianfranco Zola, un Italien.

Dans un Wembley vibrant comme jamais, Chelsea FC a remporté bien plus qu'une FA Cup. Ce titre, le premier en vingt-six ans, suffit au bonheur immédiat des fans. Mais quand Ruud Gullit explique que, pour lui, « ce trophée est aussi important que sa première Coupe d'Europe remportée avec le Milan AC », il donne à ce jour de gloire une portée plus large. Sur le terrain, son équipe était composée d'hommes de sept nationalités différentes (Anglais, Gallois, Ecossais, Italiens, Français, Roumain, Norvégien), et les éléments cruciaux ont, une nouvelle fois, été les recrues de 1996, à savoir Lebœuf, impeccable derrière, Di Matteo, régulateur et buteur, et Zola.

Ce samedi, la « légion étrangère », comme la surnomme la presse anglaise, a marqué un grand coup. A sa tête émerge Ruud Gullit, dans un rôle de commandant glamour à la fois fraternel et froidement déterminé. Après la semi-déception du Championnat où l'équipe n'a jamais pu en découdre avec les cadors, la Cup lui offre une nouvelle reconnaissance sportive, comme un droit au retour au premier rang, celui des vainqueurs. Un homme comme lui, gavé de gloire, aux Pays-Bas, en Italie et hors du football, se plaît à la lumière. « Je suis satisfait du jeu pratiqué mais, surtout, Chelsea a ravi un titre et redevient un nom qui compte en Europe. »

Sur le tapis de Wembley, le Surinamien a terminé sa mue. Manager-joueur en début d'année, il vit pleinement aujourd'hui sa mission de patron sportif. Quitte à s'en étonner. « Je suis excité à chercher des solutions tactiques, à maintenir l'intérêt des joueurs... Je suis fier de ce que nous avons réussi ensemble. Il y a quelques semaines, je m'étais dit que je pourrais tout faire pour être suffisamment en forme pour jouer cette finale de la Cup. Mais j'y ai renoncé car mes joueurs ont plus besoin d'un entraîneur que d'un coéquipier. Je dois canaliser ma concentration sur une seule tâche. »

Une nouvelle blessure (fracture d'une cheville) a encore dopé sa réflexion. Sauf extrême nécessité, il ne se voit pas en flottant et crampons sur une herbe de Premier League la saison prochaine.

Samedi, contre une affligeante équipe de Middlesbrough amputée très vite de Ravanelli, Chelsea a appliqué la méthode Gullit : équilibre dans chaque ligne, autour de l'épine dorsale Lebœuf-Di Matteo-Zola-Hughes, et terrain parfaitement quadrillé. L'absence de spectacle doit beaucoup à l'adversaire mais aussi à l'insuffisance de certains Londoniens. Ruud Gullit l'a si bien compris qu'il a déjà embauché trois recrues.

La saison prochaine, il s'agira de se battre pour le titre et de vivre à plein la Coupe des Coupes. Le Néerlandais a donc choisi l'attaquant norvégien Tore-Andre Flo, le demi uruguayen Gustavo Poyet et le latéral nigérian Celestine Babayaro. Cette deuxième fournée cosmopolite fera peut-être grimacer certains Anglais trop insulaires mais Ruud Gullit s'en moque. Pourquoi dévier d'une option qui lui réussit ?

Dans la cascade de mots d'amour que lui adressent ses joueurs immigrés, le seul mais conséquent bémol provient de Gianluca Vialli, hier star éternelle de la Juventus, aujourd'hui titulaire du banc de touche de Chelsea. L'envol du Transalpin vers Londres devait beaucoup à ses rapports avec Gullit. Depuis, la réalité du terrain les a brouillés et les journaux anglais en remplissent des pages. Quand Vialli est entré samedi à la 89e minute pour vivre l'allégresse d'une victoire en Cup, les sentiments étaient partagés. Certains louaient le beau geste de Gullit, d'autres estimaient qu'un monument du tonneau de Vialli n'avait pas besoin de cette touche de pitié.

Cependant, si l'échec sportif est patent, il repose uniquement sur un choix tactique — Mark Hughes en attaquant axial plutôt que l'Italien —, pas sur une adaptation ratée à un football éloigné des convictions du Calcio. Les fans adorent Gianluca Vialli autant que ses coéquipiers, Lebœuf en tête. Le capitaine Dennis Wise lui a même instamment demandé de rester. En effet, depuis une soirée karaoké très joyeuse, le Chelsea boy et la star mondiale se sont découvert des goûts communs.

GIANLUCA CONTRE CLINT EASTWOOD

Paradoxalement, la mise à l'écart de l'ancien Juventino a renforcé le crédit de Ruud Gullit. Sa préférence pour l'increvable Mark Hughes, vainqueur de quatre Cups, prouve aux chauvins qu'il ne souhaite pas éradiquer l'enracinement britannique de l'équipe. Samedi, à Wembley, la grosse partie du Gallois, surnommé le « Clint Eastwood de Chelsea » pour son goût des silences parlants et sa dureté au mal, a confirmé ce choix. Le boucanier aux jambes de béton a tenu tête, isolé en attaque, grâce à son sens du jeu et à une fibre technique peu en accord avec son physique massif. A trente-trois ans, il est sur le point de rempiler jusqu'à l'an 2000, preuve de la force de son enthousiasme. « Manchester United a d'abord remporté la Cup avant de dominer le Championnat. Je pense donc que notre victoire contre Middlesbrough peut être le point de départ vers de grands moments. »

LES PLAISIRS D'UN NOUVEAU MÉTIER

Ken Bates, le président de Chelsea, est persuadé de ce beau présage. Le stade de Stamford Bridge est en cours de rénovation. Mais pour faire du club le « Manchester United de Londres », le vieil homme sait qu'il doit garder Ruud Gullit, l'homme qui a remis les Bleus sur les rails du succès, brisant leur image prégnante de play-boys dilettantes incapables de se tordre les tripes. Il a déjà proposé au Néerlandais de prolonger son contrat et de le garnir d'un chèque de 3 millions de livres *(NDLR : environ 28 MF)*.

Peu de monde à Londres imagine un refus du trentenaire à dreadlocks. Pourtant, l'intéressé, en négociateur matois, a déjà posé ses conditions. La stagnation ou la prudence sont deux menaces qu'il veut éviter. Et les offres de l'extérieur ne manquent pas. « Dans la vie, il faut sans cesse se fixer un nouveau but pour savoir si on peut l'atteindre. Rester au même niveau m'ennuie à mourir. J'ai besoin d'un challenge. J'ignore ce qui va se

Photo Didier FÈVRE

passer et tant que je ne pourrai juger de faits concret, l'avenir restera indécis. La saison prochaine, il s'agira de bien figurer en Coupe d'Europe, mais pas seulement. S'il est possible de développer les choses, alors je dis O.K. »

Ces propos très stratégiques datent de la semaine passée, peu avant la finale de la FA Cup. Depuis, Ken Bates a posé le trophée tant attendu en bonne place dans la salle des trophées de Stamford Bridge. Il sait qu'il ne pourra pas refuser grand-chose au héros néerlandais. Sous la patte de Ruud Gullit, le club a lavé sa réputation néfaste, salement entachée de racisme*, et est revenu à la mode, soutenu par les chanteurs pop et les hommes politiques.

Gullit veut aller plus haut, sans dévier de sa ligne. Il est le boss et le prouve. John Spencer, Gavin Peacock ont été éjectés en cours de saison. Vialli ne restera pas. « Je ne désire pas que des joueurs quittent le club, mais, s'ils ne se plaisent pas ici, ils pourront partir, car je n'ai pas besoin de joueurs qui ne veulent pas jouer selon mes conceptions. » Le coup de sang passé, Ruud Gullit redevient lui-même. Parfait gentleman, entraîneur comblé par ses Zola, Lebœuf, Newton, Grodas, Clarke, Hughes, qui le célèbrent sans retenue. Debout, samedi, sur la pelouse de Wembley, il était aux anges. « Je suis étonné du plaisir que je prends à faire ce métier. »

CHRISTOPHE LARCHER, à Londres

(*) De violents hooligans d'extrême droite ont longtemps « supporté » le club. D'autre part, les joueurs de couleur étaient rares ou ne restaient pas à Chelsea. Ainsi, l'actuel défenseur Frank Sinclair fut le premier Noir à jouer au moins cent fois pour Chelsea en Premier League. C'était en 1995.

Le Néerlandais magique est là, au milieu de ses joueurs à fêter la Cup. Des joueurs venus des quatre coins de l'Europe. Et tous ont prouvé que les choix de Gullit étaient bons. Chelsea est grand !

Lebœuf au septième ciel

GLOIRE. *Le libero de Chelsea devient le deuxième Français vainqueur de la Cup, après Cantona. Imprégné de ce bonheur intense et fort de la confiance de Gullit, il savoure cette reconnaissance et vise d'autres trophées.*

Depuis trente minutes, les Blues crient leur ivresse, se cajolent, dansent devant leurs 50 000 fans. Frank Lebœuf est là, en première ligne de l'extase. Il est temps de regagner le vestiaire, alors le libero de Chelsea s'isole pendant un long instant, assis sur la pelouse. « Je vivais l'un des grands moments de ma vie, je voulais m'en imprégner totalement pour tout garder à l'intérieur. Pour mon baptême à Wembley, j'ai gagné la Cup devant 80 000 personnes, c'est une chance terrible. »

Des crampes ont perturbé sa fin de match, alors il a prié Dieu. Puis, quand Eddy Newton a marqué, il a su qu'il tiendrait. Tout au long de la partie, Lebœuf a parfaitement couvert sa défense, commandant en orfèvre le hors-jeu. Il n'est monté qu'à une seule reprise. A peine si un mauvais contrôle vite rattrapé l'a inquiété. En face, Juninho était trop seul pour bousculer une équipe de Chelsea très expérimentée.

« PLUS ASSEZ JEUNE POUR PLEURER »

« C'est mon premier titre. J'avais perdu une finale de Coupe de France avec Strasbourg et c'est vraiment très triste à vivre. On ne pourra pas dire que Frank Lebœuf est un bon joueur sans palmarès. Malheureusement, je remarque que l'on a plus de peine quand on perd une finale que de joie quand on gagne. Luca (Vialli) m'a confirmé cette impression. En fait, je ressens la satisfaction d'avoir bien fait mon boulot. Je ne suis peut-être plus assez jeune pour craquer, pour me mettre à pleurer. »

De cette célébration collective, le Français aura retenu le petit mot glissé par Ruud Gullit, toujours aux petits soins pour lui. « Il m'a dit : tu vois, Frank, maintenant, grâce à toutes les télévisions présentes, tu es connu dans le monde entier. Apprécie ce bonheur et profite de la vie. »

Souvent, le Néerlandais lui reproche de trop en faire, de vouloir trop prouver. « Ruud me dit que ce n'est pas nécessaire car beaucoup de gens me connaissent maintenant. Je ne le ressentais pas... Je me suis imprégné de ces mots, je vais essayer de les retenir et d'être plus raisonnable. »

La raison n'empêche pas l'ambition. Pour Lebœuf, elle porte sur le Tournoi de France auquel il compte bien participer avec, en ligne de mire, objectif ultime, la Coupe du monde au pays.

Pour son club, il a déjà compris que Gullit et les dirigeants veulent passer au niveau supérieur. « A mon arrivée, l'été dernier, je rêvais de remporter la Cup. C'est devenu réel. Alors, j'espère que cette victoire marque le début de grandes choses. Plusieurs joueurs vont nous renforcer mais il faudra garder l'atmosphère qui existe entre nous, car elle a permis cette victoire à Wembley. Je suis ambitieux et je veux gagner d'autres trophées avec Chelsea. »

C.L., à Londres

Photo Didier FÉVRE

Chelsea

"VIVEZ UN SEJOUR PRO"
sous le soleil des Canaries !
STAGES FOOTBALL 97
FCNA
F.C. NANTES ATLANTIQUE JEAN VINCENT
AU BORD DE L'OCEAN A ST-BREVIN LES PINS
STAGES ÉTÉ
8/17 ans
avec les éducateurs du FCNA
DÉTECTION FCNA
INVITÉS A LA BEAUJOIRE
VISITE DU
CENTRE SPORTIF FCNA
AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORT
AVEC LES CEREALES CHOCAPIC adidas SPORTS SUD-LOIRE
Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BRÉVIN - Tél. 02 40 39 04 09
JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
NOM : _____ PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____
_____ AGE: _____

FORUM

■ **Marc Keller** s'est réveillé. A l'issue des matches aller, le Français avait marqué cinq buts et en avait fait marquer trois. Depuis la trêve : une seule réalisation. Avec son doublé à Düsseldorf, Keller devient le deuxième meilleur buteur de Karlsruhe (avec 8 buts), derrière le Sud-Africain naturalisé Sean Dundee (17).

■ L'Écossais John Wark, qui n'a pas réussi à ramener **Ipswich Town** parmi l'élite anglaise, a décidé de mettre un terme à sa carrière, à l'âge de 39 ans. Vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1981 avec Ipswich, sélectionné à 29 reprises en équipe d'Ecosse, Wark a également joué cinq ans à Liverpool et une saison à Middlesbrough.

■ Le président du **Fortuna Düsseldorf**, Jürgen Hauswald, a démissionné avant le match contre Karlsruhe (0-3). Il voulait licencier Rudi Wojtowicz, l'entraîneur polonais qui a remplacé Ristic il y a cinq mois, mais, devant l'hostilité de son comité directeur, il a préféré se démettre juste avant la rencontre.

■ Cinq buts en quatorze minutes ! Mené 1 à 0 par Bochum, le **Borussia Mönchengladbach** s'est déchaîné entre la 61e et la 75e minute pour prendre un net avantage (5-1) grâce à Schneider, Neun, au Suédois Dahlin, au Roumain Lupescu et au Polonais Juskowiak. Score final : 6-2. Il y a trois saisons, le Borussia avait battu Bochum 7 à 1.

Kaiserslautern de retour en Bundesliga

Un an jour pour jour après sa relégation, le FC Kaiserslautern a regagné sa place parmi l'élite allemande après une victoire écrasante (7-0) dimanche sur Lübeck. A quatre journées de la fin du Championnat de Deuxième Division, Kaiserslautern, avec 61 points, compte neuf longueurs d'avance sur le Hertha Berlin (qui a un match en moins) et treize sur Mayence et Wolfsbourg, respectivement troisième et quatrième. Or, seuls les trois premiers montent en Bundesliga. Fondé en 1900, champion en 1951, 1953 et 1991, vainqueur de la Coupe en 1990 et 1996, Kaiserslautern a été relégué l'an dernier pour la première fois de son histoire lors de l'ultime journée, à l'issue d'un duel au couteau contre le Bayer Leverkusen, qui conteste aujourd'hui au Bayern Munich le titre de champion d'Allemagne. Le FC Kaiserslautern est désormais entraîné par Otto Rehhagel (58 ans) qui a officié auparavant au Werder Brême, puis au Bayern Munich.

■ Arsène Wenger, l'entraîneur français qui s'efforce de rajeunir les cadres d'**Arsenal**, vient de prolonger d'une saison les contrats des défenseurs Nigel Winterburn et Steve Bould, tous deux pourtant trentenaires. Il faut dire que les « vieux » défenseurs des Gunners (160 ans à cinq) supportent plutôt bien le poids des ans puisqu'Arsenal n'a encaissé que 32 buts cette saison.

■ Après une saison et demie à West Ham, le Croate Slaven Bilic (28 ans) va poursuivre sa carrière anglaise à **Everton**. Il a signé un contrat de cinq ans et 43,5 millions de francs avec les Blues de Liverpool. Pour se libérer de West Ham, Bilic a fait jouer une clause qui l'autorisait à négocier directement son transfert à partir de 36 millions de francs.

Bayer ou Bayern ?

ALLEMAGNE. *Toujours un seul point d'avance pour le club bavarois à deux journées de la fin ! Munich et Leverkusen, tous deux vainqueurs cette semaine 3-0, y croient dur comme fer !*

Pour Mario Basler, les choses sont extrêmement simples : « Samedi prochain, le FC Bayern sera champion. Nous battrons Stuttgart, Leverkusen perdra à Cologne et puis voilà ! » C'est simple, non ? Depuis que le Bayer s'est révélé comme le plus dangereux rival du Bayern, SuperMario ne cesse de décocher des piques en direction de Leverkusen. Il poursuit : « Nous sommes invaincus depuis dix matches et il n'y a aucune raison que cela change. Leverkusen ne supportera pas la pression alors que nous, au Bayern, nous ne sommes jamais aussi bons, justement, que sous cette pression. »

Cela s'est vérifié vendredi soir à Rostock. Treize minutes difficiles avant que le Bayern ne fasse étalage de toute sa supériorité. Corner de Basler, tête de Ziege ; un classique répété lors de tous les entraînements de la semaine. Puis le 14e but de Klinsmann avant un autre de Scholl qui, à titre personnel, peut fort bien finir une saison ratée...

A noter que, pour la première fois depuis longtemps, Trapattoni avait fait jouer Basler et Scholl ensemble. Pourtant, il pensait un tel duo impossible, « le Trap », et c'est son président, Franz Beckenbauer, qui avait imposé son point de vue : « Le terrain est assez grand pour que Scholl et Basler puissent bien y jouer. » Le Kaiser s'est tellement imposé sur ce coup-là qu'on a vu — oh surprise — le Bayern poursuivre dans ses velléités offensives après avoir ouvert la marque contre Rostock alors que la tendance Trapattoni veut habituellement que le Bayern gère sa petite avance en faisant rentrer un défenseur à la place d'un attaquant.

LEVERKUSEN PARTICIPERA À LA LIGUE DES CHAMPIONS

Interrogé sur cette question, l'entraîneur du Bayern a répondu qu'il voulait gagner le titre tout comme son équipe. Mais il n'a pas participé au repas d'après-match dans l'hôtel de Rostock où logeait toute la troupe... Mais bon, avant les deux dernières journées, le Bayern a juré de faire taire tous les égoïsmes. Et vendredi — grande première —, Beckenbauer a dit « nous » en évoquant les joueurs et non pas « eux ». Un soutien indispensable, souvent ténu et longtemps décrié comme tel.

« Ce fut le match le plus difficile de la saison ! » Ainsi parlait le capitaine du Bayer Leverkusen, Jens Nowotny, après une large victoire, pourtant, contre le relégué Sankt Pauli, 3-0. Mais Nowotny explique encore que « le Bayern nous avait mis la pression en gagnant la veille 3-0 et Sankt Pauli a bien défendu tant qu'il en a eu la force ». Mais le Bayer a su se montrer patient sans jamais se montrer nerveux. Et quand l'inévitable Ulf Kirsten marqua son 22e but de la saison à l'occasion de son 200e match en Bundesliga (58e), tout bascula. Deux buts de plus et toujours un point de retard sur le Bayern.

Cela dit, avec six unités d'avance sur le Borussia Dortmund, Leverkusen peut d'ores et déjà fêter sa prochaine participation à la Ligue des champions. Le défenseur Christian Wörns avouait d'ailleurs : « Nous serions parfaitement stupides si on laissait échapper cette chance. » Mais le Bayer veut plus, à l'image de son entraîneur, Christoph Daum : « Cette équipe a mérité d'être championne. »

Deuxième attaque derrière Stuttgart avec 67 buts marqués, deuxième équipe la plus jeune de la Bundesliga, Leverkusen, sauvé in extremis de la relégation la saison dernière, est avide : il vise la première place. La preuve, ces propos signés Daum : « Nous allons gagner nos deux matches à Cologne et contre Bochum. Mais le Bayern, lui, laissera encore des points contre Stuttgart ou à Mönchengladbach. Alors, le titre sera à nous et ce, pour la première fois dans l'histoire du club ! »

Outre les mérites de Christoph Daum, on peut dire que tout le staff technique du Bayer a fait du bon travail : les joueurs ne cessent de vanter les mérites de Dieter Trzolek, le kiné du club, toujours à la pointe de recherches expérimentales remenées d'Afrique ou d'Asie. Et puis n'oublions pas Rudi Völler, le directeur sportif. Un Rudi qui a la promesse d'Ulf Kirsten : « Si lors de la dernière journée, nous sommes déjà champions, je quitterai le terrain à un quart d'heure de la fin pour me faire remplacer par Rudi. Ainsi, il aura enfin remporté un titre national ! »

Correspondance RAINER KALB

Photos BONGARTS

Kirsten ou Klinsmann ? Leverkusen ou le Bayern ? Rarement la Bundesliga s'est montrée aussi indécise...

Klinsmann à la Sampdoria

Voilà qui est typique des relations qu'aura entretenues Jürgen Klinsmann avec la presse allemande. Une confidence, en pleine confiance, à un journaliste : « Je vais à la Sampdoria » et voilà le secret aussitôt divulgué. Démenti immédiat du club italien alors que la nouvelle embrase tous les médias allemands, suivi d'un communiqué officiel vendredi midi avec explications de Jürgen : « Si je n'avais eu que des raisons financières en guise de départ, j'aurais choisi l'Angleterre car les propositions qu'on m'y a faites sont incroyables. Mais mon épouse, Debbie, qui a vécu des années en Italie, et moi-même sommes attirés par l'Italie. » L'attaquant, qui a signé un an, touchera néanmoins à la Samp 6,5 millions de francs par an.

Et pourquoi avoir choisi Gênes où Klinsmann sera le deuxième Allemand après Hans-Peter Briegel ? « Je pense qu'ici je pourrai faire mon boulot tranquillement car ce n'est pas le club le plus médiatisé. Le climat, les gens, la mentalité : tout cela nous plaît. » Et par bonheur pour Jürgen, il y a toutes les chances pour que le nouvel entraîneur de la Samp soit Cesar Luis Menotti, bien plus offensif dans ses conceptions que Trapattoni. Enfin, il y a fort à parier que l'Italie soit le port d'attache, définitif, de Klinsmann, après le football. De ce côté-là, l'Allemagne a raté son coup...

R.K.

DU 8 JUILLET AU 31 AOÛT 97

COUPE DES PLAGES

FRANCE Football

Vous aimez le foot ! Venez tous jouer sur la plage (4 contre 4), et gagnez un voyage au Brésil !

PERROS-GUIREC - *DU 8 AU 11 JUILLET*
SAINT-CYPRIEN - *DU 15 AU 18 JUILLET*
SOULAC - *DU 15 AU 18 JUILLET*
S^{T}-GILLES CROIX DE VIE - *DU 22 AU 25 JUILLET*
GRAU DU ROI - *DU 22 AU 25 JUILLET*
SAINT CAST - *DU 29 JUILLET AU 1er AOÛT*
CABOURG - *DU 29 JUILLET AU 1er AOÛT*
GRAU D'AGDE - *DU 5 AU 8 AOÛT*
BERCK SUR MER - *DU 5 AU 8 AOÛT*
CHATELAILLON - *DU 12 AU 15 AOÛT*
JULLOUVILLE - *DU 12 AU 15 AOÛT*
HENDAYE - *DU 19 AU 22 AOÛT*
CAVALAIRE - *DU 19 AU 22 AOÛT*
PORNICHET - *DU 25 AU 28 AOÛT*

Finales nationales :
PORNICHET
30 et 31 Août

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS AU : 01 40 93 25 00

EUROSPORT FRANCE

JEU HOMOLOGUÉ PAR FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

UMBRO

BALLON FOURNI PAR Wilson

Nestlé Lion

PORNICHET

OPEL

■ Massimo Moratti veut **Batistuta.** Le président de l'Inter serait prêt à débourser près de 40 milliards de lires (environ 130 MF) pour convaincre la Fiorentina de renoncer à son attaquant argentin, sous contrat jusqu'en l'an 2000.

■ Jeudi, **36 buts** ont été réalisés au cours de la 31e journée de Championnat d'Italie. Il s'agit du record pour la saison en cours. Le précédent remonte à la 18e journée avec 33 buts inscrits.

■ Après la Reggiana, un deuxième club a définitivement perdu tout espoir de rester en Serie A : le nul (1-1) concédé à l'Atalanta condamne, en effet, **Vérone** à la descente.

Les Mpenza à la Roma en passant par... le Standard

En marquant dimanche trois des quatre buts de la victoire d'Excelsior sur Malines, les frères Mpenza n'ont pas raté leurs adieux à Mouscron. Le feuilleton qui a tenu en haleine toute la Belgique pendant trois mois vient, en effet, de se terminer. Annoncés successivement — ou simultanément — à l'Inter Milan, à Guingamp, à Auxerre, à Anderlecht et à... Mouscron, Mbo (Jérôme) et Lokonda (Emile) ont finalement signé avec l'AS Roma. Mais ils ne joueront pas la saison prochaine en Italie. Ils seront prêtés par le club romain au... Standard de Liège. Un savant montage orchestré par Me Misson, l'avocat de Jean-Marc Bosman.

■ Derby County est sur le point de faire signer le milieu du Milan AC **Stefano Eranio.** Agé de trente ans, Eranio arrive en fin de contrat et aurait déjà passé un accord verbal (trois ans de contrat) avec l'entraîneur de Derby Jim Smith. Eranio jouait au Milan AC depuis cinq saisons. Trente fois international, il devrait participer au Tournoi de France.

■ **Stan Collymore,** l'avant-centre de Liverpool, qui ne s'était jamais totalement adapté à Anfield, a été transféré à Aston Villa pour 65 millions de francs. Acheté à Nottingham Forest il y a deux ans pour 68 millions, Collymore n'est pas parvenu à s'intégrer complètement. Même s'il a inscrit 35 buts en deux ans pour les Reds, Collymore avait souvent fait part de ses états d'âme et de sa frustration. L'arrivée de Collymore qui sera associé au Trinitéen Dwight Yorke à la pointe de l'attaque, va probablement signifier le départ du Yougoslave Savo Milosevic.

■ L'arrière gauche écossais **David Robertson,** en fin de contrat avec les Glasgow Rangers, a signé à Leeds pour 4,6 millions de francs environ. L'arrivée à Elland Road de Robertson, qui avait été approché par Pérouse et le Torino, risque de provoquer le départ de Tony Dorigo. L'équipe de Leeds est partie effectuer une tournée de deux matches aux États-Unis sans Yeboah, Palmer et Rush que l'on annonce partant.

■ Ça chauffe à **Hambourg !** Battu 5-0 à Leverkusen lors de la précédente journée, le HSV a sombré samedi devant le FC Cologne (0-4). Les spectateurs du Volkparkstadion n'ont pas apprécié et Félix Magath (42 ans), entraîneur depuis octobre 1995, a été remercié. C'est le cinquième entraîneur limogé cette saison en Bundesliga.

Juve : encore un petit effort...

ITALIE. *A la grande déception des supporters bianconeri, la Juve n'a pas su profiter de la venue de Parme pour empocher le titre. Après leur nul (1-1) face à l'équipe de Thuram, les Turinois touchent cependant presque au but.*

Un seul point sépare la Juventus du titre. Un petit point de rien du tout que les hommes de Marcello Lippi devront obtenir à Bergame, vendredi prochain, pour mettre la main sur leur vingt-quatrième Scudetto. La mission ne semble pas impossible pour les Bianconeri, même si l'Atalanta n'a pas encore la certitude du maintien en Serie A et pourrait se révéler un adversaire plus belliqueux qu'il n'y paraît.

Pourtant, la perspective d'un déplacement décisif dans la cité du nord-est de la Lombardie n'a pas enchanté les tifosi de la Vieille Dame. Mais alors pas du tout. Et leur mécontement, ils l'ont manifesté en sifflant copieusement leurs protégés au terme d'un Juventus-Parme soporifique, dimanche, au Stadio delle Alpi.

Bien sûr, le nul (1-1) enregistré face à Parme permet aux Bianconeri de faire un très grand pas vers le Scudetto en maintenant l'équipe de Thuram, Bravo et Pedros à six longueurs alors qu'il ne reste que 180 minutes à jouer. Mais les supporters de la Juve ont la sensation que leurs joueurs n'ont pas donné tout ce qu'ils avaient dans les tripes pour écarter une formation parmesane fort prudente.

Avant-hier à Turin, la Juventus n'a pas montré le visage conquérant qu'on lui connaît d'habitude. « On n'a pas voulu prendre de risques excessifs, a expliqué Didier Deschamps. Les Parmesans sont vraiment difficiles à jouer. Ils restent tous derrière pendant la plus grande partie du temps et peuvent être très dangereux en contre-attaque. Compte tenu de notre situation au classement, nous n'avions pas intérêt à jouer le tout pour le tout. »

ZIZOU CONTRE SON CAMP

Surtout que la Juve a été échaudée par sa mésaventure de la demi-heure de jeu. Sur un corner de Chiesa, Zidane tente de dégager le ballon. Malheureusement pour la Juve, l'ex-Bordelais loupe sa frappe et expédie le ballon au ras du poteau gauche de Peruzzi. Les Turinois sont menés sur ce qui sera l'unique action de but des joueurs d'Ancelotti.

Dix minutes plus tard, Zizou a l'occasion de se rattraper. C'est lui, en effet, qui, côté gauche de la surface de réparation, sert Vieri devant le but de Buffon. L'attaquant bianconero s'effondre, apparemment poussé par Fabio Cannavaro. Pour l'arbitre chauve Pierluigi Collina, le penalty ne se discute pas. Le défenseur central parmesan n'est pas du même avis. « Vieri est une véritable montagne. Pour le déséquilibrer, il faut bien autre chose qu'un petit contact insignifiant ! » Des considérations qui n'ont pas perturbé Nicola Amoruso, chargé par Lippi de transformer le penalty et de replacer la Juve sur de bons rails.

Le match au sommet de la 32e journée ne connaîtra plus d'autres rebondissements. Après la pause, c'est le calme plat. Il ne se passe plus rien. Ou presque. Parme reste prudemment dans sa moitié de terrain. La Juve tente timidement de déstabiliser son adversaire par des tirs de Montero et Amoruso. Les vingt dernières minutes du match vont être d'un ennui terrible. « En première période, on a assisté à une rencontre assez vive, témoigne Carlo Ancelotti, expulsé par Collina pour avoir trop vivement protesté après le penalty accordé aux Bianconeri. La Juve a poussé, nous avons bien tenu le coup. Ensuite, les deux équipes se sont contentées du nul. » De fait, plus qu'à un bien hypothétique renversement de situation dans la course au titre, les Parmesans étaient avant tout préoccupés de garder l'Inter à distance dans le lutte pour la deuxième place, qualificative en Ligue des champions. Le nul les arrange. Comme la Juve. Et tant pis pour les 55 000 Turinois accourus au Stadio delle Alpi après la victoire (4-1) de jeudi face à Piacenza.

Sous le déluge, la Juve avait su se faire violence pour soumettre une coriace équipe émilienne. Poussive en première période, elle s'était montrée franchement inspirée au retour des vestiaires sous l'impulsion d'un Zinedine Zidane exceptionnel, auteur de son cinquième but en Serie A, le premier de la soirée pour les Piémontais, sur une ouverture lumineuse de Didier Deschamps (une transversale à l'actif du capitaine de l'équipe de France, tout comme Paolo Montero, du reste). Profitant du nul (1-1) de Parme, à domicile, face au Milan AC, la Juve avait porté son avantage à six points et laisser croire à ses partisans que le sacre aurait lieu au stade des Alpes.

Dommage pour les supporters turinois que la Juve et Parme aient décidé de ne pas trop se faire de mal... Du coup, Marcello Lippi va vraisemblablement être couronné dans cette ville de Bergame où il a officié lors de la saison 1992-93. Paolo Montero et Sergio Porrini, suspendus, seront en revanche contraints de déserter le rendez-vous avec leur ancien club de l'Atalanta. Ils peuvent d'ores et déjà penser à la finale de Ligue des champions.

ROBERTO NOTARIANNI

Photo REUTERS

Zidane malheureux contre Parme à la poursuite de Dino Baggio, c'est la Juventus qui court encore vers le Scudetto. Le sacre est remis à un peu plus tard.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Laigle, première !

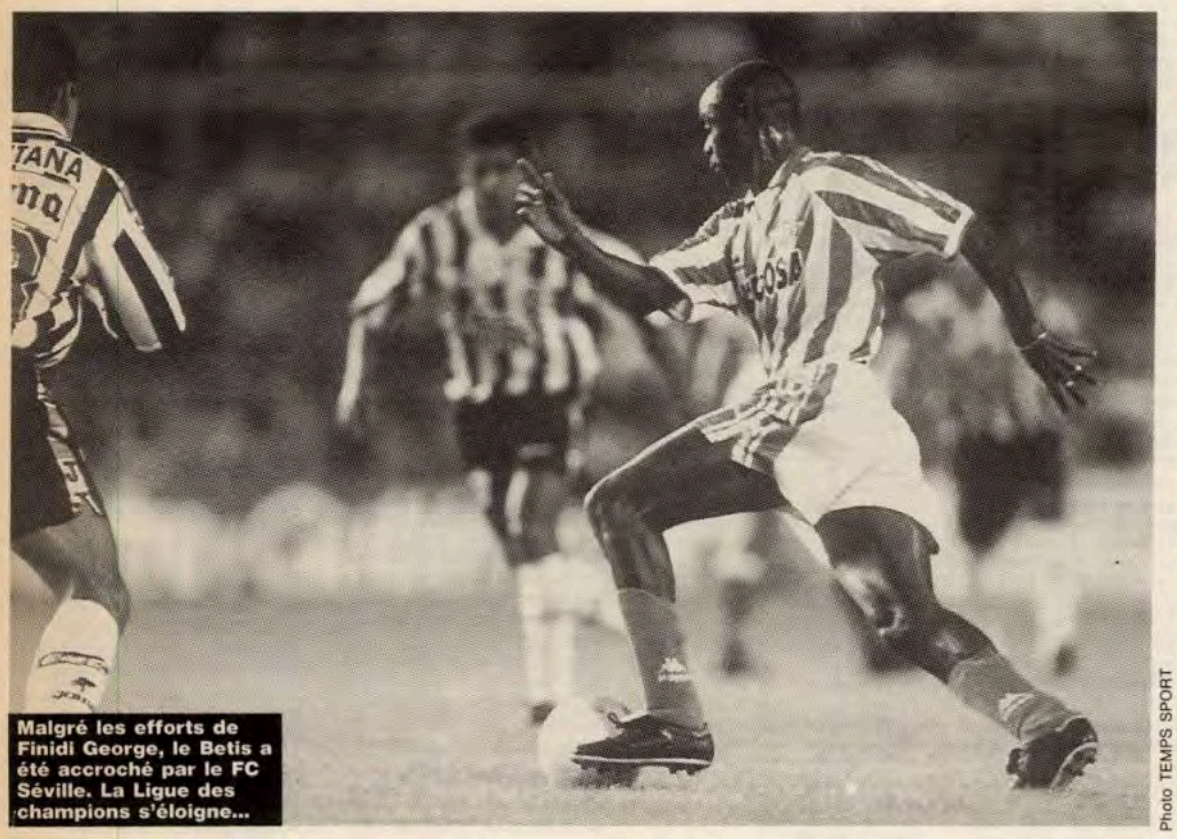
Dimanche, Pierre Laigle a inscrit son premier but en Championnat sous les couleurs de la Samp. L'ex-milieu du RC Lens aura donc attendu son vingt-septième match de Serie A pour faire parler la poudre. Il a choisi comme victime le gardien de l'Udinese Turci, battu par le Français d'une reprise en pleine surface de réparation sur une remise de l'Argentin Veron. Outre son but, Laigle a disputé un excellent match, participant activement à la nette victoire (4-0) des Gênois sur leurs concurrents directs dans la course à la C 3.

Youri Djorkaeff a, lui, réalisé, dimanche à Rome, son premier but sur action depuis le 23 février dernier, face à l'Atalanta. Un but obtenu après un une-deux avec Paul Ince dans la surface romaine. Jeudi, Djorkaeff avait raté un penalty face à la Reggiana. Sans conséquence, puisque l'Inter l'avait emporté (3-1) grâce notamment à un doublé de Ince.

A noter que **Marcel Desailly** a tiré sur la transversale face à la Lazio. Et, malgré deux buts de Weah, le Milan AC a dû partager les points à San Siro. Et dire adieu à l'Europe.

ANTONIO FELICI

Séville, le derby des vaincus



Malgré les efforts de Finidi George, le Betis a été accroché par le FC Séville. La Ligue des champions s'éloigne...

Photo TEMPS SPORT

ESPAGNE. *Le grand derby andalou entre le Betis et le FC Séville se déroulait cette année dans un contexte dramatique. Et le match nul (3-3) n'arrange personne. Le Betis a concédé deux points qui l'éloignent de la Ligue des champions et Séville, malgré un nul inespéré, n'est pas sorti d'affaire dans le bas du classement.*

Prenez deux équipes dans une situation désespérée. Donnez à l'une le maillot rouge et blanc du FC Séville, à l'autre celui vert et blanc du Betis. Mettez-les dans le chaudron du stade Benito Villamarin et vous obtiendrez un spectacle comme on en voit rarement en Europe. Une ambiance extraordinaire, une passion digne de Carmen et une tension à fleur de peau. Les Andalous, conscients qu'ils ne reverront peut-être pas de sitôt leur derby préféré du fait des menaces de relégation qui pèsent sur le FC Séville, se sont mobilisés en masse pour le choc de samedi dernier. Et ils n'ont pas été déçus...

Pour le Betis, qui évoluait à domicile, la victoire s'imposait après le revers subi à Logrones. Distancés à six longueurs de Barcelone, les Vert et Blanc avaient besoin de trois points pour ne pas renoncer définitivement à la deuxième place, synonyme de Ligue des champions. Menés par Robert Jarni, ils entamaient au mieux la partie avec un but inscrit par le Croate, en pleine forme, sur un étrange centre-tir qui lobait le gardien Unzué. Mais à la demi-heure de jeu, un tacle par-derrière de Roberto Rios sur José Mari en pleine surface privait le Betis d'une pièce essentielle, puisque le défenseur était aussitôt expulsé et offrait à Prosinecki l'occasion d'égaliser sur penalty.

En infériorité numérique, le Betis gardait pourtant le contrôle du match, et Jarni lui redonnait l'avantage dès la reprise. A trois minutes de la fin du match, une bonne action de Finidi permettait même à Canas d'inscrire un troisième but. L'affaire semblait réglée. Le Betis revenait dans la course à la deuxième place tout en propulsant son voisin vers la D 2. On imagine l'ambiance qui régnait alors au Benito Villamarin. Mais quelques instants plus tard, un centre d'Oulida trouvait la tête de Salva et Séville revenait à un but d'écart. Le match sombrait entre un Betis voulant jouer la montre et un Séville très remonté. Dans ce contexte, et alors que la troisième minute de prolongation était déjà entamée, Galvan, d'un tir puissant du gauche à l'entrée de la surface, remettait les deux équipes à égalité. Et il y aura encore un coup franc tiré par Jarni, dévié par le mur sur le poteau, puis sur la ligne. Le Betis a réclamé le but, estimant que la balle avait rebondi à l'intérieur du but, mais l'arbitre ne l'a pas accordé. A-t-il eu raison ? Les images ne permettent pas de répondre. Le fait est que le match s'est achevé dans la plus grande confusion. Comme un vrai derby, comme souvent à Séville...

Un derby sans vainqueur, même si le FC Séville n'était pas mécontent, on se doute, de l'issue d'un match qu'ils croyaient perdu à trois minutes de la fin. Un FC Séville qui aura besoin de bien d'autres miracles pour éviter une relégation qui lui tend les bras, malgré l'optimisme de l'entraîneur Julian Rubio. Il est vrai que cet ancien joueur de Barcelone et de Séville, qui remplaça dans un contexte dramatique ses deux illustres prédécesseurs, Camacho et Bilardo, fait du bon travail. En faisant confiance aux jeunes issus des divisions inférieures, il obtient des résultats. Mais tout cela arrive bien trop tard.

Tardive aussi fut l'assemblée d'actionnaires houleuse de vendredi dernier, veille du match, et qui s'acheva avec le départ du président Gonzalez de Caldas, remplacé par Rafael Carrion. Personnage honni, Gonzalez de Caldas a été confondu sur diverses manœuvres frauduleuses. La plus grave concerne le détournement de près de 2 millions de francs sortis des caisses du club pour payer la maison offerte par de Caldas à sa maîtresse Sofia Matamoros.

Une affaire qui confirme ce que tout le monde savait déjà, à savoir que Séville paie très cher les dérives de ses dirigeants. Il y a deux ans, le club avait échappé de très peu à la relégation forcée, les dirigeants n'ayant pas pu présenter des garanties bancaires pour couvrir les dettes du club. La mobilisation des supporters avait évité à Séville cette humiliation, mais ça n'a pas réglé les problèmes internes. Aujourd'hui, les supporters sont toujours aussi exemplaires, remplissant le stade chaque semaine malgré les mauvais résultats, mais Séville n'a pas arrêté sa chute.

Une disgrâce qui tombe au plus mal, puisqu'elle priverait le club de rentrées substantielles en matière de télévision. Si elle se confirme, beaucoup de joueurs partiront, comme José Mari, l'attaquant révélation, prêt à rejoindre l'Atletico Madrid. Et il ne restera qu'un merveilleux public pour croire à des lendemains qui chantent...

Correspondance Paco AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Luis rêve de l'Europe

A une semaine du grand choc contre le Real Madrid, dimanche prochain à Bilbao, **Luis Fernandez** et son Athletic ont fait un grand pas vers la Coupe UEFA en l'emportant à Estrémadure (2-1). **Bixente Lizarazu** s'est beaucoup battu pour ramener trois points qui permettent au club basque de se rapprocher de Valladolid et donc de la sixième place. Moins satisfaisante a été la performance du Deportivo La Corogne. Alors que **Bonnissel** était forfait sur blessure, **Corentin Martins** a été l'un des rares à s'illustrer dans ce match, compensant l'absence de Rivaldo, suspendu. **José Cobos** et **Nicolas Ouédec** ont largement contribué au succès très important de l'Espanyol sur Tenerife (1-0), résultat qui l'éloigne de la zone dangereuse. En revanche, **Fabrice Moreau** a été décevant, même si son Rayo Vallecano a remporté, lui aussi, un succès important en vue du maintien sur Logrones (1-0).

P.A.

■ La nouvelle de la retraite d'**Eric Cantona** est tombée comme un seau d'eau froide sur les dirigeants de Saragosse. Ceux-ci espéraient en effet recruter le Français pour combler le départ de Poyet (Chelsea), Dani et Morientes (Real Madrid). Ils avaient même obtenu l'accord de principe de Manchester United. D'où leur surprise

Liverpool aime Houllier

Déçu par sa fin de saison, Liverpool penserait à recruter Gérard Houllier pour épauler Roy Evans. Le charisme du DTN français, son flegme anglo-saxon sont appréciés à Liverpool où il a été... prof durant douze mois à la fin des années 60. Mais sa venue à moins d'un an du Mondial 98 en France risque de poser bien des problèmes côté français. Houllier s'est toujours déclaré flatté des offres de service émanant de clubs britanniques comme Everton ou le Celtic. De son côté, Peter Robinson, le directeur administratif de Liverpool, a reconnu être intéressé par la venue d'un technicien étranger...

■ Le **Real Madrid** continue d'entretenir le flou quant à l'identité du successeur de Fabio Capello, malgré les informations concordantes selon lesquelles le poste serait confié à Jupp Heynckes, l'entraîneur allemand de Tenerife. Ce dernier doit même faire face à la colère des supporters des îles Canaries, qui lui reprochent violemment de vouloir les abandonner.

STAGES DIDIER SIX

Tél. : 03.88.74.85.85 Fax : 03.88.74.83.54

Réalise ton rêve à l'école des champions

- Pâques.
- Juillet-Août.
- 7-17 ans licencié ou non.
- Nombreuses récompenses.
- Meilleur joueur gagne un stage.
- Avec entraînement spécial gardiens.

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation couleur gratuite, renvoie ce coupon.

Nom :.....

Prénom :.....

Adresse :.....

.....

.....

Code postal :.....

Ville :.....

FOOT'SIX
2, ROUTE DE RHINAU
67860 BOOFZHEIM
(ALSACE)

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
EUROPA-PARK
L'ALSACE
Domaines et Châteaux
NOSTALGIE 105.3

Bruges détrôné

BELGIQUE. Le Championnat va vivre une ultime journée insolite, bien dans la lignée de la compétition la plus hors norme de ces dernières saisons. L'avant-dernier dimanche n'a dispensé que quelques bribes de récompense. Il a ainsi honoré l'Excelsior Mouscron, le valeureux promu, qui a pris congé de ses magnifiques supporters en se qualifiant pour la Coupe de l'UEFA.

Mais le principal intérêt de la 33e journée avait trait au duel au sommet entre le FC Bruges, redevenu leader lors de la journée précédente, et Lierse, qui accueillait Genk, qui restait sur cinq victoires d'affilée. Bruges, lui, se déplaçait à l'Antwerp, classé sixième. Le match à distance a tenu toutes ses promesses.

Dans une rencontre à sens unique, Genk ouvrit le score au terme de son unique incursion de la première période dans le camp de Lierse. Antwerp l'imita bientôt. Rageur, Lierse égalisa avant de concéder un deuxième but avant le repos. Le classement allait-il demeurer en l'état ? Non, car Van Meir, le libero-buteur du Lierse, réalisait dans la foulée un triplé. Pendant ce temps, à Deurne, l'Antwerp doublait son avantage, avant d'autoriser Spehar à signer son 26e but à quelques secondes de la fin d'une rencontre que Bruges n'a pas disputée en champion.

A quatre-vingt-dix minutes du dénouement, le Lierse possède à nouveau deux points d'avance sur Bruges et disputera un dernier match insolite à Liège face au Standard dont l'actuel entraîneur, Jos Daerden, sera au Lierse la saison prochaine. Éric Gerets, lui, le technicien de Lierse en exercice, ne sera pas sur le banc : puni par les instances fédérales, il suivra la rencontre depuis le premier rang de la tribune. Si dans la vie, les deux hommes sont des amis intimes, le premier ne poussera toutefois pas l'affection jusqu'à suppléer son copain...

Correspondance MICHEL DUBOIS

MTK, la résurrection

HONGRIE. Deux ans après sa reprise par le richissime Gabor Varszegi, un an après son retour parmi l'élite, MTK est à nouveau champion. En s'imposant (5-3) samedi face à Stadler, le célèbre club de Budapest s'est assuré à deux journées de la fin le 20e titre de son histoire. Seul Ferencvaros, avec 26 titres de champion, affiche un plus beau palmarès au niveau national.

Pour en arriver là, les Bleu et Blanc ont réussi un parcours presque parfait, ne concédant qu'une seule défaite (1-0) devant BVSC, un autre club de la capitale. Il faut dire que Gabor Varszegi n'a pas lésiné sur les moyens pour remonter le club qu'il a récupéré en Deuxième Division, il y a deux ans. Au début de l'actuel Championnat, il s'est assuré les services des meilleurs joueurs du pays, les internationaux Illes, Lörincz ou Halmai.

Une fois la remontée acquise, l'été dernier, M. Varszegi avait déclaré qu'il voulait que MTK soit champion dans les trois années à venir. Une seule aura donc suffi...

Correspondance MATHIAS IMRE

Steaua entre deux feux

ROUMANIE. Habitué de la Ligue des champions, Steaua Bucarest n'est pas certain d'être au rendez-vous la saison prochaine. Le champion en titre vient, en effet, de perdre la première place du classement en s'inclinant (3-2) sur le terrain d'Universitatea Craiova lors de la 30e journée alors que le FC National, son grand rival dans la course au titre, s'imposait (3-0) à Cluj.

En réalité, le titre pourrait bien se jouer au cours de la 33e et avant-dernière journée, lors de la confrontation directe entre les deux prétendants sur le terrain de Steaua. Un nouveau sommet pour ce stade qui vient d'être le théâtre d'inquiétants débordements. L'autre week-end, à l'occasion d'un autre derby de la capitale, les supporters du Dinamo ont effectivement provoqué un incendie qui a ravagé une tribune. La police a procédé à 59 arrestations et a retrouvé des substances inflammables camouflées dans des canettes de Pepsi-Cola. Les personnes arrêtées, essentiellement de jeunes supporters fanatiques, risquent jusqu'à dix ans de prison ! La Fédération, elle, n'a pas tardé à sévir. Elle a condamné le Dinamo à jouer ses deux prochaines rencontres à domicile sur un autre terrain que le sien, à payer une amende de 6 000 francs et la réparation de dégâts estimés à 130 millions de lei, soit 120 000 francs.

Correspondance RADU TIMOFTE

Algérie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

AS Aïn-M'Lila - USM Aïn-Beida	1-0
MC Alger - MC Oran	0-1

Classement

1. MC Oran, 48 pts ; 2. CS Constantine, 47 pts ; 3. USM El Harrach, 41 pts ; 4. WA Tlemcen, MC Alger, USM Alger, 40 pts ; 7. JS Kabylie, 38 pts ; 8. CA Batna, 35 pts ; 9. CR Belcourt, 34 pts ; 10. AS Aïn-M'Lila, 33 pts ; 11. MO Constantine, US Chaouia, 31 pts ; 13. NA Hussein-Dey, 30 pts ; 14. WA Mostaganem, 29 pts ; 15. WA Boufarik, USM Aïn-Beida, 28 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

32e journée

16, 17 et 18 mai 1997

► A Rostock (Ostsee),
Hansa Rostock-Bayern Munich : 0-3 (0-1).
Spectateurs : 24 200. Arbitre : M. Krug. Buts : Ziege (33e), Klinsmann (56e), Scholl (64e).
Rostock : Bräutigam - Hofschneider, März, Rehmer (Zallmann, 75e) - Lange, Gansauge, Weilandt (Barbarez, 55e), Beinlich, Studer - Chalaskiewicz (Micevski, 55e), Akpoborie. Entr. : Pagelsdorf.
Bayern Munich : Kahn - Babbel, Helmer, Kuffour - Witeczek, Scholl (Zickler, 64e), Basler, Nerlinger, Ziege - Klinsmann, Rizzitelli (Jancker, 70e). Entr. : Trapattoni.

► A Leverkusen (Ulrich-Haberland),
Bayer Leverkusen-Sankt Pauli : 3-0 (0-0).
Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Zerr. Buts : Kirsten (58e), Meijer (75e), Lehnhoff (82e).
Leverkusen : Heinen - Wörns, Nowotny, Happe - Ramelow, Lehnhoff (Ze Elias, 87e), Sergio (Neuendorf, 82e), N. Kovac, Heintze - Kirsten, Meijer (Rydlewicz, 87e). Entr. : Daum.
Sankt Pauli : Thomforde - Trulsen, Pedersen, Eigner (Emerson, 66e) - Hanke, Bochtler, Tholen, Schweissing, Scherz - Springer, Sobotzik. Entr. : Maslo.

► A Dortmund (Westfalenstadion),
Borussia Dortmund-Werder Brême : 2-1 (1-0).
Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Wagner. Buts : Chapuisat (33e, 74e) pour Dortmund ; Unger (51e) pour Brême.
Borussia Dortmund : Klos - Kohler, Sammer, Kree - Reuter (Tretschok, 46e), Paulo Sousa (Zorc, 70e), Möller, Lambert, Heinrich - Riedle (Tanko, 45e), Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
Werder Brême : Reck - Schierenbeck, Ramzy (Frings, 82e), Todt - Unger, Pfeifenberger, Eilts, Herzog, Bode - Van Lent, H. Flo (Hobsch, 82e). Entr. : Dorner.

► A Stuttgart (Götlieb-Daimler),
VFB Stuttgart-Duisbourg : 0-2 (0-0).
Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Osthoff (52e, 69e).
Stuttgart : Wohlfahrt - Verlaat (Ristic, 59e), H. Herzog (Lisztes, 66e), T. Schneider - Djordjevic (Poschner, 46e), Hagner, Balakov, Schwarz, Gilewicz - Elber, Bobic. Entr. : Löw.
Duisbourg : Gill - Nijhuis, Emmerling, Reiter - Wolters, Wohlert (Steffen, 64e), Vana (Puschmann, 63e), M. Zeyer, Hirsch - Salou, Osthoff (Hopp, 75e). Entr. : Funkel.

► A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
Borussia Mönchengladbach-Bochum : 6-2 (1-0). Spectateurs : 30 100. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Schneider (60e), Neun (68e), Dahlin (71e, 89e), Lupescu (72e s.p.), Juskowiak (75e) pour Mönchengladbach ; Wosz (35e), Hutwelker (83e) pour Bochum.
Mönchengladbach : Kamps - Klinkert (Fournier, 42e), Schneider, Andersson, Neun - Nielsen (Juskowiak, 46e), Lupescu, Effenberg, Pflipsen - Dahlin, Pettersson (Wynhoff, 77e). Entr. : Bongartz.
Bochum : Gospodarek - Kracht, Stickroth, Waldoch - Hutwelker, Reis, Schreiber (Eberl, 52e), Peschel (Jack, 59e), Wosz - Közle (Gülünoglu, 66e), Michalke. Entr. : Toppmöller.

► A Munich (Olympiastadion),
Munich 1860-Schalke 04 : 2-1 (2-0).
Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Hamann (20e), Heldt (36e s.p.) pour Munich ; Max (51e) pour Schalke.
Munich 1860 : Berg - M. Hamann, Trares, Schwabl - Jeremies, Pelé, Bender, Cerny, Heldt (Miller, 88e) - Bodden (Nowak, 56e), Borimirov (Stevic, 72e). Entr. : Lorant.
Schalke 04 : Lehmann - de Kock, Müller, Linke - Held (D. Wagner, 75e), Van Hoogdalem, Kurz, Anderbrügge (Nemec, 46e), Büskens - Wilmots (Latal, 46e), Max. Entr. : Stevens.

► A Düsseldorf (Ulrich-Haberland),
Fortuna Düsseldorf-Karlsruhe : 0-3 (0-0).
Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Strampe. Buts : Keller (68e, 90e), Dundee (73e).
Düsseldorf : Walther - Katemann, Fach, Drazic (Trienekens, 70e) - Pasic (Tolkmitt, 60e), Oberleitner, Anfang, Istenic, Mehlhorn - Tonello (Youngha-Mouhani, 55e), Seeliger. Entr. : Wojtowicz.
Karlsruhe : Reitmaier - Wittwer, Reich, Krauss - Metz, Keller, Hengen, Tarnat, Wück - Dundee, Schroth (Tare, 79e). Entr. : Schäfer.

► A Hambourg (Volkparkstadion),
Hambourg-Cologne : 0-4 (0-1). Spectateurs : 23 089. Arbitre : M. Wack. Buts : Munteanu (41e), Polster (48e, 54e, 68e).
Hambourg : Golz - Hartmann, Fischer, Wojtala - Schnoor (Homp, 46e), Spörl (Schopp, 72e), Kmetsch, Cardoso, Salihamidzic - Breitenreiter (Ivanauskas, 46e), Weetendorf. Entr. : Magath.
Cologne : Kraft - Kostner, Baumann, Schmidt - Braun, Hauptmann (Zdebel, 58e), Dziwior (Kohn, 73e), Oliseh, Munteanu - Polster, Vladoiu (Gaissmayer, 63e). Entr. : Neururer.

► A Fribourg (Dreisamstadion),
Fribourg-Arminia Bielefeld : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Buric (43e), Zeyer (86e) pour Fribourg ; Maas (27e) pour Bielefeld.
Fribourg : Schmadtke - Vogel, Korell, Sundermann - Kohl, Buric (Freund, 79e), Guezmir (Zeyer, 66e), Sternkopf, Frontzeck - Jurcevic, Spies (Seretis, 90e). Entr. : Finke.
Bielefeld : Miletic - Schäfer, Stratos, Meissner - Bode, Reeb, Maas, Breitkreutz (Brendesaether, 66e), Maul - Kuntz, Reina (Ivanovic, 66e). Entr. : Middendorp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	67	32	19	10	3	62	30
2. Leverkusen	66	32	20	6	6	67	37
3. Dortmund	60	32	18	6	8	60	38
4. Stuttgart	58	32	17	7	8	72	34
5. Bochum	50	32	13	11	8	48	49
6. Munich 1860	49	32	13	10	9	56	50
7. Karlsruhe	45	32	12	9	11	51	43
8. M'Gladbach	42	32	12	6	14	42	42
9. Werder Brême	42	32	12	6	14	49	52
10. Cologne	41	32	12	5	15	57	60
11. Bielefeld	40	32	11	7	14	43	47
12. Schalke 04	40	32	10	10	12	34	38
13. MSV Duisbourg	39	32	10	9	13	38	47
14. Rostock	37	32	10	7	15	32	44
15. Hambourg	37	32	9	10	13	43	58
16. Düsseldorf	32	32	9	5	18	25	55
17. Sankt Pauli	27	32	7	6	19	32	61
18. SC Fribourg	25	32	7	4	21	40	66

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 22
2. Polster (Cologne), Fredi Bobic (VfB Stuttgart), 18
4. Dundee (Karlsruhe), Winkler (1860 Munich), Elber (VfB Stuttgart), 17
7. Paulo Sergio (Bayer Leverkusen), 16
8. Herzog (Werder Breme), Klinsmann (Bayern Munich), 14
10. Akpoborie (Hansa Rostock), Krasimir Balakov (VfB Stuttgart), 13

Rendez-vous

Championnat
33e journée
Samedi 24 mai 1997

Hambourg-Borussia Dortmund
Bochum-Sankt Pauli
Duisbourg-Borussia Mönchengladbach
Bayern Munich-VfB Stuttgart
Arminia Bielefeld-Hansa Rostock
Schalke 04-Fribourg
Karlsruhe-Munich 1860
Werder Brême-Fortuna Düsseldorf
Cologne-Bayer Leverkusen

Angleterre

CHAMPIONNAT

38e et dernière journée

11 mai 1997

► A Manchester (Old Trafford),
Manchester United - West Ham : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 55 249. Arbitre : M. Lodge. Buts : Solskjær (13e), Jordi Cruyff (84e). Avertissements : Beckham à Manchester ; Porfirio, Kitson à West Ham.
Manchester : Schmeichel - Irwin (Clegg, 45e), R. Johnsen, May, P. Neville - Poborsky (MClair, 71e), Beckham, Butt, Scholes (Jordi Cruyff, 50e) - Cantona, Cole. Entr. : Ferguson.
West Ham : Miklosko (Sealey, 89e) - Potts, Hall, R. Ferdinand (Hughes, 64e), Bilic - Porfirio, Moncur, Lomas, Lazaridis - Kitson, Dowie. Entr. : Redknapp.

► A Sheffield (Hillsborough),
Sheffield Wednesday - Liverpool : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 38 943. Arbitre : M. Elleray. Buts : Donaldson (75e) pour Sheffield ; Redknapp (83e) pour Liverpool. Avertissement : Pembridge à Sheffield. Expulsion : Clarke (83e) à Sheffield.
Sheffield : Pressman (Clarke, 73e) - Nolan, Stefanovic, D. Walker, Humphreys (Oakes, 59e) - Whittingham, Atherton, Carbone, Pembridge - Booth, Hirst (Donaldson, 59e). Entr. : Pleat.
Liverpool : James - Kvarme (Matteo, 46e), M. Wright, Ruddock (Harkness, 15e), Björnebye - McAteer, Redknapp, M. Thomas, McManaman - Owen, Collymore (Barnes, 46e). Entr. : Evans.

► A Newcastle (Saint James' Park),
Newcastle United - Nottingham Forest : 5-0 (4-0). Spectateurs : 36 554. Arbitre : M. Reed. Buts : Asprilla (20e), Ferdinand (23e, 26e), Shearer (36e), Elliott (77e). Avertissement : Batty à Newcastle.
Newcastle : Srnicek - Watson, Peacock, Albert (K. Gillespie, 68e), Beresford - Elliott, Batty (Beardsley, 72e), Barton - Asprilla (Clark, 65e), Shearer, Ferdinand. Entr. : Dalglish.
Nottingham : Fettis - Cooper, Chettle, Phillips - Lyttle, Barl-Williams (Allen, 46e), Gemmill, Woan, O'Neill (Saunders, 78e) - Moore, Campbell. Entr. : Pearce.

► A Derby (Baseball Ground),
Derby County - Arsenal : 1-3 (1-0).
Spectateurs : 18 287. Arbitre : M. Durkin. Buts : Ward (9e) pour Derby ; I. Wright (55e, 90e), Bergkamp (82e) pour Arsenal. Expulsion : Adams (12e) à Arsenal.
Derby : Poom - Rowett, McGrath (Carsley, 57e), Dailly, Laursen, C. Powell - Van der Laan, D. Powell (Trollope, 45e), Asanovic - Ward, Willems (Simpson, 75e). Entr. : Smith.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Adams, Bould, Winterburn - Platt, Vieira (Parlour, 75e), Merson (Anelka, 10e) - Bergkamp, I. Wright. Entr. : Wenger.

► A Birmingham (Villa Park),
Aston Villa - Southampton : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 39 339. Arbitre : M. Willard. But : Dryden (12e c.s.c.).
Aston Villa : Bosnich - Ehiogu, Southgate, Scimeca - Nelson, I. Taylor, Staunton, Townsend - Wright, Yorke, Milosevic. Entr. : Little.
Southampton : M. Taylor - Van Gobbel, Lundekvam, Dryden, Benali - Oakley, Dodd, Magilton, Slater - Evans, Ostenstad (Le Tissier, 72e). Entr. : Souness.

► A Liverpool (Goodison Park),
Everton - Chelsea : 1-2 (0-2). Spectateurs : 38 321. Arbitre : M. Jones. Buts : Barmby (77e) pour Everton ; Wise (14e), Di Matteo (36e) pour Chelsea. Expulsion : Grodas (20e) à Chelsea.
Everton : Southall - Barrett, Dunne, Watson, Ball - Hottiger, Thomsen (Cadamarteri, 46e), Speed, Hills - Barmby, Ferguson. Entr. : Watson.
Chelsea : Grodas - Sinclair, Leboeuf, Clarke, Minto - Petrescu, Newton, Di Matteo (Burley, 81e), Wise - Hughes (Nicholls, 60e), Vialli (Hitchcock, 21e). Entr. : Gullit.

► A Londres (Selhurst Park),
Wimbledon - Sunderland : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 21 338. Arbitre : M. Gallacher. But : Euell (85e).
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, McAllister, Kimble - Ardley, Leonhardsen, Jones (Fear, 46e), Gayle (Ekoku, 67e) - Euell, Holdsworth. Entr. : Kinnear.
Sunderland : Perez - Hall, Howey, Ord, Gray - Williams, Ball, Bracewell (Russell, 72e), Waddle (Johnson, 72e) - Stewart, Quinn (Bridges, 61e). Entr. : Reid.

► A Londres (White Harte Lane),
Tottenham Hotspur - Coventry City : 1-2 (1-2).
Spectateurs : 33 029. Arbitre : M. Bodenham. Buts : McVeigh (44e) pour Tottenham ; Dublin (13e), Williams (39e) pour Coventry. Avertissements : Edinburgh, Sheringham pour Tottenham ; Burrows, Williams, Richardson pour Coventry.
Tottenham : Baardsen - Vega, Scales, Campbell - Carr, Fox, Dozzell, Sinton (Clapham, 23e) - Edinburgh, McVeigh (Fenn, 73e), Sheringham. Entr. : Francis.
Coventry : Ogrizovic - Shaw, Williams, Burrows - Ndlovu, McAllister, Whelan (Jess, 34e), Richardson, Telfer - Dublin, Huckerby. Entr. : Strachan.

► A Leeds (Elland Road),
Leeds United - Middlesbrough : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 38 567. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Deane (77e) pour Leeds ; Juninho (79e) pour Middlesbrough. Avertissement : Radebe pour Leeds.
Leeds : Martyn - Halle, Wetherall, Kelly, Dorigo - Rush (Wallace, 73e), Bowyer, Radebe, Sharpe - Lilley, Deane. Entr. : Graham.
Middlesbrough : Roberts - Fleming, Pearson, Festa, Blackmore (Vickers, 79e) - Stamp, Mustoe, Emerson (Freestone, 68e), Hignett (Kinder, 54e) - Juninho, Beck. Entr. : Robson.

► A Blackburn (Ewood Park),
Blackburn Rovers - Leicester City : 2-4 (1-1).
Spectateurs : 25 861. Arbitre : M. Dunn. Buts : Flitcroft (25e), Fenton (66e) pour Blackburn ; Heskey (14e, 56e), Claridge (55e), Wilson (81e) pour Leicester.
Blackburn : Flowers - Kenna, Pearce, Hendry (Marker, 84e), Le Saux - Flitcroft, Sherwood, McKinlay (Ripley, 61e) - Duff, Gallagher, Fenton. Entr. : Parkes.
Leicester : Keller - Rolling (Wilson, 75e), Elliott, Prior - Grayson (Lawrence, 36e), Campbell, Lennon, Kaamark, Guppy - Heskey, Claridge. Entr. : O'Neill.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	75	38	21	12	5	76	44
2. Newcastle	68	38	19	11	8	73	40
3. Arsenal	68	38	19	11	8	62	32
4. Liverpool	68	38	19	11	8	62	37
5. Aston Villa	61	38	17	10	11	47	34
6. Chelsea	59	38	16	11	11	58	55
7. Sheffield Wed	57	38	14	15	9	50	51
8. Wimbledon	56	38	15	11	12	49	46
9. Leicester	47	38	12	11	15	46	54
10. Tottenham	46	38	13	7	18	44	51
11. Leeds Utd	46	38	11	13	14	28	38
12. Derby County	46	38	11	13	14	45	58
13. Blackburn	42	38	9	15	14	42	43
14. West Ham	42	38	10	12	16	39	48
15. Everton	42	38	10	12	16	44	57
16. Southampton	41	38	10	11	17	50	56
17. Coventry	41	38	9	14	15	38	54
18. Sunderland	40	38	10	10	18	35	53
19. Middlesbrough	39	38	10	12	16	51	60
20. Nott. Forest	34	38	6	16	16	31	59

Buteurs

1. Shearer (Newcastle), 25.
2. I. Wright (Arsenak), 23.
3. Fowler (Liverpool), Solskjaer (Manchester Utd), 18.
5. Yorke (Aston Villa), 17.

CUP

Finale

► Le 17-5-1997, à Londres (Wembley),
Chelsea - Middlesbrough : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 79 160. Arbitre : M. Lodge. Buts : Di Matteo (1re), Newton (83e) pour Chelsea. Avertissements : Newton (37e), Di Matteo (56e), Lebœuf (72e) à Chelsea ; Festa (65e) à Middlesbrough.
Chelsea : Grodas - F. Sinclair, S. Clarke, Lebœuf, Minto - Petrescu, E. Newton, Di Matteo, Wise, Zola (Vialli, 89e) - M. Hughes. Entr. : Gullit.
Middlesbrough : B. Roberts - Blackmore, Festa, Pearson, C. Fleming - Emerson, Hignett (Kinder, 74e), Mustoe (Vickers, 29e), Stamp, Juninho - Ravanelli (Beck, 24e). Entr. : Robson.
Chelsea remporte la Cup pour la deuxième fois de son histoire.

Bilan

Qualifiés pour la C 1 : Manchester United et Newcastle United. **C 2 :** Chelsea. **C 3 :** Arsenal, Liverpool, Aston Villa et Leicester City, vainqueur de la Coupe de la League. **Relégués :** Middlesbrough, Sunderland et Nottingham Forest. **Promus :** Bolton Wanderers, Barnsley et le vainqueur de l'ultime match de barrage, disputé lundi, entre Crystal Palace et Sheffield United.

Argentine

TOURNOI CLÔTURE

12e journée

Ferrocarril Oeste - Colon	2-2
Newell's Old Boys - Estudiantes	1-0
River Plate - Lanus	3-0
Independiente - Rosario Central	2-1
Velez Sarsfield - Gimnasia Jujuy	4-0
Union Santa Fe - Boca Juniors	3-3
Huracan Corrientes - San Lorenzo	0-2
Gimnasia La Plata - Platense	1-1
Huracan - Racing Club	2-2
Banfield - Dep. Espanol	1-0

Classement

1. Newell's Old Boys, 27 pts ; 2. Colon Santa Fe, 26 pts ; 3. River Plate, 21 pts (11 m.) ; 4. Independiente, 21 pts ; 5. Velez Sarsfield, 20 pts (11 m.) ; 6. San Lorenzo, 19 pts (11 m.) ; 7. Union Santa Fe, 19 pts ; 8. Ferrocarril Oeste, 17 pts ; 9. Gimnasia y Esgrima La Plata, 16 pts ; 10. Racing Club, 15 pts (11 m.) ; 11. Boca Juniors, Platense, 14 pts ; 13. Huracan Corrientes, 12 pts (11 m.) ; 14. Deportivo Espanol, 11 pts (11 m.) ; 15. Lanus, Estudiantes La Plata, 11 pts ; 17. Rosario Central, 10 pts (11 m.) ; 18. Huracan, 10 pts ; 19. Gimnasia Jujuy, 9 pts ; 20. Banfield, 8 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT

31e journée

Sturm Graz - Austria Vienne	2-1
Rapid Vienne - Graz AK	2-1
SV Ried - Linz ASK	0-0
FC Linz - SV Salzbourg	2-2
Admira-Wacker - FC Tirol Innsbruck	0-1

32e journée

Austria Vienne - Admira-Wacker	2-1
Graz AK - Sturm Graz	1-1
Linz ASK - Rapid Vienne	1-1
FC Tirol Innsbruck - FC Linz	2-0
SV Salzbourg - SV Ried	4-2

Classement

1. Rapid Vienne, 62 pts ; 2. SV Salzbourg, 62 pts ; 3. FC Tirol Innsbruck, 52 pts ; 4. Sturm Graz, 48 pts ; 5. Linz ASK, 43 pts ; 6. Graz AK, 39 pts ; 7. Austria Vienne, 38 pts ; 8. SV Ried, 35 pts ; 9. FC Linz, 26 pts ; 10. Admira-Wacker, 24 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

33e journée
dimanche 18 mai 1997

► **Lommel - Alost : 2-2 (1-1).**
Spectateurs : 9 500. Buts : Cannaerts (38e), Fadiga (54e) pour Lommel ; Van den Bossche Meyssen (78e) pour Alost.
Mouscron-FC - Malines : 4-0 (2-0).
Spectateurs : 9 500. Buts : E M'Penza (2e, 48e), Verspaille (10e) Bo M'Penza (75e).
Saint-Trond - Lokeren : 0-1 (0-1).
Spectateurs : 4 000. Buts : Vonacek (29e)
FC Lierse - Racing Gent : 5-2 (1-2).
Spectateurs : 14 500. Buts : Van Kerckhoven (35e) Van Meir (46e, 72e, 90e) pour Lierse ; Gooz (2e, 45e) pour Gent.
La Gantoise - RWD-Molenbeek : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 7 500. Buts : Martens (28e, 88e).
Royal Antwerp - FC Bruges : 2-1 (1-0).
Spectateurs : 16 000. Buts : Godfroid (17e), Kiekens (59e) pour Antwerp ; Spehar (83e) pour Bruges.
Cercle Bruges - Germinal Ekeren : 2-3 (1-1).
Spectateurs : 1 500. Buts : de Keyser (5e), Annicaert (70e) pour Cercles Bruges ; Hofmans (45e) D'Heedene (60e, 90e) pour Ekeren.
Harelbeke - Standard Liège : 2-3 (1-1).
Spectateurs : 4 000. Buts : Verschelde (24e, 69e) pour Harelbeke Wamberto (37e) Lawaree (58e, 62e) pour Standard.
RSC Anderlecht - Charleroi : 6-0 (5-0).
Spectateurs : 9 000. Buts : Zetterberg (7e, 28e), Iaschtoborik (41e, 60e) Walen (45e), Mommens (17e c.s.c.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Lierse	70	33	20	10	3	67	38
2. FC Bruges	66	33	21	5	7	68	34
3. Mouscron	60	33	17	9	7	60	38
4. Lommel	56	33	16	8	9	47	45
5. RSC Anderlecht	55	33	15	10	8	57	36
6. Royal Antwerp	53	33	16	5	12	47	43
7. Standard Liège	50	33	16	2	15	55	52
8. Racing Genk	48	33	13	9	11	49	42
9. Harelbeke	44	33	11	11	11	48	41
10. Germinal Ekeren	43	33	12	7	14	49	53
11. Lokeren	39	33	11	6	16	38	53
12. Saint-Trond	38	33	10	8	15	45	55
13. Charleroi	37	33	10	7	16	43	54
14. La Gantoise	36	33	10	6	17	44	57
15. RWD Molenbeek	34	33	8	10	15	30	41
16. Alost	34	33	8	10	15	43	55
17. FC Malines	31	33	7	10	16	33	53
18. Cercle Bruges	24	33	5	9	19	32	65

Buteurs

1. Spehar (FC Bruges), 26.
2. Verschelde (Harelbeke), 20.
3. Gooz (Genk), Torma (CS Bruges), 18.
5. Van Meir (Lierse), 17.
6. Jbari (La Gantoise), 16.

Rendez-vous

Championnat
34e et dernière journée
Dimanche 25 mai 1997

Standard Liège - FC Lierse
RWD Molenbeek - Harelbeke
Germinal Ekeren - Royal Antwerp
Charleroi - Cercle Bruges
FC Malines - RSC Anderlecht
Lokeren - Lommel
Racing Genk - Saint-Trond
FC Bruges - La Gantoise
Alost - Mouscron

Brésil
(Rio de Janeiro)

CHAMPIONNAT

3e tour
1re journée

Fluminense - Bangu	2-1
Botafogo - Flamengo	1-1
Americano - Vasco da Gama	1-1
2e journée	
Vasco da Gama - Fluminense	2-2
Bangu - Botafogo	0-0
Flamengo - Americano	remis

Classement final

1. Fluminense, 4 pts ; 2. Botafogo, Vasco da Gama, 2 pts ; 4. Flamengo, Americano, 1 pt (1 m.), 6. Bangu, 1 pt.

COUPE

Demi-finales

Palmeiras - FLAMENGO (0-2)	0-1
GREMIO - Corinthians (2-1)	1-1

Bulgarie

CHAMPIONNAT

28e journée

Loc. Plovdiv - CSKA Sofia	1-1
Etar V. Tirnovo - Dobroudja	4-3
Montana - Maritza Plovdiv	0-1
Loc. Sofia - Levski Kustendil	4-3
Spartak Varna - Neftochimik Bourgas	2-3
Rakovski - Slavia Sofia	0-7
Levski Sofia - Mineur Pernik	0-0
Spartak Pleven - Botev Plovdiv	1-2

Classement

1. CSKA Sofia, 68 pts ; 2. Neftochimik Bourgas, 63 pts ; 3. Slavia Sofia, 53 pts ; 4. Levski Sofia, 53 pts ; 5. Loc. Sofia, 43 pts ; 6. Mineur Pernik, 43 pts ; 7. Spartak Varna, 39 pts ; 8. Botev Plovdiv, 39 pts ; 9. Levski Kustendil, 38 pts ; 10. Loc. Plovdiv, 38 pts ; 11. Dobroudja, 33 pts ; 12. Spartak Pleven, 33 pts ; 13. Etar V. Tirnovo, 33 pts ; 14. Maritza Plovdiv, 32 pts ; 15. Montana, 25 pts ; 16. Rakovski, 1 pts.

Buteurs

Chili

CHAMPIONNAT

12e journée

Univ. Catolica - La Serena	2-0
Colo Colo - Palestino	2-0
Audax Italiano - U. de Chile	2-2
Temuco - Union Espanola	4-0
Antofagasta - Cobreloa	3-2
Osorno - S. Wanderers	1-1
Concepcion - Puerto Montt	1-0
Coquimbo - Huachipato	2-4

Classement

1. Universidad Catolica, Colo Colo, 28 pts ; 3. Universidad de Chile, 24 pts ; 4. Temuco, 22 pts ; 5. Cobreloa, Santiago Wanderers, 19 pts ; 7. Concepcion, 18 pts ; 8. Huachipato, 16 pts ; 9. La Serena, 15 pts ; 10. Coquimbo, Audax Italiano, Palestino, 13 pts ; 13. Osorno, Union Espanola, 10 pts ; 15. Antofagasta, 7 pts ; 16. Puerto Montt, 6 pts.

Chypre

COUPE

Finale

► Le 17-5 à Nicosie,
Apoel Nicosie-Omonia Nicosie 2-0 (0-0).
Spectateurs : 20 000. Buts : Costas Fasouliotis (87e), Andros Sotiriou (90e).

Croatie

CHAMPIONNAT

27e journée

Sibenik - Hrvatski Dragovoljac	2-0
Orijent Rijeka - Osijek	2-0
Istra Pula - Varteks Varazdin	0-1
Zagreb - Marsonia Slavonski	1-1
Cibalia Vinkovci - Mladost 127	3-0
Inker Zapresic - Croatia Zagreb	1-2
Segesta Sisak - Rijeka	1-0
Zadarkomerc - Hajduk Split	2-2

Classement

1. Croatia Zagreb, 72 pts ; 2. Hajduk Split, 57 pts ; 3. Hrvatski Dragovoljac, 42 pts ; 4. Zagreb, 42 pts ; 5. Rijeka, 39 pts ; 6. Osijek, 39 pts ; 7. Sibenik, 36 pts ; 8. Mladost 127, 36 pts ; 9. Segesta Sisak, 35 pts ; 10. Varteks Varazdin, 35 pts ; 11. Marsonia Slavonski, 35 pts ; 12. Zadarkomerc, 33 pts ; 13. Cibalia Vinkovci, 33 pts ; 14. Orijent Rijeka, 23 pts ; 15. Istra Pula, 22 pts ; 16. Inker Zapresic, 21 pts ;

Buteurs

1. Cvitanovic (Croatia Zagreb), 19.
2. Viduka (Croatia Zagreb), 17.
3. Vukoja (Dragovoljac), 16.
4. Vucko (Hajduk Split), 15.

Danemark

CHAMPIONNAT

27e journée

Hvidovre IF - Viborg IF	0-0
FC Copenhague - Vejle BK	1-1
Aalborg AB - Herlolge BK	0-1
OB Odense BK - Brondby IF	0-3
Aarhus GF - Lyngby FC	4-2
AB Copenhague - Silkeborg IF	4-3

Classement

1. Brondby IF, 52 pts ; 2. Aarhus GF, 44 pts ; 3. Aalborg AB, 44 pts ; 4. Herfoelge BK, 44 pts ; 5. Vejle BK, 42 pts ; 6. OB Odense BK, 37 pts ; 7. Lyngby FC, 35 pts ; 8. Silkeborg IF, 32 pts ; 9. FC Copenhague, 28 pts ; 10. Viborg IF, 27 pts ; 11. AB Copenhague, 26 pts ; 12. Hvidovre IF, 23 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Barrage Promotion/Relégation
Match aller
17 mai 1997

► **Hibernian (D1) - Airdrie (D2) :** 1-0 (1-0).
Spectateurs : 15 300. But : Cooper (13e).

Rendez-vous

Championnat
Barrage promotion-relégation
Match retour
Jeudi 22 mai 1997
Airdrie (D2) - Hibernian (D1)

Coupe
Finale
Samedi 23 mai 1997
Kilmarnock (D1) - Falkirk (D1) (15 h)

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard
15 mai 1997

► A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
Tenerife - Atletico Madrid : 2-3 (2-1).
Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Jokanovic (16e), Kodro (30e) pour Tenerife ; Pantic (13e), Esnaider (52e), Simeone (70e) pour Atletico Madrid.
Tenerife : Ojeda - Chano, Ballesteros, Motaung (Paz, 78e), Alexis - Dorado (Neuville, 67e), Jokanovic, Dani, Felipe (Pinilla, 78e) - Juanele, Kodro. Entr. : Heynckes.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Solozabal, Pablo - Roberto, Vizcaino (Bejbl, 57e), Pantic (Tomic, 89e), Simeone - Kiko (Biagini, 89e), Esnaider. Entr. : Antic.

38e journée
17 et 18 mai 1997

► A Madrid (Santiago Bernabeu),
Real Madrid - Valladolid : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 100 000. Arbitre : M. Llonch Andreu. But : Suker (56e s.p.). Expulsion : Pena (67e) à Valladolid.
Real Madrid : Illgner - Chendo, Hierro, Alkorta, Panucci - Victor (Sanchis, 45e), Seedorf, Redondo, Raul - Mijatovic (Ze Roberto, 91e), Suker (Amavisca, 88e). Entr. : Capello.
Valladolid : Cesar - Gomez, Pena, Santamaria, Marcos - Lozano (Soto, 62e), Gutierrez (Julio Cesar, 80e), Edu, Benjamin - Fernando, Victor (Raul, 75e). Entr. : Cantatore.

► A La Corogne (Riazor),
Deportivo La Corogne - Sporting Gijon : 0-0. Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Losantos Omar.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Helder, Naybet, Nando - Mauro Silva, Conceiçao (Donato, 83e), Martins, David - Begiristain (Deus, 75e), Renaldo. Entr. : Carlos Alberto Silva.
Sporting Gijon : Ablanedo - Acebal, Nikiforov, Sergio, Velasco - Bango, Cano, Perez (Souza, 45e), Villarroya - Vales (Luna, 45e), Tcherishev (Giner, 90e). Entr. : Montes.

► A Seville (Benito Villamarin),
Betis - FC Séville : 3-3 (1-1). Spectateurs : 44 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Jarni (8e, 47e), Canas (87e) pour Betis ; Prosinecki (27e s.p.), Salva (90e), Galvan (93e) pour Seville. Expulsion : Rios (26e) à Betis.
Betis : Prats - Rios, Vidakovic, Josete (Urena, 42e), Merino - Finidi, Alexis, Nadj (Bjeliça, 93e), Jarni - Alfonso, Pier (Canas, 45e). Entr. : Serra Ferrer.
FC Séville : Unzue - Prieto, Ramis (Salva, 62e), Hibic (Onesimo, 49e), Rytter (Galvan, 70e) - Marcos, Loren, Oulida, Prosinecki, Tsartas - Jose Mari. Entr. : Rubio.

► A Saint-Sebastien (Anoeta),
Real Sociedad - Atletico Madrid : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Craioveanu (74e) pour Real Sociedad ; Roberto (84e) pour Atletico Madrid.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal - Albistegi, Mild, Idiakez (De Paula, 73e), Mutiu (Imaz, 85e) - De Pedro, Kovacevic (Craioveanu, 63e). Entr. : Irureta.
Atletico Madrid : Molina - Lopez, Santi, Prodan, Toni - Caminero, Pantic (Tomic, 61e), Bejbl, Simeone (Roberto, 79e) - Kiko, Esnaider (Biagini, 76e). Entr. : Antic.

► A Almendralejo (Francisco de la Hera),
Estrémadure - Athletic Bilbao : 1-2 (0-1).
Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Juanito (85e) pour Estrémadure ; Alkiza (24e), Ziganda (84e) pour Athletic Bilbao.
Estrémadure : Montoya - Cortes, Soler, Pineda, Juanito (Ferreira, 45e) - Pedro Jose, Ito, Oscar, Basualdo - Estebaranz (Tirado, 65e), Silvani (Gluscevic, 65e). Entr. : Ortuondo.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Lizarazu, Karanka, Larrainzar, Larrazabal - Garcia, Urrutia (Jose Mari, 75e), Alkiza, Guerrero - Urzaiz (Ziganda, 65e), Joseba Etxeberria (Goikoetxea, 87e). Entr. : Luis Fernandez.

► A Alicante (Rico Perez),
Hercules - Valence : 0-2 (0-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Farinos (65e), Vlaovic (73e).
Hercules : Mari - Ferreras, Pavlicic, Stankovic, Sandro - Parra, Paquito, Diego (Miljanovic, 581e), Palomino - Amato, Rodriguez (Maestri, 55e). Entr. : Hernandez.

Valence : Zubizarreta - Mendieta, Caceres, Ferreira, Romero - Jose Ignacio, Farinos, Fernando, Karpine (Eskurza, 82e) - Lopez (Vlaovic, 59e), Ortega (Moya, 84e). Entr. : Valdano.

► A Barcelone (Sarria),
Espanyol - Tenerife : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. But : Cristobal (53e).
Espanyol : Toni - Cristobal, Pochettino, Nando, Torres Mestre (Brnovic, 45e) - Bogdanovic (Benitez, 78e), Cobos (Lemoine, 72e), Pacheta, Arteaga - Lardin, Ouedec. Entr. : Flores.
Tenerife : Ojeda - Alexis, Gomez, Mata (Felipe, 24e), Ballestros - Chano, Jokanovic (Conte, 35e), Paz, Neuville (Vidmar, 77e) - Pinilla, Kodro. Entr. : Heynckes.

► A Santander (Nuevo Sardinero),
Racing Santander - Saragosse : 1-2 (0-1).
Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Merino (64e) pour Racing Santander ; Garitano (33e), Poyet (84e) pour Saragosse. Expulsions : Txema (34e) à Racing Santander ; Gonzalez (53e) à Saragosse.
Racing Santander : Ceballos - Mora (Munitis, 45e), Diego Lopez, Txema, Merino, Javi Lopez - Billabona, Zalazar, Arpon - Faizuline (Alberto, 79e), Correa (Bestchastnykh, 60e). Entr. : Marcos.
Saragosse : Juanmi - Belsue, Solana, Aguado, Soler - Aragon, Garitano, Gonzalez, Poyet - Lopez (Dani, 69e), Morientes (Radimov, 83e). Entr. : Costa.

► A Oviedo (Carlos Tartiere),
Oviedo - Compostelle : 2-2 (2-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Ania (4e), Stojkovski (38e) pour Oviedo ; Ohen (64e), Manuel (81e) pour Compostelle.
Oviedo : Mora - Manel, Rivas, Gamboa, Stojkovski - Onopko, Berto, Ivan, Ania (Velamazan, 78e) - Borrelli (Gay, 63e), Oli. Entr. : Novo.
Compostelle : Rafa - Mauro, Villena, William, Nacho - Popov (Manuel, 74e), Passi (Erana, 62e), Fabiano, Lekumberri (Ohen, 45e) - Chiba, Penev. Entr. : Vazquez.

► A Madrid (Vallecas),
Rayo Vallecano - Logrones : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Gracia Redondo. But : Guilherme (67e).
Rayo Vallecano : Contreras - Cota, Cortijo, Ameli (Abdellaoui, 68e), Muniz - Alcazar, Castillo, Moreau (Martin Gonzalez, 81e), Jose Maria - Guilherme, Klimowicz (Radtchenko, 90e). Entr. : Hernandez.
Logrones : Aizkorreta - Sotero (Jubera, 87e), Ciotet, Voro, Dulce - Abadia, Tejera (Kelly, 77e), Baltierra, Markovic (Morales, 72e) - Sosa, Manel. Entr. : Aimar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	86	38	25	11	2	77	30
2. FC Barcelone	78	37	24	6	7	92	44
3. Dep. La Corogne	74	38	20	14	4	56	26
4. Betis Séville	73	38	20	13	5	78	41
5. Atl. Madrid	67	38	19	10	9	71	55
6. Valladolid	58	38	16	10	12	54	43
7. Ath. Bilbao	55	38	13	16	9	66	54
8. Real Sociedad	54	38	15	9	14	43	42
9. Valence	52	38	14	10	14	57	51
10. Tenerife	51	38	14	9	15	61	49
11. Racing Santander	47	38	11	14	13	46	45
12. Saragosse	46	38	11	13	14	49	57
13. Compostelle	46	38	11	13	14	43	59
14. Espanyol Barc.	45	38	12	9	17	41	48
15. Celta Vigo	43	37	10	13	14	45	47
16. Real Oviedo	43	38	11	10	17	46	62
17. Rayo Vallecano	42	38	12	6	20	39	54
18. Sp. Gijon	40	38	10	10	18	39	63
19. Estrémadure	40	38	10	10	18	32	57
20. Hercules	35	38	10	5	23	35	71
21. FC Séville	34	38	9	7	22	41	66
22. Logrones	31	38	9	4	25	29	76

Ce classement ne tient pas compte du match Celta Vigo - Barcelone joué lundi soir.

Buteurs

1. Ronaldo (Barcelone), 32.
2. Alfonso (Betis), 25.
3. Suker (Real Madrid), 22.
4. Rivaldo (Deportivo La Corogne), 21.
5. Oli (Oviedo), Raul (Real Madrid), 19.
7. Urzaiz (Athletic Bilbao), Ziganda (Athletic Bilbao), Victor (Valladolid), 16.

Rendez – vous

39e journée
Samedi 24 mai
FC Barcelone - Deportivo La Corogne
Dimanche 25 mai
Athletic Bilbao - Real Madrid
Valladolid - Celta Vigo
Atletico Madrid - Estrémadure
Sporting Gijon - Hercules
FC Séville - Rayo Vallecano
Logrones - Oviedo
Compostelle - Espanyol
Tenerife - Racing Santander
Saragosse - Real Sociedad
Lundi 26 mai
FC Valence - Betis Séville ►

Qui avec Galatasaray ?

TURQUIE. Avec deux places qualificatives pour la Ligue des champions 97-98, la fin du Championnat s'annonçait passionnante. Une première incertitude a été levée lors de l'avant-dernière journée avec le sacre de Galatasaray. L'équipe entraînée par Fatih Terim, l'ancien sélectionneur, a été couronnée dès vendredi soir, à la faveur de la défaite inattendue (4-1) de Fenerbahçe devant Gençlerbirligi, à Ankara.

C'est donc en champion que les joueurs de Galatasaray ont pénétré sur la pelouse samedi pour leur match contre Ankaragüçü, l'autre club de la capitale. Et c'est en champion qu'ils l'ont emporté (5-1) grâce, notamment, à quatre buts d'Hakan Sükür, l'avant-centre international, qui totalise désormais 36 réalisations. En conduisant son équipe à la victoire, Fatih Terim est devenu le premier entraîneur turc champion avec Galatasaray depuis... Gündüz Kiliç il y a trente-quatre ans !

Fort de ce nouveau titre, Galatasaray attend maintenant avec impatience le résultat de la finale de la Coupe des champions : un succès de la Juventus sur le Borussia Dortmund le 28 mai à Munich lui permettrait d'éviter le tour préliminaire, toujours délicat à négocier pour les clubs turcs, car situé très tôt dans la saison. L'autre place en Ligue des champions se jouera entre Besiktas, net vainqueur (4-0) d'Antalyaspor lors de la 33e journée, et Fenerbahçe.

Quant à Trabzonspor, le grand perdant de la saison, il a déjà programmé une vaste revue d'effectif. Trois des quatre Géorgiens vont quitter le club : Nemsadzé, Jamarauli et Archil Arvéladzé (alors que Shota, le buteur, devrait rester). Côté renfort, on annonce le transfert du défenseur Karel Rada (26 ans), finaliste de l'Euro 96 avec la République tchèque, pour huit millions de francs.

Correspondance SELÇUK MANAV

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : *Sports Gard* - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

Les enjeux du stade

ÉTATS-UNIS. Coup dur pour la Major League Soccer ! Les électeurs de la ville de Columbus, capitale de l'Etat d'Ohio, ont rejeté, par référendum, un projet de loi qui aurait autorisé une augmentation de 0,5 % de la TVA locale sur trois ans afin de subventionner la construction d'un stade de soccer de 35 000 places. Coût de l'opération : 250 millions de dollars, pratiquement 1,5 milliard de francs.

Du coup, Colombus Crew, l'un des dix clubs de la MLS, n'a plus de stade jusqu'en 1999 puisque l'Ohio Stadium (100 000 places), stade de football américain utilisé par les fameux Buckeyes de l'Ohio State University, doit être rénové. Le Crew, de Lamar Hunt, a été la surprise de l'année dernière en attirant une moyenne de 19 000 spectateurs, mais sa pelouse (54 mètres de large) est critiquée par tous les joueurs de la MLS.

La MLS a enregistré une baisse de 30 % de la moyenne des spectateurs lors des premières semaines de sa deuxième saison. Le chiffre (16 500 spectateurs) n'est pas trop inquiétant, mais la MLS connaît cependant de sérieux problèmes pour mobiliser les amateurs de soccer, notamment à Tampa Bay, Kansas City, Dallas et Denver (Colorado Rapids).

Ces résultats mitigés n'empêchent pas la MLS de voir plus grand. En 1998, elle accueillera les clubs de Chicago et Miami, deux grandes métropoles où il y a un marché pour le soccer. Philip Anschutz, le milliardaire qui est propriétaire des Colorado Rapids, a pris une option pour former un club à Chicago. Ken Horowitz, qui a fait fortune dans les téléphones portables, a, lui, payé 20 millions de dollars (plus de 100 millions de francs) pour obtenir les droits du club de Miami, où plus de 50 000 spectateurs ont assisté au récent Brésil-Mexique.

Correspondance PAUL KENNEDY

Les adieux de Michel et Hugo Sanchez

MEXIQUE. Comme beaucoup de pays sud-américains, le Mexique a adopté cette saison un système de Championnat en deux tournois distincts, correspondant l'un aux matches aller, l'autre aux matches retour. Au début de chaque tournoi, les compteurs sont remis à zéro et, au bout du compte, on a deux champions par saison au lieu d'un. En Argentine et dans quelques autres pays, ce système a séduit le public car il donne au Championnat beaucoup plus d'intensité.

Le Mexique l'a donc adopté. La première moitié de saison, baptisée « Tournoi d'hiver », a été remportée en décembre dernier par Santos Torreon. Le « Tournoi d'été » vient maintenant d'entrer dans sa phase décisive, avec la qualification des huit équipes qui brigueront le titre. Il s'agit des vainqueurs des quatre groupes (Toros Neza, America, Guadalajara, Santos), des trois meilleurs deuxièmes (Atlante, Necaxa, UNAM) et de Morelia, le meilleur troisième, vainqueur du match de barrage contre le dernier deuxième, l'Universidad Autonome de Guadalajara.

On connaît donc les huit qualifiés. L'Atletico Celaya n'en fait pas partie, ce qui a obligé deux de ses vedettes, l'Espagnol Michel et Hugo Sanchez, à faire leurs adieux au public avant la fin de la saison. Maintenant, les choses sérieuses commencent avec des éliminatoires directes sous forme de coupe.

Guadalajara, le club le plus populaire du pays, est bien placé pour accéder aux demi-finales, après avoir ramené le nul (1-1) de sa visite au champion d'hiver, le Santos Torreon. L'America, le grand club de Mexico, s'est en revanche incliné (1-0) à l'aller sur le terrain de Morelia.

Correspondance JOSÉ LUIS JIMENEZ

Alerte rouge pour Boli

JAPON. Seulement onzième (sur dix-sept) au classement, avec quatre défaites consécutives sur son terrain contre une seule (pour trois victoires) à l'extérieur, Urawa Red Diamonds, l'équipe de Basile Boli, est dans une mauvaise passe. Après son quatrième revers à domicile, devant Kashima Antlers lors de la septième journée, les supporters, excédés, ont jeté des œufs et des pièces de monnaie à leur équipe.

Même si Urawa est la ville de football la plus chaude de l'archipel, de tels débordements ne s'étaient plus produits depuis trois ans. Aujourd'hui, on se croirait revenu aux premières saisons professionnelles, en 1993 et 1994, quand les Diamants Rouges se traînaient à la dernière place malgré les énormes investissements de Mitsubishi, leur parrain. Pourtant, les dirigeants ont fait beaucoup d'efforts pour discipliner leurs supporters, encore considérés il y a peu comme les meilleurs du pays. Pour preuve, après chaque match, ils nettoient la tribune avant de quitter les lieux.

Les bons résultats d'Urawa avaient calmé les esprits et détendu l'atmosphère. Sous la direction de l'Allemand Holger Osieck, avec Basile Boli et Guido Buchwald en défense, Masahiro Fukuda, le meilleur buteur 1995, et Masayuki Okano en attaque, bien soutenus par Uwe Bein au milieu, les Reds Diamonds s'étaient même installés parmi les favoris du Championnat.

Cette saison, ils ont changé d'entraîneur pour rendre plus attrayant un style de jeu fondé jusqu'à présent sur le contre. Un changement qui ne s'est pas avéré payant. L'Allemand Bein n'a pas été remplacé alors que Boli et Buchwald montrent quelques faiblesses en défense. Le Français s'inquiète d'ailleurs du manque de réaction au sein de son club : « En France, dans une situation comme celle-ci, il y aurait eu une réunion entre joueurs, mais ici, je ne sais pas pourquoi, il n'y en a pas. » En fait, la seule réunion qu'il y ait eu est celle entre le président du club et les supporters ! A ces derniers qui demandent comment renouer avec la victoire, le club a répondu qu'il cherchait de nouveaux milieux de terrain étrangers...

Correspondance SHUICHI TAMURA

▶ Finlande

CHAMPIONNAT

3e journée

Inter Turku - Jaro Jakobstad	2-0
FinnPa Helsinki - TPS Turku	3-3
Rops Rovaniemi - TP Seinajoki	1-2
FC Jazz Pori - HJK Helsinki	1-0
VPS Vaasa - MyPa Antaloski	0-0

4e journée

HJK Helsinki - VPS Vaasa	1-1
MyPa Antaloski - Inter Turku	0-0
TPS Turku - Rops Rovaniemi	2-0
TP Seinajoki - FinnPa Helsinki	0-0
Jaro Jakobstad - FC Jazz Pori	2-3

Classement

1. FC Jazz Pori, 9 pts ; 2. VPS Vaasa, 5 pts ; 3. TP Seinajoki, 4 pts ; 4. TPS Turku, 4 pts ; 5. HJK Helsinki, 4 pts ; 6. Inter Turku, 4 pts ; 7. Rops Rovaniemi, 3 pts ; 8. Jaro Jakobstad, 3 pts ; 9. MyPa Antaloski, 2 pts ; 10. FinnPa Helsinki, 2 pts.

Grèce

CHAMPIONNAT

33e journée

Panaliakos Pirgos - AEK Athènes	0-2
Xanthi - Olympiakos Le Pirée	3-5
Edessaikos - Apollon Athènes	0-1
Panachaiki Patras - Athinaikos	3-0
Kavala - Paok Salonique	0-3
Aris Salonique - Kalamata	0-0
Kastoria - Veria	1-2
Ionikos - Iraklis Salonique	2-0
Panathinaikos - OFI Crète	1-1

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 81 pts ; 2. AEK Athènes, 69 pts ; 3. OFI Crète, 66 pts ; 4. Paok Salonique, 63 pts ; 5. Panathinaikos, 61 pts ; 6. Kavala, 55 pts ; 7. Ionikos, 44 pts ; 8. Panaliakos Pirgos, 44 pts ; 9. Apollon Athènes, 42 pts ; 10. Xanthi, 39 pts ; 11. Iraklis Salonique, 39 pts ; 12. Veria, 38 pts ; 13. Panachaiki Patras, 38 pts ; 14. Kalamata, 38 pts ; 15. Athinaikos, 37 pts ; 16. Aris Salonique, 32 pts ; 17. Edessaikos, 28 pts ; 18. Kastoria, 8 pts.

Buteurs

1. Alexandris (Olympiakos), 21.
2. Kostis (AEK), K. Warzycha (Panathinaikos), 19.

Italie

CHAMPIONNAT

31e journée
15 mai 1997

▶ A Turin (des Alpes),
Juventus-Plaisance : 4-1 (0-0). Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Zidane (51°), Vieri (54°, 88°), Jugovic (77°) pour la Juventus ; Luiso (56°) pour Plaisance.
Juventus : Peruzzi - Porrini (A. Conte, 80°), Tacchinardi, Juliano, Dimas - Di Livio, Deschamps, Jugovic - Boksic (N. Amoruso, 46°), Vieri, Del Piero (Zidane, 46°). Entr. : Lippi.
Plaisance : Taibi (Marcon, 81°) - Di Francesco, M. Conte, Lucci, Delli Carri - Valtolina, Valoti (Polonia, 72°), Scienza, Moretti (Tentoni, 72°), Tramezzani - Luiso. Entr. : Mutti.

▶ A Parme (Ennio Tardini),
Parme-Milan AC : 1-1 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Boggi. Buts : Chiesa (6°) pour Parme ; Albertini (71° s.p.) pour le Milan. Avertissements : Cannavaro, Benarrivo à Parme ; Baresi, Boban au Milan.
Parme : Buffon - Zé Maria, Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Crippa, Sensini, D. Baggio, Brolin (Mussi, 74°) - Chiesa, Crespo. Entr. : Ancelotti.
Milan : Pagotto - Costacurta, Vierchowod (Tassotti, 53°), Baresi, Coco - Eranio, Albertini, Boban (Daino, 80°), Blomqvist - Weah, R. Baggio (Dugarry, 77°). Entr. : Sacchi.

▶ A Milan (Giuseppe Meazza),
Inter Milan-Reggiana : 3-1 (1-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Beschin. Buts : Ince (43°, 91°), Ganz (61°) pour l'Inter ; F. Galli (66°) pour la Reggiana. Avertissements : Minetti, Caini à la Reggiana.
Inter : Pagliuca (Mazzantini, 94°) - Angloma (Di Napoli, 76°), Bergomi, M. Paganin, Pistone (Berti, 46°) - Zanetti, Ince, Winter, Djorkaeff - Zamorano, Ganz. Entr. : Hogdson.
Reggiana : Ballotta - Caini, F. Galli, Grun, Tonetto - Parente, Mazzola, Cherubini (Caselli, 84°), De Napoli (Coppola, 79°) - Simutenkov (Vecchiola, 76°), Minetti. Entr. : Oddo.

▶ A Rome (Olympique),
Lazio Rome-Naples : 3-2 (2-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Farina. Buts : Casiraghi (25°), Fuser (39°, 71°) pour la Lazio ; Ayala (10°), Beto (66°) pour Naples. Avertissements : Nedved. Buso à la Lazio ; Pecchia, Ayala, Longo à Naples.
Lazio : Marchegiani - Negro, Grandoni, Nesta, Chamot - Rambaudi (Buso, 64°), Fuser, Venturin, Nedved (Gottardi, 89°) - Casiraghi, Signori (Protti, 74°). Entr. : Zoff.
Naples : Taglialatela - Colonnese, Ayala, Baldini, Milanese - Bordin (Scarlato, 74°), Longo, Boghossian (Beto, 46°), Pecchia - Esposito (Aglietti, 46°), Caccia. Entr. : Montefusco.

▶ A Udine (Comunale del Friuli),
Udinese-Vérone : 3-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Poggi (33° s.p., 53°), Bierhoff (86°). Avertissements : Bierhoff, Sergio à l'Udinese ; Siviglia, Ficcadenti, Colucci à Vérone. Expulsion : Sergio (89°) à l'Udinese.
Udinese : Turci - Gargo, Calori, Pierini - Helveg, Rossitto (Genaux, 84°), Giannichedda, Sergio - Poggi (Clementi, 89°), Bierhoff, Amoroso (Cappioli, 60°). Entr. : Zaccheroni.
Vérone : Guardalben - Siviglia, Fattori, Baroni, Vanoli (Corini, 92°) - Orlandini (De Vitis, 79°), Ametrano, Ficcadenti, Colucci - Maniero, Zanini. Entr. : Cagni.

▶ A Pérouse (Renato Curi),
Pérouse-Bologne : 5-1 (1-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Negri (24°, 59°, 92°), Castellini (72°), Rudi (82°) pour Pérouse ; Scapolo (76° s.p.) pour Bologne. Avertissements : Castellini, Dicara, Goretti, Negri à Pérouse ; Cardone, Nervo à Bologne. Expulsion : Nervo (79°) à Bologne.
Pérouse : Bucci - Castellini, Matrecano, Dicara, Mijailkovic, Materazzi - Goretti, Giunti, Kreek (Rudi, 73°) - Negri, Rapaijc (Pizzi, 74°). Entr. : Scala.
Bologne : Antonioli - Cardone (Shalmimov, 60°), Tarozzi, Torrisi, Paramatti - Brambilla (Magoni, 46°), Marocchi, Scapolo - Nervo, Andersson, Fontolan (P. Bresciani, 69°). Entr. : Ulivieri.

▶ A Vicence (Romeo Menti),
Vicence-Sampdoria : 1-1 (1-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Borriello. Buts : Ambrosetti (3°) pour Vicence ; R. Mancini (1°) pour la Sampdoria. Avertissements : Belotti, Viviani à Vicence ; Mannini, Sacchetti, Montella à la Sampdoria.
Vicence : Mondini - Mendez, Belotti, Lopez, Viviani, Beghetto - Iannuzzi, Di Carlo, Maini, Ambrosetti (M. Rossi, 79°) - Cornacchini (Murgita, 79°). Entr. : Guidolin.
Sampdoria : Ferron - Sacchetti (Dieng, 85°), Mannini, Mihajlovic, Pesaresi - Carparelli (Salsano, 58°), Karembeu, Evani, Laigle - R. Mancini, Montella (Iacopino, 65°). Entr. : Erikson.

▶ A Bergame (Comunale),
Atalanta-AS Roma : 0-4 (0-2). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Di Biagio (17°), Balbo (22°), Totti (61°), Thern (78°). Avertissements : Rustico, Sottil, Persson à l'Atalanta ; Thern, Cervone à la Roma.
Atalanta : Pinato - A. Carbone, Rustico, Carrera, Sottil, S. Rossini (Magallanes, 32°) - Sgro, Persson, Gallo (Zauri, 77°) - Inzaghi (F. Rossini, 73°), Lentini. Entr. : Mondonico.
AS Roma : Cervone - Pivotto, Petruzzi, Aldair, Lanna, Candela - Thern, Di Biagio, Statuto - Totti (Moriero, 84°), Balbo (Delvecchio, 72°). Entr. : Sella et Liedholm.

▶ A Cagliari (sant'Elia),
Cagliari-Fiorentina : 4-1 (4-1). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Muzzi (14°), Dario Silva (35°), Lonstrup (37°, 45°) pour Cagliari ; Oliveira (34°) pour la Fiorentina. Avertissements : Minotti, Dario Silva à Cagliari ; M. Orlando, Padalino, Piacentini à la Fiorentina.
Cagliari : Sterchele - Pancaro, Villa, Minotti, Scugugia - Lonstrup, Sanna, Muzzi (O'Neill, 79°), Bettarini (Bressan, 76°) - Dario Silva, Tovalieri (Tinkler, 64°). Entr. : Mazzone.
Fiorentina : Toldo - Serena, Padalino (Firicano, 85°), Falcone, Pusceddu - Cois, Piacentini, Robbiati, M. Orlando - Batistuta, Oliveira. Entr. : Ranieri.

32e journée
18 mai 1997

▶ A Turin (des Alpes),
Juventus-Parme : 1-1 (1-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Collina. Buts : N. Amoruso (40° s.p.) pour la Juventus ; Zidane (30° c.s.c.) pour Parme. Avertissements : Montero, Porrini, Deschamps à la Juventus ; Cannavaro à Parme.
Juventus : Peruzzi - Porrini, Ferrara, Montero, Dimas - Di Livio, Zidane (Del Piero, 76°), Deschamps, Jugovic (A. Conte, 70°) - N. Amoruso, Vieri (Boksic, 66°). Entr. : Lippi.
Parme : Buffon - Zé Maria, Thuram, Cannavaro, Mussi - Crippa, Sensini, D. Baggio, Pedros (Barone, 74°) - Chiesa, Crespo (Brolin, 49°). Entr. : Ancelotti.

▶ A Rome (Olympique),
AS Roma-Inter Milan : 1-1 (1-0). Spectateurs : 52 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Statuto (55°) pour la Roma ; Djorkaeff (83°) pour l'Inter. Avertissements : Lanna, Pivotto à la Roma ; Fresi, Bergomi, Galante, M. Paganin à l'Inter.

▶ A Milan (Giuseppe Meazza),
Milan AC-Lazio Rome : 2-2 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Weah (41°, 64°) pour le Milan ; Favalli (56°), Nedved (86°) pour la Lazio. Avertissements : Nesta, Casiraghi, Negro à la Lazio. Expulsion : Fuser (73°) à la Lazio.
Milan AC : Pagotto - Eranio, Costacurta (Daino, 70°), Maldini, Coco (Tassotti, 46°) - Boban, Albertini, Desailly, Blomqvist - Dugarry, R. Baggio (Weah, 39°). Entr. : Sacchi.
Lazio : Marchegiani - Negro, Nesta, Chamot, Favalli - Gottardi (Rambaudi, 72°), Fuser, Venturin, Nedved - Casiraghi (Signori, 53°), Protti. Entr. : Zoff.

▶ A Genes (Luigi Ferraris),
Sampdoria-Udinese : 4-0 (1-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Veron (40°), Laigle (61°), Montella (64°, 92° s.p.). Avertissements : Franceschetti, Veron à la Sampdoria. Expulsion : Pierini (42°) à l'Udinese.
Sampdoria : Ferron - Balleri, Mannini, Mihajlovic, Pesaresi - Karembeu, Veron (Evani, 68°), Franceschetti, Laigle (Salsano, 76°) - Montella, R. Mancini. Entr. : Erikson.
Udinese : Turci - Gargo (Genaux, 3°), Calori, Pierini - Helveg, Rossitto, Giannichedda, A. Orlando (Locatelli, 58°) - Amoroso, Bierhoff, Poggi (Bia, 43°). Entr. : Zaccheroni.

▶ A Bologne (Dall'Ara),
Bologne-Vicence : 0-0. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Pellegrino. Avertissements : Belotti, M. Rossi, Amerini à Vicence. Expulsions : Andersson (64°) à Bologne ; Di Carlo (64°) à Vicence.
Bologne : Antonioli - Tarozzi, Mangone, Torrisi, Paramatti - Brambilla (Shalimov, 68°), Marocchi, Scapolo (Magoni, 84°) - P. Bresciani (Schenardi, 65°), Andersson, Fontolan. Entr. : Ulivieri.
Vicence : Mondini Mendez, Belotti, Lopez, Viviani (Beghetto, 83°), Gentilini - Iannuzzi (Amerini, 57°), Maini, Di Carlo - Cornacchini (M. Rossi, 65°), Murgita. Entr. : Guidolin.

▶ A Naples (san Paolo),
Naples-Fiorentina : 2-2 (0-2). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Bettin. Buts : Aglietti (68°), Esposito (83°) pour Naples ; Oliveira (7°, 42°) pour la Fiorentina. Avertissements : Baiano, Oliveira à la Fiorentina. Expulsion : Bigica (71°) à la Fiorentina.
Naples : Taglialatela - Baldini, Colonnese, Ayala, Milanese, Crasson (Bordin, 18°) - Boghossian (Aglietti, 46°), Beto, Longo - Esposito, Caccia (Caio, 63°). Entr. : Montefusco.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Firicano, L. Amoruso, Serena - Robbiati (M. Orlando, 58°), Piacentini, Bigica - Oliveira, Batistuta (Cois, 72°), Baiano. Entr. : Ranieri.

▶ A Vérone (Bentegodi),
Vérone-Atalanta : 1-1 (1-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Lana. Buts : Colucci (29°) pour Vérone ; Inzaghi (58° s.p.) pour l'Atalanta. Avertissements : De Vitis, Bacci, Ametrano à Vérone ; Mirkovic, Bonacina, Morfeo, Lentini à l'Atalanta.
Vérone : Guardalben - Fattori, Bucci, Baroni, Vanoli - Ametrano, Manetti, Colucci, Ficcadenti - Maniero (De Vitis, 46°), Zanini (Orlandini, 61°). Entr. : Cagni.
Atalanta : Pinato - Foglio, Mirkovic, Carrera, Rustico, Bonacina - Sgro, D. Morfeo (Gallo, 75°), A. Carbone (S. Rossini, 81°) - Inzaghi, Lentini. Entr. : Mondonico.

▶ A Plaisance (Galleana),
Plaisance-Cagliari : 1-1 (1-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Luiso (8°) pour Plaisance ; Tovalieri (43°) pour Cagliari. Avertissements : Delli Carri à Plaisance ; Villa, Bettarini, Sterchele à Cagliari. Expulsions : Delli Carri (85°), Polonia (94°) à Plaisance.
Plaisance : Taibi - Polonia, M.Conte (Valtolina, 55°), Delli Carri, Lucci - Tramezzani, Scienza, Di Francesco, Moretti (Pari, 88°) - Luiso, Piovani (Tentoni, 74°). Entr. : Mutti.
Cagliari : Sterchele - Pancaro, Villa, Minotti, Bettarini - Muzzi (Cozza, 70°), Scugugia (O'Neill, 28°), Lonstrup (Berretta, 70°), Sanna - Dario Silva, Tovalieri. Entr. : Mazzone.

▶ A Reggio Emilia (Giglio),
Reggiana-Pérouse : 1-4 (0-3). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Materazzi (48° c.s.c.) pour la Reggiana ; Materazzi (36°), Negri (40°, 87°), Giunti (44°) pour Pérouse. Avertissements : Vecchiola, Cherubini, Mazzola à la Reggiana ; Castellini à Pérouse. Expulsion : F. Galli (70°) à la Reggiana.
Reggiana : Ballotta - Cherubini (Faso, 55°), Grun, F. Galli, Grossi - Araboni (Coppola, 70°), Mazzola, Ariatti, Tonetto - Minetti, Vecchiola (Caselli, 84°). Entr. : Oddo.
Pérouse : Bucci - Castellini, Matrecano, Mijhalkovic, Materazzi, Di Chiara (Traversa, 46°) - Goretti (Rudi, 46°), Giunti, Kreek - Negri, Rapaijc (Pizzi, 67°). Entr. : Scala.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	63	32	17	12	3	48	21
2. Parme	57	32	16	9	7	38	25
3. Inter Milan	55	32	14	13	5	46	31
4. Lazio Rome	51	32	14	9	9	48	34
5. Sampdoria Gênes	49	32	13	10	9	55	42
6. Bologne	48	32	13	9	10	48	41
7. Udinese	48	32	13	9	10	45	41
8. Vicence	44	32	11	11	10	41	37
9. Milan AC	43	32	11	10	11	43	42
10. AS Roma	41	32	10	11	11	46	41
11. Fiorentina	41	32	9	14	9	42	40
12. At. Bergame	40	32	10	10	12	40	45
13. Naples	38	32	8	14	10	35	42
14. Cagliari	34	32	8	10	14	41	51
15. Plaisance	34	32	6	16	10	27	40
16. Pérouse	34	32	9	7	16	44	60
17. Vérone	27	32	6	9	17	36	57
18. Reggiana	19	32	2	13	17	28	61

Buteurs

1. Inzagni (Atalanta), 21.
2. Montella (Sampdoria), 20.
3. Balbo (AS Roma), 17.
4. Tovalieri (Reggiana/Cagliari), 16.
5. R. Mancini (Sampdoria), Negri (Pérouse), 14.
7. Djorkaeff (Inter Milan), Signori (Lazio Rome), Otero (Vicence), Weah (Milan AC), Luiso (Plaisance), 13.

Rendez-vous

Championnat
33e journée

Atalanta-Juventus	*Vendredi 23 mai*
Cagliari-Sampdoria	*Dimanche 25 mai*
Fiorentina-Reggiana	
Inter Milan-Naples	
Lazio Rome-Vérone	
Parme-Bologne	
Pérouse-AS Roma	
Udinese-Plaisance	
Vicence-Milan AC	

Japon

CHAMPIONNAT

9e journée

Bellemare Iliratsuka - Avispa Fukuoka	2-1
JEF United Ichihara - Cerezo Osaka	3-0
Kashiwa Reysol - Jubilo Iwata	2-1
Yokohama Marinos - Sanfrecce Hiroshima	4-2
Verdy Kawasaki - Kashima Antlers	1-1
Gamba Osaka - Nagoya Grampus	0-1
Urawa Red Diamonds - Yokohama Flügels	annulé par un orage à la 42e min
Kyoto Purple Sanga - Vissel Kobé	0-2

Classement

1. Kashima Reysol, 18 pts ; 2. Kashima Antlers, 16 pts ; 3. Gamba Osaka, Yokohama Flügels, Yokohama Marinos, 15 pts ; 6. Jubilo Iwata, Simizu S-Pulse, Bellemare Hiratsuka, 14 pts ; 9. Cerezo Osaka, 13 pts ; 10. Sanfrecce Hiroshima, 12 pts ; 11. Urawa Red Diamonds, Kyoto Purple Sanga, 9 pts ; 13. JBF United Ichihara, Verdy Kawasaki, Vissel Kobé, 8 pts ; 16. Nagoya Grampus, Avispa Fukuoka, 6 pts. Pas de match nuls. Sont attribués : 3 points pour une victoire dans le temps réglementaire ; 2 pts pour une victoire en prolongation ; 1 pt pour une victoire aux tirs au but.

Moldavie

CHAMPIONNAT

23e journée

Olimpia Balti - Nistru Otaci	2-1
Ciugur Ocnita - FC Constructorul	0-3
FC Agro Chisinau - Htlila Ungkeni	11-0
Unisport Chisinau - CSA Victoria	4-2
Tiligul Tiraspol - Speranta Nisporeni	0-0
Spumante Cricova - Zimbru Chisinau	remis
Codru Calarasi - Dinamo Bender	3-0
Locomotiva - MHM 93 Chisinau	4-0

Classement

1. FC Constructorul, 60 pts ; 2. Zimbru, 52 pts ; 3. Tiligul, 49 pts ; 4. Nistru, 48 pts ; 5. Olimpia, 46 pts ; 6. Unisport, 34 pts ; 7. Codru, 33 pts ; 8. Dynamo, Speranta, 32 pts ; 10. Locomotiva, 30 pts ; 11. FC Agro, 29 pts ; 12. Ciugur, 21 pts ; 13. CSA Victoria, 19 pts ; 14. MHM 93, 15 pts ; 15. Spumante, 13 pts ; 16. Htlila, 4 pts.

COUPE

Finale

▶ Le 15-5 à Chisinau,
Zimbru Chisinau-Nistru Otaci : 0-0 a.p. Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Sorochine. Avertissements : Fistican, D. Caras, Epureanu à Zimbru ; Rontea, Podgatchi à Nistru. Expulsion : Rontea (48°) à Nistru.
Zimbru Chisinau : Romanenco - Fistican, Toloconicov, Testimiteanu, Rebeja (Boret, 102°) - Spanu, Epureanu, Ciobotaru (N. Caras, 57°), Culibaba - Miterev, Souharev. Entr. : I. Caras.
Nistru Otaci : Bunea - Bezubco (Somic, 96°), Yhii, Yuzun, Podgatchi - Sumilo, Popescu, Colun (Filiptchenko, 75°), Rontea - Revenco (Sablevski, 70°), Stratulat. Entr. : Cuceruc.
Zimbru Chisinau vainqueur 7 tirs au but à 6.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match en retard
31e journée
12 mai 1997

► **Roda JC - NAC Breda :** 2-1 (1-0).
Spectateurs : 14 000. Buts : Van Houdt (38e), Van der Heyden (56e) pour Roda ; MacDonald (68e) pour NAC Breda.

32e journée
16, 17 mai 1997

► **NEC Nimègue - Roda JC :** 2-1 (1-1).
Spectateurs : 3 500. Buts : Poutilo (20e), Sumiala (47e) pour NEC ; Martens (28e) pour Roda.

► **Ajax Amsterdam - FC Twente :** 3-2 (1-1).
Spectateurs : 45 000. Buts : Litmanen (24e s. p.), Reuser (82e, 84e) pour Ajax ; Bossman (1re), Hoogma (90e) pour Twente.

► **AZ'67 Alkmaar - FC Groningue :** 1-4 (1-2).
Spectateurs : 7 268. Buts : Snijders (1re) pour AZ ; Bombarda (5e), Gorrè (36e), Kooistra (51e), Hesp (60e c.s.c.) pour Groningue.

► **NAC Breda - RKC Waalwijk :** 0-2 (0-1).
Spectateurs : 10 340. Buts : Van Diemen (17e), Winghard (87e).

► **SC Heerenveen - FC Volendam :** 1-2 (0-1).
Spectateurs : 13 300. Buts : Koreev (78e) pour Heerenveen ; Leeflang (31e), de Bruyn (87e) pour Volendam.

► **PSV Heindhoven - FC Utrecht :** 6-1 (3-0).
Spectateurs : 29 000. Buts : De Bilde (6e, 53e), Nilis (39e, 43e, 63e), Zenden (89e) pour PSV ; Vanenburg (87e) pour Utrecht.

► **Vitesse Arnhem - Fort Sittard :** 2-1 (1-1).
Spectateurs : 6 505. Buts : Mahlas (45e), Curovic (90e) pour Vitesse ; Paauwe (19e) pour Fortuna.

► **Willem II - De Graafschap :** 2-0 (0-0).
Spectateurs : 8 130. Buts : Van der Vegt (56e), Van Hintum (87e).

► **Feyenoord Rotterdam - Sparta Rotterdam :** joué lundi soir.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	74	32	23	5	4	86	22
2. Feyenoord	67	31	20	7	4	56	29
3. FC Twente	59	32	18	5	9	54	32
4. Ajax Amsterdam	58	32	16	10	6	50	29
5. Vitesse	54	32	15	9	8	52	36
6. Roda JC	52	32	15	7	10	51	41
7. Heerenveen	50	32	13	11	8	55	40
8. De Graafschap	42	32	12	6	14	46	51
9. NAC	39	32	10	9	13	40	49
10. FC Groningue	36	32	8	12	12	39	53
11. FC Utrecht	35	32	7	14	11	36	46
Sparta	35	31	10	5	16	37	47
Fortuna Sittard	35	32	8	11	13	33	50
14. Willem II	34	32	9	7	16	33	48
FC Volendam	34	32	8	10	14	31	53
16. NEC	28	32	6	10	16	32	59
RKC Waalwijk	28	32	7	7	18	31	60
18. AZ	25	32	6	7	19	26	45

Buteurs

1. Nilis (PSV), 20.
2. Tomasson (Heerenveen), Makaay (Vitesse), 18.
4. Bosman (FC Twente), 17.
5. Mols (FC Utrecht), Sanchez (Feyenoord), 13.

Rendez-vous

Championnat
33e et avant-dernière journée
Dimanche 25 mai 1997

Feyenoord Rotterdam - SC Heerenveen
Fortuna Sittard - Ajax Amsterdam
De Graafschap - Roda JC
FC Groningue - Sparta Rotterdam
PSV Eindhoven - Willem II
RKC Waalwijk - AZ'67 Alkmaar
FC Twente - NAC Breda
Vitesse Arnhem - NEC Nimègue
FC Volendam - FC Utrecht

Pologne

CHAMPIONNAT

30e journée

Hutnik Cracovie - Gornik Zabrze	2-0
GKS Belchatow - Polonia Varsovie	0-2
Stomil Olsztyn - Ruch Chorzow	2-2
LKS Lodz - Odra Wodzislaw	joué le 5-6
Zaglebie Lubin - Lech Poznan	2-1
GKS Katowice - Widzew Lodz	joué le 4-6
Rakow Czestochowa - Wisla Cracovie	1-1
Amica Wronki - Slask Wroclaw	1-0
Legia Varsovie - Sokol Pniewy	3-0 (par forfait)

31e journée

Ruch Chorzow - LKS Lodz	2-1
Gornik Zabrze - Widzew Lodz	0-1
Odra Wodzislaw - Zaglebie Lubin	2-1
Polonia Varsovie - Stomil Olsztyn	1-1
Lech Poznan - Rakow Czestochowa	1-1
Hutnik Cracovie - GKS Belchatow	1-1
Wisla Cracovie - Legia Varsovie	1-3
Sokol Pniewy - Amica Wronki	0-3 (par forfait)
Slask Wroclaw - GKS Katowice	0-2

Classement

1. Widzew Lodz, 66 pts ; 2. Legia Varsovie, 65 pts ; 3. GKS Katowice, 50 pts ; 4. Amica Wronki, 45 pts ; 5. LKS Lodz, 43 pts ; 6. Odra Wodzislaw, 43 pts ; 7. Stomil Olsztyn, 39 pts ; 8. Lech Poznan, 39 pts ; 9. Gornik Zabrze, 38 pts ; 10. Polonia Varsovie, 38 pts ; 11. Zaglebie Lubin, 37 pts ; 12. Rakow Czestochowa, 37 pts ; 13. GKS Belchatow, 36 pts ; 14. Wisla Cracovie, 35 pts ; 15. Hutnik Cracovie, 34 pts ; 16. Ruch Chorzow, 30 pts ; 17. Slask Wroclaw, 24 pts ; 18. Sokol Pniewy, 21 pts.

Buteurs

1. Kucharski (Legia), Trzeciak (LKS Lodz), 14.
3. Wojciechowski (Katowice), 13.

Portugal

CHAMPIONNAT

31e journée
16, 17 et 18 mai 1997

► **Benfica - Leca : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 5 000. Buts : Soares (14e).

► **SP Braga - Maritimo Funchal : 0-0.**
Spectateurs : 6 000.

► **V. Guimaraes - FC Porto : 0-4 (0-1).**
Spectateurs : 8 000. Buts : Zanovic (24e, 68e), Jardel (60e, 65e).

► **Gil Vicente - Rio Ave : 2-2 (1-1).**
Spectateurs : 5 000. Buts : Formoso (7e), Nenad (80e c.s.c.) pour Vicente ; Baica (3e), Martins (77e) pour Rio Ave.

► **V. Setubal - Farense : 0-1 (0-0).**
Spectateurs : 3 000. But : Hagy (69e s.p.).

► **Unio Leiria - SP Espinho : 2-2 (1-0).**
Spectateurs : 2 000. Buts : Fua (13e), Mauricio (81e) pour Leiria ; Jorge (56e), Duca (64e) pour Espinho.

► **Desp. Chaves - Boavista Porto : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : 4 000. Buts : Miner (15e s.p.), Cuc (70e) pour Chaves ; Sanchez (56e) pour Boavista.

► **Salgueiros - Sporting Portugal : 0-3 (0-2).**
Spectateurs : 7 000. Buts : Hadhji (20e), Vidigal (37e), Simao Sabrosa (80e).

► **Belenenses - Est. Amadora : 0-0.**
Spectateurs : 2 000.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	79	31	25	4	2	73	21
2. Sporting Portugal	68	31	21	5	5	51	16
3. Benfica	58	31	17	7	7	48	24
4. Sp. Braga	50	31	14	8	9	37	39
5. Salgueiros	48	31	13	9	9	43	42
6. Est. Amadora	46	31	12	10	9	36	31
7. V. Guimaraes	46	31	13	7	11	48	46
8. Desp. Chaves	43	31	12	7	12	37	43
9. Boavista Porto	40	31	9	13	9	50	36
10. Maritimo Funchal	40	31	11	7	13	31	38
11. Farense	37	31	9	10	12	28	32
12. Belenenses	37	31	9	10	12	35	46
13. V. Setubal	36	31	9	9	13	36	40
14. Leça	35	31	9	8	14	33	39
15. Rio Ave	31	31	7	10	14	34	41
16. Sp. Espinho	29	31	8	5	18	23	49
17. Uniao Leiria	27	31	7	6	18	24	47
18. Gil Vicente	16	31	3	7	21	28	65

Buteurs

1. Jardel (Porto), 28.
2. Jimmy (Boavista), 18.
3. Constantino (Leça), Karoglan (Braga), 15.
5. Gaucho (Amadora), 13.
6. Gomes (Boavista), 12.

Rendez-vous

Coupe
Demi-finale
Mercredi 21 mai 1997

Sporting Portugal (D1) - Boavista Porto (D1)

Championnat
32e journée
Samedi 24 mai 1997

FC Porto - Benfica (13 h 30)
Dimanche 25 mai 1997
V. Guimaraes - Belenenses (17 h)
Leça - Sp. Braga (17 h)
Maritimo Funchal - Gil Vicente (16 h)
Rio Ave - V. Setubal (17 h)
Farense - Uniao Leiria (17 h)
Sp. Espinho - Desp. Chaves (17 h)
Sporting Portugal - Est. Amadora (17 h)
Boavista Porto - Salgueiros (17 h)

Rép. Tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard

FK Jablonec - Slovan Liberec	1-0

27e journée

FC Karvina - Sigma Olomouc	2-1
FK Teplice - Sparta Prague	0-1
Ceske Bodejovice - Slovan Liberec	1-1
Viktoria Zizkov - Boby Brno	1-1
Slavia Prague - Banik Ostrava	2-0
Kaucuk Opava - Petra Drnovice	2-0
FK Jablonec - Bohemians Prague	2-0
Hradec Kralové - Viktoria Plzen	0-0

Classement

1. Sparta Prague, 58 pts ; 2. Slavia Prague, 55 pts ; 3. FK Jablonec, 50 pts ; 4. Slovan Liberec, 44 pts ; 5. Boby Brno, 43 pts ; 6. Ceske Bodejovice, 41 pts ; 7. Sigma Olomouc, 37 pts ; 8. Petra Drnovice, 37 pts ; 9. Kaucuk Opava, 37 pts ; 10. Banik Ostrava, 34 pts ; 11. FK Teplice, 27 pts ; 12. Viktoria Plzen, 26 pts ; 13. Viktoria Zizkov, 25 pts ; 14. FC Karvina, 23 pts ; 15. Hradec Kralové, 22 pts ; 16. Bohemians Prague, 18 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

30e journée

Otelul Galati - Gloria Bistrita	3-0
Jiul Petrosani - Rapid Bucarest	1-1
Sportul Bucarest - FC Farul Constanta	2-1
Dinamo Bucarest - Ceahlaul Piatra	4-1
FC Arges Pitesti - AS Bacau	3-0
Petrolul Ploiesti - FC Brasov	4-2
Univ. Craiova - Steaua Bucarest	3-2
Poli. Timisoara - Otelul Tirgoviste	2-1
Universitatea Cluj - FC National	0-3

Classement

1. Steaua Bucarest, 61 pts ; 2. FC National, 59 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 53 pts ; 4. Otelul Galati, 48 pts ; 5. Ceahlaul Piatra, 46 pts ; 6. FC Arges Pitesti, 44 pts ; 7. AS Bacau, 43 pts ; 8. Univ. Craiova, 42 pts ; 9. FC Farul Constanta, 40 pts ; 10. Universitatea Cluj, 40 pts ; 11. Rapid Bucarest, 39 pts ; 12. Sportul Bucarest, 38 pts ; 13. Jiul Petrosani, 38 pts ; 14. Petrolul Ploiesti, 37 pts ; 15. Otelul Tirgoviste, 37 pts ; 16. Gloria Bistrita, 35 pts ; 17. Poli. Timisoara, 32 pts ; 18. FC Brasov, 28 pts.

Buteurs

1. Sabin (Steaua), 23
2. Gusatu (Timisoara), 17
3. Strizu (Brasov), 15.

Russie

CHAMPIONNAT

10e journée

Rostov - Torpedo Moscou	1-1
Lokomotiv Moscou - Yaroslavl	1-1
Nijni Novgorod - Sochy	1-0
Voronej - Volgograd	0-0
Dynamo Moscou - Vladikavkaz	1-0
Kaliningrad - Spartak Moscou	1-1
Samara - Novorossisk	1-0
Saint-Pètersbourg - Chelny	0-3
Tyumen - CSKA	2-0

Classement

1. Dynamo Moscou, 22 pts ; 2. Volgograd, 21 pts ; 3. Spartak Moscou et Rostov, 19 pts ; 5. Torpedo Moscou, 17 pts ; 6. Novorossisk, 15 pts ; 7. Lokomotiv Moscou et Sochy, 14 pts ; 9. Vladikavkaz et Samara, 13 pts ; 11. Saint-Pètersbourg, 12 pts ; 12. CSKA et Kaliningrad, 11 pts ; 14. Nijni Novgorod et Yaroslavl, 10 pts ; 16. Chelny et Tyumen, 9 pts ; 18. Voronej, 7 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

27e journée

DAC Dunajska - Chemlon Humenne	4-1
Inter Bratislava - Lok. Kosice	1-1
SK Zilina - Dukla Banska Bystrica	0-1
FC Kosice - JAS Bardejov	2-0
Spartak Trnava - FC Nitra	4-2
Petrimex Prievidza - Artmedia Petrzalka	4-0
Tauris Rimavska - Slovan Bratislava	1-0
Kerametal Dubnica - Tatran Presov	0-0

Classement

1. Spartak Trnava, 66 pts ; 2. FC Kosice, 63 pts ; 3. Slovan Bratislava, 46 pts ; 4. Inter Bratislava, 45 pts ; 5. Tatran Presov, 42 pts ; 6. Dukla Banska Bystrica, 35 pts ; 7. Lok. Kosice, 34 pts ; 8. JAS Bardejov, 34 pts ; 9. SK Zilina, 33 pts ; 10. Tauris Rimavska, 33 pts ; 11. Petrimex Prievidza, 31 pts ; 12. Artmedia Petrzalka, 31 pts ; 13. Chemlon Humenne, 30 pts ; 14. DAC Dunajska, 30 pts ; 15. Kerametal Dubnica, 26 pts ; 16. FC Nitra, 17 pts ;

Slovénie

CHAMPIONNAT

31e journée

Mura - Maribor Branik	1-1
Publikum - Rudar	2-0
Koper - Beltinci	1-0
Korotan - Primorje	2-1
HIT Gorica - SCT Olimpija	2-0

32e journée

Rudar - Koper	3-0
Beltinci - Korotan	1-1
HIT Gorica - Mura	1-1
SCT Olimpija - Primorje	2-2
Maribor Branik - Publikum	3-1

33e journée

Koper - Maribor Branik	1-1
Publikum - HIT Gorica	0-2
Primorje - Beltinci	1-0
Korotan - Rudar	3-2
Mura - SCT Olimpija	0-0

Classement

1. Maribor Branik, 65 pts ; 2. Primorje, 60 pts ; 3. HIT Gorica, 56 pts ; 4. Publikum, 46 pts ; 5. Mura, 6. Korotan, 42 pts ; 7. Rudar, 41 pts ; 8. SCT Olimpija, 38 pts ; 9. Beltinci, 30 pts ; 10. Koper, 25 pts.

Buteurs

1. Kamberovic (Publikum), 21 buts.
2. Vrabac (Primorje), 15 buts.
3. Vrabac (Primorje), Drobne (Maribor Branik), 14 buts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Tour final
11e journée
15 et 17 mai 1997

► **FC Bâle - Neuchâtel Xamax :** 1-3 (1-0).
Spectateurs : 6 000. Buts : Knup (39e s. p.) pour Bâle ; Lesniak (47e), Isabella (52e), Wittl (80e) pour Neuchatel.

► **Grasshopper Zurich - FC Zurich :** 1-1 (0-0).
Spectateurs : 11 800. Buts : Yakin (82e) pour Grasshopper ; Nixon (58e) pour Zurich.

► **Lausanne Sports - FC Aarau :** 2-0 (0-0).
Spectateurs : 3 700. Buts : Ohrel (76e s. p.), Thurre (87e).

► **Saint Gall - FC Sion :** 0-1 (0-1).
Spectateurs : 6 500. But : Bonvin (41e).

Promotion - Relégation

► **Etoile Carouge - Schaffhouse :** 1-0 (0-0).
Spectateurs : 1 020. But : Van der Laan (93e).

► **SC Kriens - Soleure :** 2-0 (0-0).
Spectateurs : 3 000. Buts : Burri (61e), Barrios (90e).

► **Lugano - Servette Genève :** 1-2 (1-0).
Spectateurs : 2 000. Buts : Colombo (38e) pour Lugano ; Sesa (60e), Pizzenat (79e) pour Servette.

► **Young Boys Berne - Lucerne :** 1-1 (1-0).
Spectateurs : 6 600. Buts : Eich (10e) pour Young Boys ; Sermeter (85e) pour Lucerne.

Classement

1. Neuchâtel Xamax, 42 pts ; 2. FC Sion, 40 pts ; 3. Grasshoppers Zurich, 39 pts ; 4. Lausanne Sports, 39 pts ; 5. FC Aarau, 31 pts ; 6. Saint-Gall, 25 pts ; 7. FC Zurich, 20 pts ; 8. FC Bâle, 20 pts ;

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper), 25.
2. Giallanza (FC Bâle), 18.
3. Kunz (Neuchâtel), 14.
4. Türkyilmaz (Grasshopper), De Napoli (FC Aarau), Lukic (FC Sion), 13.

Rendez-vous

12e journée
Samedi 24 mai 1997
Tour final

FC Zurich - Lausanne Sports (20 h)
FC Aarau - Saint-Gall
FC Sion - FC Bâle (20 h)
Neuchâtel Xamax - Grasshopper (18 h)

Promotion/relégation
11e journée

Etoile Carouge - Schaffhouse	1-0
Kriens - Soleure	2-0
Lugano - Servette	1-2
Young Boys - Lucerne	1-1

Classement

1. Kriens, Servette, 21 pts ; 3. Etoile Carouge, 18 pts ; 4. Lucerne, 14 pts ; 5. Young Boys, 13 pts ; 6. Soleure, 11 pts ; 7. Lugano, 10 pts ; 8. Schaffhouse, 9 pts.

Rendez-vous

Soleure - Lugano
Schaffhouse - Young Boys
Lucerne - Kriens
Servette - Etoile Carouge

Tunisie

CHAMPIONNAT

25e journée

Olympique Beja - ES Zarzis	3-0
Olympique Kef - CS Sfaxien	1-1
ES Sahel - Stade Tunisien	joué le 21-5
JS Kairouan - Stade Soussien	1-0
OC Kerkennah - CA Bizerte	0-2
ES Tunis - AS Marsa	joué le 21-5
CO Transport - Club Africain	joué le 22-5

Classement

1. ES Sahel, 61 pts ; 2. ES Tunis, 55 pts ; 3. CA Bizerte, 43 pts ; 4. CS Sfaxien, 42 pts ; 5. Club Africain, 37 pts ; 6. Olympique Beja, 34 pts ; 7. AS Marsa, 34 pts ; 8. Stade Tunisien, 33 pts ; 9. JS Kairouan, 31 pts ; 10. Olympique Kef, 27 pts ; 11. ES Zarzis, 23 pts ; 12. CO Transport, 19 pts ; 13. OC Kerkennah, 14 pts ; 14. Stade Soussien, 11 pts.

Buteurs

1. Laaroussi (ES Tunis), 13.
2. Beya (ES Sahel), Bechaduch (O. Beja), Kanzari (Stade Tunisien), Jabbari (AS Marsa), 8.

MONDIAL 98

Tchèques et Slovaques : rencontre remise

Prévu ce mercredi (21 mai), les retrouvailles tchéco-slovaques (dans le groupe 6) sont finalement remises au... 24 août. Les Tchèques, qui étaient privés à la date initiale des internationaux Radoslav Latal et Jiri Nemec — retenus par leur club, Schalke 04, pour la finale retour de la Coupe de l'UEFA — ont donc obtenu gain de cause. La rencontre des Espoirs, prévue aujourd'hui (20 mai), maintenue dans un premier temps, a finalement également été reportée par crainte de manifestations de mécontentement des supporters slovaques. A Bratislava, on encaisse mal le coup... *(Peter SURIN)*

ASIE. Coupables d'avoir accepté 30 000 dollars (160 000 francs) pour lever le pied contre l'Indonésie, le mois dernier à Manado, quatre internationaux du Yémen ont été radiés à vie par leur fédération. L'affaire aurait pu très mal se finir, car les Indonésiens s'estimant floués par le match nul (0-0) ont menacé de faire sauter le bus de la délégation yéménite si l'argent ne leur était pas rendu... ce qui fut fait. La Confédération asiatique (AFC) a été saisie de l'affaire. *(Dafrallah MOUADHEN)*

EIRE. Retour raté en sélection pour Niall Quinn (30 ans), le grand avant-centre de Sunderland. Quatre jours après avoir été sélectionné par Mick McCarthy, l'ancien défenseur de Lyon, Quinn a dû renoncer et passer sur le billard. Il venait de faire une rentrée peu convaincante avec son club après cinq mois hors des terrains. Son forfait devrait faire l'affaire de Tony Cascarino, l'ancien avant-centre de l'OM, qui termine la saison à Nancy. Pour le match contre le Liechtenstein, demain à Dublin, l'Eire sera également privé de Dennis Irwin, l'arrière latéral de Manchester United, mais il devrait tout de même marquer trois points précieux dans un groupe 8, où la Roumanie a pris le large. *(Paul KELLY)*

POLOGNE. Dix jours avant de recevoir l'Angleterre (le 31 mai) pour un match décisif dans le groupe 2 de la zone Europe, la Pologne s'offre une vaste répétition ce jeudi à Stockholm, contre la Suède. La veille, à Ekilstun, une sélection B sera opposée à son homologue suédoise. Pour cette double confrontation, Anton Piechniczek, le sélectionneur polonais, a convoqué trente-deux joueurs, dont onze expatriés. Seul absent de marque, Wojciech Kowalczyk, l'attaquant du Betis Séville, écarté, car il a eu des mots avec le sélectionneur. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

Stages
Jean-Luc ETTORI

Dans le site exceptionnel de Cap d'Ail, aux portes de Monaco

Juillet - Août
Ouverts à tous les footballeurs de 8 à 15 ans
(licenciés ou non)

- Une tenue du stage offert + un diplôme
- Educateurs diplômés 24h/24h
- Spécifiques gardien de but avec J-L ETTORI
- Réception Gare de Monaco ou Aéroport de Nice
- Encadrement haut niveau

Pour recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
.....
Code postal : ..... Ville : .....
A retourner à : **Stages J-L ETTORI**
26, rue de l'Étoile - 75017 PARIS
Tél. 01 44 09 91 19 ou 04 93 78 07 69 - Fax 01 43 80 82 18

Turquie

CHAMPIONNAT

33e journée

Altay - Bursaspor	1-1
Galatasaray - Ankaragücü	5-1
Besiktas - Antalyaspor	4-0
Denizlispor - Kocaelispor	0-0
Genclerbirligi - Fenerbahçe	4-1
C. Dardanelspor - Sariyer	1-0
Samsunspor - Trabzonspor	0-2
Gaziantepspor - Vanspor	0-1
Zeytinburnuspor - Istanbulspor	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	79	33	24	7	2	87	28
2. Besiktas	71	33	21	8	4	86	26
3. Fenerbahçe	70	33	21	7	5	73	25
4. Trabzonspor	69	33	21	6	6	68	33
5. Bursaspor	59	33	17	8	8	53	34
6. Istanbulspor	52	33	15	7	11	52	42
7. Kocaelispor	48	33	12	12	9	35	30
8. Gaziantepspor	47	33	13	8	12	38	45
9. Samsunspor	42	33	11	9	13	44	51
10. Antalyaspor	42	33	12	6	15	36	49
11. Genclerbirligi	39	33	11	6	16	36	47
12. Ankaragücü	38	33	10	8	15	39	50
13. Altay	37	33	9	10	14	30	57
14. C. Dardanelspor	36	33	10	6	17	33	61
15. Vanspor	34	33	9	7	17	28	50
16. Sariyer	31	33	8	7	18	39	53
17. Denizlispor	20	33	5	5	23	36	73
18. Zeytinburnuspor	11	33	2	5	26	26	85

Uruguay

CHAMPIONNAT

Tournoi d'ouverture

9e journée

Penarol - Nacional	2-0
Defensor Sp. - Racing	2-1
Wanderers - River Plate	1-1
Liverpool - Rampla Juniors	2-0
Danubio - Cerro	1-0
Rentistas - Huracan Buceo	0-2

Classement

1. Penarol, 20 pts ; 2. Nacional, 19 pts (8 m.) ; 3. Defensor Sporting, 19 pts ; 4. River Plate, 18 pts ; 5. Liverpool, 16 pts ; 6. Wanderers, Danubio, 13 pts (11 m.) ; 8. Rampla Juniors, 10 pts ; 9. Huracan Buceo, 9 pts ; 10. Racing, 7 pts (10 m.) ; 11. Cerro, 6 pts ; 12. Rentistas, 5 pts.

Yougoslavie

COUPE

Finale aller

Mercredi 7 mai 1997

► **Vojvodina (D1) - Etoile Rouge Belg. (D1) : 0-0.** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Radoman. Avertissements : Dragic, Dundjerski, Nilosevski (Vojvodina) Micic, Ognjenovic, Stankovic (Etoile, Rouge).

Vojvodina : Nijanovic - Dragic, Crijic (Cilinset, 49e) Dundjerski, Halilagic, Bjegovic, Vaskovic, Aleksic (Brincic, 70e) Kozos (Jovanovic, 46e) Milosevski Djurkovic. Entr. : Petrovic Ljutko.

Etoile Rouge : Jevric - Sakic, Djozovic, Njegus Vanic, Visinka (Ljubojevic, 53e) Micic (Ognjen, 70e) Pantelic, Jovicic, Stankovic, Hanic. Entr. : Lazarevic Vojin.

ARCHIVES

Mondial 98

ZONE ASIE

Groupe 5

► Le 16-5-1997, à Sanaa.

Yémen - Cambodge : 7-0 (3-0). Spectateurs : 25 000. Buts : Omar Abdul-Hafidh (6e, 14e, 45e, 83e s.p.), Munif Shayef (48e), Jiab Basha Faei (55e), Abdul-Rahman Said (64e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yémen	7	4	2	1	1	8	1
2. Indonésie	5	3	1	2	0	9	1
3. Ouzbékistan	3	1	1	0	0	1	0
4. Cambodge	1	4	0	1	3	1	17

Rendez-vous

25-5 : Ouzbékistan - Cambodge (à Tachkent)

Le premier de chacun des dix groupes du premier tour est qualifié pour le tour final cet automne dans un pays à désigner. Les deux finalistes et le troisième seront directement qualifiés pour la phase finale en France alors que le quatrième disputera un match de barrage contre le vainqueur de la zone Océanie.

ZONE CONCACAF

Tour final

Le 18-5-1997, à Kingston.

Jamaïque - Salvador : 1-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. But : A. Williams (23e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	8	4	2	2	0	12	2
2. Costa Rica	7	4	2	1	1	7	5
3. Etats-Unis	5	4	1	2	1	7	5
4. Jamaïque	5	5	1	2	2	2	9
5. Salvador	4	3	1	1	1	2	2
6. Canada	2	3	0	2	2	0	7

Rendez-vous

1-6 : Canada - Costa Rica (à Edmonton)

Les trois premiers de la poule finale directement sont qualifiés pour la phase finale en France.

ZONE EUROPE

Groupe 4

► Le 18-5-1997, à Tallin.

Estonie - Lettonie : 1-3 (1-0). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Cvitkovic (Croatie). Buts : I. Zelinski (5e) pour l'Estonie ; Babitchev (53e), Eliseiev (80e), Lemsalu (87e c.s.c.) pour la Lettonie. Avertissements : V. Alonen (44e) à l'Estonie ; M. Zemlinski (63e) à la Lettonie. Expulsion : V. Alonen (62e) pour l'Estonie.

Estonie : Poom - Lemsalu, Kirs, Nommik, Meet - V. Alonen, Viikmäe (Arbeiter, 81e), I. Zelinski, Kristal - Reim, Oper (M. Rooba, 84e). Entr. : T. Thordarson.

Lettonie : Karavajev - Stepanovs, Astafjevs, M. Zemlinski, Sevljakovs - Bleidelis, Ivanovs, Pahar, Babitchev (Troitskis, 90e) - Rimkus (Bulders, 73e), Stolcers (Eliseiev, 46e). Entr. : Gilis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	14	7	4	2	1	8	2
2. Autriche	10	5	3	1	1	5	3
3. Suède	9	5	3	0	2	9	5
4. Lettonie	7	6	2	1	3	8	8
5. Biélorussie	4	5	1	1	3	3	9
6. Estonie	4	6	1	1	4	2	8

Rendez-vous

8-6 : Estonie - Suède
8-6 : Lettonie - Autriche
8-6 : Biélorussie - Écosse

Groupe 8

Rendez-vous

21-5 : Eire - Liechtenstein (à Dublin)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	18	6	6	0	0	20	0
2. Macédoine	10	6	3	1	2	18	10
3. Lituanie	9	5	3	0	2	6	5
4. Eire	7	5	2	1	2	10	4
5. Islande	2	4	0	2	2	1	7
6. Liechtenstein	0	6	0	0	6	2	31

Le premier de chaque groupe et le meilleur deuxième sont directement qualifiés pour la phase finale en France. Les huit autres deuxièmes se disputeront les quatre places restantes au cours d'autant de matches de barrage.

Championnat d'Europe Espoirs

Groupe 4

► Le 17-5 à Tallin.

Estonie - Lettonie : 0-1 (0-1). But : Kolesnitchenko.

Classement

1. Biélorussie, 13 pts (5 m.) ; 2. Suède, 12 pts (5 m.) ; 3. Autriche, 10 pts (5 m.) ; 4. Ecosse, 7 pts (7 m.) ; 5. Lettonie, 5 pts (6 m.) ; 6. Estonie, 1 pt (6 m.).

Amicaux

Rendez-vous

21-5 : Japon-Corée du Sud (à Tokyo)
22-5 : Suède-Pologne (à Stockholm)

Copa Libertadores

Huitièmes de finale retour

► Le 15-5 à Santiago.

Colo Colo (Chili) - Nacional Montevideo (Uruguay) : 1-2 (0-2). Spectateurs : 20 000. Buts : Fernando Vergara (55e) pour Colo Colo ; Fernando Kanapkis (45e), Sanabria (48e) pour Nacional Montevideo.

Aller : Nacional - Colo Colo, 1-3 (Colo Colo qualifié).

► Le 15-5 à Santa Cruz.

Oriente Petrolero (Bolivie) - Universidad Catolica (Chili) : 1-5 (0-2). Spectateurs : 12 000. Buts : Raul Medeiros (90e) pour Oriente Petrolero ; David Bisconti (3e, 43e, 56e), Ricardo Lunari (72e), Café (78e) pour Univ. Catolica.

Aller : Univ. Catolica - Oriente Petrolero, 4-0 (Universidad Catolica qualifiée).

► Le 15-5 à Belo Horizonte.

Cruzeiro (Brésil) - Nacional Quito (Equateur) : 2-1 (0-0). Spectateurs : 24 000. Buts : Marcelo (62e, 69e) pour Cruzeiro ; Jofre Arroyo (90e) pour Nacional.

Aller : Nacional Quito - Cruzeiro, 1-0 (Cruzeiro Belo Horizonte qualifié 5 tirs au but à 4).

Rendez-vous

Quarts de finale aller

20, 21 et 22 mai 1997

Bolivar (Bolivie) - Sporting Cristal (Pérou)
Grêmio Porto Alegre (Brésil) - Cruzeiro Belo Horizonte (Brésil)
Colo Colo (Chili) - Universidad Catolica (Chili)
Peñarol Montevideo (Uruguay) - Racing Buenos Aires (Argentine)

Matches retour les 27, 28 et 29 mai.

Coupes d'Afrique des clubs

LIGUE DES CHAMPIONS

Huitièmes de finale retour

Udoji United (Nigeria) - **USM Alger** (Alg.) 2-0 (0-3)
Ferroviario Maputo (Moz.) - Unisport Bafang (Cam.) 4-0 (0-1)
Mbilinga (Gabon) - **Raja Casablanca** (Maroc) 1-1 (0-3)
Primeiro Agosto (Angola) - Africa Sports National (Cl) n.c. (1-1)
Mufulira Wanderers (Zambie) - **Zamalek** (Egypte) 0-1 (2-5)
Saint-Pierroise (Réun.) - **Club Africain** (Tun.) 0-5 (1-6)
Obuasi Goldfields (Ghana) - Al-Hilal (Soudan) 2-0 (1-2)
Orlando Pirates (AFS) - Caps United (Zimb.) 1-0 (2-1)

COUPE DES COUPES

Huitièmes de finale retour

Mansoura (Egypte) - Julius Berger (Nigeria) 2-0 (0-0)
Saint-Louisienne (Réunion) - Red Star (Seychelles) 3-0 (2-0)
Jomo Cosmos (AFS) - Dynamos (Zimb.) 2-0 (1-2)
Arab Contractors (Egypte) - Nchanga Rangers (Zambie) 3-0 (1-2)
FAR Rabat (Maroc) - FC 105 (Gabon) n.c. (0-2)
Etoile du Sahel (Tun.) - Hearts of Oak (Ghana) 4-1 (2-2)
Mouloudia Oran (Alg.) - Umeme (Oug.) 3-0 (0-2)
SOA (Cl) - Dragons (Zaire) Dragons forfait

COUPE DE LA CAF

Huitièmes de finale retour

Domoina Soavina Astimondrano (Mad.) - Centre Chiefs (Botsw.) n.c. (2-1)
C and M Sales (Swaz.) - **Petro Atletico** (Angola) 0-2 (0-1)
Espérance Tunis (Tun.) - Usfa (Burkina) 4-1 (1-1)
USM Ain Beida (Alg.) - Ashanti Kotoko (Ghana) 3-1 (1-1)
Cotonsport Garoua (Cam.) - Kawkab Marrakech (Maroc) 1-0 (1-1)
Jasper United (Nig.) - Chabab Mohammedia (Maroc) 2-0, 6 t.a.b. à 5 (0-2)
Kampala City Council (Oug.) - Bantous (Zaire) 1-0 (sur un seul match)
AFC Léopards (Kenya) - Kabwe Warriors (Zambie) forfait

En gras, les clubs qualifiés ; entre parentheses, le score à l'aller.

STAGES FOOTBALL

UNIQUE EN FRANCE

à partir de 2 450 F

BARCELONE

4 à 5 h d'entrainement, tournois hebergement-activités sur place... Stage spécial tournoi international.

à partir de 13 500F

LOS ANGELES

Campus universitaire privé entrainements, activités, visites...

OFFRE SPECIAL LECTEURS F.FOOTBALL - 250 F/STAGE

tél. 05 56 83 42 55
fax 05 56 66 43 17

à retourner SPORT INTERNATIONAL BP 42 / 33260 LA TESTE
NOM :
PRENOM :
ADRESSE (COMPLETE)

Bon pour une documentation gratuite.
Association type loi 1901 agréée J&S. FF 05/97

MARDI 20 mai 1997 N° 2 667

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2557), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2559), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, La Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2666 de *France Football*, daté du mardi 13 mai 1997, a été tiré à 281 557 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

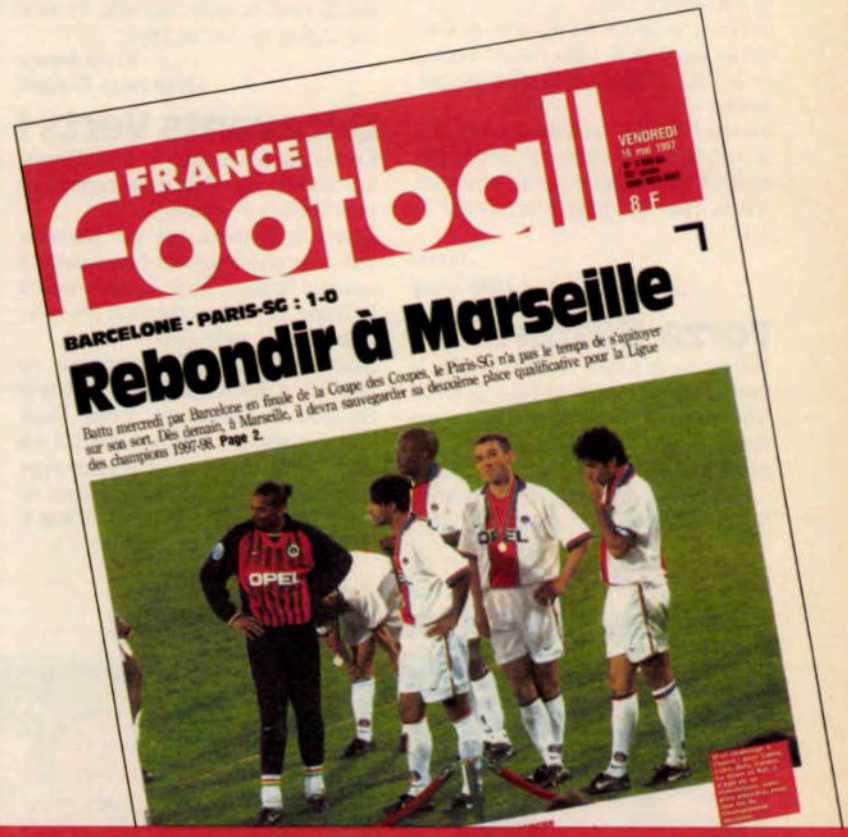
IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Mardi, c'est bien ! mais n'oubliez pas que vendredi, France Football c'est bien aussi.



Vendredi nouveau jour, 8 F

FRANCE Football

MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.

COURRIER

L'Indre-et-Loire aussi

Dans votre rubrique consacrée au National 2, je constate que vous avez fait la part belle à Valenciennes, Raon-l'Etape ou Ajaccio, et n'avez accordé qu'un unique reportage à Tours, brillant leader du groupe C.
Au même titre que Rouen ou Valenciennes, autres dinosaures également descendus à ce niveau, Tours représente une partie du patrimoine footballistique français. N'oublions ni le passé ni le présent du football tourangeau.
(...) Le foot d'Indre-et-Loire renaît aujourd'hui de ses cendres. Mais si Châteauroux et Bourges tiennent leurs promesses, c'est toute la région Centre, sinistrée depuis une dizaine d'années, qui retrouvera le haut niveau. Rêvons aux retours de Blois, Orléans ou Lucé en D 2 !

Julien-Pierre Lepillet
78140 Vélizy

Caen volé

Après sa défaite face à Montpellier, le SM Caen est donc assuré de descendre en Deuxième Division à l'issue de cette saison. Si toutes les raisons de la descente me chagrinent, les points perdus pour cause d'arbitrage me font encore plus mal au cœur. Un but rennais accepté lors de la 25e journée, et ce sont deux points qui s'en vont. Une main auxerroise et un Caennais fauché dans la surface sans sanction arbitrale, un ou deux autres points nous échappent encore. Ajoutons les six points volés et, tiens, Caen n'est plus relégable... Admettons enfin l'utilité de l'assistance vidéo.
L'aura, le budget et les relations de Caen n'étant pas ceux de clubs comme Monaco ou le PSG, cette situation n'écœure personne.
Joueurs caennais, comptez sur vos supporters la saison prochaine. 20 000 personnes sont plus fortes que trois hommes. Allons, rage au ventre, reconquérir la D1 !

Marie
14000 Caen

Forza Bastia !

Phénomène de société et objet de culte, le football est devenu un véritable point de ralliement des populations derrière une même équipe, un même drapeau, un même hymne.
(...) Malgré le handicap de l'insularité, Bastia a réussi là où beaucoup ont échoué, en mobilisant le plus grand nombre de supporters à l'extérieur.
Alternant périodes fastes et plus difficiles, le club est tout aussi adulé que critiqué. Quelques pages plus loin, le laxisme des élus régionaux et les promesses gouvernementales non tenues ont provoqué la terrible soirée du 5 mai 1992. Le SCB retrouve le haut niveau en 1994, grâce au travail d'une poignée d'hommes et de femmes.
Alors que, partout ailleurs, les travaux de la Coupe du monde se font dans des temps records, seules deux tribunes ont été construites. Faudra-t-il une seconde catastrophe pour obtenir l'aide promise par l'Etat ?
La Corse n'a pas fini de panser ses blessures qu'elle est d'ores et déjà prise en traître par des promesses non tenues. La vie est trop belle pour être gâchée.

Jean-Marie Casamarta
20153 Guitera-les-Bains

Où sont les Verts ?

Pour la première fois en dix-huit ans, j'ai honte. Honte de mon club. Honte de l'AS Saint-Etienne, autrefois fier finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions face au Bayern.
En cette saison, appelée à être celle de la remontée, où sont passées les vertus de l'équipe du regretté Roger Rocher ? Les joueurs ne mouillent plus le maillot, ne se battent plus sur le terrain. Les résultats sont médiocres, voire inexplicables : défaite 4-2 contre la lanterne rouge Epinal, malgré un avantage de 2-0 à la mi-temps. J'en passe et des meilleurs...
Messieurs, vous qui, chaque samedi, faites honte à vos couleurs, sachez que vous êtes la risée de toute une ville, de toute une région, de tout un pays.

Kevin Araujo
83700 Saint-Raphaël

Décevants Verts !

Excédé par le résultat de Saint-Etienne face au Red Star (3-3), je me permets de vous envoyer ce courrier.
Sauvés la première fois par Marseille, vous avez préféré ignorer l'avertissement pourtant flagrant. Alors, la deuxième fut la bonne et vint la descente. Première blessure dans notre cœur.
Réaction d'orgueil, d'amour-propre, de fierté ? Non. Entre lutte pour le pouvoir et changement d'entraîneur, même Roger Rocher a préféré ranger sa pipe. Lui qui avait su inculquer solidarité, courage, humilité, fierté du maillot et amour du public à son équipe. Aujourd'hui, seul le public aime encore les Verts. La réciproque n'est plus d'actualité.
Né en 1970, je ne connais l'épopée que par les souvenirs de mon père et les vidéos. Quel gâchis, en vingt ans !
(...) Où va l'ASSE sans les Sagnol, Aulanier et Coupet ? Que va-t-il advenir du maillot vert qui a fait rêver la France entière ? Rejoignez l'élite et vous verrez de quoi est capable le public vert.

Rodolphe Detray
69870 Claveisolles

L'arbitrage vidéo

Lors des rencontres récentes entre l'Inter et Monaco, les difficultés et erreurs de l'arbitrage de haut niveau ont sauté aux yeux de tous.
(...) Dans ces phases de jeu, le ralenti a été déterminant quant à l'établissement du bon jugement. Si l'assistance vidéo ne réglera pas tous les problèmes, elle empêcherait quelques grossières erreurs. La bonne foi des arbitres n'est évidemment pas en cause, mais certaines décisions erronées peuvent avoir d'importantes conséquences sur un match, un Championnat ou une Coupe.
Deux assistants le long de la touche et un arbitre à la vidéo, avec un système d'échange rapide des informations, auraient de nombreux avantages. Le trio arbitral traditionnel gérerait ainsi l'essentiel des problèmes avec la vidéo en tant que « filet de sécurité ».
Souvent évoqué, l'arbitrage vidéo pourrait faire l'objet d'un intéressant sujet ou dossier.

François Brolly
67700 Saverne

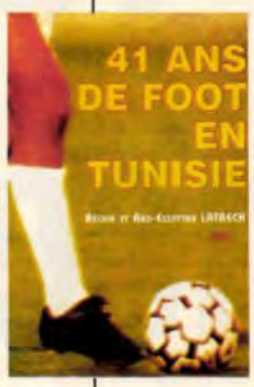
Pourquoi quitter le navire ?

Si MM. Leroy et Renault envisagent, comme ils l'ont exprimé dans le n° 2665, de soutenir les équipes nationales étrangères, grand bien leur fasse. Quelle sera leur déception en voyant la France jouer sa Coupe du monde devant un public tout acquis à sa cause.
Après le match France-Espagne, les supporters ibériques n'avaient pas manqué de nous féliciter et s'estimaient heureux d'avoir obtenu le nul. Aujourd'hui, les détracteurs de Zizou et défenseurs de Canto n'ont plus que leurs yeux pour pleurer, après les demi-finales de Ligue des champions.
La Coupe du monde, j'y crois vraiment, et je ne vendrai mon Pass 98 du Vélodrome pour rien au monde.

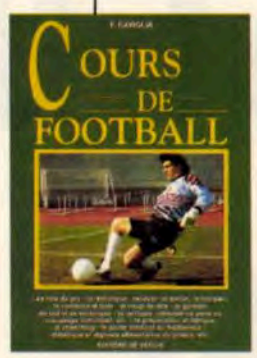
Sébastien Exbrayat
07000 Privas

LIVRES

41 ANS DE FOOT EN TUNISIE
Par Béchir et Abs-Essattar Latrech
Recueil d'anecdotes et de statistiques retraçant toute l'histoire du football tunisien, cet ouvrage de référence passe au crible Championnats, Coupes, compétitions africaines et panarabes, sans oublier l'équipe nationale. Entrecoupé de petits articles originaux sur le premier pro tunisien, le recordman de victoires en Coupe, etc., ce recueil d'informations illustré et tout en couleurs constitue un outil indispensable pour qui s'intéresse au football africain, en particulier à celui de la Tunisie, vice-championne d'Afrique l'an passé.
Écrire à la SAGEP, rue du 2-Mars-1954, Tunis. 7 dinars (environ 40 francs).



WEAH, MISTER GEORGE
Par Massiré Coréa
Cette biographie du Ballon d'Or 1995, préfacée par Bernard Lama, retrace en 16 chapitres la destinée peu commune de l'enfant libérien de Monrovia, devenu en quelques années l'une des stars incontestées du ballon rond. Du Tonnerre de Yaoundé à l'avènement milanais, sans oublier la parenthèse monégasque, l'homme et le footballeur George Oppong Weah, sous toutes ses coutures.
Éditions Amphora, 98 francs.

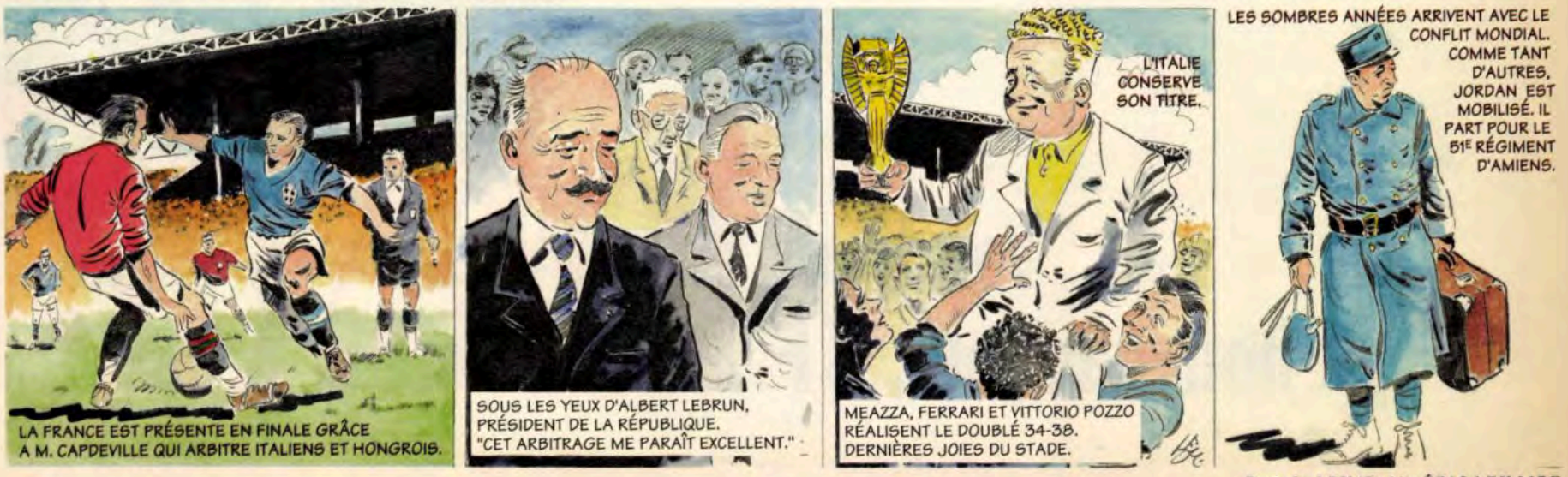


COURS DE FOOTBALL
De F. Caviglia
Ce cours de football s'adresse à tous les joueurs, entraîneurs et spécialistes comme à tous les passionnés du dimanche. Après une présentation des principales règles, l'auteur aborde de manière didactique les lois essentielles d'un jeu universel, où le talent individuel va de pair avec la technique collective.
Éditions De Vecchi.

BANDE DESSINÉE

Histoires de Coupes du monde/France 1938

L'Italie avant la tourmente



Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

RADIO

Les radios refusent d'être rançonnées

MENACE. *A Rotterdam, l'UEFA a réclamé 60 000 francs aux radios pour diffuser en direct la finale de la C 2. Mais un front du refus a fait échouer l'initiative. Tiendra-t-il encore longtemps ?*

C'est une affaire qui dérange. A quelques jours de la finale de la C 2, l'UEFA avait demandé 15 000 francs suisses — soit près de 60 000 francs français — aux radios françaises pour retransmettre en direct la rencontre PSG-Barcelone. Une exigence disproportionnée qui va à l'encontre de la plus élémentaire liberté de la presse et des pratiques en vigueur en Europe, même si elle est contractuellement prévue par l'UEFA. Il était acquis jusqu'à présent que les radios, qui traitent régulièrement du foot à longueur de saison, puissent travailler librement et gratuitement lors des rencontres de Coupe d'Europe. « C'est une somme minime comparée à ce que paient les télés, mais pour nous, c'est hors de prix, s'insurge Gérard Dreyfus, chef du service des sports de Radio France internationale. C'est purement discriminatoire. Le but de la manœuvre depuis plusieurs années est d'éliminer les radios, qui ne représentent presque rien en termes d'audience et prennent de la place dans le stade. »

A RTL, Guy Kédia se souvient : « Il y a trois ans, à Oslo, pour une rencontre Mölde-PSG, on m'a demandé 3 000 dollars. Je n'ai pas payé. Eh bien, je n'ai pas eu mes lignes et j'ai commenté devant la télé d'un bar en dehors du stade. Déjà, il y a une dizaine d'années, la Ligue et la Fédération française voulaient nous faire payer pour les soirées de Championnat. Les radios ont refusé. Mais le projet revient périodiquement sur le tapis. »

Photo Matthew ASHTON/EMPICS/TEMPSPORTS

La tribune de presse d'Anfield, à Liverpool, lors de l'Euro 96.

« SI ÇA CONTINUE, ON VA NÉGOCIER LA D 1 »

Ainsi les clubs sont-ils déjà autorisés par l'UEFA à exiger 1 500 francs suisses (6 000 francs) pour les matches de Coupe d'Europe. Seuls les clubs italiens se le permettent. Eugène Sacomano, d'Europe 1, confesse que sa station s'en est déjà acquitée pour retransmettre Juventus-Nantes l'an dernier, en demi-finale de la Ligue des champions.

Ce qui a coincé, c'est que cette fois, pour la finale, on demande dix fois plus. « C'est le triomphe de la logique du fric », dit-on unanimement au sein des radios françaises. « Si ça continue, poursuit Gérard Dreyfus, on va bientôt négocier l'exclusivité du Championnat pour une seule station, comme en Italie. »

A Berne, siège de l'UEFA, on dément cette logique commerciale absolue. « Nous essayons seulement de trouver des solutions pratiques pour remédier à l'afflux toujours plus important de demandes, dit Mark Jorg, qui dirige le département marketing. Les tribunes de presse ne peuvent s'étendre à tout le stade. Il y a trop de radios. Il faut trouver des critères de sélection. Par exemple, pour les radios qui ont des contrats avec les partenaires de l'UEFA, ce sera toujours gratuit. »

Finalement, devant le refus unanime des radios françaises de payer, seuls les membres de l'Union européenne de radiodiffusion, soit les quatre grandes stations françaises (RTL, Europe 1, Radio France et RM-C), ont été autorisés à émettre en direct de Rotterdam. Mais quand trop de monde s'assoit gratuitement en tribune de presse, on se dit que les prochains à pâtir de la sélection seront les représentants de la presse écrite. « Non, répond Mark Jorg. Ils ne prennent pas autant de place et n'ont pas besoin de lignes téléphoniques spéciales. » A bon auditeur...

J.-Ph. B.

À VOIR

- **Mercredi, 20 h 40, France 3 :** Inter Milan-Schalke 04.
- **Mercredi, 23 heures, Eurosport :** Inter Milan-Schalke 04.
- **Samedi, 19 h 45, Canal + :** *Multifoot.*
- **Dimanche, 14 heures, Canal + :** *Dimanche en famille.*
- **Lundi, 19 h 45, Eurosport :** France-Croatie.

HONORABLE

Nice-Guingamp, la finale de la Coupe de France, a attiré 7 691 560 téléspectateurs devant le petit écran. Soit 54,8 % d'audience et 42 % de parts de marché. Pas si mal pour une affiche qui n'était pas spécialement porteuse. TF 1 enregistre ainsi son second meilleur score de l'année 1997, derrière le match Liverpool - Paris-SG (7,7 millions de téléspectateurs), mais surtout égale les rencontres Auxerre-Dortmund et France-Suède. Les scores des années précédentes sont les suivants. 1996 : Auxerre-Nîmes, 9 millions ; 1995 : Paris-SG - Strasbourg, 8,6 millions ; 1994 : Montpellier-Auxerre, 8 millions.

LA BBC PRIVÉE DE TOURNOI DE FRANCE ?

La BBC, chaîne publique britannique de radio et de télévision, a protesté contre l'intention de Sky TV, propriétaire des droits exclusifs pour la retransmission des rencontres du Tournoi de France, de lui interdire la couverture radio des trois matches de la sélection anglaise. La BBC a ainsi demandé à la Fédération anglaise de réagir contre ce monopole de la chaîne privée de Rupert Murdoch, qui pourrait mettre en place un système de pay per view à l'occasion de ce tournoi. La Fédération, quoique impuissante, devrait prendre contact avec Sky TV.

LA D 2 FAIT SON SHOW

Eurosport propose, le vendredi 6 juin à 20 heures, la synthèse des meilleurs moments de la saison de Deuxième Division. Gros plans sur Toulouse et Châteauroux, évidemment, mais également sur les équipes reléguées à l'étage inférieur. On pourra aussi se régaler d'un best of des actions les plus spectaculaires de l'actuel exercice. Cette émission clôt la saison et les matches de cette compétition diffusés par la chaîne.

Programme

Semaine du 20 au 26 mai

MARDI

8 heures — Canal +
D2 Max. Présenté par Philippe Genin et Cyril Linette. Toulouse-Martigues, Châteauroux-Lorient, Louhans-Cuiseaux - Sochaux et tous les buts de la 41e journée du Championnat de France de D 2. *D 2 Max* rendra visite à Frédéric Meyrieu. Rediffusion du 19 sur Canal + numérique.

8 h 30 — Eurosport

8 h 30 — Eurosport 21
Europe-Reste du monde. Amical. Différé.

9 h 15 — DSF
Hertha Berlin-Meppen (Bundesliga 2). Rediffusion à 14 heures.

19 heures — AB Sport
America-Corinthians (Ligue Paulista).

22 h 30 — DSF
Analyse de la 32e journée de Bundesliga.

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
Eurogoals spécial. Commentaires de Nicolas Souchon et Rémy Tissier. Rediffusion le 21 à 9 h 30.

MERCREDI

8 h 45 — La Cinquième
Ça bouge. Histoire du foot, reportage au Raincy, portrait de Djorkaeff et foot féminin.

10 h 30 — TMC
Football mondial.

14 h 30 — La Cinquième
Pelé, la saga du foot. (8e partie). Rediffusion.

19 heures — AB Sports
Dallas-Tempa (Championnat des Etats-Unis).

20 h 30 — RaiUno
Inter Milan-Schalke 04. Finale C 3 retour. Direct.

20 h 40 — France 3
Inter Milan-Schalke 04. Finale C 3 retour. Direct.

22 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 22 à 16 h 30, le 23 à 15 h 15 et 18 h 45, le 25 à 10 h 30 et 15 h 30 et le 26 à 15 h 30.

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
Inter Milan-Schalke 04. Finale C 3 retour. Différé. Commentaires de Nicolas Souchon et Mickaël Batard. Rediffusion le 22 à 11 h 30 et 15 h 30.

JEUDI

14 h 30 — Eurosport

14 h 30 — Eurosport 21
World Cup Legends (6e partie).

19 heures — AB Sports
Un match des play-off du Championnat mexicain.

21 heures — DSF
Hattrick Bundesliga 2. Rediffusion le 23 à 9 h 15.

21 heures — Eurosport 21
Foot en salle.

VENDREDI

19 heures — AB Sports
Yomiuri Verdy Kawasaki-Antlers Kashima (Championnat japonais).

20 heures — Eurosport 21
Foot en salle.

20 h 35 — TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

22 h 30 — RTPI
Sporting-Estrela Amadora (32e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 24 à 7 heures.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

18 heures — Sat 1
Ran. Bundesliga (33e journée).

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat argentin.

19 h 45 — Canal +
Soirée multifoot. Multiplex avec Monaco-Nantes, Rennes-Bastia, Auxerre-Nice, Metz-Lille, Le Havre-Bordeaux, Lyon-Marseille, Paris-SG - Strasbourg, Lens-Caen, Cannes-Nancy, Montpellier-Guingamp (38e journée du Championnat de D 1). Présenté par Philippe Bruet.

19 h 55 — CanalSat. numérique
Monaco-Nantes, Rennes-Bastia, Auxerre-Nice, Metz-Lille, Le Havre-Bordeaux, Lyon-Marseille, Paris-SG - Strasbourg, Lens-Caen, Cannes-Nancy, Montpellier-Guingamp (38e journée du Championnat de D 1).

20 h 30 — TVEI
Un match de Liga de la 39e journée.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet.

22 h 30 — RTPI
Porto-Benfica (32e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 25 à 7 heures.

1 h 20 — TF 1
Formule foot. Présenté par Christian Jeanpierre (38e journée de D 1).

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. En direct de Monaco avec les champions de France. Retour sur la 38e journée de D 1.

11 heures — DSF
Analyse de la 32e journée de Bundesliga. Rediffusion le 26 à 10 h 15.

11 h 48 — TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

12 heures — Eurosport 21
Match 1.

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

14 heures — Canal +
Dimanche en famille. Invité : Charles Biétry, directeur du service des sports de Canal +.

14 heures — La Cinquième
Pelé, la saga du foot. (9e partie). Le football en Allemagne, la détresse des gardiens, le football féminin. Rediffusion le 28 à 14 h 35.

14 h 30 — RaiTre
Quelli che aspettano...

14 h 55 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — DSF
Bundesliga 2 (32e journée). Rediffusion le 26 à 9 h 15 et 16 heures.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

18 h 30 — Eurosport
République tchèque - Etats-Unis, Tournoi de Toulon, groupe A. Direct de Sainte-Maxime. Commentaires de Nicolas Pasteur.

19 heures — AB Sports
Concepcion-Puerto Monte (Championnat du Chili).

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Ran (32e journée de Bundesliga).

19 h 45 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 05.

20 heures — Italia 1
Mai dire goal della domenica.

20 h 15 — Eurosport
Colombie-Ecosse, Tournoi de Toulon, groupe A. Différé de Lorgues. Commentaires de Frédéric Verdier.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 50 — Canal +
L'équipe du dimanche. 300e édition. Présentée par Thierry Gilardi. Les buts européens.

22 h 45 — TVEI
El domin... gol.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 26 à 7 heures.

0 h 30 — RaiTre
Synthèse d'un match de Serie A.

LUNDI

18 heures — Eurosport
Maroc-Mexique, Tournoi de Toulon, groupe B. Direct de Nîmes.

18 h 30 — Canal + numérique
D 2 Max. Rediffusion le 27 à 8 heures sur Canal +.

18 h 50 — DSF
Bundesliga 2.

19 h 25 — DSF
Kaiserslautern-Mannheim (32e journée de Bundesliga 2).

19 h 45 — Eurosport
France-Croatie, Tournoi de Toulon, groupe B. Direct de Nîmes. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

21 heures — TF 1
Coupe du monde 98. « Passionnément ».

22 h 30 — DSF
Hattrick international. Rediffusion le 27 à 11 h 30.

22 heures — Eurosport

22 heures — Eurosport 21
Eurogoals. Les plus beaux buts des Championnats d'Espagne, des Pays-Bas, de France, du Portugal et de Belgique.

0 h 55 — TF 1
Présentation de la finale de la Ligue des champions. Présenté par Vincent Hardy.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Tunis, la ville aux deux amours

DÉCOUVERTE. *Avec deux équipes au sommet du foot africain, Tunis vit au rythme de l'Espérance et du Club Africain depuis le début du siècle. Ses deux enfants les plus fameux sont des locomotives pour tous les autres clubs tunisois, des modèles de développement pour tout le continent.*

Par FRANK SIMON, à Tunis
Photos ALAIN DE MARTIGNAC

« J'étais tout gamin lorsqu'un ami de mon quartier m'a mis en rapport pour la première fois avec l'Espérance. Après six mois passés en cadets puis un an en juniors, je n'ai plus jamais quitté les Sang et Or. J'y ai effectué toute ma carrière, jusqu'en 1993. » L'entraîneur en exercice de l'Espérance de Tunis, Khaled Ben Yahia, constitue un témoin privilégié lorsqu'il s'agit d'évoquer le football tunisois. Celui d'une capitale tunisienne riche en clubs, en titres et d'un potentiel économique prometteur. Puissant, bien organisé, il cristallise chaque saison les espoirs de tout un peuple qui se retrouve dans la rivalité Club Africain-Espérance. Même si, depuis peu, le centre de gravité du football tunisien a glissé vers le Sud et deux cités en particulier : Sfax et Sousse, dont l'Etoile vient tout juste de reprendre le pouvoir et le titre au Club Africain.

« Je suis né à l'Ariana, poursuit Khaled, où l'on se détermine clubiste ou espérantiste en fonction de l'entourage. Bien qu'espérantiste, je respecte chacun des représentants de la capitale et de sa banlieue. » Au total, près de sept clubs évoluent entre la D 1 et la D 2. Au sommet de la pyramide, les prestigieux Espérance et Club Africain font partie des seigneurs du continent. Un peu en retrait, on trouve le Stade Tunisien, qui a perdu de son lustre après quelques décennies dorées, et le CO Transports, réputé pour son école de foot. Et autour de Tunis, quelques équipes « banlieusardes » aux noms évocateurs ont percé : l'Avenir de La Marsa, qui a récemment offert à la sélection et au football professionnel Mehdi Ben Slimane. L'AS Ariana, elle, rêve d'une promotion en D 1 sous la conduite d'un président pas comme les autres *(voir encadré)*, enfin le CS Hammam-Lif qui devrait regagner sa place en D 1.

Passionné, Ben Yahia esquisse une ébauche de portraits des voisins. « Le Club Africain présente un riche palmarès et il demeure notre grand rival. Il est, d'autre part, très respecté pour sa grande tradition de football. Très peu de joueurs passent de "Taragi" (le nom arabe de l'Espérance) au Club Africain. Récemment, nous avons connu cela avec Nabil Maaloul, parti au CA, et c'est une situation difficile à gérer. » Idem pour les entraîneurs Tlili et Faouzi Benzarti ayant, tour à tour, dirigé les deux « grands ».

L'ESPÉRANCE GRANDISSIME FAVORI DE LA COUPE DE LA CAF

« Rien à voir avec le Stade, reprend Ben Yahia qui a vécu sa période de gloire dans les années 60. Le ST a connu pas mal de problèmes de gestion et court après son passé, tout en restant parmi les plus respectés. D'autre part, quand on évoque le COT, c'est pour citer en exemple ce club. Une vraie pépinière, qui fait confiance aux jeunes des quartiers défavorisés, ceux de Melassine. Nos rapports avec les clubs périphériques sont très bons. Prenons par exemple La Marsa. Nous avons des relations très cordiales avec ce club, qui est une vraie équipe de Coupe. A l'Ariana, qui lutte pour la montée, je compte un ami très cher, Tarak Dhiab, mon ancien coéquipier pendant quinze ans. Quant à Hammam-Lif qui ne dispose pas de moyens financiers démesurés, nous puisons régulièrement dans ses rangs, puisqu'il compte beaucoup de joueurs de qualité. »

Peu de clubs en Afrique peuvent se permettre le luxe d'une comparaison avec l'Espérance de Tunis. Structuré à l'extrême, le locataire du Parc B (Hassan-Belkhoja), son complexe sportif situé en bordure de la ville, se distingue par une organisation sans failles. Deux terrains gazonnés, un en terre battue, bientôt transformé en terrain synthétique. Un centre administratif — inauguré en 1994 — et le bureau présidentiel qui jouxtent les terrains d'entraînement. Un hôtel — pratiquement terminé — d'une capacité de 120 lits, destiné aux jeunes du centre ainsi qu'aux équipes étrangères en stage. Un contrat exclusif avec l'équipementier Uhlsport, dont le matériel occupe une pièce entière. Une salle des trophées débordant de Coupes, parmi lesquelles les cinq trophées majeurs (inter) continentaux remportés depuis 1993. En cette année inaugurale du « non amateurisme », l'EST compte seize joueurs sous licence pro. Dans un pays où le salaire minimum avoisine les 160 dollars, un joueur espérantiste touche mensuellement environ 500 dollars, auxquels s'ajoutent des primes de match bien supérieures au salaire. Engagé sur trois fronts cette saison, Khaled Ben Yahia a dû tirer un trait sur le Championnat. Demeurent la Coupe nationale et surtout la Coupe de la CAF, dont les Sang et Or sont les grandissimes favoris.

SELLIMI AMBASSADEUR DU CLUB AFRICAIN

Après avoir recruté en début de saison l'Italien Gigi Maifredi, remercié pour insuffisance de résultats, le président, Slim Chiboub, un ancien international de volley, gendre du président de la République, Ben Ali, a rappelé en son sein Ben Yahia, l'enfant du club, un homme qui connaît sur le bout des doigts la « grande maison » et lui a prouvé depuis de longues années sa fidélité. Khaled qui, l'an passé, avait été appelé au chevet d'une autre Espérance, celle de Zarzis, et l'avait conduite en milieu de tableau. Pas mal pour ce néophyte du banc !

Si l'Espérance incarne le rêve de bon nombre de jeunes joueurs tunisois, mais aussi africains, son voi- ▶

LEE COOPER
Coca-Cola
COMAR
Réal
AMEN LEASE

sin, le Club Africain, possède de même quelques atouts non négligeables. Le Parc A, base sportive du CA, est situé à moins d'un kilomètre des installations espérantistes. Porté sur les fonts baptismaux dans le quartier de Bab Jedid — les Sang et Or, eux, occupent celui de Bab Souika —, le CA est géré par un comité supérieur, formé de tous les anciens présidents encore vivants plus les vice-présidents et présidents en exercice. Son budget (estimé à 20 millions de francs) est à peu près équivalent à celui de l'EST. « Notre ambition, cette saison, est de remporter la Coupe et de disputer le tour final de la Ligue des champions. » Porté à la tête du club cette saison, le président, Saïd Néji, est en passe de jouer un rôle compétitif dans cette première Ligue des champions d'Afrique, dont la qualification doit rapporter au club 150 000 dollars. A peine un peu plus que ce que lui a coûté le déplacement au premier tour de la C 1 à Bamako, contre le Stade Malien. « Pour ce voyage, l'EST et nous avions affrété un avion spécial : eux se rendaient au Togo pour la Coupe de la CAF, c'est pourquoi nous avons coupé la poire en deux. » De même, les clubs disposent d'un calendrier « aménagé » afin de ne pas se gêner économiquement : « Jamais le CA et l'Espérance ne jouent le même jour à Tunis. Nous nous arrangeons toujours pour que l'un précède l'autre au stade olympique El Menzah, par exemple. » Un stade dont la location coûte annuellement 125 000 dollars... Le CA dispose désormais d'un solide ambassadeur à l'étranger, avec Adel Sellimi, actuellement à Nantes, venu récemment disputer un match amical à Tunis.

UNE CAPITALE FOLLE DE FOOT AU POTENTIEL UNIQUE

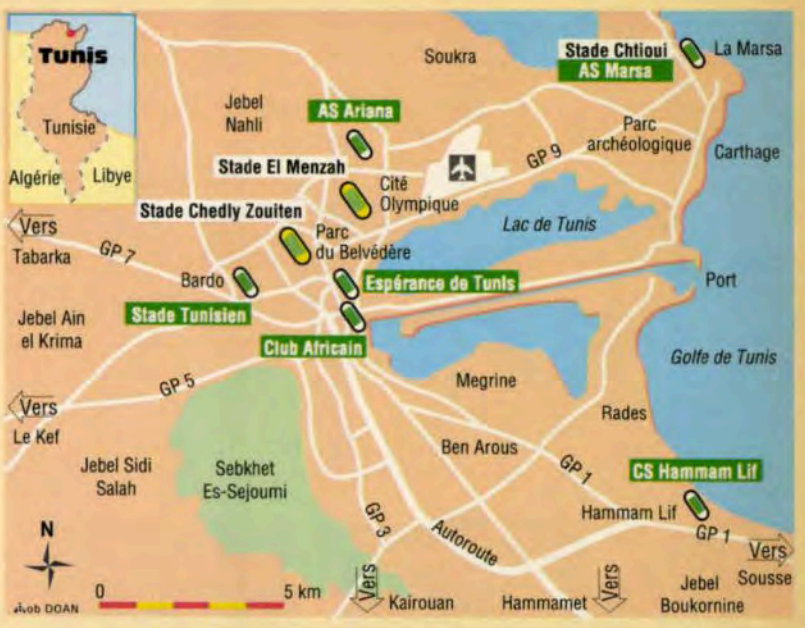
Le prochain chantier du CA, premier club tunisois (et tunisien) à remporter la C 1 africaine en 1991, est d'ores et déjà programmé. « Un centre de formation pour 35 pensionnaires, dont les travaux débuteront cet été. Pour la première phase, nous allons débourser 3 millions de dollars. Il sera inauguré dans un an et demi, et nous avons fait appel à Nantes afin de nous conseiller. Sans doute aussi devrions-nous bénéficier d'une assistance technique par le biais de la Coopération », annonce fièrement le président Néji. « Nous comptons quelques attaches en Afrique de l'Ouest, au Mali (avec le Djoliba AC) et au Togo (Agaza Lomé), en particulier. » Tout cela explique pourquoi la filière togolaise s'est sensiblement développée au CA, avec Tadjou Salou (vendu au Servette) et le redoutable attaquant Wadja Lantam, l'une des révélations attendues de la Ligue des champions.

Si ces deux formations remplissent régulièrement les travées d'El Menzah et leur palmarès, d'autres, en revanche, à l'image du Stade Tunisien, courent après un titre depuis 1966. Dur, à Tunis, de concurrencer deux monstres sacrés du football africain... Solidement implanté dans son complexe du Bardo, un peu en dehors de la ville, le ST vit en pleine restructuration. Aujourd'hui, ce sont les fils du fondateur, Ali Chérif, qui sont revenus aux commandes de l'équipe. « Nous travaillons désormais à la formation des jeunes et à changer les mentalités. Toute notre politique est axée sur la base. » Seule concession au lancement du professionnalisme, le ST, autrefois le fief du Bey, a récupéré l'international algérien Tarek Lazizi. Peu, bien peu, pour prétendre contrarier ses voisins...

Tunis, dont les quatre rejetons (EST, CA, ST, COT) et les voisins de la Marsa pourraient bien être rejoints en D 1 par un autre pensionnaire du coin, Ariana ou plus sûrement Hammam-Lif. C'est dire le potentiel de cette capitale folle de foot, en passe bientôt de concurrencer Le Caire, son Zamalek et son Ahly. Tous les espoirs sont permis. D'autant que Tunis et le CA abriteront, du 15 au 30 novembre prochain, la Coupe arabe des champions. Suprématie régionale oblige.

F.S.

Les principaux clubs à la loupe



Espérance Sportive de Tunis (EST)
Couleurs : sang et or.
Création : 15-1-1919
Président : Slim Chiboub
Entraîneur : Khaled Ben Yahia.
Palmarès : vainqueur de la C 1 1994, finaliste de la C 2 1987, vainqueur de la C 1 arabe 1993, Supercoupe d'Afrique 1995, Coupe afro-asiatique 1995. 12 Championnats, 7 Coupes.

Club Africain Tunis (CA)
Couleurs : rayures horizontales rouges et blanches.
Création : 1920.
Président : M. Saïd Neji.
Entraîneur : Faouzi Benzarti.
Palmarès : vainqueur de la C 1 1991, finaliste de la C 2 1990, 11 Championnats, 9 Coupes, Coupe afro-asiatique 1992, vainqueur de la C 2 arabe 1995, 3 Championnats du Maghreb, 2 Coupes du Maghreb.

Stade Tunisien (ST)
Couleurs : rayures horizontales vertes et rouges.
Création : 1948.
Président : Moncef Chérif.
Entraîneur : Stefan Bialas.
Palmarès : 4 Championnats, 6 Coupes, vainqueur de la C 2 arabe 1989.

CS Hammam-Lif (CSHL)
Création : 1944.
Couleurs : vert et blanc.
Entraîneur : Baccar.
Palmarès : 1 Championnat, 1 Coupe.

Club Olympique Transports (COT)
Création : 1948.
Président : M. Belhassen.
Couleurs : rayures horizontales bleues et noires.
Entraîneur : Khaled Hosni.
Palmarès : 1 Coupe.

Avenir sportif de La Marsa (ASM)
Création : 1939.
Président : Jelel Ghrab.
Couleurs : rayures jaunes et vertes.
Entraîneur : M. Majri.
Palmarès : 5 Coupes.

Association Sportive de l'Ariana (ASA)
Président : Tarak Dhiab.
Entraîneur : Kamel Chebli.
Couleurs : noir et blanc
Palmarès : néant (une saison en D 1, 1969-70).

NB : au moment de l'indépendance, en 1956, Tunis comptait également parmi l'élite des clubs tels que le Racing, le Stade Gaulois, l'Avant-Garde, ainsi que l'Olympique de Tunis, l'US Tunisienne, l'US Maghrébine Olympique, le Stade Populaire. Aujourd'hui continuent d'exister : l'US Tunisienne (D 3), l'Etoile Sportive Goulette-Kram (ESGK, D 2), le SC Ben Arous (D 2), l'AS Mégrine (D 2), l'AS El-Omrane (D 3), l'Etoile Sportive Es-Zahra (ESSZ, D 3), l'US Manouba (D 4), l'AS Den-Den (D 4) et l'AS Djebel Jelloud (D 3).

Du foot des rues avec les enfants de Tunis, qui rêvent aux vedettes des clubs, au travail foncier de l'Espérance, dans son fief du Parc B : instantanés de la vie quotidienne tunisoise, où le football est omniprésent.

20 ans pour un Ballon d'Or

Sept fois champion de Tunisie avec l'Espérance de Tunis, Tarak Dhiab a remisé ses crampons au tout début des années 90. Sacré Ballon d'Or africain par *France Football* en 1977, à l'âge de vingt-trois ans, il incarne la génération dorée qui a disputé le Mondial 78 en Argentine et obtint la toute première victoire africaine — c'était face au Mexique (3-1) — dans une phase finale. Aujourd'hui « retraité », Tarak, comme tout le monde l'appelle, est propriétaire de deux magasins de sports. L'un dans le centre-ville, l'autre à El Menzah VI, tout près du stade du même nom où il a conquis tant de titres pour les Sang et Or. Tarak, qui a repris du service, non pas en tant que directeur sportif, fonction qu'il a exercée quelques saisons durant à l'Espérance, mais comme président, à l'Ariana, le club où il fit ses débuts, alors qu'il n'était qu'un enfant. « J'en suis le président, et j'ai récupéré l'équipe au bord de la relégation en D 3. Aujourd'hui, nous sommes au coude à coude avec Hammam-Lif pour accéder en D 1. » Tarak, l'enfant de Tunis et le chouchou du public, qui a eu la joie, vingt ans après, de recevoir des mains d'Hakim, notre correspondant à Tunis, le trophée qu'il avait remporté au tout début de sa carrière. « A l'époque où nous aurions dû le lui remettre, se souvient Hakim, la sélection tunisienne participait à un stage au Brésil, pour préparer Argentine 78. »

Deux décennies plus tard, la passion de Tarak demeure intacte, comme son émotion, lors du « couronnement » décalé, nous l'a montré. Un grand joueur n'est plus, mais un grand dirigeant est en train de naître.

F. S.

Esso

Les nouvelles huiles qui prolongent la durée de vie de votre moteur

ESSO Lubrifiants

ESSO Ultron, ESSO Ultra, ESSO Uniflo sont des huiles de haute technologie. Ces huiles pour moteurs à essence ou Diesel dépassent largement les exigences des constructeurs automobiles ainsi que les nouvelles normes européennes (ACEA). En utilisant ces nouvelles huiles de la gamme ESSO, vous prolongerez la durée de vie de votre moteur.

McCann

Young & Rubicam France 97

A[KRO]BATE

: Qualité du bon serveur sachant servir la KRO.

KRO
LA BIERE.

BIERE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION.